



Le Dilemme d'un Archidémon

Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16

Prologue

« Comme il est inhabituel que tu me rendes visite ici, Archidémon Naberius. »

Dans la salle du trône du Palais de l'Archidémon, Zagan et un Archidémon géant se faisaient face. Zagan était assis sur son trône, les jambes croisées, et fixait le visiteur, une lueur amusée dans ses yeux d'argent.

La fête d'anniversaire de Néphy s'était déroulée sans encombre, et les conséquences de la bataille contre Shere Khan avaient été réglées, si bien que Zagan était de très bonne humeur. Zagan était donc de très bonne humeur. Il était sûr de pouvoir se moquer des problèmes à ce stade. En revanche, il était évident que Naberius était perturbé, même à travers son masque. Le géant dépassait Zagan d'une tête, et ses muscles surpassaient ceux de Zagan et de Kimaris.

« Je me suis dit qu'il était temps pour moi de partir », dit finalement Naberius après avoir poussé un long soupir. « Je n'en peux plus d'être utilisé. »

« Comme si je m'en souciais. C'est de ta faute si tu as fait preuve de faiblesse. »

« Et c'est toi qui as exploité cette faiblesse à ta guise ! »

Zagan feignit l'ignorance et détourna le regard. Cet homme était censé être un esprit libre capable de rivaliser avec Gremory, mais après avoir

été épargné par Alshiera et toute cette histoire de perte d'un Emblème de l'Archidémon, toutes ses faiblesses avaient été exposées à Zagan. Et naturellement, Zagan les avait exploitées au maximum.

Le cadeau d'anniversaire de Néphy et l'alliance ont été parfaitement réalisés.

Eh bien, Alshiera, Néphy et les autres avaient apparemment imposé plus de choses à Naberius, alors Zagan pouvait au moins comprendre son désir de se plaindre... Non pas qu'il soit obligé de l'écouter, bien sûr.

Pourtant, le fait qu'il fasse des pieds et des mains pour se montrer signifie qu'il a encore besoin de quelque chose...

Cet homme était un Archidémon. S'il avait vraiment voulu s'enfuir, il aurait pu le faire quand il le voulait. Même maintenant, au lieu de se défouler sur Zagan, il pouvait agir plus comme un Archidémon et exiger une compensation ou passer à l'offensive. Le fait qu'il soit venu faire ses « adieux » avec quelques bavardages inutiles signifiait qu'il cherchait probablement à obtenir des informations. Cependant, Naberius n'était en termes amicaux qu'à cause de leur contrat, qui était maintenant terminé. Zagan n'avait donc pas l'intention de lui donner des informations sans raison.

« Ne joue pas à la victime », dit Zagan en souriant froidement. « Tu savais qu'Asmodée en avait après ce Sang Spirituel quand tu as suggéré de l'utiliser pour le cadeau de Néphy. »

« J'ai simplement essayé de répondre à la demande de mon client. En vérité, n'y avait-il pas d'autre moyen de répondre à tes demandes sans en utiliser un, n'est-ce pas ? »

« Hmph... »

Contrairement à ce qu'il disait, le ton de Naberius n'était pas moqueur.

Le but de cet homme est de créer. Peut-être ne s'intéresse-t-il pas à l'utilisation qui est faite de ses créations.

C'était un peu comme si les désirs de collection et d'accaparement étaient similaires à première vue. S'il s'y intéressait, ce n'était que lorsque ses créations tombaient entre les mains de quelqu'un. Il était tout à fait possible qu'il ne voie pas ses clients briser ce qu'il avait fabriqué sous ses yeux.

Les excentriques sont difficiles à comprendre. Je suppose que c'est déjà pas mal de le savoir.

Zagan en vint à comprendre tout seul, ignorant totalement qu'il était lui-même un peu excentrique parmi les sorciers.

« Et alors ? Es-tu venu ici pour te plaindre ? » demanda Zagan en jetant un coup d'œil à Nabérius.

« Asmodée », dit Nabérius, un étrange gloussement s'échappant de sa gorge. « J'ai entendu dire que tu avais échangé des coups avec elle. »

Zagan plissa les yeux, ne s'attendant pas à ce que ce nom soit prononcé.

« J'ai été pris dans ses combines », répondit Zagan.

« Je veux me faire une idée du pouvoir qu'elle a maintenant. C'est l'une de mes préférées, après tout. »

Foll avait été celle qui l'avait combattue, mais cela s'était passé à l'intérieur du Palais de l'Archidémon. Ainsi, Zagan avait, bien sûr, observé du début à la fin. Cependant, cela avait été un travail plutôt épuisant de faire cela tout en affrontant l'Archidémon Glasya-Labolas en même temps.

Asmodée, hein ? Foll l'aime beaucoup.

En un sens, elle n'était pas une invitée. Il la considérait plutôt comme une quasi-famille. En tant que tel, Zagan se moqua.

« On l'appelle la Collectionneuse. J'ai pensé qu'un tel Archidémon serait en totale contradiction avec l'Artisan Mystique. »

« La témérité est un trait de caractère adorable, n'est-ce pas ? Cela fait trois cents... non, trois cent cinquante ans qu'Asmodée est devenu un Archidémon. Savais-tu quelle a été la première chose qu'elle a faite en devenant Archidémon ? »

« Je vois... Elle est venue te voir pour t'attaquer, n'est-ce pas ? »

Maintenant qu'il y pensait, c'était tout à fait logique. L'Artisan Mystique Naberius était l'Archidémon qui manipulait le plus de Sang Spirituel parmi tous les sorciers de l'histoire.

« Puisque vous êtes tous les deux encore en vie, je suppose que cela s'est terminé par un match nul ? » demanda Zagan.

« Oh là là, ce n'était pas plus qu'une petite fille qui venait de devenir un Archidémon, tu sais ? » dit Naberius en souriant avec mépris. « Bien sûr, j'ai retourné la situation contre elle. C'est moi qui lui ai donné la moitié des cicatrices sur son corps. »

Selon Foll, Asmodée était couvert de vieilles cicatrices. Zagan s'était demandé comment un Archidémon pouvait avoir autant de blessures visibles, mais n'avait même pas pensé que c'était l'œuvre de cet homme.

Les blessures infligées par un Observateur sont-elles incurables ?

Faire face à la perte d'un bras entier comme Raphaël était une chose, mais c'était une évidence pour un Archidémon de pouvoir soigner des blessures normales sans laisser de cicatrices. Le fait que ses cicatrices subsistent signifiait qu'elle ne pouvait pas ou n'avait pas réussi à les faire

disparaître. Cependant, tout cela n'avait rien à voir avec Zagan, alors il se concentra à nouveau sur Naberius.

« Hmm ? Elle n'avait cependant pas l'air d'être du genre à reculer », déclara Zagan.

« Eh bien... elle a écrasé la moitié de mes yeux magiques, puis a volé tous les outils magiques que j'avais fabriqués avec du sang spirituel. »

« Je dirais que c'est un match nul. »

La véritable identité de cet homme était un observateur, un monstre doté de dix yeux magiques. Perdre la moitié d'entre eux signifiait probablement qu'il l'avait rencontrée à pleine puissance sous sa véritable forme. Il avait eu l'audace de dire qu'il s'agissait d'un retournement de situation.

« Cette fille m'a vraiment laissé perplexe », dit Naberius avec nostalgie. « Après ça, elle a répandu la rumeur que tous les Sangs spirituels étaient des gemmes maudites. J'en avais besoin comme matériaux, mais je n'ai pas pu en trouver. »

« Et malgré tout cela, c'est ta préférée ? »

Naberius cligna des yeux, comme s'il avait trouvé la réaction de Zagan tout à fait inattendue.

« N'est-il pas humain d'aimer ce qui est beau ? » avait-il demandé.

« Je ne peux pas le nier... »

Zagan était celui qui avait dépensé toute sa fortune en tombant amoureux de Néphy au premier regard. Comment pourrait-il nier une telle logique ?

Je suppose donc qu'il la trouve belle.

Aux yeux de Zagan, lorsque Lily n'avait pas de souvenirs, elle était comme une gemme brute qui brille plus on la polit. Après avoir récupéré ses souvenirs, Asmodée ressemblait bien trop à son goût à une lame tranchante qui pouvait se briser à tout moment.

« Pour autant que je sache, il n'y a que trois Archidémons qui ont cherché à obtenir le pouvoir de s'attaquer aux treize Archidémons », déclara Naberius.

« Hmm... ? » Zagan haussa la voix, amusé.

« L'un est l'homme qui a déclaré qu'il tuerait les treize Archidémons... C'est toi, Zagan. »

« Alors je suppose que le second est celui qui a tenté de créer les Nephilims quitte à se faire des ennemis de tous les Archidémons, Shere Khan. »

Naberius acquiesça.

« Et le dernier est celui qui a essayé de voler tous les Sang spirituels des treize Archidémons, Asmodée... Cela fait trois cent cinquante ans. Je suis un peu curieux de savoir si elle est devenue plus forte ou plus faible depuis. »

Zagan sombra dans la réflexion. La dernière sorcellerie qu'Asmodée avait déployée, la Lune calamiteuse d'Hadès, avait le pouvoir de détruire le monde. C'était le même type de sorcellerie que le Phosphore des Cieux de Zagan, et on pouvait même le considérer comme plus puissant.

Zagan avait développé sa sorcellerie pour l'utiliser contre les Archidémons, les épées sacrées et Azazel. La lune calamiteuse était différente. Elle aurait certainement englouti non seulement cette ville entière, mais aussi le continent lui-même. Si Foll n'avait pas réussi à l'arrêter, même si Zagan avait fait tout ce qu'il pouvait, il aurait perdu

son domaine à Kianoides. Même les treize Archidémons seraient impuissants devant elle. C'était un pouvoir redoutable.

L'objectif d'Asmodée était de voler tous les Sang spirituels à ceux qui en possédaient, et non de les utiliser comme ornements décoratifs. Si elle ne pouvait pas tous les voler, il était naturel qu'elle en conclue que l'existence elle-même devait être effacée. Cependant, Naberius avait dû voir ce pouvoir lui aussi. Après tout, il se trouvait dans le Palais de l'Archidémon à ce moment-là.

« Ne peux-tu pas le savoir toi-même ? » demanda Zagan. « Elle a assez de pouvoir pour affronter les treize Archidémons en même temps. »

Il sous-entendait bien sûr avec une confiance absolue que s'il s'agissait d'un combat, il la battrait.

« Pour ce qui est du simple pouvoir, je suis sûr que c'est vrai », marmonna Naberius en signe d'insatisfaction. « Mais cela m'inquiète qu'elle ait fait match nul contre la petite dame Valefor. On dirait qu'elle s'est aussi mise à fréquenter des bons à rien. »

Zagan avait déjà entendu dire qu'Asmodée s'était rangé du côté de Marchosias. C'était l'Ancien, l'homme qui avait passé mille ans à régner en tant qu'Archidémon en chef. Zagan ne savait pas pour quoi il la payait, mais il n'était pas du genre à laisser quelqu'un s'enfuir juste parce qu'il pensait que l'affaire était louche. De manière inattendue, cela inquiétait apparemment Naberius.

« Eh bien, je suppose que l'on peut dire que Valefor est devenue incroyablement forte », déclara Naberius.

« Maintenant que j'y pense, quand Marchosias est mort, toi et Bifrons avez soutenu Foll pour qu'il devienne le prochain Archidémon. Pourquoi ? »

« C'est parce que je n'ai jamais pris de disciple. Les seuls candidats Archidémon à l'époque qui n'étaient pas le disciple d'un Archidémon étaient toi et Valefor. »

À proprement parler, Kimaris ne l'était pas non plus, mais il avait des liens étroits avec Shere Khan et Orias. De plus, son véritable professeur était Gremory, qui était la disciple personnelle d'Orias, elle lui avait donc sûrement appris quelque chose.

« Barbatos aussi », corrigea Zagan.

« Qui est-ce ? »

Maintenant qu'il y pensait, il était facile d'imaginer à quel point Barbatos était incompatible avec cet homme. Il était possible qu'ils ne soient même pas conscients l'un de l'autre s'ils se trouvaient dans la même pièce.

C'est un idiot, mais un idiot utile.

« Oh oui, il semble qu'un autre ancien candidat Archidémon soit venu ici récemment, » dit Naberius. « Qui était-ce déjà ? »

« Vepar le Séisme ? Eh bien, il était certainement intéressant. »

Grâce à Vepar, l'anniversaire de Chastille s'était plutôt bien passé. Zagan repensa aux événements qui s'étaient déroulés il y a tout juste deux semaines, soit environ un demi-mois avant l'anniversaire de Néphy.

Chapitre 1 : Pour un enseignant, un disciple qui vous tord le cou est étonnamment mignon

Partie 1

« Gremory, connais-tu le sorcier Vepar ? Il était l'un des anciens candidats à l'Archidémon. »

Environ deux semaines avant l'anniversaire de Néphy, Zagan était assis sur son trône dans le Palais de l'Archidémon et interrogeait sa subordonnée. Cette vieille femme était l'une des anciennes candidates au poste d'Archidémon et l'une des confidentes de Zagan, qui lui servait de bras gauche. Après avoir entendu sa question, la grand-mère afficha un sourire réticent, montrant ses dents jaunies.

« Kee hee, ce nom me rappelle vraiment quelque chose... Bien sûr que je connais Vepar. Parmi tous les candidats Archidémon de l'époque, c'est lui qui possédait le plus grand pouvoir d'amour, juste après toi. »

« Oh, est-ce ainsi... ? »

Ce qui voulait dire qu'il était aussi l'un des jouets de cette grand-mère. Zagan n'avait jamais rencontré Vepar, mais il éprouva soudain une profonde sympathie pour lui.

« Qu'en est-il de lui ? » demanda Gremory.

« Il est entré à Kianoides il y a quelques jours. Il n'a pas l'air de se mêler de nos affaires, donc pour autant que je sache, ce n'est pas un ennemi. Cependant, il faut tenir compte de Marchosias. Je veux savoir quel genre d'homme il est. »

Shere Khan avait été vaincu. Bifrons était mort. Zagan n'avait pas de raison particulière de se méfier d'un sorcier entrant dans son domaine, même s'il s'agissait d'un ancien candidat Archidémon. Cela aurait dû être le cas, de toute façon, mais les choses avaient un peu changé à cause de l'incident avec Asmodée.

Un ancien candidat Archidémon était essentiellement un pseudo-Archidémon. Ce sont les sorciers les plus puissants du monde. Selon les circonstances, le pouvoir qu'ils possédaient pouvait constituer une menace. Un candidat du niveau de Barbatos ou de Gremory ne pouvait être ignoré.

« Et si possible, je suppose que tu veux aussi savoir pourquoi il est ici, non ? » demanda Gremory en hochant la tête. Cette mamie faisait généralement ce qu'elle voulait, mais c'était vraiment une sorcière de talent. Zagan n'avait pas à lui expliquer quoi que ce soit.

« Si je devais deviner, je dirais que Vepar n'est pas ici à cause de Marchosias, mais à cause de quelque chose en rapport avec Asmodée. »

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

« Vepar est le disciple d'Asmodée », répondit Gremory d'un air amusé.

Les yeux de Zagan s'écarquillèrent en entendant cette nouvelle inattendue.

Sans parler de la personnalité de Lily, de penser qu'Asmodée prendrait un jour un disciple...

Elle était moins une misanthrope qu'une personne qui détestait l'humanité tout entière. C'était compréhensible, vu la vie qu'elle avait vécue, mais alors comment quelqu'un comme ça se retrouvait à enseigner la sorcellerie à quelqu'un d'autre ?

« La moitié des candidats Archidémon de l'année dernière étaient des disciples d'Archidémon, » déclara Gremory. « Il se trouve qu'il est l'un d'entre eux. Je suis presque sûr qu'il n'a aucun lien avec Marchosias. »

« Non, étant donné qu'Asmodée travaille pour Marchosias, il est fort probable qu'il finisse par être impliqué. Même si ce n'est pas le cas

aujourd'hui, on ne sait pas comment les choses vont tourner. »

« Vous avez certainement raison... »

Il serait bien trop arrogant de le forcer à obéir aux ordres de Zagan, mais il fallait au moins saisir ses intentions. La vieille femme réfléchissait à la manière de le contacter, une lueur aiguë dans les yeux qui différait de son comportement insouciant habituel.

Marchosias, l'ancien propriétaire de l'Emblème de Zagan, avait plus de mille ans et était censé être mort l'année dernière. Cependant, après avoir été ressuscité sous la forme d'un Nephilim, il avait volé l'Emblème de Shere Khan et repris son siège d'Archidémon. Il était également le bienfaiteur de Zagan, qui lui avait appris à survivre alors que Zagan n'était qu'un vagabond mourant au bord de la route.

L'attaque d'Asmodée l'autre jour avait également été commandée par Marchosias. Zagan n'avait aucune idée de ce que cet homme manigançait, mais il avait le pressentiment qu'il en viendrait aux mains avec lui dans un avenir plus ou moins proche.

Je dois me préparer...

Pour cela, il avait besoin de pouvoir et d'informations. Et c'est pour ces raisons qu'il voulait garder les anciens candidats Archidémon sous contrôle.

« Tout de même, un candidat Archidémon, hmm ? » dit Gremory, un air de nostalgie dans la voix. « Un an s'est écoulé depuis. La liste des Archidémons a bien changé, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais il est nécessaire d'apporter un changement supplémentaire à cette liste. »

Parmi les candidats Archidémon de l'époque, Zagan avait hérité de

l'Emblème de Marchosias, tandis que Foll avait obtenu celui de Bifrons. Ils n'étaient pas candidats Archidémon, mais Néphy avait hérité de l'Emblème d'Orias, tandis que Shax, le disciple de Shere Khan, avait obtenu l'Emblème de l'Archidémon en chef Andrealphus. De plus, non seulement ces quatre sièges avaient été remplacés, mais l'Archidémon Furcas, expert en sauts dans l'espace, était irrécupérable et sous la protection de Zagan. Enfin, plutôt en train d'essayer de séduire l'une de ses subordonnées, mais tout de même...

En tout cas, une bonne partie des Emblèmes s'était retrouvée dans le camp de Zagan. Les autres Archidémons ne pouvaient plus se contenter de rester spectateurs.

« Il y avait dix candidats il y a un an, n'est-ce pas ? » demanda Zagan en s'adossant à son trône.

La moitié d'entre eux se trouvait désormais dans le camp de Zagan. Foll et Zagan étaient désormais des Archidémons. Gremory et son partenaire Kimaris étaient ses conseillers. Son mauvais ami Barbatos l'était également.

« Neuf, pour être précis », répondit Gremory en hochant la tête. « Decarabia a été recommandé, mais n'a jamais été candidat. »

Decarabia/Stella, maudit par l'Œil d'argent du roi, avait complètement perdu son ego, et ne pouvait donc pas vraiment se qualifier de sorcier à l'époque. Après la disparition de la personnalité de Decarabia, Stella avait retrouvé sa personnalité d'origine, mais elle avait choisi de se ranger du côté des Chevaliers Angéliques.

« Les quatre autres sont Vepar, le Séisme, Flauros, le Clairvoyance, Acheron, le Geôlier et Furfur, le dieu du tonnerre », ajouta Gremory.

« N'ont-ils pas été invités au bal de Bifrons ? »

La majorité des sorciers du camp de Zagan l'avaient rejoint lors du bal de Bifrons, dont Gremory, Kimaris et le nouvel Archidémon Shax.

Gremory secoua la tête et répondit : « Ils ont été invités, mais ils n'ont pas participé. Et visiblement, au vu de ce qui s'est passé, ils ont fait le bon choix. »

Parce que Bifrons avait ressuscité le Seigneur-Démon de Boue, tout le monde avait failli mourir, ce qui signifiait que ces quatre-là possédaient la prudence nécessaire en tant que sorciers.

« Si c'est possible, j'aimerais aussi les embarquer. Je n'ai pas forcément besoin d'eux comme subordonnés, mais ce serait embêtant qu'ils finissent par servir de pions à Marchosias. »

« C'est certain. »

Il y avait aussi de terrifiants sorciers anonymes qui n'étaient pas d'anciens candidats Archidémon. Shax en était un exemple. Il y avait aussi des sorciers comme Behemoth et Léviathan, pour lesquels il était curieux qu'ils ne soient pas déjà devenus Archidémon.

Désormais, Zagan devait contacter de tels sorciers. Le prestige de l'Aîné Marchosias était si important qu'il devait se méfier de tous.

Je ne peux pas le laisser prendre le dessus sur moi comme Shere Khan...

Zagan avait en effet essayé d'être aussi prudent que possible à l'époque, mais par manque d'information, il avait exposé Nephteros, Richard et beaucoup de ses subordonnés au danger. Ce fut un échec honteux en tant que roi.

Il était cependant peu probable que des sorciers du niveau des anciens candidats Archidémon donnent aussi facilement leur emplacement. Après avoir réfléchi, Zagan secoua la tête, car les choses avaient clairement

dérapé.

« Revenons à l'essentiel », déclara-t-il. « Nous en avons fini avec les conséquences de l'attaque de Shere Khan. Le cadeau d'anniversaire de Néphy est terminé. Je veux bien aller le rencontrer en personne, mais en tant que connaissance, tu es plus apte à le faire. Cherche à savoir ce qu'il vient faire ici. S'il peut être utile, alors tu peux l'utiliser pour *cette affaire* si tu le souhaites. »

Si cela s'avérait être beaucoup de travail, il était du devoir du roi de faire le ménage. Pour l'instant, Barbatos et Chastille étaient plus importants.

« Kee hee ! Compris ! »

Gremory quitta la salle du trône en sautillant de bonne humeur.

Est-ce que j'ai pris de l'avance... ?

En la surveillant, Zagan se sentait un peu anxieux. Maintenant que le calme était revenu, il s'adossa à son trône, puis poussa un énorme soupir, supportant la rage qu'il ressentait et contrôlant l'énorme quantité de mana qui s'accumulait en lui. Son mana débordant soudainement fit trembler le Palais de l'Archidémon — non, Kianoides lui-même. Zagan repoussa sa frange.

Ces derniers temps, je n'ai pas du tout réussi à faire des câlins à Néphy.

C'était un sérieux problème. Zagan devait s'occuper des suites de la bataille et du cadeau d'anniversaire de Néphy, alors que cette dernière venait de devenir Archidémon et prenait des cours de mystique céleste. Ainsi, même s'ils étaient dans le même château, ils ne se voyaient pas souvent. De plus, cet imbécile de Marchosias était apparemment en train de mettre en place une sorte de plan diabolique, et il allait donc falloir s'occuper à nouveau.

Je n'ai pas de temps à perdre. Je dois aller à un rendez-vous avec Néphy !

L'esprit de Zagan risquait de se briser, entraînant la destruction de Kianoides. Alors qu'il s'interrogeait sur la puissance nécessaire pour contenir cette envie, on frappa à nouveau à la porte. Zagan reporta son attention sur la personne de l'autre côté, puis écarquilla les yeux de surprise.

« Hmm, comme c'est inhabituel que tu me rendes visite ici, Archange Richard Flammarak. »



« Si ce n'est pas le bon moment, je peux revenir plus tard. »

Ayant peut-être interprété le tremblement précédent comme une sorte de problème, le chevalier angélique à la porte parla avec une expression raide. Il avait des cheveux blonds ondulés et des yeux bleus, ses beaux traits reflétaient sa nature droite, et son corps svelte était encore plus grand que celui de Zagan. Sous un manteau d'un blanc pur, il portait l'armure noble et ointe d'un archange. Il s'agissait de l'archange Richard Flammarak. Alors qu'il servait Chastille en tant que Chevalier Angélique, il avait été sélectionné pour servir de garde à Nephteros pendant son séjour à l'Église. Et maintenant, d'une manière ou d'une autre, il était en possession d'une épée sacrée et avait été promu au poste de chevalier exclusif de la fille de Lady Oberon.

Zagan avait autrefois désapprouvé le désir de Richard de faire la cour à sa belle-sœur, mais il le reconnaissait maintenant comme un homme digne du respect d'un Archidémon. Richard était censé être aux côtés de Nephteros en permanence, mais ici, il était seul.

« Non, ça ne me dérange pas. Entre », dit Zagan en secouant la tête.

Sur ce, Richard entra dans la salle du trône et s'inclina

respectueusement.

« Cela fait longtemps, Seigneur Archidémon Zagan. »

« Cela ne fait pas si longtemps que ça », répondit Zagan en se moquant. « Eh bien, je suppose que le sens du temps d'un sorcier diffère de celui d'un chevalier angélique. »

C'était l'un des problèmes auxquels Richard et Nephteros allaient devoir faire face. Même après être devenu le porteur d'une épée sacrée, Richard était encore un humain normal, tandis que Nephteros était à la fois un haut elfe et une sorcière. Les elfes vivaient bien plus longtemps que les humains, elle ne pouvait donc pas égaler son espérance de vie. Cet homme n'était pas du genre à ignorer de tels problèmes, aussi Richard serra les dents et supporta cette pensée.

Cela dit, c'est un problème qu'ils doivent discuter entre eux.

Zagan prêterait naturellement sa force s'ils le demandaient, mais ce n'était pas à lui de les questionner à ce sujet maintenant.

« Eh bien, peu importe, » dit Zagan. « Il se trouve que j'ai moi aussi une question à te poser. »

« À moi ? » demanda Richard en clignant des yeux de surprise.

« Oui... C'est un problème assez difficile. Je crois que tu es peut-être le seul à pouvoir m'apporter une réponse. »

Les subordonnés de Zagan étaient talentueux, mais aucun sorcier ne pouvait répondre à sa question. Et honnêtement, il n'était pas certain que son amie jurée Chastille puisse lui fournir une réponse. Richard se redressa, s'arc-bouta et acquiesça.

« Tant que je peux répondre, je le ferai », dit-il. Richard avait une affaire à régler ici, mais il était prêt à écouter Zagan d'abord.

« Hmm... Tu vois..., » commença Zagan en sortant une boîte de sa poche. Elle était suffisamment petite pour qu'il puisse la cacher dans son poing. Après l'avoir tendue, il parla d'un ton si sérieux que personne ne l'avait jamais entendu auparavant. « Sais-tu par hasard quand et comment on doit donner une alliance ? »

Partie 2

Zagan avait entendu dire par sa belle-mère Orias que cet homme servait déjà d'escorte parfaite à Nephteros, il semblait donc être la personne idéale à qui demander.

La question était vraiment venue de nulle part, mais Richard sourit ironiquement, comme s'il était déjà habitué à cela.

« Voyons voir... Personnellement, je pense que je voudrais en donner un en prêtant un serment éternel », répondit-il. « C'est essentiellement une preuve de mariage, donc si elle est acceptée, cela signifierait qu'elle consent à se marier. »

« Qu-Quoi !? » s'exclama Zagan en se cambrant involontairement, se prenant un sérieux coup au cœur. « Je vois... Si je lui donne, alors nous serons déjà mariés... »

« Oh, non. On n'est officiellement marié qu'après une cérémonie de mariage, mais les sentiments sont une tout autre chose. »

« Hnnngh ! Je vois... Il semblerait que je doive me préparer mentalement... Nous le ferons tous les deux. »

Zagan avait manifestement besoin d'une grande détermination pour le dire, mais Néphy serait également frappée d'un choc important en le recevant. D'un côté, il voulait la choquer en gardant le secret jusqu'au dernier moment. D'autre part, il ne pouvait pas trop la choquer. Il devait faire en sorte que Néphy se prépare mentalement d'une manière ou d'une

autre.

À tout le moins, il était hors de question de le lui remettre en même temps que son cadeau d'anniversaire. Zagan se brossa la frange pour se calmer, puis il prit une grande inspiration.

« Je te remercie », déclara-t-il. « Je doute que quelqu'un d'autre puisse me donner une réponse satisfaisante. »

« Ce n'est pas... Oh, euh, ne vous inquiétez pas pour ça. »

Il s'apprêtait à le nier, mais il se souvint des personnes qui composaient le cercle social de Zagan. Richard lui rendit un sourire attentionné.

« Tu dois être récompensé », dit Zagan en reprenant son calme. « Si tu le souhaites, je peux trouver un moyen d'allonger ta durée de vie pour qu'elle soit au moins égale à celle de Nephteros. »

Les yeux de Richard s'ouvrirent en grand, n'ayant apparemment jamais imaginé une telle suggestion.

« Umm, est-ce que vous avez vraiment le droit de suggérer une telle chose aussi simplement ? » demanda-t-il.

« Je ne le fais pas avec désinvolture. J'ai déjà dit que j'approuvais ta relation avec Nephteros. Cela signifie que je t'ai accepté comme mon petit beau-frère, alors j'ai besoin de toi pour rendre Nephteros heureuse. »

En termes d'âge, Richard était en fait plus âgé, mais en termes de relations, c'était ainsi que les choses se passaient. Nephteros était la petite sœur de Néphy.

« Hum, je vous remercie de votre offre », dit Richard, encore visiblement déconcerté. « Cependant, j'aimerais en discuter un peu plus avec Nephteros avant de prendre une décision. »

« Hmm, une réponse raisonnable. Tu peux venir me voir quand tu auras pris ta décision. »

« Merci beaucoup », répondit Richard, son expression se durcissant. « Bien qu'il soit présomptueux de ma part de vous le demander, je suis venu ici aujourd'hui pour vous demander quelque chose. »

« Hmm, écoutons-le. »

Richard inspira brièvement, puis dit d'une voix claire : « En tant qu'Archidémon, vous serait-il possible de détruire les épées sacrées ? »

Richard était capable d'entendre directement la voix de l'Épée Sacrée Camael. Il était le Chevalier Angélique le plus aimé des Épées Sacrées, juste à côté de l'Archange Principal Ginias Gallahad II. Une telle demande semblait absurde de la part d'un tel Archange, mais Zagan hocha la tête en signe de compréhension.

« On dit qu'un séraphin est scellé dans chaque épée sacrée, ce qui signifie que tu veux les libérer, n'est-ce pas ? »

« Je n'en attendais pas moins de vous..., » dit Richard en s'agenouillant en signe de supplication. « Au cours des mille dernières années, ces filles ont été captives des épées sacrées, sans même avoir la chance de mourir en paix. Parmi ceux qui ont manié les épées sacrées, certains ont commis des massacres au nom d'une cause juste. Les filles à l'intérieur des épées n'ont pas pu les arrêter, elles n'ont pas pu détourner le regard, elles ont été obligées de regarder pendant tout ce temps. N'est-ce pas trop cruel ? »

« De telles pensées te conviennent. Cependant, disons que je puisse détruire les épées sacrées. Serais-tu capable de protéger Nephteros ? »

« Je la protégerai. Je n'ai pas l'intention de la rendre triste. »

Zagan poussa un soupir d'admiration. Le commun des mortels aurait probablement répondu : « Je mettrais ma vie en jeu pour la protéger. » Si sa détermination s'arrêtait là, cela ne valait même pas la peine de s'y intéresser. Après tout, dire cela reviendrait à mourir volontairement et à laisser Nephteros derrière lui, ce qui équivaldrait à l'abandonner. Au lieu de cela, cet homme avait dit qu'il ne rendrait pas Nephteros triste.

« Et comment ferais-tu exactement ? » demanda Zagan. « Sans une de ces satanées épées, tu ne serais qu'un simple humain. »

« Il existe des épées aux pouvoirs similaires à ceux des épées sacrées, comme celle qu'utilisent Lord Michael et Lady Oberon. Elles ne reposent pas sur les mêmes pouvoirs que les Armures sacrées ou les Épées sacrées. De plus, je n'ai pas l'intention d'être pointilleux sur les moyens que j'utilise pour devenir plus fort. »

En d'autres termes, qu'il s'agisse de sorcellerie ou d'autre chose, il s'en servirait. De plus, les lames Hexs utilisées par les Archidémons de première génération lors de la bataille contre Shere Khan pouvaient également être substituées au pouvoir d'une épée sacrée. Cette méthode était tout à fait possible.

S'il a pris une telle décision, je suppose que je ne peux pas m'y opposer.

S'il avait la ténacité de survivre, même s'il devait se nourrir de boue, Nephteros ne resterait pas seule. En le voyant ainsi, Nephteros ne manquerait pas de le soutenir. À eux deux, ils étaient capables de surmonter presque toutes les difficultés. Si les choses les dépassaient, Zagan et Néphy pourraient aussi leur prêter main forte dans l'ombre.

« Très bien, » dit Zagan, hochant la tête en signe de compréhension. « Je participerai à la destruction des épées sacrées. »

« Merci beaucoup ! »

« Il est trop tôt pour se réjouir. Ce n'est pas une mince affaire que d'en détruire une, après tout. »

Zagan avait déjà testé qu'elles pouvaient être ébréchées, mais avait aussi confirmé que les lames se réparaient automatiquement. On ne savait pas jusqu'à quel point il fallait détruire une lame pour effacer la volonté du séraphin qui l'habitait, et si l'on s'y prenait mal, toute tentative risquait d'entraîner une agonie inutile.

« Il n'est pas simple de briser une épée sacrée », déclara une voix qui résonna dans la salle du trône.

Zagan leva les yeux vers l'endroit où d'innombrables chauves-souris volaient au-dessus de sa tête. Très vite, un bras fin sortit de l'essaim de chauves-souris, suivi d'une effrayante poupée en peluche couverte de points de suture. D'un coup de talon, une jeune fille atterrit sur le sol de la salle du trône, les yeux brillants comme une lune d'or et les cheveux en nattes. C'était la vampire qui avait vécu mille ans, et la mère de Zagan, Alshiera.

« Cela fait longtemps, Lady Alshiera », dit Richard en s'inclinant à nouveau respectueusement. « Je dois vous remercier pour l'avertissement que vous m'avez donné il y a quelque temps. »

« Oh ? Ai-je dit quelque chose ? », demanda-t-elle.

« Oui. Sans cela, j'aurais ignoré les circonstances de Nephteros et je l'aurais perdue. »

Il faisait probablement référence au moment où la vie de Nephteros en tant qu'homoncule touchait à sa fin. Le beau sourire de Richard présentait une touche d'amertume.

Bifrons a aussi fini par s'y mêler. Maman nous a vraiment sauvés.

Si l'on s'en tient aux résultats, tout s'était parfaitement déroulé. Zagan avait pourtant beaucoup travaillé pour soigner le cœur crevé de Richard.

« Tee hee hee, je n'ai rien fait », répondit Alshiera, souriant comme si elle trouvait son comportement étrange. « Vous l'avez remarqué par vous-même, puis accompli ce que vous avez fait de votre propre chef. Ayez davantage confiance en ce que vous avez accompli. »

« Vraiment ? Alors, permettez-moi de vous remercier de mon propre chef. Vraiment, merci beaucoup. »

Il ne laissa pas Alshiera jouer avec lui et s'inclina respectueusement devant elle. En réponse, Alshiera lui adressa un sourire soulagé.

« Alors, maman, as-tu quelque chose à dire sur la destruction des épées sacrées ? » dit Zagan.

Il n'était pas au courant de cet avertissement ou de ce conseil, mais si elle se donnait la peine de se montrer dans un moment pareil, c'est qu'elle avait sûrement quelque chose à leur dire. Et pourtant, Alshiera se couvrit le visage de perplexité.

« Quoi ? » demanda Zagan.

« Je n'ai toujours pas l'habitude que tu m'appelles comme ça », dit-elle.

Sa réaction ressemblait beaucoup à celle d'Orias lorsqu'il venait d'être présenté à Néphy. Zagan ne put s'empêcher de soupirer.

Qu'a-t-elle fait pendant ces mille dernières années... ?

Zagan n'avait pas vu qu'il avait mis un genou à terre lorsque Foll l'avait appelé papa. Il se contenta de regarder sa mère avec étonnement.

Richard se tenait à l'écart avec un regard amusé, laissant entendre qu'ils étaient aussi mauvais l'un que l'autre. Remarquant son regard, Alshiera se racla la gorge et reprit la parole.

« Une seule fois dans le passé, une épée sacrée a été détruite. »

« Hmm... ? »

Zagan avait une idée de ce à quoi elle faisait référence, et il plissa les sourcils en signe d'intérêt.

Il s'agit de la treizième épée sacrée, Azazel.

C'était dans le rapport de Kuroka. Zagan avait appris son existence après l'avoir vue décrite dans le journal qu'il avait trouvé dans le village elfique caché. Treize noms y étaient écrits en célestin. Par la suite, toujours sans preuve formelle, il avait découvert que le côté obscur de l'Église utilisait le même nom, ce qui rendait la situation très ambiguë.

Selon toute vraisemblance, c'était l'objectif de Marchosias en tant que pape.

Zagan s'était parfaitement laissé prendre, mais lors de son combat contre Asura et Bato, Kuroka les avait clairement entendus parler d'Azazel comme d'une épée.

« Alors, dites-moi, qu'est-il arrivé à l'épée sacrée ? » demanda Richard, écoutant attentivement avec une expression sérieuse.

« Bien qu'elle ait été si complètement brisée qu'elle n'a pas pu conserver sa forme d'épée, la volonté scellée à l'intérieur est restée. Je ne l'ai compris que trois cents ans plus tard », répondit Alshiera en poussant un soupir de douleur. « Comment cela aurait-il pu être autre chose qu'un événement angoissant ? En fin de compte, la seule chose dont j'ai été capable a été de lui donner une autre forme pour atténuer la douleur. »

Zagan avait hoché la tête en signe de compréhension.

Il s'agit des trois Trésors sacrés de Liucaon. Pas étonnant qu'ils aient réagi au mysticisme céleste de Nephteros.

« Ne peux-tu pas les détruire avec ton pouvoir ? » demanda Zagan.

Les balles d'Alshiera possédaient le même pouvoir que le Phosphore des Cieux. À son apogée, elle pouvait manipuler ce pouvoir librement sans avoir besoin de recourir aux balles.

« Je me le demande..., » marmonna Alshiera en secouant la tête. « Même si je pouvais le faire, cela signifierait les détruire jusqu'au dernier atome. Cela les réduirait à la nihilité complète, les empêchant de rejoindre le cycle de la vie et de la mort. »

« Mais pour ce qui est de mettre fin à leur emprisonnement à l'intérieur de ces épées, tu dis que c'est possible », déclara Zagan.

« Je n'ai jamais essayé, donc tout ce que je peux dire, c'est que la possibilité existe. »

Quoi qu'il en soit, s'ils cherchaient le salut des séraphins dans la mort, c'était une réponse.

« Qu'a dit Camael ? » demanda Alshiera en se tournant vers Richard. « Tu es capable de lui parler, oui ? »

« Pas grand-chose. Elle a simplement dit qu'elle voulait que j'attende d'avoir vu de ses propres yeux une "certaine chose". »

« Une certaine chose ? »

« Elle a refusé de s'étendre sur le sujet, je ne connais donc pas d'autres détails. »

C'était une demande assez gênante. Cependant, il semblait que le séraphin à l'intérieur ne s'opposait pas au plan de Richard de détruire les épées sacrées. Zagan ne s'en souciait pas vraiment, mais vu la souffrance d'Alshiera au cours des mille dernières années, il pouvait au moins ressentir de la sympathie.

Partie 3

Ce serait tout de même un gros problème si le Phosphore des Cieux ne les tuait pas complètement.

Il fallait trouver un moyen plus définitif d'accomplir l'exploit. Après avoir réfléchi, un certain doute s'était installé dans mon esprit.

Si Néphy l'apprend, elle tentera certainement de sauver les séraphins qui s'y trouvent par tous les moyens possibles... Zagan grogna à cette idée.

« C'est peut-être au-delà de mes capacités en tant que maître, » dit Richard, la résolution claire dans sa voix. « Cependant, cela ne veut pas dire qu'il est impossible de la sauver. »

C'est pour cela qu'il en parlait à Zagan. Ces mots avaient donné à Zagan la détermination dont il avait besoin.

« Très bien. Je vais demander à Néphy ce qu'il en est », dit-il.

« Hein ? »

Richard et Alshiera étaient tous deux décontenancés par ses paroles.

« Je suis sûre que Lady Néphy s'y opposera, non... ? » répondit Alshiera.

« C'est pourquoi elle trouvera un moyen de les sauver. Tout ce dont je suis capable, c'est de les détruire », dit Zagan.

Il n'était pas évident de savoir ce que Nephteros savait à ce sujet, mais elle ferait certainement de son mieux pour sauver ces âmes.

« Si tu souhaites en finir pacifiquement, ne serait-ce pas mieux ? » demanda Zagan en se tournant à nouveau vers Richard.

« Je ne suis vraiment pas à la hauteur..., » Richard marmonna, puis

s'inclina profondément, montrant le plus grand respect. « S'il vous plaît, sauvez Camael et ses semblables. Si je peux faire quoi que ce soit pour vous aider, dites-le moi. »

« Hmph ! Ne t'inquiète pas. J'ai une dette envers toi pour avoir sauvé Nephteros. C'est donc à mon tour de répondre à ta demande. »

C'était l'homme qui deviendrait un jour le mari de sa chère belle-sœur. Si cet homme le traitait avec une telle courtoisie, Zagan ne pouvait pas l'ignorer.

Après avoir réfléchi, une idée soudaine lui était venue à l'esprit.

Une sœur, hein... ?

Zagan avait apparemment aussi une petite sœur. Elle était morte il y a mille ans de causes naturelles, mais il y avait une fille qui avait hérité de son sang et qui lui ressemblait beaucoup. Cette fille avait reçu le même nom que la sœur de Zagan pour son bien.

Je me demande comment elle va...

Elle n'avait pas été informée de tout cela, mais Zagan ne pouvait rester indifférent lorsqu'il s'agissait d'elle.



« Kee hee hee, cela fait longtemps, Vepar le Séisme. Ton pouvoir d'amour est toujours aussi impressionnant. »

Un sorcier solitaire entra dans la taverne habituelle de Kianoides. De corpulence délicate, il portait une robe fluide. Ses cheveux argentés et soyeux étaient attachés par un ruban, et il portait un bâton plus long que sa taille. Il avait l'air d'avoir une vingtaine d'années. L'âge physique n'avait pas beaucoup de sens pour un sorcier, mais ses traits gracieux suffisaient à faire tourner la tête de n'importe qui. Ses yeux restaient

toujours fermés. Il n'était apparemment pas aveugle. Il s'agissait d'un rituel visant à augmenter son mana en coupant l'un de ses sens, ce qui fonctionnait bien compte tenu de son objectif.

« Cela fait longtemps que je ne t'ai pas vue, Gremory l'Enchanteresse », répondit le sorcier Vepar, un air clairement agacé dans son sourire amer. « À ce qu'il semble, tu es toujours la même, même après être entrée au service de l'Archidémon Zagan. »

Accueillie par sa voix douce et agréable, Gremory se transforma involontairement d'une vieille femme en une belle femme.

« Oh ? » fit remarqué Vepar en penchant la tête avec curiosité. « Est-il... ? Kimaris n'est pas avec toi aujourd'hui ? »

« Il y a de nouveaux venus dans le camp de mon seigneur. Il est obligé de faire du baby-sitting. »

Kimaris était l'observateur et le gardien de Furcas, chargé de le protéger, lui et son entourage, à distance. En raison de cette tâche, Gremory était libre de faire ce qu'elle voulait.

« Oh... Comme c'est malheureux », répondit Vepar, grimaçant comme pour souligner à quel point il était fastidieux de la voir.

Vu le physique de Vepar, Gremory avait naturellement été étourdie lors de leur première rencontre. À l'époque, il avait réussi à s'éloigner d'elle lorsque Kimaris l'avait retenue. De toute façon, maintenant qu'il était là, il était déjà trop tard. Le bâton orné de pierres précieuses de Vepar tapa contre le sol tandis qu'il s'asseyait en face de Gremory, résigné. Après avoir commandé du vin et l'avoir attendu, il trinqua avec elle.

« Tout d'abord, je suppose que nous devrions célébrer la récente victoire de l'Archidémon de cette ville, n'est-ce pas ? » dit-il.

« Parles-tu de la bataille contre Shere Khan ? Les nouvelles vont vite. »

« C'était un incident majeur qui a même impliqué les Chevaliers angéliques. De plus, quatre Archidémons ont perdu leur siège. Je le saurais même si je ne le voulais pas. »

La bataille entre Zagan et Shere Khan était déjà connue sur tout le continent.

« J'ai été particulièrement surpris que Valefor devienne un Archidémon », poursuit Vepar. « Je pensais que le prochain Archidémon serait soit toi, soit Barbatos. Après tout, elle était la plus jeune et la plus faible des candidats il y a un an. »

Les sourcils de Gremory se froncèrent en entendant ce commentaire. Même après être devenu un Archidémon, Foll n'était connue que sous sa forme en armure. C'était une conséquence naturelle de la surprotection de Zagan. Et pourtant, Vepar avait compris non seulement son sexe, mais aussi son âge. Il semblerait que ses yeux fermés voyaient ce qui ne pouvait être vu à l'œil nu.

« Eh bien, j'ai aussi reçu une bonne quantité de pouvoir », répondit Gremory en riant. « Mais le pouvoir d'amour potentiel de Valefor... Je veux dire, sa force, est bien plus grande que la mienne. »

« C'est toi qui parles », dit Vepar en souriant comme s'il venait d'entendre une mauvaise blague. « Si tu manies à nouveau ta faux préférée, je parie que l'Archidémon Zagan serait à ta portée, sans parler de Valefor. »

Bien que sorcière, Gremory se promenait toujours avec une grande faux. Cette arme lui avait été offerte par son professeur, Orias. Elle avait une histoire bien remplie. Malgré cela, Gremory regarda Vepar avec des yeux écarquillés.

« Kee hee, tu me flattes vraiment. La seule chose que tu obtiendras de moi en retour, c'est le pouvoir de l'amour, tu sais ? »

« Eh bien, je suppose que c'est pour cela que Kimaris te suit avec une telle dévotion. »

« Qu'est-ce que Kimaris a à voir avec quoi que ce soit ? »

Ayant parlé avec plus de venin qu'il n'en avait l'intention, Vepar se couvrit la bouche et se mit à rire. Un passant fut tellement envoûté par le geste qu'il se heurta à un pilier en regardant Vepar. Contrastant avec son apparence gracieuse, Vepar avala une solide gorgée de vin et se tourna vers Gremory, les yeux toujours fermés.



« Et alors ? Tu m'as interpellé parce que tu as quelque chose à voir avec moi ? » demanda Vepar.

« Kee hee, qu'en penses-tu ? » répondit Gremory, l'air imbu de sa personne.

Vepar porta une main à son menton et s'enfonça dans ses pensées pendant un moment, puis lui adressa un sourire joyeux.

« Pour l'instant, je suppose que, devenu méfiant après la bataille contre Shere Khan, l'Archidémon Zagan t'a ordonné de te renseigner sur ce que font les autres anciens candidats Archidémon ? »

Voilà bien un ancien candidat...

Vepar avait surveillé Zagan de plus près que l'inverse.

« Kee hee hee... C'est exact », répondit joyeusement Gremory. « Mais ce n'est que la moitié de la raison. »

« Héhé, héhé... Il n'y a aucune chance que tu sois envoyée pour une telle corvée, après tout. »

En vérité, Zagan se méfiait de Vepar, mais il ne s'intéressait pas à lui plus que cela. Tout au plus, avait-il dit à Gremory « d'aller faire un bon repas avec lui ou quelque chose comme ça ».

« Et quelle est l'autre moitié ? » demanda Vepar.

« Oh, avant cela, dis-moi ce que tu fais en ce moment. Selon les circonstances, mon seigneur pourrait bien te traiter correctement, tu sais ? »

« Je crois que mon objectif est exactement comme tu l'imagines »,

répondit Vepar en haussant les épaules.

« Hmm. Alors tu es vraiment à la poursuite d'Asmodée ? »

« Vaincre mon professeur est le but de ma vie, après tout. »

La voix de Vepar était désormais empreinte d'irritation.

« Asmodée, hein ? » dit Gremory. « Il semblerait qu'elle possède un pouvoir d'amour assez intense. »

Gremory avait été en voyage d'affaires, elle n'avait donc pas rencontré Asmodée directement. Néanmoins, elle avait ressenti une forte sensation de piqûre sur sa peau due au pouvoir d'amour d'Asmodée rien qu'en se trouvant dans la ville qu'elle avait récemment habitée. Manuela, la camarade de Gremory, était entrée en contact avec elle, et lorsqu'elle en avait parlé à Gremory, elle avait été très stimulée et avait affirmé qu'Asmodée était tout à fait délicieux.

Quelle puissance d'amour étonnante de la part du professeur et du disciple ! Je veux les goûter comme un ensemble !

Gremory réussit à se retenir de saigner du nez à cette idée.

« Je ne veux pas commenter ta propension à aimer toute la création, mais tu devrais y renoncer », dit Vepar, se moquant d'elle en se servant un autre verre de vin. « Asmodée est le mal incarné. Même les sorciers comme moi la détestent. »

« Es-tu sûr de toi ? Tu as l'air terriblement fier d'elle... »

Le sourire de Vepar avait quelque chose de respectueux lorsqu'il parlait d'Asmodée. Il se toucha les joues comme pour confirmer ce fait.

« En termes de puissance, elle est sans aucun doute l'Archidémon le plus fort », cracha-t-il. « En tant que sorcier, je respecte ce fait. »

« En termes de puissance, hein ? » répéta Gremory avec un gémissement.

Que faut-il pour être considéré comme le plus fort ? S'agit-il simplement de se battre et d'être plus fort ? Cependant, même lorsqu'on est faible, il est possible de vaincre les plus forts en usant de stratégie. Dans un combat entre sorciers, la victoire s'obtenait en entraînant l'adversaire dans sa propre arène. C'est ainsi que Glasya-Labolas avait pris le dessus sur Asmodée, même si son intention était de se faire couper. C'est aussi ainsi qu'Andrealphus, censé être le plus fort, avait subi une défaite cuisante face à Bifrons.

En ce sens, Zagan était probablement le plus fort. Face aux Archidémons, il pouvait sceller leurs Emblèmes et dévorer toute sorcellerie pour entraîner ses adversaires dans sa propre arène. Il était pratiquement impossible de le vaincre en tant que sorcier.

Ce n'est pas ce que Vepar voulait dire. Il parlait de puissance brute. Asmodée était capable de provoquer un effondrement gravitationnel. D'après Foll, la puissance de sa sorcellerie rivalisait avec le Briseur d'Étoiles du Phosphore des Cieux, ce qui signifiait qu'elle était à la hauteur du pouvoir de destruction des dieux de l'Alshiera. En termes de puissance, elle surpassait même Zagan.

La puissance née de la volonté tenace de récupérer tous les bijoux des Carbuncles...

Si son souhait ne pouvait être exaucé, elle était résolue à détruire le monde entier. Un tel pouvoir était hors de portée des autres Archidémons. Elle était digne de celui qui avait atteint le titre de plus fort. Ce qui était vraiment terrifiant, c'était que Foll avait fait match nul contre ce même Archidémon. Pourtant, une question lui vint à l'esprit.

Pourquoi une telle personne a-t-elle pris un disciple ?

Non seulement cela, mais elle l'avait élevé sous ses soins personnels et

l'avait même recommandé comme candidat Archidémon pour hériter de l'Emblème de l'Aîné il y a un an. Sans aucun rapport avec l'ordre de Zagan, l'esprit de Gremory débordait d'intérêt.

« Maintenant que j'y pense, je ne t'ai jamais demandé », dit-elle. « Que s'est-il passé entre toi et ton professeur ? »

« Mon père était en possession d'un sang spirituel », répondit Vepar en haussant les épaules d'un air indifférent. « Est-ce une réponse suffisante ? »

Gremory hocha la tête en signe de compréhension. Asmodée avait fait un exemple extrême de tous ceux qui possédaient les bijoux du cœur de son peuple. En d'autres termes, le père de Vepar avait sûrement été tué de la manière la plus brutale qui soit.

« Bon, c'était un clochard qui aurait pu mourir à tout moment, mais quand même, ce n'était pas une ordure au point de mériter de mourir comme ça. Ma raison d'apprendre la sorcellerie est très simple : la vengeance. »

Il ne mentait probablement pas, mais il y avait une pointe de nostalgie dans la voix de Vepar.

« Alors, comment es-tu devenu le disciple d'Asmodée ? » demanda Gremory.

« Eh bien... Je ne sais pas vraiment, honnêtement », répondit Vepar, levant les yeux au plafond dans un geste d'autodérision. « À l'époque, j'étais fier de moi après avoir appris quelques rudiments de sorcellerie. J'ai trouvé Asmodée et je l'ai défiée, mais j'ai été facilement vaincu. J'étais prêt à mourir, mais elle m'a laissé vivre pour une raison inconnue. J'étais traité comme un simple serviteur, mais elle m'enseignait parfois la sorcellerie... Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Gremory se couvrait le visage. Cette histoire lui semblait bien trop familière.

Partie 4

« Ce n'est rien..., » répondit-elle. « Je pensais juste à d'autres sorciers qui ont fait quelque chose de similaire. »

« Est-ce le cas... ? »

Il était une fois une sorcière qui avait fait du ruffian venu lui trancher la gorge un disciple. On pourrait le dire de Gremory, qui avait recueilli Kimaris, mais aussi de Dantalian, qui avait aimé Shere Khan.

Je suppose que c'est la véritable nature de la force de l'amour que je ressens de sa part.

Pourquoi Asmodée avait-il pris Vepar comme disciple ? Gremory connaissait la réponse à cette question. Elle avait fait exactement la même chose, alors elle le savait même si elle ne le voulait pas.

Je parie qu'il a fait la même tête que Kimaris à l'époque.

Au moment où le léonin avait planté ses crocs dans le cou de Gremory, son regard avait été extrêmement triste. On aurait dit qu'il détestait tout au monde, qu'il avait besoin de salut plus que tout autre, mais qu'il ne savait pas comment le demander.

Cela avait suscité chez Gremory une envie irrépressible de le protéger. Après tout, elle avait elle-même vécu quelque chose de semblable dans le passé. De plus, les cheveux d'Asmodée étaient argentés, comme ceux de Vepar. Il était très probable qu'elle ait ressenti une certaine affinité avec lui.

Vepar ne semblait pas être arrivé au même point que Kimaris ou Shere

Khan, mais il y avait des signes de son potentiel latent. C'est pour cela que Gremory était maintenant convaincue.

Si j'envoie son pouvoir d'amour contre le Purgatoire, ça va certainement devenir quelque chose d'amusant !

Lorsque le pouvoir de l'amour entre en collision, la synergie le faisait gonfler et augmenter massivement. Plus la puissance de l'amour est grande, plus il y a de personnes impliquées dans l'explosion. Si elle lançait Vepar entre Barbatos et Chastille, Gremory ne pouvait même pas prédire l'ampleur de l'explosion. Il est évident que ce sera divertissant.

Ayant peut-être perçu ses mauvaises intentions, Vepar se redressa en frissonnant. Tout comme Kuroka, ses sens étaient aiguisés.

« Ai-je assez bien répondu à tes questions ? » dit-il en essayant de changer de sujet. « Il est temps que tu me dises ce que tu veux. »

« Oups, c'est vrai », clama Gremory. Elle versa alors du vin dans son verre et l'avalait goulûment avant d'en venir à l'essentiel. « Je crois que tu connais le Purgatoire, oui ? »

« C'est le cas. C'est une personne horrible, mais un sorcier extrêmement talentueux. Il n'y a rien à perdre à s'engager avec lui. »

« Kee hee, ça accélère les choses. Il a quelques problèmes en ce moment et a besoin d'aide. »

« Hmm, un sorcier de son calibre a besoin d'aide ? » dit Vepar en fronçant les sourcils avec curiosité. « Je ne sais pas si je peux t'aider, mais si c'est le cas, je suppose que je vais t'écouter. »

Vepar sourit, trouvant l'idée d'endetter Barbatos des plus agréables. Satisfaite de cette réponse, Gremory, bien que ressemblant à une belle femme, souriait comme un vieil homme sympathique.

« Kee hee, c'est bon à entendre. La demande est simple. Je veux que tu lui apprennes à avoir un rendez-vous. »

Cette suggestion, faite sans arrière-pensée et soutenue par la plus grande bienveillance, fit sourire Vepar comme si elle venait de lui raconter la blague la plus stupide que l'on puisse imaginer.

« Haha ! Pas même si tu me tues », dit-il.

« Hein ? Est-ce si mauvais que ça ? »

Gremory se pencha en arrière, confuse. Elle ne s'attendait pas à ce qu'il refuse aussi fermement. Contrairement à son attitude habituelle, froide et posée, des sueurs froides coulèrent sur le front de Vepar.

« Ne viens-tu pas de dire qu'il n'y avait rien à perdre à s'engager avec lui ? » demanda Gremory.

« J'ai aussi dit que c'était une personne horrible, tu te souviens ? Nous parlons de lui en tant que personne, pas en tant que sorcier. Un échange honnête serait une chose, mais un rendez-vous implique *cette* femme, n'est-ce pas ? Sais-tu à quel point il est pénible quand il s'agit d'elle ? »

Vepar secoua vigoureusement la tête. Plutôt qu'un dégoût physiologique, c'était plutôt comme s'il sentait qu'il était en danger. Ses cheveux argentés se balançaient dans l'air et, envoûté, quelqu'un assis à la table voisine se renversa sa bière sur la tête.

« Oh, je sais qu'il peut être fatigant, mais... est-ce vraiment si grave ? » demanda Gremory.

« C'est le cas. Je ne mâcherai pas mes mots. Tu ne devrais pas t'en mêler. En tout cas, je ne veux surtout pas m'en mêler. »

Vepar était à moitié debout, prêt à s'enfuir à tout moment. Vu qu'il n'avait pas montré le moindre signe de désagrément lorsque Gremory

avait parlé de Barbatos, Vepar devait déjà avoir assisté à quelque chose de vraiment ennuyeux. Non, selon toute vraisemblance, il avait été entraîné dans quelque chose. Gremory n'était pas du genre à reculer si facilement.

« Hmmm. Même si je te force, il semble que je ne puisse pas m'attendre à ce que tu fasses du bon travail », déclara-t-elle en se passant une main sur la tempe. « Si c'est le cas, il n'y a rien à faire. »

« Oh ? Tu abandonnes terriblement vite. »

« Mon seigneur s'intéresse à toi. Je ne peux pas me permettre de lui déplaire. »

Vepar soupira de soulagement. Il voyait bien que cette grand-mère obéissait à la volonté de Zagan. Mais il ne comprenait pas vraiment qu'une fois les désirs de Gremory libérés, même un Archidémon ne pouvait plus la contrôler.

« J'avais aussi beaucoup à dire sur les déplacements d'Asmodée..., » ajouta Gremory avec désinvolture.

L'air se figea.

« Gremory... »

Entendant la voix froide de Vepar, Gremory porta une main à sa bouche, comme si elle avait accidentellement laissé échapper ces mots.

« Oups ! Oh là là, quelle maladresse de ma part. Oublie cela, s'il te plaît », avait-elle déclaré.

Vepar avait saisi son bâton si fort qu'il commença à grincer.

« Tu es une telle... ! »

« Qu'est-ce qu'il y a, Vepar ? Si tu as quelque chose à dire, dis-le », murmura Gremory.

« Laisse-moi... y réfléchir », dit Vepar, une main sur la tempe, comme s'il retenait directement un mal de tête.

« Bien sûr. Tu n'as pas besoin de te décider tout de suite. »

Elle se doutait qu'il saisirait l'occasion d'obtenir des informations sur Asmodée, mais cette affaire était apparemment assez grave pour rivaliser avec son plus grand désir.

Cet homme fait l'objet de beaucoup trop de haine...

Barbato était le pire des sorciers, celui auquel on penserait immédiatement si on lui demandait de définir un sorcier maléfique. Il était doué, mais peu de gens de son métier voulaient avoir affaire à lui.

Ensuite, Gremory et Vepar avaient mangé et bu, parlant par intermittence des dernières affaires. Ce fut un repas très gênant.

Mrgh, le Purgatoire est plus impopulaire que je ne le pensais.

Elle se doutait bien qu'il était détesté, mais elle n'en avait pas saisi toute l'ampleur. Le mystère restait entier sur la façon dont Chastille s'était laissée séduire par cet homme.

Après avoir réglé l'addition et quitté la taverne, Vepar s'arrêta brusquement.

« Gremory. »

« Quoi ? »

« À propos de ton offre... Je l'accepte. Après y avoir réfléchi, j'ai décidé de me rapprocher de mon objectif de vaincre mon maître, ne serait-ce

qu'un peu... »

Il avait l'air d'une vierge innocente qui vendait son corps pour rembourser une dette.

« As-tu ruminé à ce point... ? »

De manière inhabituelle pour Gremory, elle s'était excusée intérieurement auprès de Vepar.



« Eek ! Quelqu'un ! Que quelqu'un me sauve ! »

Dans une ville éloignée de Kianoides, un cri retentit dans le ciel nocturne. C'était une ville désolée au milieu de nulle part. L'Église locale n'avait pas été entretenue, si bien que le sol se désagrégeait. Les enseignes qui bordaient les magasins étaient sales et ne permettaient pas de savoir ce qu'ils vendaient. Cela dit, ils avaient perdu le savoir-faire de l'agriculture, et la région environnante était entièrement stérile.

Dans cette ville isolée, un « quelque chose » de forme humaine s'était élevé du sol comme s'il se fondait dans la nuit noire. Elle se balançait dans les airs comme si elle n'avait pas de substance réelle, ses membres se déformant continuellement comme si leur forme était instable. Malgré cela, lorsqu'elle balançait ses bras, la terre tremblait dans un bruit sourd et les malheureux qui se trouvaient sur son chemin se transformaient en taches rouges sur le sol.

En y regardant de plus près, il aurait été possible de discerner que cette ombre était en fait constituée de petites particules ressemblant à du sable. Non pas que quelqu'un ici ait le loisir de faire cette observation face à cette situation déraisonnable.

« Aaah ! Non ! Je ne veux pas mourir ! » hurla pathétiquement un jeune

homme.

« Attendez ! Ne m'abandonnez pas ! »

L'homme s'enfuit, abandonnant la jeune femme qui avait trébuché en essayant de le suivre.

« J'en ai assez ! Pourquoi tous les hommes qui me font la cour s'enfuient-ils seuls ? »

La scène était un peu familière. La pauvre fille avait vécu la même chose il y a quelques semaines, et cette fois, le bras du monstre déraisonnable s'était abaissé et —

« Hein ? Est-ce qu'on s'est déjà rencontrés la dernière fois ? »

Le bras du monstre s'arrêta comme s'il était cousu dans l'espace lui-même. Une jeune fille aux beaux cheveux argentés se tenait devant la femme qui avait failli être tuée. Elle avait l'air d'avoir entre quinze et seize ans. Ses traits conservaient un air enfantin. Elle portait une robe noire et un pendentif en argent pendait sur sa poitrine. Un symbole en forme d'étoile soulignait ses pupilles violettes. Il s'agissait de l'Archidémon le plus bas et le plus méprisable, la Collectionneuse, Asmodée.

Se rendant probablement compte de qui il s'agissait, la pauvre fille qui venait d'être sauvée détourna les yeux, des sueurs froides coulant sur son front.

« Vous devez vous tromper... »

« Je ne suis pas sans cœur. Si vous me redonnez tout votre argent, je vous sauverai. N'est-ce pas génial ? »

« S-Super... Je suis si... heureuse », se réjouit la pauvre fille, dont les yeux ressemblent à ceux d'un poisson mort.

Quoi qu'il en soit, les démons se manifestent à un rythme anormal.

Ce monstre s'appelait un démon. Au cours des quelques semaines qui s'étaient écoulées depuis que la pauvre fille avait été prise dans un incident similaire, suffisamment de démons s'étaient manifestés pour atteindre un nombre à deux chiffres. Pour une raison ou une autre, ils apparaissaient à un rythme accéléré.

Si cela continue, ce sera encore plus fou qu'il y a cinq ans.

À l'époque, dans les coulisses de la chasse aux espèces rares de Shere Khan, un grand nombre de démons s'étaient manifestés. Pour être plus précis, le Shere Khan avait profité du chaos provoqué par les démons pour commencer sa chasse aux espèces rares. L'existence des démons était cachée au monde entier, et les activités de Shere Khan avaient donc pris le devant de la scène.

Quoi qu'il en soit, de nombreux démons s'étaient manifestés tous les mois il y a cinq ans, et les Archidémons avaient été envoyés pour s'en occuper. Finalement, la vampire de Liucaon, Alshiera, avait réglé le problème en scellant à nouveau les démons, mais il avait fallu près d'une année entière pour résoudre l'affaire.

Mais cette fois-ci, notre petite Alshiera n'a pas montré de signes d'action.

Son attention était probablement dirigée vers la barrière qui gardait les démons scellés. C'était logique, puisqu'elle était responsable de cette chose, mais cela signifiait qu'elle était probablement incapable d'observer les anomalies qui se produisaient à l'extérieur. Dans ce cas, cela signifiait que la barrière elle-même fonctionnait normalement. En d'autres termes, ce n'était pas la même chose qu'il y a cinq ans. Et pourtant, Marchosias prenait des mesures hasardeuses contre eux, se contentant d'envoyer Asmodée à chaque fois que des démons apparaissaient — en prédisant à l'avance où ils se trouvaient grâce à la voyance de l'astrologue.

Aucun des Archidémons n'avait affaire à la source même des démons. Au contraire, il est possible qu'aucun d'entre eux ne sache ce qu'est cette source. À tout le moins, Asmodée n'en avait aucune idée, ce qui était un énorme problème.

Partie 5

Quoi qu'il en soit, si cela continuait pendant quelques mois, plusieurs démons apparaîtraient chaque jour. Quelle que soit la puissance d'Asmodée, elle ne pourrait pas couvrir tout le continent à elle seule. Elle ne savait pas si les Archidémons qui avaient traversé les siècles étaient fiables. Les Archidémons étaient loin d'être soumis. Même si on leur demandait à tous de s'occuper du problème, on pouvait se demander combien d'entre eux répondraient à l'appel. Celui qui faisait la demande était censé être mort pour commencer. Comme seuls trois Archidémons avaient répondu à son appel, dont Asmodée, il ne fallait pas s'attendre à grand-chose de la part des autres.

S'ils ne trouvaient pas la cause profonde de tout cela, ils finiraient par être vaincus par le nombre. Asmodée était certaine que l'autoproclamé Marchosias en était bien conscient, mais elle ne pouvait nier la possibilité que l'anomalie des démons fasse partie de ses plans. Si quelqu'un devait s'en occuper, c'était bien elle.

Asmodée ne disposait pas d'une source d'énergie inépuisable. Si le combat continuait, elle épuiserait son mana, ses catalyseurs et ses outils, ce qu'elle ne pouvait pas permettre. C'est pourquoi elle ne verrait aucun inconvénient à ce que Glasya-Labolas, ce maniaque de l'homicide, soit envoyé pour l'aider dans sa tâche.

C'est ce qui en fait une sanction.

Asmodée n'avait pas réussi à voler le bâton de Mercurius sur ordre de Marchosias. Il s'était probablement rendu compte qu'elle faisait semblant de ne pas savoir où il se trouvait. C'est pourquoi elle avait été envoyée

presque tous les jours à la chasse aux démons.

En parlant de cacher des choses, il en va de même pour les yeux de sa sœur.

Asmodée avait récupéré le joyau central de sa sœur, mais les globes oculaires crevés de cette dernière n'avaient toujours pas été retrouvés. Elle avait au moins une vague idée de qui les avait.

Mais je ne trouve aucune ouverture... Si elle veut les récupérer, elle n'a d'autre choix que d'obéir à Marchosias.

« Grr... »

Après avoir réfléchi pendant un bon moment, Asmodée remarqua que l'ombre de forme humaine gémissait à propos de quelque chose.

« Oh, pardon. Je vais tout de suite vous mettre à l'aise. »

Elle avait oublié de l'achever. Asmodée claqua des doigts et le corps du démon fut écrasé comme s'il était aplati de l'intérieur. Un démon était une calamité qui nécessitait la collaboration de plusieurs sorciers du niveau des anciens candidats Archidémons pour le vaincre, ou l'union de plusieurs Archanges. Même parmi les Archidémons, seuls quelques-uns pouvaient en massacrer un aussi facilement.

Asmodée balaya ses cheveux argentés en arrière, puis fit face à la fille pitoyable qui était à terre et essayait de faire la morte.

« Maintenant, il est temps de payer », dit Asmodée.

« C'est tout... »

La jeune fille tendit une petite pochette de cuir en se prosternant sur le sol. À l'intérieur, il n'y avait pas plus de cinq pièces d'or et quelques douzaines de pièces d'argent.

« Oh, allez, ta vie vaut moins de la moitié de la dernière fois », dit Asmodée. « Avec une si maigre récompense, personne ne prendra la peine de te sauver la prochaine fois, tu sais ? »

« Cela ne fait même pas un mois que vous avez pris tout mon argent, vous vous en souviennes ? »

« Ouah ! Cela ne fait même pas un mois et tu as été attaqué par un autre démon ? Es-tu maudit ? Veux-tu bien t'éloigner un peu de moi ? »

Asmodée recula devant la jeune fille. Elle était allée un peu trop loin, ce qui avait poussé la jeune fille à fondre en larmes.

« Waaah ! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? »

« Ahah, le malheur n'a pas besoin de raison pour quoi que ce soit. »

« Hein ? Pourquoi cela semble-t-il étrangement convaincant venant de vous... ? »

« Ahah, c'est un secret. »

Ayant senti quelque chose derrière le sourire d'Asmodée, la jeune fille recula et frissonna. Ce faisant, une liasse de papiers s'échappa de sa poche.

« Qu'est-ce que c'est ? » dit Asmodée.

« Oh, c'est — »

Asmodée en prit un. C'était un tabloïd avec de grandes illustrations imprimées sur du papier bon marché.

« Voyons voir... "Des monstres grotesques apparaissent dans toutes les régions. Une mystérieuse jeune fille les poursuit. L'enquêtrice Rebecca Appelman risque sa vie en suivant sa trace..." Huh ? Est-ce à propos de

moi ? »

Le tabloïd présentait un dessin d'un monstre d'apparence bon marché et d'une jeune fille qui l'affrontait. À en juger par la façon dont la fille était habillée en sorcier, il semblait s'agir d'une représentation d'Asmodée. L'article était exagéré et semblait être populaire auprès des masses, mais il n'était pas non plus entièrement inventé. Cependant, ce n'était pas une grande ville. Peu de gens savaient lire et écrire ici, dans la cambrousse. Les tabloïds étaient vendus par les journalistes et les gens les payaient pour cela. De plus, chaque feuille de papier contenait le même article.

Dans ce cas, cette fille était probablement une sorte de journaliste. Après qu'Asmodée l'ait lu à haute voix, la jeune fille détourna les yeux avec une grande vigueur. D'innombrables personnes avaient eu la chance de voir Asmodée, mais l'illustration présentait bien trop de détails. Même son pendentif en argent y figurait. Dans ce cas, il devait provenir de quelqu'un qui avait été assez proche pour voir son visage — tout comme la fille au sol devant elle maintenant.

« Ahah, tu es donc cette Appelmann ? » dit Asmodée. « Peux-tu me dessiner un peu plus mignonne ? Est-il trop tard pour faire une réimpression ? »

« Ummm... vous n'êtes pas en colère ? »

« Je suis *très* en colère. Ma beauté a l'air si peu réussie comme ça. »



Asmodée avait feuilleté le papier, et la jeune fille — Rebecca Appelman — s'était frotté les mains, les yeux dans le vide, confuse.

« Aaah, eh bien, la prochaine fois, je vous dépeindrai comme étant d'une douceur et d'une beauté sans limites, alors ayez pitié de moi... » déclara Rebecca.

« S'il te plaît, fais-le. »

« Umm, petite miss sorcière, on dirait que vous vous êtes un peu assagie..., » commenta Rebecca, l'air quelque peu déconcerté.

« Petite... ? »

Elle ne pouvait pas savoir qu'Asmodée était un Archidémon qui avait plus de deux fois son âge. Ayant interprété le regard dubitatif d'Asmodée comme étant dangereuse, Rebecca tenta de faire abstraction de tout cela en s'agitant.

« Non, non, non ! Je ne voulais pas vous offenser ! Je veux dire, comparé à la dernière fois, vous semblez... beaucoup plus gentille. »

Face à ce compliment, Asmodée répondit par son habituel faux sourire.

« Ahah, n'ai-je pas toujours été gentille ? »

« Ha ha ha... ha... »

« De toute façon, personne ici ne sait lire, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu fais à vendre des tabloïds ? Tu n'en as pas besoin d'autant si tu les lis à haute voix. »

« Oh, il va y avoir de grandes nouvelles dans un avenir proche, alors je prépare le terrain... »

« Grandes nouvelles ? »

Asmodée ne pensait pas qu'il y avait une nouvelle plus importante que l'apparition de démons, mais la population en général n'était pas vraiment familière avec eux. Ceux qui ne connaissaient rien aux démons ne pouvaient même pas imaginer ce qu'ils étaient avec une simple description, alors cela ne valait pas la peine d'y prêter attention.

Asmodée pencha la tête et Rebecca se couvrit la bouche, paniquée.

« U-Um, l'information vient du siège social, donc je ne connais pas vraiment les détails... »

« Hmm. Et où se trouve ce siège social ? » demanda Asmodée.

« K-Kianoides. »

Les sourcils d'Asmodée s'étaient arqués.

C'est la ville de Foll.

C'était aussi l'ancien repaire de Marchosias et il y complotait quelque chose. Le domaine de Foll était la capitale des opprimés, il était donc peu probable qu'elle soit blessée, mais comme elle se rendait souvent au palais de l'Archidémon, elle n'était pas totalement étrangère à cette situation.

Ce n'est pas à moi de m'en inquiéter, mais...

« Au fait, » dit Rebecca en se frottant les mains et en essayant de changer de sujet. « Pouvez-vous me dire votre nom ? Je veux dire, c'est plus facile pour les lecteurs d'imaginer une belle fille avec un nom, non ? »

Bien qu'abattue, elle n'allait pas se laisser faire. C'était comme si elle demandait des excuses pour s'être fait voler tout son argent. Elle avait l'esprit commerçant, c'est le moins qu'on puisse dire. Asmodée ne

détestait pas cela.

Non pas que je sois obligé de lui dire mon vrai nom.

Asmodée s'apprêtait à donner un nom au hasard... quand soudain, une certaine petite fille lui vint à l'esprit.

« *Reviens quand tu veux. Je t'attendrai.* »

Asmodée avait beau la tourmenter, cette petite fille n'avait pas cédé. Elle était restée obstinée jusqu'au bout. Asmodée s'enfonça dans ses pensées pendant un moment, tripotant le pendentif sur sa poitrine.

« Alors, appelle-moi Lily. »

Elle ne savait pas pourquoi elle avait prononcé ce nom après tout ce temps. Foll était une enfant, mais toujours un Archidémon. De plus, elle était avec Zagan. Il était très peu probable qu'elle tombe sur un tabloïd aussi vulgaire. Pourtant, c'était le nom qui était sorti de la bouche d'Asmodée.

Ce n'est pas comme si je pouvais m'annoncer en tant qu'Archidémon jusqu'ici.

Asmodée était un Archidémon qui avait des ennemis dans le monde entier. Si son emplacement était révélé, il y aurait beaucoup d'idiots qui sortiraient pour essayer de la tuer dans son sommeil. Ceux qui conspiraient entre eux en découvrant qu'ils partageaient le même objectif n'étaient rien pour Asmodée, mais ils étaient tout de même agaçants. C'est du moins ainsi qu'elle s'était convaincue du choix de son nom.

« Hmm, » Rebecca soupira d'admiration. « Quel joli nom ! »

« Merci. »

C'était un plaisir inattendu que d'être complimenté. Asmodée essaya de

le cacher en brossant ses cheveux argentés.

« D'accord, Lily », poursuit Rebecca en sortant un cahier et en léchant son stylo. « Pourquoi avez-vous combattu ce monstre... ? Un démon, c'est ça ? »

« Ahah, pour l'amour et la paix. Ne trouves-tu pas que ça sonne bien ? »

« Incroyable ! C'est la première fois que j'entends cette phrase avec si peu d'émotion. »

« Tu as vraiment une sacrée personnalité, hein ? » Malgré son étonnement, Asmodée l'aimait assez pour poursuivre la conversation. « Eh bien, pour parler franchement, c'est mon employeur qui me l'a demandé. Les choses vont mal tourner si on les laisse faire, alors il m'a ordonné d'aller m'occuper d'eux. »

« Ce qui veut dire que vous êtes payée une tonne pour ça ? Attendez, alors pourquoi avez-vous besoin de me voler ainsi... ? »

« Parce que je souffre d'une maladie chronique qui me fait ressentir des douleurs insupportables chaque fois que je travaille gratuitement ! »

Se sentant en danger, Rebecca pâlit et afficha un sourire peu sincère.

« Il est important d'être payé correctement ! Merci pour cette précieuse leçon ! » s'exclama-t-elle.

Asmodée jeta son regard vers le bas en lui retournant un sourire glacial.

Cela dit, il est assez effrayant de constater que je suis rémunérée alors qu'il s'agit d'une sanction.

En fait, on l'obligeait à voyager dans tout le continent pour s'occuper des démons. Marchosias la récompensait au moins comme il se doit pour ses efforts. Asmodée, elle, était payée en sang spirituel. C'était plutôt la seule

récompense pour laquelle elle travaillerait.

Il en reste moins d'une centaine dans le monde.

Trois cent cinquante ans s'étaient écoulés depuis qu'Asmodée était devenu un Archidémon. Près de quatre cents ans s'étaient écoulés depuis qu'elle est devenue sorcière. Au cours de ces siècles, elle avait récupéré du sang spirituel sur tout le continent. Maintenant que les Carbuncles avaient disparu, il n'y en avait plus qu'un nombre fixe.

Partie 6

Parallèlement, en enquêtant sur les villages détruits, elle avait estimé le nombre de ceux qui restaient probablement. Au total, ils étaient environ dix mille. Elle les avait presque tous récupérés, même ceux qui avaient été transformés et utilisés comme décorations. Cependant, cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas réussi à localiser les derniers bijoux de noyau. Marchosias savait apparemment où ils se trouvaient. En échange de sa collaboration avec les démons, il lui avait remis les informations dont il disposait. En d'autres termes, Marchosias lui avait caché le reste du sang spirituel.

Certains avaient été cachés dans la bouche d'un volcan, ou dans le nid d'un monstre, des endroits qu'aucun sorcier normal ne pouvait approcher. Cependant, un Archidémon du niveau de Marchosias — même s'il était ennuyeux — aurait pu facilement les récupérer.

Cela signifie qu'il les a préparés il y a des siècles pour me faire faire ce qu'il veut.

Et pourtant, elle ne croyait pas que cela se terminerait par le fait qu'il les lui offrirait gentiment pour son travail. Elle n'avait pas été informée de l'objectif ultime de Marchosias, mais à ce rythme, une collision avec l'Archidémon Zagan était inévitable.

Malgré cela, même le seigneur du meurtre Glasya-Labolas n'avait pas fait le poids face à Zagan. L'homme aux yeux bridés — Bato, si elle se souvenait bien — avait lui aussi des intentions cachées. Il était évident qu'Asmodée trahirait Marchosias dès qu'il n'y aurait plus rien pour la payer. L'astrologue Eligor était à peu près le seul à avoir l'intention d'obéir à Marchosias. Marchosias n'avait manifestement pas assez de pions, et le fait qu'il utilise une ressource limitée pour payer Asmodée pour un travail aussi frivole signifiait...

Il va certainement se débarrasser de moi dès que j'aurai fini de collecter tout le sang spirituel.

En utilisant les dix mille gemmes, il était possible d'invoquer toutes sortes de sorcelleries extravagantes. Il serait même possible de créer une arme magique qui surpasserait les pouvoirs d'un Archidémon. Par exemple, l'artisan mystique Naberius serait ravi de sauter sur l'occasion. D'après l'intuition d'Asmodée, ils avaient déjà conclu une sorte d'accord secret.

Asmodée considérait bien sûr que la trahison était le cours naturel des choses pour un sorcier. Elle était la Collectionneuse, elle s'était donc résolue depuis longtemps à l'idée que les douze autres Archidémons s'unissent pour la tuer. Elle s'était même préparée à les massacrer tous, le moment venu.

Il était facile de discipliner ceux qui s'appuyaient sur le pouvoir. Il suffisait de les forcer à céder et de les faire taire par une démonstration de force encore plus grande. Ce n'était pas différent face à un Archidémon. Ce n'était pas une question de vanité ou d'excès de confiance. C'était un fait absolu qu'Asmodée possédait les moyens de mettre à genoux n'importe quel ennemi qu'elle affrontait.

Non pas que les Archidémons soient aussi stupides.

Le monde de la sorcellerie n'était pas si simple qu'il suffisait de posséder

une puissance monstrueuse pour en atteindre le sommet. S'ils devaient s'attaquer à elle, ils le feraient évidemment en supposant qu'Asmodée aurait recours à sa carte maîtresse. Si leurs contre-mesures dépassaient les attentes d'Asmodée, elle serait tout au plus capable d'entraîner tout le monde dans sa chute.

Ce n'est pas que je m'en préoccupe vraiment, mais...

Et pourtant, elle avait l'impression qu'il y avait un endroit où elle pouvait retourner maintenant. Après s'être creusé la tête, pensant qu'il était temps de trouver un moyen de fuir sa situation, Asmodée se tourna soudain vers Rebecca.

« Au fait, madame la journaliste ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Peux-tu reculer un peu ? Vingt mètres en arrière, pour être précise », dit Asmodée, lui disant pratiquement de dégager de sa vue.



« Il n'est pas nécessaire d'être aussi méchante, n'est-ce pas ? »

Rebecca se plaignait de ce traitement injuste, mais Asmodée ne l'écoutait pas.

Faire des heures supplémentaires va à l'encontre de ma politique !

Elle avait saisi Rebecca par la nuque et la projeta dans les airs sans lui laisser le temps de réagir.

« Eeeeeek ! Qu'est-ce que c'était que ce — ? »

Tournant le dos au cri lointain, Asmodée leva une main vers le ciel.

« La plus noire des noirceurs. »

Cette fois, elle ne lança pas une petite sphère noire. Bien sûr, l'une d'entre elles faisait partie du cœur de sa sorcellerie, mais plusieurs sphères se chevauchaient pour créer une grosse boule. C'était un faisceau de gravité capable d'écraser tout ce qui se trouvait sur son passage. La chose n'avait de brume que le nom, et l'amas de destruction s'élança dans le ciel comme une balle, aspirant tout ce qui se trouvait autour de lui.

Il s'agissait d'une application de la plus noire des noirceurs optimisée pour le combat, qui amplifiait sa vitesse et son ampleur. La seule personne capable de la bloquer à première vue était le tueur de sorciers Zagan, qui pouvait absorber la sorcellerie par réflexe.

La brume s'était élevée dans le ciel et avait englouti « quelque chose », mais un instant plus tard, la boule de gravité avait été repoussée avec un bruit de verre qui s'entrechoquait.

« — ooooooor... ? Huh ? »

Asmodée avait attrapé la pitoyable journaliste volant avec son bras fin. Un instant plus tard, les bâtiments environnants commencèrent à s'effondrer. Elle s'était retenue par rapport à Hadès, mais la sorcellerie d'Asmodée écrasait sans pitié tout ce qui l'entourait. Elle venait de détruire une ville entière l'autre jour, elle devait donc être plus prudente.

« Hmm, on dirait que quelque chose d'un niveau légèrement différent est sorti cette fois, » murmura Asmodée, un sourire sur les lèvres.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est ? »

Face à l'étrange phénomène d'être rattrapée par la personne qui l'avait jetée, la journaliste ne put que hausser la voix de stupéfaction.

Les yeux violets étoilés d'Asmodée reflétèrent une silhouette flottant dans le ciel nocturne. Elle portait une robe semblable à celle d'un sorcier, avait un corps assez large, était plus grande que la moyenne des hommes adultes et avait une carrure robuste. Cependant, il portait un capuchon profond sur ses yeux, de sorte qu'on ne pouvait pas voir son visage.

Pourtant, même si son visage restait caché, il était clair qu'il ne s'agissait pas d'un humain. Alors que sa longue robe était balayée par le vent, on pouvait apercevoir une ombre noire immatérielle ainsi qu'un étrange motif composé de cercles et de lignes. Dans un sens, l'ombre noire était similaire au démon précédent, mais son être était bien plus dense. En d'autres termes, si le démon précédent était un gaz, celui-ci était la même chose condensée dans un état solide tout en occupant la même quantité d'espace.

Un démon, et qui plus est...

Le nouveau démon n'avait pas repoussé la plus noire des noirceurs par la force. Au lieu de cela, il avait dispersé la sorcellerie en détruisant le cœur même de celle-ci, ce qui signifiait que le démon possédait la sagesse de discerner que c'était possible et qu'il avait les compétences pour l'exécuter. Contrairement à son sourire superficiel habituel, Asmodée arbora un sourire glacial.

« C'est la première fois que je rencontre un démon intelligent. »

Le simple fait qu'il porte des vêtements le laissait deviner, mais ce démon était manifestement capable d'une réflexion intellectuelle. Il différait fondamentalement des autres créatures qui se contentaient d'agiter leurs membres sans but précis.

La question est de savoir à quel point il est intelligent.

Les animaux comme les chiens, les loups et les faucons sont des chasseurs très habiles. La capacité du démon à repousser la plus noire

des noirceurs pourrait n'être qu'une simple extension de ce phénomène. Mais si ce n'était pas le cas, s'il possédait assez d'intelligence pour tenir une conversation, le pouvoir d'Asmodée serait-il capable de l'atteindre ?

S'il est intelligent, il peut même être capable d'utiliser la sorcellerie.

La raison pour laquelle les dragons étaient considérés comme les plus forts n'était pas seulement due à leur corps robuste et à leur énorme capacité de mana — qui dépassait de loin les limites de l'homme — mais aussi au fait qu'ils maniaient une sorcellerie sophistiquée qui dépassait les moyens de l'homme. Il fallait envoyer un Archidémon pour s'occuper des démons sans cervelle qui se manifestaient et ne faisaient rien d'autre que s'agiter violemment, alors si un démon possédait une intelligence supérieure à la moyenne, l'humanité pouvait-elle faire quelque chose ?

« Mlle la journaliste », dit Asmodée en remettant Rebecca sur ses pieds et en gardant les yeux rivés sur le démon. « Tu ferais mieux de courir le plus loin possible. Cette ville va probablement disparaître comme la dernière. »

« Eep — ! »

Si elle n'avait pas compris ce que cela impliquait, elle n'aurait pas survécu jusqu'à aujourd'hui. Rebecca déglutit, puis s'enfuit comme un lièvre effrayé. En raison du déchaînement du démon précédent, Asmodée ne pouvait sentir personne dans les environs. Confirmant que la journaliste s'éloignait au loin, Asmodée sourit amèrement.

« Je ne comprends pas, Lily. Est-ce que cela te rendra heureuse ? »

Depuis leur dernière rencontre, les mots de cette petite fille lui avaient piqué le cœur comme une épine. Asmodée se fichait bien que cette ville rurale disparaisse ou que Rebecca soit prise dans l'engrenage. Et pourtant, elle avait tout fait pour éviter à la journaliste d'être prise dans le sort et avait même été jusqu'à la laisser partir d'ici. Elle ne pouvait

même pas s'attendre à des revenus de la part d'une telle pauvre, alors pourquoi s'était-elle donné tant de mal ?

« Hé là, monsieur le démon, me comprends-tu ? Tu as l'air terriblement fort. Tu ne devrais pas lever la main sur une petite fille aussi innocente, tu sais ? Les filles sont bien plus précieuses que n'importe quel bijou. »

S'il la comprenait, son comportement l'agiterait, mais s'il réagissait, ce serait la preuve qu'il comprenait. Asmodée ferma un œil et tendit un doigt, observant attentivement la réaction de son adversaire. Quant au démon vêtu...

« La jambe droite de l'Archidémon — un fragment de notre roi », dit-il d'une voix inattendue et bien projetée.

Il comprend. Il connaît la sorcellerie. C'est mauvais.

Asmodée plissa les yeux. Vu qu'il avait dit « Archidémon », il connaissait certainement la sorcellerie. Ce n'était pas un problème que le démon puisse utiliser la sorcellerie en elle-même, mais c'était un problème parce qu'Asmodée n'était pas sûre qu'elle serait capable de la gérer. De plus, en disant « notre roi », le démon laissait entendre qu'il y avait quelque chose d'encore plus fort que lui... et qu'il y en avait probablement plusieurs autres à son niveau.

Ceux qui avaient recours à la puissance pour obtenir ce qu'ils voulaient cédaient à une démonstration de force encore plus grande. Asmodée n'échappait pas à cette logique. Cependant, on pouvait aussi considérer qu'il s'agissait d'une occasion unique.

Ce type pourrait savoir pourquoi tant de démons se manifestent.

Elle savait que Marchosias était probablement en train de la piéger, aussi, ne voulait-elle pas épuiser toutes ses forces ici. Elle voulait en finir au plus vite avec ce conflit avec les démons.

« Si tu me comprends, que dirais-tu de discuter un peu ? » demanda-t-elle en posant un doigt sur ses lèvres et en inclinant la tête comme un petit oiseau. « Je ne sais même pas ce qui se passe. C'est très compliqué d'exterminer des démons tout le temps. »

Eligor est sûre de surveiller ce petit échange.

La situation actuelle d'Asmodée ne lui permettait pas de négocier au grand jour.

Quant à la réaction du démon...

« Tu es un peu trop dangereuse », répondit-il, la soif de sang évidente dans sa voix.

« Oh là là, comme c'est malheureux. »

Pour un démon, elle était une ennemie qui avait massacré son espèce. Tant qu'il n'était pas intéressé par les informations qu'elle possédait, il n'y avait pas de place pour la négociation.

C'est beaucoup trop mystérieux, je dois donc être prudente. Je suppose que je vais devenir un peu plus sérieuse.

N'ayant pas d'autre choix, Asmodée claqua des doigts.

« Château de l'aiguille noire. »

À son appel, des aiguilles faites d'ombres noires surgirent sous le démon. Cette sorcellerie était semblable à l'atout que Barbatos avait jadis utilisé contre un certain « monstre ».

Partie 7

Le démon esquiva avec agilité les innombrables aiguilles qui jaillissaient dans toutes les directions, mais la sorcellerie d'Asmodée ne s'arrêtait pas

là, car d'autres épines jaillissaient de chaque aiguille. Les aiguilles s'étaient déjà répandues pour entourer le démon, et chacune d'entre elles possédait désormais d'innombrables épines. Chacune de ces épines en produisait autant, se déformant et s'étendant comme des branches d'arbre. On aurait dit un château fait d'un arbre. Face aux aiguilles qui fusaient de toutes parts, le démon n'avait aucun moyen de survivre... ou du moins, il n'était pas censé le faire.

« Je suppose que ce niveau de sorcellerie n'a aucun effet, même si je frappe directement... »

L'aiguille noire qui l'avait frappée s'était brisée à l'impact. En d'autres termes, même la sorcellerie élaborée par un ancien candidat Archidémon n'avait aucun moyen de blesser ce démon.

Il a durci la surface de son corps... ce qui signifie qu'il peut probablement aussi utiliser les arts martiaux.

Toutefois, dans ce cas, une certaine question se posait.

Pourquoi a-t-il esquivé une attaque qu'il n'avait pas besoin d'esquiver ?

N'avait-il pas perçu le pouvoir de l'Aiguille Noire au début ? Ou bien cela signifiait-il qu'il ressentait toujours de la douleur même s'il pouvait bloquer l'attaque ?

Hmm, non, c'est probablement une erreur.

Comprenant la véritable signification de l'action, Asmodée décida de son prochain mouvement. Elle avait maintenant une autre robe sur les épaules. Elle avait profité du peu de temps que lui laissait le château de l'Aiguille Noire pour la sortir de son trésor. Elle était bien trop sombre pour être qualifiée de noire. C'était comme si elle effaçait la lumière, ou comme si le néant avait été façonné en robe. Asmodée était spécialisée dans la puissance de feu pure, même parmi tous les Archidémons, mais

son surnom ne venait pas de ses rôles de destructeur ou de vengeur. Alors, pourquoi était-elle la Collectionneuse ?

« Tartaros. »

Ce n'était pas de la sorcellerie. C'était l'effet d'une des nombreuses reliques conservées dans le trésor d'Asmodée. Sa seconde robe commença à s'étendre d'elle-même, comme si elle possédait une volonté propre. On aurait dit qu'elle essayait de se déchirer, mais elle ne se déchira jamais et s'étendit au contraire sur son environnement. Tout ce qu'elle touchait était anéanti par une déchirure. Non seulement les objets solides étaient détruits, mais l'air lui-même se transformait en vide.

« Il s'agit d'une robe spécialement fabriquée, tissée à partir d'un insecte appelé mangeur de zones. La sorcellerie a été utilisée pour les transformer en fil. Même un démon mourra probablement s'il entre en contact avec elle, alors essaie d'être prudent. »

Un mangeur de zone est une créature qui sert d'agent de nettoyage dans le sous-espace. Ils ressemblent à des chenilles géantes et font des trous dans l'espace lui-même, ce qui leur permet parfois d'apparaître dans le monde réel. L'humanité actuelle n'avait probablement aucun moyen de se défendre contre ne serait-ce qu'une seule de ces créatures... Et cette robe insensée était tissée à partir de dizaines de milliers de ces créatures terrifiantes. Elle était connue sous le nom de Rideau du Vide, et il s'agissait d'un objet magique tabou créé par un certain Archidémon. Sa simple existence menaçait d'engloutir le monde entier et de le détruire. C'est pourquoi, il y a cinq cents ans, il avait été scellé là où personne ne pouvait l'atteindre. Cependant, pour la Collectionneuse, Tartaros n'était rien de plus qu'un de ses nombreux trésors.

Le trésor d'Asmodée contenait tout, des reliques des dieux qui marchaient sur la terre il y a mille ans aux outils maudits qui avaient été bannis pour leur blasphème. Elle était plus qu'une simple poudrière ambulante. Elle était comme l'inventaire ambulant d'un musée hérétique

et était donc connue sous le nom de Collectionneuse.

Lorsqu'elle devenait sérieuse, cela signifiait qu'elle ouvrait les portes de son trésor. C'est pourquoi elle était persuadée qu'en cas de lutte de pouvoir, elle pourrait faire plier les treize Archidémons devant elle. La défier dans un concours de force signifiait entrer dans son arène.

Il semble que Foll s'en soit rendu compte à mi-chemin...

La petite fille avait tenu bon jusqu'à la fin, et Asmodée lui vouait un respect sincère.

Ainsi, en un clin d'œil, l'effroyable trame enveloppa tout ce qui se trouvait autour du démon.

« Comment oses-tu créer une telle chose pécheresse ? » dit le démon en transformant sa main en lame.

La sorcellerie... Non, il transforme une partie de son propre corps.

Le démon s'était endurci pour résister à un coup direct de l'Aiguille Noire. Si ce même matériau était transformé en lame, il s'agirait sans aucun doute de l'épée ultime.

Le démon entailla le tissu, mais ne parvint pas à le couper. Au contraire, sa lame commença à s'effriter. Cependant, le fait qu'il n'ait pas été anéanti au contact de Tartaros était digne d'admiration.

La lame du démon ne pouvait pas couper Tartaros, mais elle était capable de le repousser. Il profita de l'élan pour s'élancer sur Asmodée, mais la lame s'arrêta sans l'atteindre. Le tissu s'était déployé devant elle comme un bouclier pour bloquer une épée. C'était logique, puisque le rideau du néant avait pour fonction première de servir d'armure.

Non pas que je l'ai sorti ici pour me protéger.

Asmodée avait mis à profit le temps que le démon avait mis à l'atteindre pour achever sa sorcellerie.

« La nuit blanche d'Hadès. »

« Guh... ? »

Le démon s'arrêta net. Non, il bougeait, mais ne pouvait plus avancer. C'était comme s'il avait été cousu sur place.

« Oh, c'est bien. On dirait que la gravité t'affecte, au moins. »

Asmodée sourit de soulagement, car il s'agissait là d'une information précieuse. Les particules connues sous le nom de gravitons pouvaient même déformer la lumière et l'espace. En fait, rien dans l'existence n'était censé être exempt de leurs effets, mais les démons avaient tendance à ignorer les lois physiques, alors elle n'aurait pas été surprise qu'ils ne tombent pas sous leur influence. Cependant, si la gravité agissait sur un démon, cela signifiait qu'il n'avait aucun moyen d'arrêter la sorcellerie d'Asmodée.

Des lunes étaient suspendues dans le ciel. L'une était une demi-lune, tandis que l'autre était une pleine lune d'un blanc pur. À chaque endroit éclairé par la lumière de la lune, tout flottait comme si la gravité avait été supprimée. Les maisons en ruine, les pavés de pierre et les pétales de fleurs des plantes profondément enracinées s'éparpillaient dans les airs. C'était comme si la gravité avait été inversée dans la région.

Libéré de l'emprise de la gravité, le démon s'éleva dans le ciel.

« Tch ! »

Le démon fit claquer ses lèvres et brandit sa lame, mais celle-ci s'éleva dans le ciel, perdant son élan et ne pouvant plus atteindre Asmodée.

La gravité n'est pas la seule chose qui a été coupée ici. Le flux d'énergie

lui-même a également été coupé.

La Nuit Blanche d'Hadès était une sorcellerie qui arrêta tous les phénomènes physiques. Qu'il s'agisse d'une épée ou d'un éclair, tout perdait de sa force après avoir parcouru quelques centimètres. La seule chose capable de se déplacer librement dans cette zone était Tartaros, qui pouvait détruire tout ce qu'il touchait.

Le démon flottait dans les airs, incapable de faire quoi que ce soit, mais Asmodée se contentait de l'observer calmement.

« Hmm, tu peux donc faire claquer tes lèvres ? Mais à vue de nez, tu n'as même pas de bouche, ce qui veut dire... »

Son murmure n'atteignit pas le démon. Cependant, que ce soit en lisant sur ses lèvres ou par un autre moyen, la chose donnait l'impression de comprendre ce qu'elle disait. Asmodée le confirma en continuant son observation.

Une lumière flottait à l'intérieur du capuchon du démon, comme un œil, mais elle n'était pas placée à l'endroit où se trouverait un œil humain. Il n'y avait pas non plus de bouche visible. Elle ne voyait rien qui ressemble à une langue qui aurait été nécessaire pour faire ce bruit de cliquetis. Et pourtant, il l'avait fait. Asmodée posa un doigt sur ses lèvres et lui adressa un sourire envoûtant.

« Se pourrait-il que vous ayez tous été humains à l'origine ? »

Il n'avait pas de bouche, on pouvait donc se demander comment il parlait, et pourtant il avait claqué des lèvres. En d'autres termes, il s'agissait peut-être d'une habitude héritée de son passé.

Le démon se tut et fixa Asmodée. On peut se demander s'il était conscient de ce qu'il faisait. Enfin, au sens figuré, bien sûr. On ne savait pas non plus où étaient ses yeux.

« Ha ha ha, bingo ? » dit Asmodée.

« Tu parles trop. »

Elle n'entendait aucun son et ne voyait aucune bouche, mais elle sentit le démon murmurer ces mots. Immédiatement après, son corps se mit à gonfler.

« Quoi ? »

Un instant plus tard, le démon déchira sa robe et d'innombrables tentacules en sortirent. Ils étaient suffisamment lents pour que Tartaros puisse les arrêter, mais leur nombre constituait une menace majeure. Le tissu maudit encaissa les coups des tentacules, mais ne parvint pas à les anéantir. Les tentacules n'étaient pas indemnes, mais ils avaient apparemment été améliorés, comme sa lame, pour résister au toucher de Tartaros dans une certaine mesure.

Il peut se déplacer aussi bien sous l'effet de la Nuit Blanche ?

Asmodée quitta le sol d'un coup de pied et voltigea dans les airs. S'ils se déplaçaient aussi bien, chaque tentacule se balançait avec une force suffisante pour briser une montagne. C'était une puissance stupéfiante que même un Archidémon ne pouvait gérer. Les tentacules atteignaient les deux chiffres, et chacun d'entre eux poursuivait Asmodée.

Il aurait été extrêmement difficile, même pour Tartaros, de les détruire tous. Asmodée joignit donc ses mains devant sa poitrine comme si elle tenait un bouquet. Elle tendit ensuite les deux mains et une fleur noire jaillit de ses paumes. Sans la lumière blanche de la lune, il était impossible d'en distinguer le contour. Après tout, la fleur avait la couleur du... néant.

« Dernière fleur de la lune solitaire d'Hadès. »

Des pétales s'échappèrent de la fleur noire. Cependant, peu importe le nombre de pétales qui volaient, le nombre de pétales sur la fleur elle-même restait fixe. En peu de temps, les pétales flottants étaient comme une tempête de fleurs tombantes qui s'enroulaient autour des tentacules du démon.

« Gyaaah ! »

Pour la première fois, le démon poussa un cri d'agonie. Rien d'étonnant à cela, car partout où les pétales noirs entraient en contact, sa chair était anéantie comme si elle avait été prélevée à la cuillère. Les tentacules disparurent rapidement. Incapable de faire autre chose que de crier, le démon fut englouti par Tartaros. Au bout de quelques secondes, il ne restait plus rien.

C'était une victoire écrasante. Il s'agissait probablement d'un démon puissant, comme on n'en avait jamais vu auparavant, mais il n'avait pas été capable d'infliger la moindre blessure à Asmodée. Malgré cela, son expression restait sombre.

C'est bizarre. C'était trop faible.

Aucun des autres Archidémons n'aurait pu survivre à une attaque aussi féroce, mais Asmodée sentait que cela n'aurait pas dû suffire pour gagner. C'était justement pour cela qu'elle avait déployé autant de puissance. Cela ne servait à rien de vaincre le démon. Comme pour répondre à sa perplexité, elle entendit la voix du démon venant de l'intérieur de Tartaros.

« C'est terrifiant », dit le démon. « Y a-t-il de multiples êtres comme vous dans le monde actuel ? »

Oui, la voix venait de l'intérieur de Tartaros, là où tout était censé être anéanti. À l'intérieur du tissu couleur de néant, le même motif que sur le visage du démon apparut.

Il est en train d'empiéter sur Tartaros !

Asmodée releva sa garde, mais il était bien trop tard... et le démon était bien trop proche.

« Agh ! »

Un bras avait jailli de Tartaros et l'avait saisie par le cou, puis...

« - »

Elle entendait sa voix comme si elle lui chuchotait directement à l'oreille.

Non, ce n'est pas tout à fait ça. Il parle en secouant l'air... ?

La main qui saisissait le cou d'Asmodée tremblait légèrement. Cela secoua l'air, formant une voix que seul Asmodée pouvait entendre.

« - »

Elle parvint à saisir la main et utilisa la même technique pour répliquer. Cela ne dura que quelques secondes avant que le démon ne jette Asmodée au sol.

« Gah ! »

Asmodée aspira de l'air comme si elle souffrait d'une douleur intense, puis défit la Nuit Blanche. Libéré de son emprise, le démon commença à disparaître, comme s'il se fondait dans les ténèbres. Il semblait s'enfuir.

« Hak... Attends... As-tu... un nom ? » demanda Asmodée, surprise par sa propre question.

« ... Samyaza. »

Sur ce, le démon disparut complètement dans la nuit.

« Argh, désolé, Tartaros. Je t'ai enfin sorti, mais je n'ai pas pu t'utiliser à bon escient. Je vais m'entraîner pour pouvoir t'utiliser encore mieux la prochaine fois. »

Des larmes perlèrent au coin des yeux d'Asmodée, qui caressait avec précaution l'épouvantable tissu. Le démon qui envahissait Tartaros était impensable. La seule chose en laquelle un sorcier pouvait croire jusqu'au bout était sa propre sorcellerie, mais l'incapacité à faire ressortir la véritable valeur d'un outil était aussi la responsabilité de son détenteur.

L'objectif d'Asmodée était de rassembler tout le Sang spirituel, mais cela ne signifiait pas qu'elle ignorait les autres trésors qu'elle avait gagnés en tant que Collectionneuse. Elle les entretenait tous quotidiennement, et il n'y avait pas un seul grain de poussière dans son trésor. Certes, Asmodée avait massacré tous les anciens possesseurs de sang spirituel, mais l'une des raisons en était qu'aucun d'entre eux n'avait pris soin de ces pierres précieuses, et elle traitait donc tout ce qu'elle possédait avec le respect qui lui était dû.

En tout cas, elle leva les yeux vers le ciel où le démon avait disparu.

C'était un peu un gentleman inattendu...

Elle avait chuchoté à Asmodée d'une manière qu'elle seule pouvait entendre. Le démon Samyaza avait bien reçu le message d'Asmodée. En réponse, il avait évité l'Aiguille Noire qu'il n'avait pas besoin d'esquiver — il avait fait semblant de se battre.

À l'intérieur de la Nuit Blanche, tous les sons et toutes les lumières s'étaient arrêtés. Bien sûr, cela s'appliquait aussi à la sorcellerie. En d'autres termes, Eligor n'avait pas pu observer ce qui s'était passé à l'intérieur. Asmodée avait tranquillement encaissé la dernière attaque parce qu'elle le savait.

En bref, sa sagesse rivalise avec celle d'un Archidémon... Je ne veux

vraiment pas m'en faire *un ennemi*.

Asmodée se frotta le cou et gémit.

« Alshiera est-il au courant ? »

Quelque chose d'extrêmement grave semblait commencer. On ne savait pas encore si ce démon, Samyaza, serait un ennemi ou s'il lui prêterait main-forte. Cependant, une force inconnue était à l'œuvre.

« Je me demande si je peux encore attraper cette journaliste. »

Dès lors, il était clair que Rebecca Appelmann allait connaître encore plus de malheurs.

Chapitre 2 : On dit que la vie possède trois saisons populaires

Partie 1

« Voilà qui résume bien la situation. Je veux faire quelque chose pour les séraphins à l'intérieur des épées sacrées. »

Le lendemain, au Palais de l'Archidémon, comme la veille, Zagan, Richard et Alshiera se trouvaient dans la salle du trône. Ils étaient accompagnés des trois hauts elfes, Orias — qui avait pris sa retraite d'Archidémon —, Néphy et Nephteros. L'homme qui s'était personnellement battu contre les séraphins il y a mille ans, Asura, était également présent. Devant l'ampleur de la discussion, un silence pesant s'installa dans la salle. Même l'expression de Zagan était figée, et il ne parvenait pas à cacher sa tension.

Que dois-je faire ? On dirait une réunion de famille avec ces gens. Ça me rend nerveux...

Cela faisait bizarre de ne pas avoir Foll ici si c'était une réunion de famille, mais il s'agissait essentiellement de parents, et à l'exception d'Orias, tous étaient en couple. De plus, Barbatos n'était pas là pour servir de punching-ball à Zagan. C'était une situation rare. Soudain, la bague revint à l'esprit de Zagan.

Non, ce n'est pas le moment de lui remettre l'alliance... Je crois.

Ce serait aller trop vite en besogne. De plus, s'il devait le donner à Néphy devant sa famille, Foll devrait être là aussi. Ce n'était donc pas le moment. C'est alors qu'une soudaine prise de conscience le frappa. En y repensant, tout le monde savait que Nephteros et Richard formaient désormais un couple, mais ils n'avaient peut-être pas encore été présentés comme il se doit. Asura, en particulier, était un visage connu, mais beaucoup ne savaient pas qui il était exactement. En ce sens, ce rassemblement avait un but important à accomplir. Ainsi, Zagan se racla la gorge pour rompre le silence.

« Maintenant que j'y pense, nous devrions commencer par les présentations. Tout d'abord, je suis sûr que tout le monde a entendu dire qu'Alshiera est ma mère. C'est Asura qui est avec elle. C'est un héros d'il y a mille ans. Je suis certain qu'il y a beaucoup de choses à notre époque auxquelles il ne s'est pas habitué, alors donnez-lui un coup de main si vous le pouvez. »

« Mph ! »

Alshiera fit un bruit bizarre et se couvrit le visage, mais Zagan l'ignora. Orias était là pour lui caresser le dos, il fallait donc la laisser faire. En revanche, Asura croisa les bras et bomba le torse, incapable de lire l'ambiance.

« C'est ça ! Je suis Asura. Enchanté de faire votre connaissance ! Je parie qu'Ashy a été très ennuyeuse, mais s'il lui arrive quoi que ce soit, fais-le-moi savoir ! Je suis son petit ami ! »

« Depuis quand est-ce le cas ? » demanda Alshiera, choquée.

« Hein ? Ne le suis-je pas ? Je t'ai dit que je t'aimais tant de fois, et tu n'as pas semblé t'y opposer. »

« Tais-toi, s'il te plaît..., » grommela Alshiera.

Actuellement sous la forme d'une vieille femme, Orias donna une tape sur l'épaule d'Alshiera avec un sourire amusé.

« Voici Richard », dit Zagan en faisant un geste vers le chevalier. « Il a récemment été promu de Chevalier Angélique à Archange. Il est actuellement le chevalier exclusif de Nephteros. »

« Oui, c'est vrai ! Je te dois vraiment une fière chandelle pour la dernière fois ! J'espère que nous nous entendrons bien, Richard ! » s'exclama Asura.

« Oui. Meilleures salutations, Asura », répondit Richard.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Vous vous connaissez tous les deux ? » demanda Zagan, surpris par leur échange.

« Yup ! Nous avons voyagé ensemble depuis cette ville appelée Raziel ! » répondit Asura. « Je sais qu'il sort avec ce séraphin... Je veux dire, l'elfe, là-bas ! Ils sont très proches ! »

Cette remarque fit virer la peau sombre de Nephteros au rouge vif et elle détourna les yeux.

« Asura, tu ne devrais pas parler de la façon dont un homme et une femme s'entendent devant les autres », déclara Richard, se tenant debout comme pour protéger Nephteros derrière lui et affichant un sourire terriblement séduisant.

Il dégage un tel air d'intimidation maintenant.

Lorsque Zagan l'avait rencontré pour la première fois, Richard n'était qu'un chevalier angélique banal et peu fiable. Son évolution était splendide. Honnêtement, Zagan était un peu ému.

« Hein !? Vraiment... ? » dit Asura, l'air vraiment choqué par cela. « C'est ma faute. Les choses sont vraiment différentes de mon époque, hein ? »

« Oh, ce n'est pas grave », déclara Richard. « Si cela provient du décalage dans le temps, alors il n'y a pas d'aide. Gardez cela à l'esprit pour l'avenir. »

« Umm... même il y a mille ans, un tel comportement démontrait un manque de sens commun... » commenta Alshiera.

Elle aurait continué à s'enfuir si Asura n'était pas allée aussi loin, il n'y avait donc pas grand-chose à faire. Voyant que tout le monde se connaissait déjà, Zagan réalisa qu'il n'était peut-être pas nécessaire de les présenter officiellement. Finalement, tout ce qu'il avait accompli, c'était de faire honte à Alshiera inutilement, mais ce qui était fait était fait.

« Hé Richard, » dit Asura. « Peux-tu me montrer Camael... l'épée sacrée ? »

« Oui, voilà, allez-y », répondit Richard en dégainant doucement son épée et en la tenant par la lame et la garde devant Asura.

« Hmm. Alors tu as fini comme ça, hein ? Eh bien, à l'époque, tu étais toujours en armure, alors je n'ai pas la moindre idée de ce à quoi tu ressemblais vraiment — Oh ! »

Asura toucha la lame avec désinvolture et fut assailli par une décharge électrique cinglante. Les deux individus avaient été ennemis il y a un millier d'années, alors le fait qu'il se montre amical comme ça sans crier gare méritait un peu d'animosité. Regardant Asura souffler sur sa main

pour la refroidir, Richard sourit d'un air amusé.

« Umm, Camael peut être un peu lunatique, alors vous ne devriez pas la toucher. »

« Dis-le dès le départ... »

« Je pense qu'il est injuste d'attendre des autres qu'ils anticipent ton comportement excentrique..., » ajouta Alshiera avec exaspération.

C'est donc à cela qu'elle ressemble lorsqu'elle agit naturellement.

Devant Zagan, Alshiera semblait toujours s'arc-bouter, mais lorsqu'elle se laissait entraîner par Asura, son expression correspondait à son apparence. C'était un peu étrange quand il pensait au fait qu'elle était sa mère, mais c'était un moment de repos qui lui était enfin accordé après un millier d'années de combat continu, alors Zagan décida de faire semblant de ne pas le remarquer.

En un rien de temps, l'atmosphère pesante avait disparu. C'est peut-être pour cette raison que Nephteros tira sur la manche de Richard.

« Richard. Tu as pensé à briser les épées sacrées ? » demanda-t-elle d'un air un peu boudeur.

« Oui, mais... »

« Tu aurais pu m'en parler avant... »

Richard vacilla un instant lorsque Nephteros gonfla ses joues, mais il lui rendit immédiatement un solide sourire.

« Nephteros, il y a des moments où un homme veut sauver la face », avait-il dit. « C'est bien trop embarrassant pour moi de venir t'en parler alors que je ne sais pas du tout quoi faire. »

« Tu me vois tout le temps embarrassée, et pourtant... »

« Guh... »

Richard recula sous l'effet de l'attaque inattendue, mais il baissa la voix et approcha son visage de l'oreille de Nephteros.

« C'est parce que tu es comme ça que j'en suis venu à t'aimer », murmura-t-il. « S'il te plaît, pardonne-moi. »

En voyant sa belle-sœur et son homme former un espace rien que pour eux devant un Archidémon, Zagan et Orias avaient été plongés dans un état de choc.

Maudit sois-tu, Richard ! De penser que tu as acquis tant de pouvoir !

Un tel retour n'était pas à la portée de Zagan. Si Néphy lui faisait une telle moue, il était certain de perdre toute dignité et de vaciller. Pourtant, cet homme s'était comporté en parfait gentleman. Zagan ne pouvait qu'admirer la force de Richard.

Peut-être inspirée par sa petite sœur, Néphy s'était soudain glissée près de Zagan et lui avait tiré la manche. Elle gonfla alors un peu les joues, ses oreilles pointues frémissant quelque peu de dépit. Étrangement, c'était exactement la même expression que Nephteros avait eue plus tôt.

Néphy... veut que je l'adore ?

Il était inhabituel pour elle de faire quelque chose comme ça devant les autres. Malgré la présence d'un Archidémon, il n'y avait ici que des personnes qui flirtaient sans hésiter. Il semblerait que Néphy soit devenue jalouse. Il est vrai que Zagan s'était enfermé dans l'atelier ces derniers temps, travaillant à la préparation du cadeau de Néphy, et qu'il n'avait donc pas pu passer beaucoup de temps avec elle.

« Hyah ! »

Pour commencer, et se calmer en quelque sorte, Zagan resta assis sur son trône et souleva Néphy sur ses genoux.

Dans ces moments-là, l'avoir sur mes genoux est vraiment ce qu'il y a de mieux !

C'est en pensant à cela qu'il s'était soudainement rendu compte de la situation. S'il se contentait toujours de cela, cela signifiait-il qu'il n'avait fait aucun progrès ?

Le moment est peut-être venu de passer à l'étape suivante.

Il faut qu'il lui donne bientôt l'anneau de mariage. Il ne pouvait pas rester immobile indéfiniment.

« Hum, hum, Maître Zagan ? » dit Néphy, perplexe. « C'est vrai que je voulais que tu me dorlotes un peu, mais je ne pense pas que ce soit vraiment approprié pour l'instant... »

La voyant si sérieuse, Zagan acquiesça avec des gestes exagérés, puis lui chuchota à l'oreille.

« Très bien. Nous continuerons plus tard, alors... N-Néphélia. »

Néphy était son surnom. Elle avait un nom propre, Néphélia, mais Zagan ne l'avait jamais appelée ainsi, et le faire était un nouveau pas en avant pour lui.

Hnnngh, mais pourquoi est-ce si embarrassant ?

Il avait l'impression que son sang bouillait. Il savait que son visage était rouge vif. Ce serait tellement plus facile s'il se laissait simplement emporter par cette sensation ? Et pourtant, il éprouvait un immense sentiment d'accomplissement et de plénitude. Néphy était, bien sûr, un surnom adorable et charmant, mais il ressentait vivement la signification de dire son nom correctement.

Hmm... Néphélia est un si beau prénom !

Après lui avoir murmuré ce nom, il remarqua que ses oreilles pointues tremblaient de stupeur.

« Haaaugh ! »

L'une de ses oreilles frappa la joue de Zagan à plusieurs reprises alors qu'elle poussait un cri. Sa tête oscillait comme si elle allait s'évanouir, mais elle était aussi un Archidémon maintenant, alors elle rassembla sa volonté, ouvrit grand les yeux, et approcha ses lèvres de l'oreille de Zagan en retour.

« C'est la première fois que je t'entends m'appeler par mon prénom... Z-Zagan. »

Elle avait lâché le « Maître » pour la première fois. Il ne s'attendait pas à cette contre-attaque.

« Hnnngh ! »

En entendant son prénom appelé si affectueusement, Zagan reçut un choc terriblement douloureux en plein cœur. Les deux Archidémons furent stupéfaits, et une quantité colossale de mana se déversa de leurs Emblèmes, secouant l'ensemble du Palais de l'Archidémon. En surface, les marchands disaient aux touristes : « Oh, cela arrive quand nos Archidémons deviennent intimes, alors ne vous inquiétez pas. » L'une des raisons pour lesquelles Zagan avait été si occupé était qu'il avait dû préparer de la sorcellerie pour rendre la ville résistante aux tremblements de terre.



Upon hearing his name called so affectionately, Zagan received a tremendously agonizing shock to his heart.

"We'll continue this later, then... N-Nephelia."

"Th-This is the first time I've heard you call me by my name... Z-Zagan."

AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE

En les voyant ainsi, les autres couples qui flirtaient reprirent leurs esprits. Remarquant leurs regards, Zagan se racla à nouveau la gorge.

« Reprenons le cours des choses. À propos des épées sacrées — »

« Vous comptez rester comme ça ? » dit Alshiera en soulignant l'évidence.

Zagan hocha la tête avec toute la majesté d'un Archidémon et répondit : « Nous avons simplement les genoux fragiles et nous ne pouvons plus tenir debout. Ne t'inquiète pas. »

Néphy se couvrit le visage et acquiesça vigoureusement. S'appeler par leurs noms était encore trop tôt pour eux. Même en utilisant le pouvoir d'un Archidémon spécialisé dans le renforcement de son corps, Zagan ne parvenait pas à se relever.

Partie 2

« Qu'avez-vous fait pendant toute l'année où vous avez été en couple ? » demanda Alshiera.

« Tu es la seule personne dont je ne veux pas entendre ces mots... Asura, viens ici une seconde », dit Zagan, puis lui chuchota à l'oreille.

« Ça ne me dérange pas vraiment, mais quel est l'intérêt ? » répondit Asura. L'idiot innocent pencha la tête en signe de confusion, mais courut tout de même aux côtés d'Alshiera.

« Tu n'es pas vraiment celle qui peut dire ça, n'est-ce pas, Alshiera ? » murmura-t-il.

« Hgh... »

De plus, Asura l'appelait toujours avec le surnom d'Ashy. Alshiera serra

les lèvres pour se taire, soit pour endurer quelque chose, soit pour ne pas l'admettre, mais il était facile de voir ce qu'elle ressentait, car ses oreilles étaient d'un rouge éclatant. Elle avait l'air plus satisfaite qu'elle ne le laissait paraître et se tut.

« Oooh... »

Asura la regarda avec amusement. Zagan la regardait du haut de son trône, triomphant, mais ne pouvait toujours pas se lever. Tous les autres les regardaient en se disant : « Que font cette mère et ce fils ? » mais Zagan n'y prêtait pas attention. Une idée lui vint cependant à l'esprit.

Mille ans...

Il y a un millénaire, elle avait épousé le deuxième roi aux yeux d'argent, Lucia, juste avant qu'il ne meure. Avait-elle passé les mille années suivantes, ce qui représentait des multitudes de vies humaines normales, sans baisser sa garde devant qui que ce soit ? Non, ce n'est pas possible. Elle n'avait peut-être pas de sentiments aussi forts pour quelqu'un d'autre que pour Lucia, mais l'Alshiera que Zagan connaissait n'avait pas d'émotions aussi émoussées. Et pourtant, ce n'était pas comme si elle avait oublié ses sentiments pour Lucia. Mais alors, que ressentait-elle exactement pour Asura ?

C'était son premier amour. C'était important, bien sûr, mais ce n'était rien de plus que le déclencheur de ce qu'elle ressentait pour l'homme qui se trouvait devant elle aujourd'hui. Asura n'était pas « une ombre d'il y a mille ans », mais un être vivant de notre époque. C'était pour cela qu'Alshiera lui faisait face correctement. Or, celui aux Yeux d'Argent avait été ressuscité de la même manière qu'Asura, ce qui l'empêchait de tout remettre en ordre.

C'est parce que Yeux d'Argent a choisi de ne pas être Lucia.

S'il avait choisi de vivre en tant que Lucia, il n'aurait probablement pas

eu autant de problèmes. Cependant, tout comme Asura avait affirmé « Ça n'a rien à voir avec le fait que je sois moi », personne ne pouvait forcer Yeux d'Argent à être quelqu'un d'autre. D'ailleurs, Zagan ne détestait pas l'homme qu'était devenu Yeux d'Argent.

Zagan ne savait toujours pas ce qu'était vraiment un père, mais il était sûr qu'Alshiera le considérait au moins comme un parent bien-aimé. Enfin, c'était un problème auquel elle seule pouvait répondre. Ce n'était pas à Zagan de se montrer indiscret, alors il rangea ses pensées dans un coin de son esprit.

« Cela vous dérange si nous revenons à notre sujet ? » demanda Orias.

« Oui, allons-y », répondit Zagan en hochant la tête, ce qui incita Néphy à se redresser sur ses genoux.

« Je ne peux pas dire grand-chose sur des sujets qui nous obligent à chercher ce qu'est vraiment une épée sacrée, mais..., » commença Orias. « Dame Alshiera, vous avez dit qu'elles étaient créées en offrant les corps et les âmes des êtres connus sous le nom de séraphins, n'est-ce pas ? »

« Oui, exactement », confirma Alshiera.

« Si c'est le cas, cela signifierait-il que les séraphins ont été ressuscités dans les réceptacles connus sous le nom d'épées sacrées ? » fit remarquer Orias, avant de se tourner vers Nephteros. « Il existe une méthode pour déplacer une âme d'un réceptacle à un autre. Le mysticisme céleste ne peut pas accomplir cela, mais c'est une technique qui a été encouragée pendant des siècles par la sorcellerie. Les possibilités sont cachées dans les homoncules et l'écaille de prière de l'écaille des cieux de Zagan. »

« Je vois. Tu veux dire transplanter leurs âmes dans un corps approprié », dit Zagan.

C'était une méthode bien plus douce que de détruire les épées sacrées jusqu'à leurs âmes. S'ils voulaient toujours mourir par la suite, ils étaient libres de se tuer à leur guise, tout comme ils étaient libres de se réjouir de leur nouvelle vie.

« Cependant, le problème est de savoir comment leurs âmes sont liées », ajouta Zagan.

Ils étaient enfermés dans des cages qui n'avaient pas bougé depuis un millier d'années. La question principale était de savoir comment briser ces cages.

« C'est une technologie inconnue, même pour les anciens et actuels Archidémons, » dit Orias en hochant la tête. « Ce n'est peut-être pas impossible, mais je suis sûre que cela prendra du temps. »

« Hmm... Maman, comment sont fabriquées ces épées sacrées ou ces lames sérapiques ? » demanda Zagan.

« Je ne sais pas », répondit Alshiera en secouant la tête. « À l'époque, diverses circonstances m'ont fait mourir, après tout. »

« Tu étais morte ? »

Tout le monde doutait de ses oreilles, mais Alshiera porta un doigt à ses lèvres. C'était apparemment quelque chose dont elle *ne pouvait pas* parler.

Pour ce qui est de la forge, Naberius lui venait à l'esprit, mais on pouvait se demander s'il maîtrisait bien les choses d'il y a mille ans. Surtout, Zagan allait atteindre la limite de l'utilisation qu'il pouvait faire de cet homme en profitant de sa faiblesse. Peu importait si Naberius entraînait dans une rage frénétique — Zagan pourrait voler son Emblème dans ce cas — car le plus grand souci était que Naberius lui fournisse de fausses informations. Zagan n'avait aucun moyen de confirmer la véracité de

telles affirmations, et même s'il le faisait, Naberius s'échapperait avant que Zagan ne s'en aperçoive. Il était donc trop dangereux de se fier à cet individu.

Dans ce cas, le seul à savoir comment ils sont fabriqués est Marchosias...

Cependant, il n'y avait aucune chance que cet homme leur donne simplement la réponse si on la lui demandait. Zagan reporta son attention sur Nephteros. D'après ce qu'il savait, le créateur de Nephteros était le mieux informé en matière d'homoncules. Mais il serait bien trop cruel de l'interroger sur Bifrons alors qu'il lui avait laissé un traumatisme si profondément ancré. Alors qu'il se creusait la tête pour savoir quoi faire, Nephteros éleva soudain la voix avec un « Ah ».

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Zagan.

« Euh, je ne suis pas sûre que ce soit utile, mais..., » dit-elle.

« Cela ne me dérange pas. Écoutons-le. Nous avons besoin d'informations avant tout. »

« Bifrons a mentionné une fois qu'il y avait quelqu'un qui était plus spécialisé dans les homoncules que lui, » murmura Nephteros. « Maintenant que j'y pense, Bifrons a peut-être testé si j'étais consciente à l'époque, mais il semble que ses connaissances sur les homoncules aient été volées à cet autre sorcier. »

« Hmm, et qui est-ce ? » demanda Zagan.

« Le Marionnettiste Forneus. »

Zagan et Orias avaient tous deux haussé un sourcil à la mention de ce nom.

« L'Archidémon Forneus, hein ? »

En tant qu'Archidémon, seul un autre Archidémon pouvait surpasser Bifrons dans son domaine.

« Forneus est au sommet de toute l'alchimie, y compris l'art de créer des homoncles », affirma Orias. « Non, ce n'est pas tout à fait ça... Fondateur serait un terme plus approprié. »

« Un fondateur ? » répéta Zagan, les yeux écarquillés.

« On dit que l'histoire de l'alchimie s'étend sur sept cents ans. L'un des premiers à s'intéresser à cet art fut Forneus. »

En d'autres termes, Forneus avait créé l'école de sorcellerie que l'on qualifie aujourd'hui d'alchimie.

« Je vois. Transplanter une âme est, en effet, une technique née grâce à la création des homoncles, donc l'un des fondateurs doit être un spécialiste en la matière, » dit Zagan en hochant la tête, puis se souvint avoir entendu ce nom ailleurs aussi. « Maintenant que j'y pense, le disciple de Forneus est aussi un ancien candidat Archidémon. »

Gremory avait évoqué ce nom lorsque Zagan l'avait interrogée sur Vepar.

« Le dieu du tonnerre Furfur, c'est ça ? » continua Zagan. « Nous ne nous sommes jamais rencontrés, mais nous pouvons peut-être attendre quelque chose du disciple de Forneus. »

« Hmm. Si nous atteignons notre limite, contacter l'un ou l'autre pourrait être une bonne idée, » dit Orias.

S'il est avantageux de travailler avec eux, ils peuvent parvenir à un accord. Et s'ils étaient hostiles, ils pourraient simplement tuer dans l'œuf un futur fauteur de troubles. Quoi qu'il en soit, Zagan voulait toujours un Emblème à remettre à Barbatos.

Marchosias a l'air de manigancer quelque chose, alors j'ai besoin de

savoir ce que font tous les Archidémons.

Pour Zagan, cette ligne d'enquête est pratique, quelle que soit la tournure des événements.

Le groupe continua à échanger des informations et des propositions, mais il y avait beaucoup trop de choses qu'ils ne savaient pas sur les épées sacrées.

« Nous pouvons créer un réceptacle de substitution d'une manière ou d'une autre, mais notre principal problème est que nous ne savons pas à quoi ressemble l'intérieur d'une épée sacrée », marmonna Zagan, et juste à ce moment-là... « Oh, excusez-moi, c'est tout pour aujourd'hui. »

« S'est-il passé quelque chose, Maître Zagan ? »

« Nous avons un invité indésirable. »

Enfin capable de retrouver un peu de force dans ses jambes, Zagan se leva tranquillement.



« Hah ? Alors de quoi veux-tu parler — Archidémon Eligor ? »

Dans la taverne de Kianoides, Barbatos était face à un certain sorcier. Il s'agissait de l'un des trois Archidémons obéissant à Marchosias, réputé pour posséder la plus grande clairvoyance parmi tous les sorciers. Non, parler de clairvoyance n'était pas tout à fait approprié. Elle voyait apparemment l'avenir.

Pas la prévoyance, pas la prédiction, l'avenir. On disait que, grâce à un certain pouvoir, elle pouvait voir un avenir prédéterminé, et qu'une fois qu'elle l'avait vu, il lui était impossible de le changer. C'était un pouvoir bien trop puissant, et c'est pourquoi ses yeux étaient scellés par des charmes.

Je n'arrive pas à croire qu'elle se soit coupée la vue pour la raison exactement opposée à celle de Vepar.

Elle avait l'air d'avoir une vingtaine d'années, ce qu'elle avait également en commun avec Vepar. La vingtaine était le moment où le corps physique atteignait son apogée, et de nombreux sorciers choisissaient donc d'apparaître à cet âge. Elle semblait être habillée à la mode de Liucaon. Elle portait un kimono audacieusement ouvert des épaules à la poitrine, laissant voir ses seins généreux qui semblaient pouvoir jaillir à tout moment. Elle avait un grain de beauté sous les lèvres, ce qui lui donnait une impression de sensualité. En revanche, elle portait un collier auquel était attachée une épaisse chaîne qui semblait plus adaptée à un chien de chasse qu'à sa silhouette séduisante.

Eligor sourit gracieusement, puis versa du liquide dans le verre de Barbatos.

« Je me demande ? Avez-vous entendu parler de nous par l'Archidémon Zagan, Purgatoire Barbatos ? » demanda-t-elle, un doux parfum flottant autour d'elle.

Barbatos soupira.

C'est une femme bien, mais j'ai raté l'occasion d'être un Archidémon parce que ces trous du cul m'ont volé le dernier Emblème.

En tant que tel, il n'avait pas une bonne impression d'eux. C'était tout de même une beauté à la poitrine généreuse qui semblait plutôt ouverte d'esprit.

« C'est toi qui complotes quelque chose avec l'Aîné Marchosias, n'est-ce pas ? » répliqua Barbatos, le ton autoritaire, en croisant les jambes et en s'inclinant dans son siège. « Je n'ai entendu que des rumeurs désagréables à propos de toi. »

Malgré les apparences, Barbatos était très bien informé. Il connaissait à peu près toutes les rumeurs qui circulaient parmi les sorciers.

« Oh là là, c'est un malentendu », dit Eligor en haussant les épaules avec regret. « Nous regardons simplement la situation dans son ensemble. »

« Dit-on. »

Eligor fit tourner son verre, souriant comme si elle regardait un enfant gâté.

Partie 3

« Voyons voir..., » poursuivit-elle. « Par exemple, sais-tu que des démons sont réapparus un peu partout sur le continent ? »

« J'ai entendu des rumeurs... »

Barbatos avait déjà tenté d'invoquer un démon, mais il avait échoué. La cause directe avait été l'interférence de Zagan, mais même s'il avait réussi, il n'avait pas la certitude qu'il aurait pu le contrôler. Comme pour les golems et les chimères, les sorciers n'étaient pas capables de posséder un familier dépassant leur propre puissance. Si un tel familier était invoqué, il commencerait par tuer le sorcier, après tout.

Pourtant, tel que je suis maintenant, je parie que je peux battre un ou deux démons.

Cependant, il serait déraisonnable pour lui de s'attaquer à un groupe de ces choses. Voyant sa réaction, Eligor hocha la tête en signe de satisfaction.

« Pendant que vous jouiez tous avec Shere Khan, c'est nous qui nous occupions d'eux », dit-elle. « Grâce à nous, le monde n'a toujours pas été détruit, n'est-ce pas ? »

« Alors, que me veulent les oh-soi-disant grands protecteurs du monde ? » demanda Barbatos en reniflant.

Eligor croisa les bras, soutenant de manière ensorcelante ses seins voluptueux.

« Je vais aller droit au but », murmure-t-elle gentiment. « Avez-vous envie de vous joindre à nous ? »

Son offre inattendue avait déconcerté Barbatos.

« Nous vous estimons beaucoup », dit-elle. « Votre magie de la manipulation de l'espace a atteint le territoire du chat des vallées Furcas. En fait, maintenant que Furcas est tombé, aucun sorcier de cette époque ne rivalise avec vous dans ce domaine. »

Peu habitué à recevoir autant d'éloges, Barbatos se sentit encouragé, même si ce n'était probablement que des paroles en l'air.

« Eh bien, ça ne fait pas de mal de se faire beurrer par un Archidémon », dit-il. « Mais qu'est-ce que j'ai à y gagner ? »

« Nous pouvons vous préparer un siège d'Archidémon. Cela vous suffirait-il ? » répondit-elle d'un ton enjoué.

« Es-tu sérieuse ? » demanda Barbatos, qui n'était plus en mesure de l'écarter complètement.

« Croyez-vous que j'apporterais une promesse vide à quelqu'un capable de se venger ? »

La sorcellerie de Barbatos lui permettait de tracer le mana de toute personne qu'il avait vue en personne, puis d'utiliser son « ombre » comme support pour traverser l'espace. Il pouvait faire la même chose avec un Archidémon. Il n'y avait pas une seule âme qu'il ne pourrait pas tuer s'il repérait ne serait-ce qu'une seule ouverture.



C'était la preuve qu'elle estimait vraiment la sorcellerie de Barbatos. Cependant, c'était précisément la raison pour laquelle il ne pouvait pas donner une réponse négligente.

« Le fait que tu viennes me voir maintenant signifie que vous, les grands Archidémons, avez un endroit que vous ne pouvez pas atteindre, et que le gars qui aurait dû pouvoir vous y emmener est irrécupérable... Ça résume à peu près tout ? »

« Hee hee, un malin, n'est-ce pas ? J'aime bien les garçons intelligents. »

« Eh bien, je suis heureux de l'entendre. »

Selon toute vraisemblance, ces négociations étaient à l'origine destinées à l'Archidémon Furcas, car il y avait des endroits que lui seul pouvait atteindre. Cependant, Furcas avait été brisé lors d'un certain incident. À l'heure actuelle, il n'était qu'un amateur qui ne connaissait pas le béaba de la sorcellerie. Si l'on ajoute à cela la manifestation des démons qu'Eligor venait de mentionner...

« Un endroit que seul le chat des vallées Furcas aurait pu atteindre — il n'y a qu'un seul endroit auquel je peux penser », déclara Barbatos.

Eligor lui sourit en silence. C'était suffisant pour l'informer qu'il avait vu juste.

« C'est-à-dire s'en faire un ennemi », poursuit Barbatos. « N'est-ce pas un peu trop risqué ? Le siège d'un Archidémon ne fait pas le poids. »

Faire de Zagan, des autres Archidémons et de tous les porteurs d'épées sacrées un ennemi était tout à fait dans ses cordes. Cependant, c'était la seule chose qu'il ne pouvait pas gérer. Il risquait de perdre la tête, et il doutait qu'Eligor ou Marchosias puissent le protéger. Voilà ce que

signifiait choisir ce combat.

De plus, c'est parce que Furcas a fait cela qu'il a fini par être irrécupérable.

Il ne savait pas ce que l'Archidémon avait vu, mais rien ne garantissait que Barbatos ne vivrait pas la même chose. Aussi tentante que soit la récompense, le risque était bien trop grand.

« Vous êtes plus informé que je ne le pensais », dit finalement Eligor. « Mais cela ne devrait pas être un si mauvais échange pour vous. Marchosias peut préparer la récompense que vous désirez. Voyons... Par exemple... »

Elle s'était arrêtée pour prendre des airs, puis avait tourné ses yeux bandés vers Barbatos.

« Un conseil sur la façon de gérer la dévoration de votre sorcellerie, peut-être ? » termina-t-elle.

Barbatos plissa vivement les yeux. Si elle lui avait offert la tête de l'Archidémon Zagan, il se serait excusé. Barbatos allait être le seul à vaincre Zagan, après tout. Il ne laisserait personne d'autre s'emparer de ce prix. Si quelqu'un essayait de s'interposer, Barbatos commencerait par le tuer. Cependant, cet Archidémon offrait un indice pour contourner la capacité de Zagan.

Même après une année entière, Barbatos n'avait toujours pas trouvé de solution. Il la désirait plus que tout, mais ne voulait pas non plus l'aide de qui que ce soit. Obtenir un simple indice était un compromis bien trop précis.

Quelle galère... !

Cependant, ces mots ébranlèrent définitivement le cœur de Barbatos.

Alors qu'il restait assis sans rien dire, Eligor termina son verre.

« Désolée, mais me suis-je trop avancée ? » avait-elle demandé. « Je ne vous demanderai pas une réponse tout de suite, mais j'espère que vous y réfléchirez. »

Eligor sourit, et après avoir mis de côté un généreux pourboire pour les boissons, elle partit.

C'est une offre alléchante, mais il doit y avoir un piège.

Quoi qu'il en soit, elle est encore bien trop attirante.

Je veux dire, ce connard de Zagan me donne toujours des coups de poing, mais il ne dit jamais un mot de remerciement !

Barbatos et Zagan étaient liés par un contrat, mais ils n'étaient pas alliés et il n'était pas le subordonné de Zagan. C'était une bonne affaire pour tracer une ligne claire à partir de maintenant. Après avoir réfléchi à tout cela, Barbatos se prosterna sur la table.

Qu'est-ce que je fais de cette pleurnicharde ?

S'il coupait les ponts avec Zagan, cela signifierait l'annulation de la demande de garde de Chastille. Il était déjà pris entre le marteau et l'enclume à cause de ces étranges rumeurs. Bon, la réponse était claire rien que par le fait qu'il s'en préoccupait, mais Barbatos n'en voyait pas la couleur.

« Non, même sans le contrat, je peux utiliser les ombres pour rester... Non ! Pourquoi dois-je rester avec cette pleurnicharde ? Arrêtez de vous foutre de moi ! »

Les personnes assises à la table voisine reculèrent devant l'effrayant sorcier qui marmonnait tout seul, prostré sur sa table.

« Qu'est-ce qu'il a... ? »

« Vous vous souvenez ? C'est celui de ces rumeurs. »

« Quelles rumeurs ? »

« La fugue. »

« Aaah... »

« Je vais tous vous massacrer ! » hurla Barbatos, mais pour une raison inconnue, les autres le regardèrent avec sympathie, semblèrent l'encourager et lui offrirent même un verre.



À la fin de la réunion entre Barbatos et Eligor, Zagan sortit de Kianoides. C'était son domaine. Il avait installé une barrière pour pouvoir écouter les autres dans ces moments-là, mais elle ne pouvait pas couvrir les moindres recoins de la ville. La taverne où Barbatos s'était rendu servait souvent de lieu de rassemblement pour les sorciers, Zagan l'avait donc couverte.

Ce maudit Marchosias. Il choisit maintenant, de tous les temps, pour essayer de recruter Barbatos ?

Honnêtement, Zagan se fichait bien de savoir qui cet idiot de Barbatos allait servir, mais ce n'était pas le bon moment. Il avait besoin de cet homme pour faire le lien entre l'Église et les sorciers. C'était justement parce qu'il était une véritable ordure en tant que sorcier qu'il y avait un sens à l'utiliser pour une telle affaire. Cela dit, Zagan doutait que Barbatos fasse quoi que ce soit pour trahir Chastille, mais c'était Barbatos. Il était intelligent, mais d'une certaine manière, il restait stupide. C'était tout simplement ce qu'il était.

Je ne peux pas nier la possibilité qu'il me suive sans réfléchir, en pensant : « Mec, c'est une belle femme. »

En y pensant normalement, c'était tout à fait impossible, mais Zagan avait personnellement fait l'expérience douloureuse du peu d'importance de la normalité. C'était dire à quel point Barbatos pouvait être indigne de confiance et irréfléchi. Jusqu'à présent, il suffisait de le frapper au visage à chaque fois, mais avec Marchosias qui frappait à sa porte, Zagan ne pouvait pas en rester là.

« On dirait que je vais devoir lui donner un petit avertissement. »

C'est pourquoi Zagan était passé à l'Église.

« — Cela fait longtemps que tu ne m'as pas rendu visite ici. »

Zagan n'était pas venu ces derniers temps à cause de la bataille contre Shere Khan et de ses conséquences, mais ce n'était pas la première fois qu'il visitait l'Église. Les trois idiots du ciel d'azur avaient encore fait des siennes, mais l'avaient rapidement laissé entrer. Ils avaient quelqu'un dont ils devaient se méfier bien plus que de Zagan, c'était donc logique. Le fait que Barbatos subisse le poids de l'attention publique en valait la peine.

Zagan s'installa sur le canapé des invités dans le bureau de Chastille et une religieuse lui offrit du thé. Elle devait avoir entre quinze et seize ans. Zagan ne l'avait jamais vue auparavant, pourtant elle semblait le fixer avec une certaine curiosité. C'était comme si elle ne possédait pas un soupçon de timidité, ou qu'elle n'avait aucune notion de la peur, ou tout simplement qu'elle avait des tripes d'acier. C'est ainsi que Zagan la voyait.

Ce sont les yeux de quelqu'un qui a surmonté la mort à plusieurs reprises.

Elle ne semblait pas avoir de connaissances en sorcellerie ou en épée, mais la force humaine ne se mesurait pas en simples prouesses martiales ou en sorcellerie. Rien qu'au fait qu'elle ait arrêté Chastille avec une

vigueur inouïe alors que cette dernière s'était à moitié levée en disant qu'elle allait faire du thé, Zagan pouvait voir qu'elle était très douée. Il but une gorgée... et trouva la boisson étonnamment bonne.

« Hmm, une belle saveur. Il a dû falloir beaucoup d'essais et d'erreurs pour faire ressortir ce goût, » dit-il. « D'une manière ou d'une autre, je peux sentir les difficultés que vous avez traversées. Tirer une telle saveur à un si jeune âge... Chastille, tu ferais mieux de bien traiter celle-ci. »

Elle n'était manifestement pas au niveau de Néphy, il n'avait donc pas pris la peine de le mentionner.

« Dieu merci... ! » s'exclama la religieuse, submergée par l'émotion. « Enfin quelqu'un qui a le sens du goût ! »

« Euhhh..., » marmonna Zagan en dirigeant un regard suspicieux vers Chastille.

J'ai entendu dire que son sens du goût était affreux, mais est-ce suffisant pour que son assistante pleure ?

Il commençait à soupçonner que l'impression qu'il avait eue de voir cette fille vaincre la mort à plusieurs reprises était due au fait qu'elle avait bu du thé de Chastille.

« Chastille..., » dit-il en poussant la prudence à son paroxysme. « Ne va pas me dire que tu n'as aucune idée du goût de ce thé, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas vrai ! Je pense que le thé de Rachel est aussi délicieux ! »

Zagan plissa les yeux, doutant qu'elle dise la vérité, et la nonne commença à paniquer et à secouer la tête.

Partie 4

« Vous vous trompez, ce n'est pas la faute de Dame Chastille, » dit-elle. « C'est juste qu'elle donne la même impression quand elle boit mon thé et celui de Monsieur Barbatos, alors je me suis angoissée toute seule ! »

La façon dont elle tentait désespérément de couvrir Chastille la rendait encore plus pitoyable.

« Toi ! Excuse-toi auprès d'elle tout de suite ! » hurla Zagan. « Comment peux-tu donner la même impression entre les eaux usées et le thé !? »

« Le thé de Barbatos n'est pas si mauvais qu'on le compare à des eaux usées, » dit Chastille.

« Si ce ne sont pas des eaux usées, c'est du poison. Ce truc est suffisant pour tuer un homme ! »

La religieuse à côté de lui acquiesça vigoureusement.

On lui a donc fait boire le thé de Barbatos, hein ? Quelle pitié... !

Zagan savait à quel point la cuisine de Barbatos était mauvaise. Prétendre qu'elle n'était pas mauvaise signifiait qu'aucune logique normale ne pouvait plus s'appliquer à Chastille, ce qui était logique puisque Chastille elle-même avait été bannie de la cuisine de Néphy après que cette dernière ait goûté une bouchée de la cuisine de Chastille. Et pourtant, Barbatos et Chastille n'avaient aucune idée de leur mauvaise qualité, il était donc impossible de les convaincre l'un ou l'autre.

« Eh bien, peu importe », dit Zagan en secouant la tête. « Je ne suis pas venu ici pour critiquer ton goût immonde. »

« Je ne me souviens pas qu'il ait jamais eu besoin d'être critiqué... »

Elle est vraiment comme Barbatos...

Ne parvenant pas à résister à l'envie de la frapper, Zagan prit une expression sérieuse.

« Qu'est-il advenu de ces rumeurs dans l'Église depuis lors ? » demanda-t-il.

« Rien n'a changé..., » répondit Chastille. « Ils disent toujours que je me suis enfuie, et maintenant ils répandent des demi-vérités sur ma relation avec Barbatos. J'ai l'impression que c'est encore pire qu'avant. »

Il fallait s'y attendre après que Barbatos ait passé tous les jours avec elle à l'extérieur. Comme prévu, les rumeurs se propageaient bien. C'était probablement le fruit de la publicité de Gremory. La mamie était vraiment douée dans ces moments-là, ce qui était un problème en soi.

« Je suis sûr que c'est dur, mais peux-tu le supporter un peu plus longtemps ? » demanda Zagan en prenant un air compatissant comme si cela lui faisait mal au cœur. « Je fais un pas en avant moi aussi. Je suis sûr que les rumeurs vont bientôt s'estomper. »

« Puis-je vraiment te croire... ? »

Même Chastille commença sans doute à se douter qu'elle ait été dupée.

Depuis que les rumeurs ont commencé, ils ont toujours été seuls dans son bureau.

Comment la rumeur ne pourrait-elle pas se répandre ? Au contraire, comme Gremory avait répandu cette nouvelle partout, elle échappait à tout contrôle à ce stade. Donc, vraiment, tout allait bien. C'est pourquoi il serait problématique que Barbatos se fasse tuer bêtement.

« Mais..., » déclara Zagan, semblant avoir beaucoup de mal à dire cela. « Il y a un problème. C'est pour cela que je suis ici. »

Chastille n'avait pas remarqué qu'il avait effrontément changé de sujet.

« Un problème ? » demanda-t-elle en se redressant.

« Oui, c'est à propos de Barbatos. »

Ce seul mot suffit pour que la religieuse frappe la table et se penche en avant sous l'effet de l'excitation.

« Quoi ? »

« Oh, non, ne faites pas attention à moi », dit la nonne en se glissant dans un coin de la pièce et en disparaissant discrètement.

*Elle pourrait être meilleure que Kuu pour faire disparaître sa présence...
Qui est cette fille ?*

Elle se rapprochait peut-être même du territoire de Kuroka. Pendant une seconde, ses compétences avaient même fait soupçonner à Zagan que Chastille essayait de créer un nouveau côté obscur de l'Église.

« Lui est-il arrivé quelque chose ? » demanda Chastille, sans même s'interroger sur le comportement de la religieuse.

« Oui, oui. En fait... » S'arrêtant pour faire preuve de gravité, Zagan prit la parole d'un ton lourd. « Cet idiot a été séduit par une certaine femme. »

« Euhhh... Par là, tu veux dire que... ? » dit Chastille, ses yeux se transformant en points.

« C'est une sorcière, et il s'avère qu'elle est en plein dans sa zone de frappe. Il a été remarquablement ébranlé par ses avances, ce qui a éveillé ma curiosité. »

« Barbatos est aussi un homme. Il n'est pas étrange qu'une femme tente

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 99 /

de le séduire, n'est-ce pas ? » dit Chastille en souriant. Elle prit ensuite une gorgée de thé et continua à parler avec une expression posée. « Je crois en lui. Il est peut-être un peu joyeux et hautain, mais il est des nôtres. Il ne partira pas pour autant. »

Chastille était à la fois digne et résolue.

Je suis surpris qu'elle puisse se vanter de la sorte.

Si elle devait agir de la sorte, il valait mieux qu'elle sorte avec l'homme, mais il n'était pas raisonnable de demander à ces deux-là d'entamer une relation en toute honnêteté. C'était au moins un progrès suffisant sur le plan émotionnel.

La religieuse dans le coin porta un mouchoir à son nez. Le fait qu'il soit taché d'un rouge vif était quelque peu inquiétant. Quoi qu'il en soit, Zagan n'était pas venu ici pour écouter Chastille se vanter de Barbatos.

« *C'est de Barbatos qu'on parle ?* » demanda-t-il.

« C'est bien de Barbatos », affirma-t-elle.

Chastille était apparemment en mode travail, ce qui était logique puisqu'il lui avait rendu visite dans la journée. Elle ne faiblissait pas un instant. Voyant son amie jurée agir avec autant de fiabilité, Zagan lui rendit un sourire d'admiration.

« C'est le même type qui a failli se faire tuer pour avoir essayé de voler mes grimoires, puis a fait comme si de rien n'était et a réessayé. Le même qui sait qu'il va se faire frapper, mais qui ne pense pas aux conséquences et qui se met à parler pour gâcher le moment. Est-ce qu'il va vraiment s'en sortir ? Juste pour que tu le saches, il est intelligent, mais c'est un idiot inné. »

Une petite fissure avait parcouru le masque de travail de Chastille.



Trop doux, Chastille. Tu devrais savoir à quel point il peut être mauvais.

Le manque de crédibilité de Barbatos était tel que Zagan n'arrivait même pas à trouver quelqu'un à qui le comparer. Quelle que soit la foi de Chastille, son comportement habituel était bien trop sordide. Il n'y avait pas de quoi croire fondamentalement, alors la seule chose sur laquelle elle pouvait s'appuyer était l'envie de croire en lui.

« Mais je veux dire, B-Barbatos est, euh... ! »

Chastille est visiblement en train de craquer, ses yeux papillonnèrent de gauche à droite. Et comme pour aggraver la situation, Zagan lui chuchota d'une voix inquiète.

« Je ne veux rien dire sur ta relation avec lui, mais c'est de Barbatos qu'il s'agit. Je me suis dit qu'il fallait que je te le dise. »

« R-Relation !? N-Nous ne sommes pas... » Chastille s'interrompit en mettant une main sur sa poitrine. Des sueurs froides coulèrent sur son front.

« Umm, quel... genre de femme était-elle ? » demanda-t-elle timidement.

« Voyons voir... Une sorcière aux cheveux longs dont la vue est scellée. Tu la reconnaîtras si tu la vois. Elle a l'air d'avoir une vingtaine d'années. Alors, comment dire... ? C'est à peu près le genre de femme que Barbatos préfère. »

Il n'y a pas beaucoup de sorciers qui portent un bandeau aussi inquiétant. Sur ce, Chastille se leva comme s'il n'y avait pas un instant à perdre.

« Z-Zagan ? Désolée, je viens de me rappeler que j'ai une affaire urgente à régler. »

« Il semblerait que oui. Je suis passé à l'improviste, alors, ne t'inquiète pas pour moi et vas-y. »

Après avoir vu Chastille s'enfuir précipitamment, la religieuse s'approcha de lui en traînant les pieds.

« Hum, est-ce que ce que vous venez de dire est vrai ? » demande-t-elle. « À propos de Monsieur Barbatos et d'une autre femme, je veux dire... »

« C'est vrai. »

« Monsieur Barbatos est une personne vraiment horrible, mais quand il s'agit de Dame Chastille, il n'est pas du genre à faire quoi que ce soit pour la déranger ou la faire détester, vous savez ? »

Les yeux de Zagan s'écrouillèrent. Malgré son appartenance à l'Église, cette fille semblait être une bonne juge de moralité. Dans ce cas, il se rendit compte qu'il n'y avait pas de mal à lui dire.

« Je n'ai pas menti, » dit Zagan en savourant son thé. « En ce moment, il est chassé par une force extérieure. Ils lui font miroiter une récompense alléchante et il semble hésiter. Cependant, il serait problématique que ce type soit emporté, c'est donc au tour de Chastille de s'imposer. »

« Je comprends parfaitement ! » déclara la nonne en levant le pouce alors que du sang coulait de son nez.

C'était un type de sourire que Zagan connaissait *bien*.

Aaah... C'est l'une de la clique de Gremory et Manuela.

Zagan avait mis à jour sa liste interne de personnes avec lesquelles il ne voulait pas être impliqué.

À ce stade, il n'avait aucun moyen de savoir qu'il venait de rendre les choses encore plus compliquées.



« C'est vraiment gênant de ne pas pouvoir entrer et sortir des autres villes, surtout parce que nous n'avons pas assez de matériel ou de nourriture. »

Dans la capitale des opprimés, Foll affichait une expression indéchiffrable. Elle se trouvait dans une pièce du plus grand bâtiment de la capitale. Elle était l'Archidémon qui gouvernait ce domaine, et c'est donc d'ici qu'elle gérait ses affaires quotidiennes. Eh bien, à l'échelle de la capitale, c'était plus proche de la salle de consultation de la maison d'un aîné. Elle commençait à s'habituer à son nouvel uniforme, et sa présence en tant qu'Archidémon semblait un peu plus prononcée. Les jumelles nephilims, Dexia et Aristella, se tenaient à ses côtés, faisant la même expression qu'elle alors qu'elles aidaient à organiser toutes ces informations et à proposer des plans. Foll allait les laisser sortir en ville et leur offrir de jolis bonbons en guise de récompense.

La ville que les Nephilims avaient créée ici fonctionnait correctement comme une colonie, mais n'était pas assez riche pour être autosuffisante. Les habitants avaient réussi à reconstruire le canal et les maisons grâce à leurs propres techniques et à leur ingéniosité, mais ils n'étaient pas en mesure de se procurer des matières premières comme la nourriture et le tissu. Par-dessus tout, ils manquaient de divertissements. Personne ne s'était encore plaint, simplement parce qu'ils étaient remplis d'un sentiment d'accomplissement en construisant une ville pour eux-mêmes, mais maintenant qu'elle avait une forme qui pouvait être appelée une ville, il était clair comme de l'eau de roche qu'ils allaient commencer à chercher des divertissements. C'est du moins ce que suggérèrent Dexia et Andrealphus.

« Ma Dame, si nous utilisons le canal, il devrait être possible d'établir un commerce avec Kianoides », dit Aristella. « Pourquoi ne pas lever la barrière qui empêche de connaître cet endroit uniquement en y entrant et en en sortant ? »

« C'est probablement la seule solution, » répondit Foll. « Mais si nous faisons cela, nous ne pourrions pas éviter le risque d'exposer l'emplacement de la capitale. Les Nephilims sont inquiets, et ils n'ont pas encore réglé leur compte avec Zagan. Je pense qu'il est encore trop tôt. »

« Dans ce cas, ne pouvons-nous pas simplement aller et venir en utilisant la sorcellerie de téléportation ? » rejoignit Dexia. « Nous avons aussi le vieil homme, je ne pense pas qu'un sorcier moyen puisse nous retrouver. »

« Cela semble plus faisable, mais nous ne pouvons pas transporter grand-chose avec nous de cette façon », rétorqua Foll. « Ce ne sera pas un grand problème pour ce qui est de ce qui peut être fait par un individu, cependant. »

C'est la méthode que Foll et les autres utilisaient déjà pour aller et venir. Foll soupira devant l'énigme.

Partie 5

Je suis si inexpérimentée. J'ai besoin de beaucoup plus de sagesse.

Fondamentalement, les sorciers évitaient d'interagir avec les autres. Ils étaient autosuffisants et n'étaient donc pas adaptés à la gestion de grandes organisations telles que les villes.

Je veux attendre encore un peu avant de consulter Zagan, mais...

Les choses allaient bientôt se calmer, mais la priorité actuelle de Zagan était l'anniversaire de Néphy dans deux semaines. En attendant, Foll devait se débrouiller seule. C'est alors qu'une idée soudaine lui vint à l'esprit.

Ah oui, c'est bientôt l'anniversaire de la Tête de Cheval, n'est-ce pas ?

L'anniversaire de Chastille était censé précéder de cinq jours celui de Néphy. Il semble que Gremory s'amuse de ce côté-là, et Foll n'avait pas l'intention de s'en mêler.

Alors qu'elle se creusait la tête pour savoir quoi faire, on frappa à la porte. C'était un visiteur, et en réalisant de qui il s'agissait, Foll leva rapidement la tête.

« Entrez, Shax, Kuroka. »

Fait inhabituel, l'un des nouveaux Archidémons et sa partenaire romantique étaient venus leur rendre visite. Shax mis à part, c'était la première fois que Kuroka passait.

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Foll », dit-elle.

« C'est bon de te revoir, Kuroka. Tes yeux vont-ils bien ? » demanda Foll en se levant de son siège et en courant vers Kuroka.

Kuroka accepta l'étreinte de Foll avec familiarité et lui brossa doucement la tête. Sa main était à peu près aussi agréable que celle de Néphy, et Foll plissa naturellement les yeux de plaisir. Ces deux filles étaient très proches de Raphaël et s'entendaient bien. Pendant la convalescence de Kuroka au château de Zagan, elles s'étaient parlé presque tous les jours.

« Vous vous inquiétez tous trop. Je n'arrête pas de vous dire que je vais bien », répondit Kuroka.

Kuroka pouvait aujourd'hui être considérée comme le plus grand samouraï du monde, mais il n'y a pas si longtemps, elle était aveugle.

C'est peut-être à cause de cela que des choses bizarres se sont produites.

Lorsque les émotions de Kuroka étaient fortes, ses yeux changeaient apparemment de couleur. La cause exacte de ce changement n'avait pas encore été identifiée, et Kuroka n'en avait donc pas été informée. Sachant

qu'elle était une descendante du Roi aux yeux d'argent, il était naturel de supposer qu'il s'agissait d'une influence de sa lignée, mais on ignorait totalement quels en étaient les effets.

La possibilité la plus effrayante est qu'elle perde à nouveau la vue.

La prochaine fois, Néphy ne pourrait peut-être pas la guérir. C'est pourquoi Shax s'était montré horriblement prudent avec elle. Cela dit, si Foll s'inquiétait aussi pour elle, Kuroka finirait par s'en apercevoir.

« Tout le monde t'aime beaucoup, Kuroka », dit Foll en secouant la tête.

C'est à ce moment-là qu'Aristella apporta des boissons.

« Voilà. »

« Oh, ce n'est pas nécessaire », dit Kuroka.

Malgré cela, jugeant qu'il serait impoli de ne pas boire le thé maintenant qu'il avait été versé, Kuroka et Shax s'assirent côte à côte sur le canapé.

« Alors, qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? » demanda Foll.

« Oh, eh bien, nous allons nous rendre à l'ancienne maison de Kurosuke. Nous sommes juste là pour te saluer avant de partir. Nous devons beaucoup aux gens d'ici et tout le reste. »

C'est ici que Shax avait suivi sa formation d'Archidémon. Chaque jour, il s'était épuisé jusqu'à l'effondrement, et c'était les Nephilims qui s'étaient occupés de lui.

« Alors, tu as décidé d'aller voir ta maison ? » demanda Foll en souriant de soulagement.

« Oui. En fait, j'aurais aimé y retourner plus tôt », répondit Kuroka. « Mais nous avons été retenus par un tas d'affaires. »

Kuroka avait terrassé l'Archidémon Andrealphus lors d'un affrontement frontal. On disait qu'elle avait également vaincu l'Archange en chef de la génération précédente. Pour l'Église, elle était à la fois bénéfique et dangereuse. C'est pourquoi elle n'avait pas pu agir tant que sa sécurité n'était pas garantie.

« Lilith ne vient pas avec vous ? » demanda Foll.

« Umm... Non », répondit Kuroka en reportant timidement son attention sur Shax.

C'est-à-dire qu'elle voulait aller avec Shax plutôt qu'avec les autres ? Ou plutôt qu'elle voulait être seule avec lui ? Est-ce aussi de l'amour ?

C'est un mystère qui n'en finit pas de s'étendre.

« Eh bien, le patron m'a demandé d'y aller aussi en tant qu'envoyé », ajouta Shax, sans savoir s'il se rendait compte des sentiments de Kuroka. « Nous ne pouvons pas emmener la petite Lilith pour cela. »

Shax était désormais l'un des Archidémons, et sa démarche personnelle ne pouvait pas être traitée comme une simple visite à la maison.

En tout cas, en regardant de plus près, Foll remarqua que Kuroka avait la main à moitié tendue hors du canapé, comme si elle voulait vraiment lui tenir la main, mais Shax ne montrait aucun signe de l'avoir remarqué. Les oreilles triangulaires de Kuroka s'abaissèrent et elle remit sa main à sa place.

Pour Foll, ce n'était pas entièrement la faute de Shax. Les deux queues de Kuroka s'enroulaient sans cesse autour du dos de Shax. Son attention avait été attirée par cela, et il ne s'était donc pas concentré sur les autres gestes de la jeune femme.

Shax prit une gorgée de thé et sourit à Foll. Elle était surprise de voir à

quel point il pouvait agir calmement dans une telle situation. Elle éprouvait une profonde admiration pour la magnanimité du nouvel Archidémon.

« On dirait que ça n'a pas été de tout repos. La gestion du capital, je veux dire », déclara Shax.

« Hmm... Il est temps de se procurer des biens et des divertissements, mais nous ne pouvons pas laisser les gens aller et venir à leur guise », déclara Foll.

Elle avait l'impression qu'il forçait le changement de sujet, mais Foll avait déjà ras le bol de Shax et de Kuroka qui manquaient leurs signaux respectifs. Elle s'était donc contentée de suivre le mouvement.

La capitale des opprimés était une colonie destinée à cacher les Nephilims. Si son existence était rendue publique, sa signification serait perdue.

« Ça a l'air d'être une douleur », dit Shax en hochant la tête.

« En bref, le problème est que vous ne pouvez pas cacher les gens lorsqu'ils entrent et sortent de la capitale ? » demanda Kuroka, ses oreilles triangulaires se dressant en inclinant la tête.

« Oui, » confirma Foll.

Aussi sournois soient-ils, s'ils devaient acquérir une quantité considérable de fournitures, leur existence serait un jour connue. Ce ne serait pas un problème si les Nephilims avaient une fondation à gérer seuls, mais c'était trop demander à une ville qui venait d'être construite. Pourtant, Kuroka semblait avoir une idée géniale.

« Dans ce cas, ne peux-tu pas être plus audacieuse ? » dit-elle.

Tous les autres avaient échangé un regard.

« Qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Dexia.

Kuroka leva un doigt et continua, « Par exemple, si vous chargez un bateau de marchandises et que vous le téléportez, il n'y aura que quelques personnes qui pourront le suivre, n'est-ce pas ? »

Il faudrait au moins que ce soit un sorcier qui maîtrise bien la téléportation spatiale. Kuroka laissait également entendre que ce serait une entreprise insensée dans la ville de Zagan en présence de Barbatos.

« C'est vrai, mais cela coûtera beaucoup trop cher », dit Dexia en secouant la tête. « Plus il y a de choses à téléporter par sorcellerie, plus il faut de mana et plus il faut de catalyseurs pour compenser. L'utiliser à chaque fois que nous avons besoin de faire entrer et sortir des objets nous mettrait dans le rouge. »

Kuroka et Dexia semblaient se connaître. Elles étaient toutes deux très décontractées l'une envers l'autre, ou plutôt très affectueuses.

« Il n'est pas nécessaire de se téléporter, » dit Kuroka. « Il suffit d'en donner l'impression. »

« Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » demanda Dexia.

Foll commençait à comprendre où Kuroka voulait en venir.

« Si nous créons un bloc cognitif pour faire croire à une téléportation, le nombre de personnes qui essaient de le suivre diminuera », déclara Foll. « Peu de personnes penseront qu'il suffit de remonter le canal. Est-ce ce que tu veux dire ? »

« Oui. Pour équilibrer le coût, un bluff en le faisant flotter dans les airs pourrait être très efficace ? »

« C'est tout à fait possible. »

Pour les sorciers, la théorie veut que la précision de la sorcellerie soit la preuve de sa force. En poussant cette théorie à l'extrême, un bluff qui fait passer une sorcellerie faible pour une sorcellerie plus forte est l'acte d'un sorcier de troisième ordre. Ainsi, personne ne penserait qu'un Archidémon puisse faire une telle chose.

Si nous faisons cela, nous devrions pouvoir gagner assez de temps pour que les Nephilims deviennent autonomes.

Foll calcula les détails de la sorcellerie nécessaire et son coût, puis acquiesça.

« C'est une excellente idée. Je te remercie », déclara-t-elle.

« Je suis contente d'avoir pu t'aider », répondit Kuroka. « Oh, c'est vrai. J'ai encore une chose à te dire. Père m'a dit de te donner ceci. »

Après avoir dit cela, elle avait sorti un morceau de papier de sa poche.

« De Raphaël ? »

Il s'agissait d'une coupure de presse.

« Un rapport de suivi ! La mystérieuse fille qui chasse les monstres s'appelle Lily ! »

En lisant le titre, Foll s'était levée d'un bond.

« C'est à propos de Lily ? » dit-elle.

« Tu la connais donc ? » demanda Kuroka.

« Mhm. Une amie précieuse. »

Cela faisait maintenant un demi-mois. Kuroka ne la connaissait pas, mais apparemment, l'Archidémon qui avait échoué dans la capitale était Lily. Il

y avait eu un affrontement, mais après avoir laissé des informations à Foll et s'être volatilisée, Foll n'avait pas pu retrouver sa trace.

Si elle utilise le nom de Lily, cela signifie-t-il qu'il s'agit d'un message pour moi ?

Si ce n'est pas le cas, il est difficile de croire qu'elle se fasse appeler Lily. Foll parcourut l'article, puis prit une expression sombre.

Lily se bat contre des démons ?

Foll ne pensait pas que la fille qui exécutait les personnes en possession de sang spirituel irait en sauver d'autres. Pourtant, d'après l'article, c'est ce qu'elle faisait depuis plus d'un mois. En d'autres termes, avant même que Foll ne la rencontre. Il semblerait qu'elle soit impliquée dans des affaires bien plus troubles que Foll ne le pensait. Ou peut-être était-ce l'une des raisons pour lesquelles elle avait choisi de ne pas rester avec Foll.

Malgré cela, Lily m'a contacté.

Lorsqu'elle y vit une correspondance maladroite de la part de cette fille, Foll la trouva d'autant plus attachante.

« Merci. Je sais que mon amie est en sécurité maintenant », dit Foll en serrant l'article contre sa poitrine.

« C'est bon à entendre. » Il y a *quelque chose que j'ai toujours voulu demander à Shax à propos de Lily.*

Lily était déjà partie, mais elle ne manquerait pas de revenir. Foll se tourna donc vers Shax.

« Shax, peux-tu effacer les vieilles cicatrices ? »

« De vieilles cicatrices ? » répéta Shax, déconcerté par cette question

soudaine. « Eh bien, cela dépend de la netteté que tu souhaites, mais je suis presque sûr de pouvoir me débarrasser de presque tout. »

« Vraiment ? »

D'innombrables cicatrices se dessinent impitoyablement sur tout le corps de Lily, et Foll voulait faire quelque chose pour elle.

« Ce n'est pas si magnifique que ça », dit Shax en souriant à l'air optimiste de Foll. « Je suis presque sûr que tous les Archidémons actuels et les anciens candidats Archidémon peuvent aussi le faire. »

« Euh... ? » marmonna Foll, l'air abasourdi par ce commentaire inattendu. « Je ne peux pas... »

« Veux-tu que je te l'apprenne ? Ce n'est pas si compliqué. Je parie que tu l'apprendras en un rien de temps. »

Foll se sentit irritée par son inexpérience à ne pas connaître une sorcellerie aussi simple, mais un certain doute lui vint aussi à l'esprit.

Partie 6

Alors pourquoi le corps de Lily est-il couvert de cicatrices ?

Foll pouvait le comprendre si elle avait eu les cicatrices alors que ses souvenirs étaient encore flous. Après tout, elle n'était pas en mesure d'utiliser la sorcellerie à l'époque. Cependant, ces cicatrices étaient anciennes. Elles devaient dater de l'époque où Asmodée s'était mis à collecter du sang spirituel.

« S'il y a des cicatrices qu'un Archidémon ne peut pas effacer, qu'est-ce qui les a causées, à ton avis ? » demanda Foll.

« Des cicatrices qu'un Archidémon ne peut pas faire disparaître, hein ?

S'il y en a, ce serait une malédiction que même la sorcellerie ne pourrait guérir... Non, mais un Archidémon pourrait faire croire qu'elles ont disparu à la surface. Dans ce cas... »

« Cela ne veut-il pas dire qu'il a choisi de ne pas les enlever ? » déclara Kuroka. Shax acquiesça.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Foll, ne comprenant pas vraiment.

« Il y avait pas mal de gens comme ça dans le côté obscur de l'Église. Ils choisissaient de garder leurs cicatrices. Ils les considéraient comme des vœux de vengeance, ou comme un lien avec quelqu'un d'autre, ou... » Kuroka marqua une pause, hésitant un instant à donner son dernier exemple. « Une punition, pour qu'ils n'oublient jamais leurs péchés. »

C'est pourquoi Lily a tant de cicatrices...

Foll comprit également. En y repensant, Lily n'avait jamais prétendu que la collecte de sang spirituel était une cause juste. Lily savait mieux que quiconque que ce qu'elle faisait était mal. Néanmoins, c'était la seule chose qu'elle pouvait faire. C'est pourquoi elle ne pouvait pas effacer ces cicatrices.

« Shax, enseigne-moi la sorcellerie qui peut guérir les cicatrices », dit Foll, qui avait bien compris. « Je veux l'apprendre. »

Si un jour Lily voulait se débarrasser de ces cicatrices — si elle choisissait un jour de se pardonner — Foll voulait être en mesure de les enlever pour elle.

« Pas de problème », répondit Shax avec un sourire.

Il restait encore de nombreux problèmes à résoudre, mais il semblait que la capitale des opprimés progressait bien. Soulagée, Foll pensa

soudain aux amies d'enfance de Kuroka.

Lilith et Selphy n'ont-elles pas voulu les accompagner ?



« Je me demande si Kuroka est déjà sur l'océan ? »

Au port de Kianoides, les sorciers du château partaient en expédition. Lily, Selphy et Furcas étaient là pour les accueillir, debout sur l'un des quais. Kimaris se trouvait également à une petite distance, mais il les observait toujours en silence et ne participait jamais vraiment à leur conversation.

La raison première de leur venue ici était de revoir leur amie d'enfance, mais en raison de ses circonstances un peu particulières, le bateau sur lequel elle était partie était déjà hors de vue. Entendant la question incohérente de son autre amie d'enfance, Lilith poussa un soupir d'exaspération.

« Bon sang, Selphy... De toute évidence, non. Elle a dit qu'elle irait d'abord voir Lady Foll, tu te souviens ? »

« Maintenant que tu le dis, où se trouve la ville de Foll ? »

Foll était la fille adoptive de Zagan, et Zagan était leur roi. En d'autres termes, elle était une princesse. Au début, Selphy l'avait aussi qualifiée de dame, mais elle avait laissé tomber à un moment donné. L'un des avantages de la famille de Zagan était qu'elle était susceptible de laisser passer cela. Cependant, les circonstances étant différentes ici, Lilith secoua la tête.

« Ce serait un vrai gâchis si nous connaissions l'emplacement d'une cachette... », dit-elle.

« Oh, tu as tout à fait raison ! »

Selphy agissait toujours aussi inconsidérément, mais pour une raison ou une autre, Lilith se sentait soulagée.

Je veux dire, elle a agi un peu bizarrement ces derniers temps, donc c'est vraiment mieux.

Aujourd'hui, Selphy avait l'impression d'être redevenue normale.

« Mais mon frère Shax a dit que mon frère Zagan lui avait confié des affaires importantes, non ? C'est incroyable », dit Furcas en regardant au loin dans la direction où leur bateau avait disparu.

« Ce vieil homme est aussi ton frère ? » demanda Lilith.

« Hm... ? Je veux dire, c'est aussi un Archidémon, non ? »

« Est-ce ton critère ? Alors que dire de Lady Néphy et Lady Foll ? »

« Uhhh, soeur ? » répondit Furcas en croisant les bras.

« Appelle-les au moins Mademoiselle... »

« Mademoiselle ! C'est ça ! Tu es vraiment étonnante, Lilith », dit Furcas en souriant.

Lilith n'avait aucune idée de ce qui la rendait extraordinaire.

« Ne dis-tu pas que tout est extraordinaire ? »

Elle avait l'air étonnée, mais ne se sentait pas mal. Au contraire, elle fit la moue et détourna les yeux pour cacher ses sentiments. En revanche, sa queue dessinait des cercles dans l'air.

« Alors, comment vas-tu m'appeler ? » demanda Selphy.

« Euhhh... Grande sœur ? »

« Pourquoi suis-je la seule grande sœur... ? »

Selphy avait l'air mécontente, mais par rapport à il n'y a pas si longtemps, elles semblaient s'ouvrir l'une à l'autre. Alors que leur conversation se poursuivait, un groupe arriva sur le quai. Lilith et les autres se déplacèrent sur le côté pour se mettre à l'écart lorsqu'elle remarqua que la majorité... ou plutôt, la totalité d'entre eux étaient des visages familiers. L'un d'entre eux, un homme dont le visage était recouvert d'un bandeau de cuir, leva la main.

« Yo, si ce n'est pas Lilith. Es-tu venue nous voir partir ? » dit-il.

« C'est à peu près ça, Behemoth. Kuroka est aussi partie aujourd'hui », répondit Lilith.

« Oh ouais. »

« Tiens, un panier-repas. Vous partez tous pour un long voyage, n'est-ce pas ? »

Certains d'entre eux allaient apparemment passer pas mal de temps en mer, aussi le groupe de Lilith avait-il préparé des repas pour tous.

Pourquoi la noble princesse des succubes fait-elle ce genre de choses... ?

Elle se posait des questions de temps en temps, mais il était un peu tard pour s'en plaindre. De plus, comme Selphy le faisait avec elle, c'était plutôt agréable. Alors que Lilith distribuait les repas, la fille qui se tenait à côté de Behemoth hocha la tête.

« Hmm... Il y a beaucoup de travail à faire après les vacances », dit-elle.

« Toi aussi, tu viens de rentrer. Ça doit être dur », dit Lilith.

C'était il y a environ un demi-mois. Lorsque le groupe de Lilith s'était rendu chez eux, Behemoth et Levia étaient venus avec eux pour s'occuper

de la logistique. Grâce à eux, le voyage avait été très relaxant.

« Nous avons un mois de congé », dit Levia en secouant la tête. « C'est suffisant. »

« Le patron nous a enlevé une tonne de travail pour que nous puissions nous reposer. Cette fois, nous devons travailler pour qu'il puisse se reposer », ajouta Behemoth.

Ces deux-là savaient aussi que l'anniversaire de Néphy approchait. C'est pourquoi ils aidaient Zagan à oublier tout le reste et à en profiter.

« Où allez-vous cette fois-ci ? » demanda Lilith.

« Enfin, ici et là. Cette fois, comment dire... ? C'est comme une campagne de recrutement, j'imagine ? »

Lilith n'avait jamais entendu cela auparavant.

« Par recrutement, veux-tu dire que de nouveaux sorciers viennent nous rejoindre ? » demanda-t-elle, les yeux écarquillés.

« Je ne sais pas si ça va marcher comme ça, mais le patron a l'air de commencer quelque chose. »

« Hmm, ça a l'air d'être beaucoup de travail. »

Lilith n'était pas totalement étrangère à tout cela, car si cela se produisait, il faudrait modifier la disposition des places pour les repas au château, et il n'y avait pas assez de mains pour tout le monde.

Je me demande s'il va aussi nous permettre d'obtenir plus de personnel ?

Néphy et Foll ayant accédé au statut d'Archidémon, ils ne pouvaient plus passer autant de temps en cuisine. Le majordome en chef, Raphaël, s'en chargeait bien à leur place, mais s'il y avait d'autres sorciers, cela

risquait d'être plus que ce qu'il pouvait gérer. Et dans ce cas, il valait peut-être mieux demander plus d'aide.

« Eh bien, Shax est celui qui a le plus de mal avec sa “mission d'envoyé” », dit Behemoth en haussant les épaules d'un air compatissant.

« Hein ? Leur travail est-il si difficile ? » demanda Lilith.

Elle avait entendu dire que les deux avaient été envoyés là-bas en tant qu'émissaires alors qu'ils visitaient l'ancienne maison de Kuroka, mais Lilith n'avait pas été informée des détails. Il ne semblerait pas que Behemoth ait été autorisé à en parler.

« Eh bien, il a Dame Kuroka avec lui, donc ils se débrouilleront d'une manière ou d'une autre, » ajouta Behemoth de manière ambiguë. « Du moins, c'est ainsi que le patron voit les choses, alors il les a laissés partir seuls. »

« Behemoth, c'est presque l'heure », dit Levia en pressant sa tête contre son torse.

Avant que Lilith ne s'en rende compte, tous les autres sorciers étaient déjà montés à bord.

« Oh, merde ! Bon, à plus tard. Toi aussi, Furcas », déclara Behemoth.

« Oui, c'est ça ! Bonne chance, vous deux ! » hurla Furcas.

Behemoth fit un signe de la main, puis porta Levia comme une princesse et sauta sur le pont.

« Trop cool ! Je veux aussi essayer ça ! »

« C'est évidemment hors de question, » dit Lilith. « Les marins vont vite se fâcher, tu sais ? On ne peut pas embarquer sans billet... »

« Aaah... »

Ils pouvaient entendre des cris de colère et des excuses de Behemoth depuis le pont. C'était le domaine de l'Archidémon Zagan. C'était un seigneur fondamentalement généreux, mais il n'accordait aucun répit pour les actes répréhensibles. Sa position générale était la suivante : « Allez-y, faites-le, mais assumez-en la responsabilité. »

Zagan n'avait pas pris la peine de punir, mais il n'avait pas non plus empêché les malfaiteurs d'être punis par les citoyens sous son patronage. S'ils parvenaient à s'échapper, c'était la victoire du coupable, mais s'ils n'y parvenaient pas, ils devaient en payer le prix. Les sanctions étaient également beaucoup plus sévères de la part de l'Église. Un enfant qui vole les autres, c'est une chose, mais cela ne vaut pas la peine de commettre des crimes dans cette ville.

Behemoth avait probablement voulu se montrer cool devant Furcas, mais il avait été plutôt irréfléchi. Une pensée soudaine surgit alors dans l'esprit de Lilith.

Je me demande ce que fait Son Altesse... ? J'ai l'impression qu'il agit bizarrement ces derniers temps.

« Qu'est-ce qu'il y a, Lilith ? Pourquoi ce visage ? » demanda Selphy.

« Hm ? Oh, hum... Je me disais juste... »

Lilith hésita à discuter de ses pensées avec les autres.

Mais je pense que le dire à Selphy est bien.

Son amie insouciante lui donnait parfois des conseils très pertinents.

« Tu sais..., » commença Lilith, avant d'aller droit au but. « Ces derniers temps, Son Altesse a été étrangement gentille avec moi. »

« Mon frère est pourtant toujours gentil avec tout le monde, non ? » dit Furcas en hochant la tête.

« Eh bien... Je suis sûre que c'est le cas de ton point de vue », répondit Lilith. « Ce n'est pas ce que je veux dire. Par exemple, il a aidé ce matin à nettoyer la cuisine, et hier, il a aussi aidé à préparer le dîner, n'est-ce pas ? J'ai l'impression qu'un roi ne devrait pas faire ça... »

« Maintenant que tu le dis, c'est vrai qu'il l'a fait », acquiesça Selphy. « Lilith, tu ne fais pas tomber les assiettes et tu ne trébuches pas comme moi, alors j'aurais préféré qu'il m'aide. »

« N'es-tu pas triste en l'admettant ? » plaisanta Lilith.

Selphy souriait sans se soucier de rien, soit qu'elle ne considérait pas cela comme un problème, soit qu'elle ne comprenait pas.

Partie 7

« Je sais qu'il n'agit pas comme il le fait avec Lady Néphy quoi que ce soit d'autre, » poursuit Lilith. « Mais c'est si soudain que je ne comprends pas vraiment. »

Sa gentillesse l'avait rendue anxieuse à l'idée de savoir si elle était coupable de quelque chose.

« Je comprends », dit Selphy en hochant la tête. « Plutôt que de flirter avec Mlle Néphy, c'est plutôt comme s'il s'occupait d'une petite sœur ou d'une cousine ou de quelque chose qu'il n'a pas vus depuis longtemps. Je comprends tout à fait. »

« Tu me vois comme ça, Selphy ? »

« Hm... ? Non, je te vois comme une femme. »

« Hwah ? Euh, euh... Est-ce que c'est ainsi... ? »

Lilith ne savait pas trop comment interpréter cela. Selphy était aussi insouciante que d'habitude, alors le sens de ces mots était un mystère total. Cela dit, elle n'avait pas tort.

Est-ce parce que je suis une descendante directe du roi aux yeux d'argent ?

Zagan était apparemment de la lignée du Roi aux yeux d'argent, et ce depuis une époque assez ancienne. Cependant, si c'était la raison, il aurait agi de la même façon avec Kuroka et Selphy.

Le fait d'être traitée avec tant de gentillesse sans en connaître la raison la gênait, comme si elle avait fait quelque chose de mal. Elle grogna cependant lorsqu'un autre garçon arriva sur le quai. Il n'était pas censé y avoir d'autres bateaux ancrés ici.

« Oh, Ain, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus ! » dit Selphy.

« Hé, Selphy, ça fait environ trois jours. Veux-tu une pomme ? »

« Tout à fait ! »

Il s'agissait apparemment d'une connaissance de Selphy. Il tenait dans ses bras un sac en papier d'où il sortit une pomme qu'il lança à Selphy. En voyant le visage du garçon, Lilith se figea.

Des yeux... argentés ?

La première chose qui lui vint à l'esprit en voyant ses traits fut Zagan. Il avait des yeux argentés et des cheveux noirs. Il était habillé comme un épéiste, ce qui lui donnait une ambiance complètement différente, mais ses traits et sa posture ressemblaient beaucoup à ceux de Zagan.

« Bonjour. Vous êtes les amis de Selphy ? » demanda-t-il en souriant

doucement lorsqu'il remarqua le regard de Lilith.

« Oui, c'est vrai. Je suis Lilith, et voici Furcas. »

« Lilith... ? Vous voulez dire... Lilithiera ? » déclara le garçon, ses yeux s'écarquillant de surprise.

« Hum... vous me connaissez ? » demanda Lilith.

« Non... Je vous ai probablement confondu avec quelqu'un d'autre. Vous ressemblez à quelqu'un que je connais, alors j'ai été pris au dépourvu. »

« Vraiment... ? »

Le garçon secoua la tête pour se ressaisir, puis porta la main à sa poitrine.

« Je suis Ain. Je suis redevable à Selphy à bien des égards », déclara-t-il.

« Hm... ? Est-ce que j'ai fait quelque chose ? » demanda Selphy.

« Ha ha ha, ça fait partie de ton charme. »

« Allons ? Tu me fais rougir. »

Ils semblaient assez proches, mais malgré cela, le garçon — Ain — était entièrement concentré sur Lilith.

« Quelque chose te tracasse à propos de Lilith ? » demanda Selphy avec curiosité.

« Je suppose que oui... Eh bien, j'imagine que ça ne me dérange pas de vous le dire », murmura Ain. « Elle ne peut pas être elle, mais ma "fille" a un nom et des traits très similaires. »

C'était une vérité choquante, mais Ain avait choisi la mauvaise personne

à qui se confier.

« Une fille ! Ain, tu as un enfant aussi grand !? » s'exclama Selphy.

« Comment a-t-il pu !? » hurla spontanément Lilith. Il ne semblait pas plus âgé qu'elle, après tout.

« Je veux dire que l'âge et l'apparence ne s'appliquent pas vraiment aux sorciers, n'est-ce pas ? » dit Selphy.

« Tu as raison, mais... »

Le garçon sourit et sortit une autre pomme de son sac.

« Vous vous entendez bien », dit-il. « En voulez-vous aussi une ? »

« Oh, merci... »

« Merci ! »

Même Furcas avait accepté une pomme et l'avait croquée à pleines dents. En regardant cela de côté, Selphy sourit et commença à manger sa propre pomme.

« Hé, Selphy, c'est impudique. Tu es en public », chuchota Lilith.

Elle n'allait pas demander à Selphy de se comporter avec l'élégance d'une princesse après tout ce temps, mais il était toujours hors de question de croquer une pomme comme ça en public.

« Hein ? Je ne peux pas ? » demanda Selphy avec curiosité.

« Est-ce si terrible que ça ? » Furcas se joignit à elles, ayant exactement la même réaction.

Lilith porta les mains à sa tête.

Ces deux-là sont-ils vraiment des oiseaux d'une même plume... ?

« Je suis heureux tant que vous aimez ça », dit Ain, souriant en regardant Lilith soupirer.

Selphy pencha la tête. Elle avait encore quelques fragments de pomme autour des lèvres, Lilith avait donc utilisé un mouchoir pour les essuyer.

« Oh oui, Ain, tu as toujours des pommes à me donner, hein ? Tu aimes les pommes ? » demanda Selphy.

« Moi ? Eh bien, je ne les déteste pas, mais je ne dirais pas qu'ils sont mes préférés. »

« Waaah ? Mais tu en achètes toujours. »

« Maintenant que tu le dis, je suppose que oui ? » dit Ain, un air troublé sur le visage. Il semblait ignorer ce fait jusqu'à ce qu'on le lui fasse remarquer. Après avoir semblé un peu troublé, il eut une révélation et poursuivit : « Peut-être est-ce parce que j'ai envie de te voir déguster une délicieuse pomme ? »

« Hmm... ? »

Le visage de Lilith s'était contracté en entendant ces mots.

Hein ? Que veut-il dire par là ?

Selphy était une âme insouciante qui agissait toujours sans réfléchir, mais elle était tout de même d'une beauté digne de la lignée royale de Neptunia. Même le cœur de Lilith palpitait lorsqu'elle la regardait sérieusement, alors il devait bien y avoir au moins un homme qui la voyait d'un bon œil. À l'intérieur de Lilith, un sentiment anormal et trouble remonta le long de son cou.

« Ain, n'est-ce pas la sensation de chaleur et de douceur que l'on ressent

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 126 /

quand on nourrit un chaton ou un chiot ? » demanda Selphy en se triturant les sourcils, comme si elle ne savait pas trop comment réagir.

« Oooh ! Je vois ! C'est ça, cette sensation », Ain acquiesça. « Tu as raison. Quand je te regarde manger quelque chose de délicieux, j'ai l'impression que tous mes soucis n'ont plus d'importance. »

« Est-ce que c'est censé me rendre heureuse ? En colère ? »

« Hmm ? Je ne voulais pas dire que c'était une mauvaise chose. »

Lilith tira sur le bras de Selphy à la suite de leur échange déséquilibré.

« H-Hey, Selphy ? Quelle est ta relation avec cette personne ? » chuchota-t-elle.

« Ain ? C'est mon ami ! » répondit fièrement Selphy, ruinant ainsi les velléités de silence de Lilith.

« Selphy écoute mes inquiétudes et autres tout le temps, » dit Ain, hochant la tête sans avoir l'air particulièrement offensé.

« Tout le temps ? Est-ce qu'on s'est déjà rencontré à ce point ? » murmura Selphy, mettant un doigt sur ses lèvres en essayant de se souvenir. « Umm, environ une fois tous les deux ou trois jours ? Tu m'écoutes aussi râler, alors on est à égalité. »

« H-Huh... ? »

Faisant fi de l'étonnement de Lilith, Selphy sourit comme si ce n'était pas grave.

« Je trouvais bizarre que tu m'apportes des pommes à chaque fois, mais je n'ai jamais pensé que tu me nourrissais comme un animal. Ha ha ha ! »

« Heh heh heh, mais j'ai apprécié. Puisque tu es là, je peux te demander

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 127 /

ce que tu aimerais manger la prochaine fois ? »

« Oh, alors je veux absolument goûter à la crème glacée ! Monsieur Zagan l'a apparemment conçue pour qu'elle puisse être fabriquée à moindre coût avec de la sorcellerie. Comme ça, il peut en manger avec Mlle Néphy quand il veut ! »

« Que fait ce garçon... ? » déclara Ain en se passant une main sur la tête. Apparemment, il connaissait aussi Zagan.

« Oh, mais la glace va fondre avant que tu n'arrives », dit Selphy. « C'est vrai ! Je n'ai qu'à venir avec toi pour l'acheter ! »

« Cela ne me dérange pas. Et si on y allait tout de suite ? »

« Ouais ! Voulez-vous venir avec nous ? »

« Stop ! Selphy ! Arrête ! » Lilith hurla, couvrant la bouche de Selphy en entendant ses déclarations extravagantes. « Qu'est-ce qui te prend ? Il ne veut pas aller faire du shopping avec nous deux en plus, non ? »

« Hmmph... Hein ? Vraiment ? »

Ils jetèrent tous deux un coup d'œil à Ain, qui leur répondit par un sourire.

« Je n'y vois pas d'inconvénient », dit-il. « Vous m'intéressez aussi, Lilith. »

« Euhhh... ? »

Ain semblait plus qu'accueillir l'idée, soit parce qu'il était très magnanime, soit parce qu'il n'avait pas ce genre de sentiments au départ. C'est alors que Furcas s'interposa entre lui et Lilith.

« Lilith est une fille charmante, mais je ne pense pas que vous devriez

dire des choses comme ça ! »

« Hm... ? Oh, je suis désolé. Ce n'est pas ce que je voulais dire... » Ain s'arrêta là. Un temps plus tard, il réalisa ce qu'il avait dit et se corrigea dans la panique. « Comment dire... ? C'est un peu difficile à expliquer, mais à en juger par son nom et son apparence, je doute qu'elle n'ait aucun lien avec ma "fille". J'aurais dû en parler à Alshiera. »

« F-Fille... ? Alors dois-je vous appeler père ? » dit Furas.

« Hein ? Vous sortez avec Lilith ? »

« Je n'ai pas encore eu de réponse, mais je lui ai dit que je l'aimais ! »

« D'une certaine manière... vous voir me rappelle un ami que je me suis fait récemment. »

Une veine se creusa sur le front d'Ain. Apparemment, il n'aimait pas vraiment cette personne, même s'il l'appelait son ami. Ain secoua la tête pour se remettre les idées en place, puis se tourna vers Lilith.

« Bon, je suis presque sûr que votre père est quelqu'un d'autre, mais je crois que je suis quelqu'un qui a le devoir de vous aider si jamais vous avez des problèmes. Je ne sais pas à quel point je peux être utile, mais faites-moi savoir si quelque chose se présente. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que vous demandiez par l'intermédiaire de Selphy. »

« Je ne comprends pas vraiment ce que vous dites... ? » dit Lilith.

« Je suppose que non... Je ne suis moi-même pas tout à fait sûr de ce que je dis », répondit Ain, souriant amèrement en désignant sa propre tête. « J'ai les souvenirs de quelqu'un d'autre, voyez-vous. Je ne sais pas vraiment quelle est la part de mes souvenirs et celle des siens. Cependant, je crois que ce quelqu'un est peut-être de votre famille. »

« Est-ce que c'est quelque chose dont vous devez vraiment prendre la

responsabilité ? » demanda Lilith.

Ain acquiesça docilement et répondit : « Je suppose que non. Ce n'est peut-être pas ma responsabilité, mais je me sentirais mal de l'ignorer... C'est difficile à expliquer, honnêtement. »

Sa formulation était très vague et incertaine, ce qui énerva Lilith.

Furcas n'a même pas de souvenirs et il est plus à l'aise que ça !

Il ne s'était pas inquiété une seconde de son identité. Il gardait toujours les yeux en avant, bien plus que n'importe qui d'autre. Lilith croisa les bras et bomba le torse de manière agressive.

« Je ne comprends pas vraiment, mais c'est ce qu'on appelle une faveur importune », dit-elle. « La princesse des succubes n'est pas tombée si bas qu'elle se réjouisse de la sympathie de quelqu'un qui ne se connaît même pas vraiment. »

« Eep... L-Lilith ? » Furcas recula, effrayé. « Il n'a pas l'air de vouloir dire du mal, alors tu n'as pas besoin d'aller aussi loin... »

« Il ne comprendra pas si je ne lui dis pas clairement, n'est-ce pas ? » dit Lilith en pointant un doigt vers Ain. « Vous m'entendez ? Je ne sais pas ce qui vous rend si indécis, mais être humain signifie n'être personne d'autre que soi-même, peu importe à quel point vous flanchez. »

Lilith était la princesse des succubes. Sa voie était tracée depuis sa naissance, elle deviendrait la prochaine reine des Hypnoels. Naturellement, les entraves liées à son statut de princesse lui pesaient parfois lourdement.

Lorsque Selphy s'est enfuie de chez elle et que le village de Kuroka a été attaqué, je n'ai même pas pu les poursuivre.

C'était tellement vexant qu'elle avait envisagé de se débarrasser du nom

d'Hypnoel pour les suivre.

Si je ne l'ai pas fait, c'est parce que je suis faible.

Dès qu'elle avait appris leur disparition, Lilith s'était figée de peur. Blâmer sa famille n'avait été qu'une excuse. Même si elle n'était pas un Hypnoel, elle aurait probablement fait la même chose. C'est pourquoi Lilith voulait être quelqu'un qui n'aurait pas honte devant ses deux amies d'enfance. Elle voulait rendre fières ces deux-là, qu'elle ne reverrait sans doute jamais, même si en fin de compte, elles s'étaient retrouvées. Elle avait décidé de devenir forte. Cela avait été le premier pas de Lilith pour devenir Lilith.

« Je ne peux pas être quelqu'un d'autre que moi-même ? » dit Ain, en se redressant comme s'il avait reçu un coup dur.

« C'est vrai. Je ne sais pas ce que c'est que d'avoir les souvenirs de quelqu'un d'autre, mais c'est idiot d'être défini par ça. Je ne suis pas moi parce que je suis la princesse des succubes. Je suis noble, donc la princesse des succubes est un être noble. »

Lilith ne savait rien de la situation d'Ain, alors peut-être qu'elle s'éloignait complètement du sujet.

Mais je vais m'agiter si je n'ai pas au moins un mot à dire !

C'était ce qui faisait de Lilith ce qu'elle était, il n'y avait rien à faire. Quant à Ain, pour une raison ou une autre, il ouvrit grand les yeux, profondément ému en la regardant.

« Je ne peux être que moi..., » marmonna-t-il, puis il sourit comme s'il était soudain libéré de quelque chose. « Permettez-moi de revenir sur ce que j'ai dit. Vous êtes une personne splendide. »

« H-Hmph ! Tant que vous comprenez ! »

Lilith se tourna par inadvertance sur le côté, et pour une raison inconnue, les deux autres hochaient fièrement la tête, les bras croisés.

« C'est vrai !? », dirent-ils tous deux à l'unisson.

Pourquoi êtes-vous si bien synchronisés ?

Consciente que ses joues rougissaient, Lilith s'éventa rapidement le visage.

« Oups, j'ai failli oublier », dit Ain avec un sourire amusé. « Qu'est-ce qu'on fait pour la glace ? »

« J'y vais ! » s'exclama Selphy. « Allez, rejoins-nous, Lilith ! »

« H-Hein ? »

L'amie d'enfance de Lilith lui tira la main avec insistance, incapable de lire l'humeur.

J'ai l'impression d'avoir agi de façon très hautaine, alors pourquoi ce développement ?

Ain ne semblait pas s'en préoccuper, mais Lilith se sentait très mal à l'aise. Et pourtant, il y avait une autre personne qui ne pouvait pas lire l'ambiance.

« Allons-y, Lilith. »

« Bon sang... »

Tirée par les deux mains, Lilith n'eut d'autre choix que de suivre le groupe.

« Furcas, n'es-tu pas un peu trop près ? » protesta Selphy. Finalement, des yeux froids se posèrent sur Furcas pour une raison inconnue.

Chapitre 3 : Les malentendus sont amusants vus de l'extérieur, mais extrêmement gênants pour les personnes concernées

Partie 1

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Barbatos. »

Quelques jours après avoir rencontré Gremory, Vepar appela Barbatos à la taverne habituelle. Vepar avait prévu de contacter Barbatos tôt ou tard, mais sachant à quel point l'homme pouvait être pénible, il lui avait fallu un peu de temps pour se préparer, même s'il s'agissait d'une demande formelle.

Mon désir de vaincre mon professeur est-il vraiment si pathétique ?

Il en voulait à Gremory de lui avoir imposé cette exigence déraisonnable, mais c'était de sa faute s'il n'avait pas les informations sur Asmodée que Gremory lui offrait. Il lui avait fallu quelques jours pour s'en convaincre alors qu'il était terré dans une chambre d'auberge.

« Yo, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, Vepar. Ça fait à peu près un an, hein ? » dit Barbatos en levant une main avec désinvolture sans avoir la moindre idée de l'angoisse de Vepar. Il fronça ensuite les sourcils. « Hé, tu as l'air un peu pâle. Ça va ? »

« Ha ha, ai-je l'air assez mal en point où tu t'inquiètes pour moi ? Je suis désolé. Je ne peux pas voir mon propre visage. »

Vepar supporta l'impulsion de trembler, accusant Barbatos d'être à l'origine de ses problèmes, et lui rendit un frêle sourire. Vepar avait perdu la vue, mais ses sens restants et sa sorcellerie étaient aiguisés, ce qui lui permettait de percevoir son environnement malgré tout.

Ses sens accrus lui permettaient naturellement de lire le flux d'air sur sa peau et à travers son odorat. Il était même capable de reconnaître des formes à partir de sons. Ce que les aveugles pouvaient faire en touchant un objet pour en déterminer le contour, Vepar pouvait le faire en parlant et en interprétant le son qui lui parvenait grâce à sa propre voix. Peu importe que tous les sons soient bloqués ou que quelqu'un se cache avec des compétences de génie, Vepar était capable de tout voir avec ses yeux fermés. Il ne pouvait cependant pas aller jusqu'à lire dans l'esprit d'une personne.

De penser que cet homme puisse faire preuve de la moindre considération... Il a vraiment changé.

C'était comme s'il s'était assagi ou calmé. Si cet homme commençait à devenir plus humain, c'était sûrement comme voir un coin de verdure pousser au milieu d'un désert. Et pourtant, Barbatos laissa échapper un rire vulgaire.

« C'est parce que tu as les yeux fermés toute l'année et que tu ne peux même pas te regarder dans un miroir. Hya ha ha ! »

« Je suppose que les gens ne changent pas si facilement... »

En fin de compte, Barbatos restait Barbatos. Il était vain d'espérer en lui. Vepar avait honte d'avoir tiré des conclusions hâtives.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Barbatos.

« Je me disais justement qu'il y a des gens qui peuvent se regarder dans un miroir, mais qui ne voient toujours rien. »

« Vraiment ? »

Incapable de comprendre le sarcasme dans la voix de Vepar, Barbatos pencha la tête avec curiosité. Il lui donna ensuite une claque dans le dos

d'une manière trop familière.

« En tout cas, je n'ai jamais pensé que l'aide dont Gremory a parlé, c'était toi... Eh bien, nous y voilà, alors que dirais-tu d'un verre ? »

« Je m'abstiendrai », répondit Vepar en levant la main. « Je suis venu te permettre de me consulter aujourd'hui. »

Cela n'allait certainement pas mener à quelque chose de bon, et Vepar ne voulait pas prolonger son séjour dans l'alcool.

« Haha ? Penses-tu que je ne peux pas parler après avoir bu un peu d'alcool ? »

« Lorsque tu bois, tu as tendance à disparaître pour une raison inconnue. J'ai ignoré que tu mangeais et courrais jusqu'à présent, mais ce serait gênant si cette demande n'était pas satisfaite. »

« Pourquoi dois-tu me traiter comme si je dînais tout le temps ? »

« Pose une main sur ton cœur et réfléchis. »

Barbatos fit ce qu'on lui demandait et plaça une main sur sa poitrine, mais il n'en ressortit qu'encore plus confus.

« Hm... Je ne comprends toujours pas... »

« Je vois. Alors j'ai la sorcellerie qu'il te faut. Elle te permet de compléter ton cortex cérébral de l'extérieur. Elle a été développée pour traiter l'amnésie, alors je m'attends à ce qu'elle fasse des merveilles sur toi. »

« Penses-tu que je suis un idiot, ou un truc dans le genre ? »

« Hm ? Est-ce que tu as besoin de demander ? »

Bien qu'ils soient sorciers, ces deux-là étaient suffisamment proches pour

pouvoir discuter en toute décontraction.

« Quoi qu'il en soit », dit Vepar en brossant ses cheveux argentés avec irritation. « J'ai été engagé pour t'apprendre comment des hommes et des femmes normaux passent du temps ensemble. Arrête de te plaindre et fais ce que je te dis. »

« H-Haaah !? Est-ce que c'est à toi que je dois apprendre cette merde ? Ne te fous pas de moi. »

« Tu es du genre bavard. Comment comptes-tu sortir avec la femme sur laquelle tu as jeté ton dévolu ? »

En entendant cela, quelqu'un avait dû venir à l'esprit de Barbatos, car ses yeux s'étaient agités dans tous les sens.

« Je n'ai pas jeté mon dévolu sur quelqu'un... et je ne vais pas sortir avec quelqu'un ou quoi que ce soit d'autre. »

En voyant Barbatos se montrer encore plus pénible que d'habitude, Vepar était devenu inexpressif.

« Un échec total », déclara Vepar. « Est-ce que tu as le cœur à ça ? »

« Je n'ai rien à voir avec toi ! »

« Penses-tu que je me lance dans cette entreprise futile parce que j'en ai envie ? »

Vepar avait chargé ses paroles de la souffrance qu'il avait endurée ces derniers jours, ce qui avait laissé Barbatos sans voix. C'est alors qu'il se rendit compte d'une chose.

Attends un peu. La vierge de l'épée sacrée est-elle vraiment d'accord pour être courtisée par ce type ?

Il savait que Barbatos était tombé amoureux d'elle, mais il n'avait pas entendu parler des sentiments de Chastille à ce sujet. Cela lui était sorti de l'esprit à cause de toutes ces rumeurs de fugue. En y réfléchissant calmement, Vepar se rendit compte qu'il n'y avait aucune chance qu'une femme aime cet homme. Il était bien plus réaliste qu'il lui fasse la cour avec des sentiments unilatéraux.

« Barbatos, j'aimerais te demander une chose. Quel est ton lien de parenté avec la vierge de l'épée sacrée ? »

Même Vepar savait que demander « Vous sortez tous les deux ? » rendrait les choses encore plus ennuyeuses, alors il avait voulu être le plus détourné possible.

« Qu'est-ce que tu demandes ? » demanda Barbatos en prenant une expression docile et en croisant les bras.

« C'est moi qui pose des questions... Es-tu son garde ? Son serviteur ? Tu dois être quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Hah ? Eh bien, je la garde... et je m'occupe d'autres choses en son nom, je suppose. »

« Hmm. Quoi, par exemple ? »

Pour une raison qu'il ignorait, Barbatos gonfla sa poitrine avec fierté.

« Eh bien, tu sais, quand elle fait des conneries, c'est moi qui arrange les choses. En fait, sans moi, elle ne peut rien faire. Et pourtant, elle se fourre dans toutes sortes de conneries, alors je ne peux pas vraiment la quitter des yeux. »

Après avoir entendu tout cela, ils ressemblaient plus à des frères et sœurs, ou à des complices de travail, qu'à des amants.

C'est très différent de ce que Gremory m'a dit...

« Alors tu ne veux pas sortir avec elle ? » demanda Vepar, voulant être sûr.

« H-Haaah !? Comme si un sorcier et un chevalier angélique pouvaient sortir ensemble ! »

« C'est donc là que tu fixes la limite ? »

Dans ce cas, ils n'étaient peut-être pas dans le genre de relation qui inquiétait Vepar. À en juger par sa réaction, il était clair que Barbatos était fou amoureux, mais comme elle était un chevalier angélique, il avait gardé une distance respectueuse pour veiller sur elle.

C'est étonnamment viril.

Après avoir entendu cela, Vepar n'était pas totalement opposé à l'idée d'aider, même si cela restait pénible. Et juste au moment où il en arrivait à cette conclusion...

« Cette maudite bébé pleurnicharde. Sa position de sommeil est horrible, alors c'est une énorme douleur d'arranger ses draps chaque nuit. »

« Hm... ? » marmonna Vepar en penchant la tête. « Attends un peu. Quand tu le dis comme ça, on dirait que tu te faufiles dans sa chambre tous les soirs... »

« Ne me fais pas passer pour un harceleur ! Nous sommes reliés par les ombres, alors je peux toujours voir, c'est tout. Elle parle aussi beaucoup dans son sommeil... Je veux dire, je dois la surveiller au cas où elle se ferait attaquer la nuit, alors je n'ai pas le choix, hein ? »

« Toujours... ? C'est-à-dire que tu fais le guet à toute heure du jour et de la nuit ? »

« Haha ? Eh bien, duh ! Si je n'ouvre pas l'œil, je n'ai aucune idée du genre de conneries qu'elle va commencer... Bon, je suis un gentleman,

alors je lui épargne au moins ça quand elle est dans le bain. Mais comme elle manque de seins, de fesses et de cuisses, ce n'est pas comme si je manquais grand-chose. »

Barbatos avait l'air prétentieux bien qu'il n'ait pas eu le courage de la regarder. Vepar prit toutefois cette affirmation résolument erronée au pied de la lettre.

De pouvoir jeter un coup d'œil dans le bain et les toilettes autant qu'il le souhaite... Même pour un sorcier, bafouer à ce point la dignité d'une personne est un peu exagéré...

Vepar frémit d'effroi. De plus, Barbatos avait dit que c'était pour « l'empêcher de commencer quoi que ce soit ». Pour un sorcier, l'ensemble de la mission d'un chevalier angélique pouvait être classée dans cette catégorie. Dans ce cas, il aurait pu la menacer pour qu'elle ne fasse rien de tel. Vu la personnalité du sorcier connu sous le nom de Barbatos, il est évident qu'il aurait recours à des moyens aussi ignobles.

Vepar se souvint alors des rumeurs de fugue. En pleine bataille contre une armée de dix mille hommes menée par Shere Khan, Barbatos avait effrontément dérobé Chastille sous les yeux des chevaliers.

Est-ce lui qui l'a vraiment enlevée ?

Cela avait-il été interprété comme une fugue parce que, finalement, elle était revenue et que la situation avait évolué pour donner l'impression que la jeune fille de l'épée sacrée avait accepté Barbatos ? Cependant, s'il la suivait toujours dans l'ombre et la menaçait, peut-être n'avait-elle aucun moyen de le défier. De plus, pour Barbatos, il n'y avait pas de grande différence entre l'enfermer ou la laisser libre. Après tout, il veillait toujours dans l'ombre. Vepar avait envie de vomir. Et ensuite, Barbatos allait passer à l'action le jour de son anniversaire...

Je me fiche de savoir où et comment meurt un chevalier angélique, mais il

est contraire à mes principes d'ignorer cela !

L'objectif de Vepar avait changé. En tant que victime, il ne pouvait pas l'abandonner. Il ne savait pas quels étaient les véritables sentiments de la demoiselle de l'épée sacrée, mais Vepar ne croyait pas que quelqu'un au monde puisse aimer Barbatos. C'est pourquoi il la protégerait. Au moins, il souhaitait l'empêcher de vivre quelque chose de pire.

Partie 2

Si rien d'autre ne peut être fait, je n'aurai d'autre choix que de tuer Barbatos.

Selon toute vraisemblance, il devrait mettre sa vie en jeu. Barbatos était un homme méprisable, mais c'était le sorcier qui était actuellement le plus proche de devenir un Archidémon.

N'ayant aucun moyen de savoir si Chastille n'était pas aussi mécontente qu'elle le laissait entendre, Vepar en vint à cette conclusion. Compte tenu du comportement habituel de Barbatos et du fait qu'il n'était pas digne de confiance, cette conclusion s'imposait d'elle-même. Ne remarquant pas la détermination héroïque de Vepar, Barbatos fit une expression idiote de confusion.

« De toute façon, qu'est-ce que tu veux que je fasse ? » demande-t-il. « Juste pour que tu saches, je n'ai jamais rien fait pour attirer une femme. »

« Oh, tu n'as pas à t'inquiéter de cela. Je le sais sans que tu me le dises. »

« Cherches-tu la bagarre ? »

Vepar soupira comme s'il parlait à un singe.

« Je veux dire, au moins, sais-tu le faire ? » demanda Barbatos en s'ébouriffant les cheveux. « Euh, je parle de comment fêter l'anniversaire

de quelqu'un. »

Vepar haussa les sourcils face à cette question inattendue.

Le désir de fêter l'anniversaire de quelqu'un d'autre peut-il germer chez une racaille comme celle-ci... ?

Cela ne semblait pas possible, mais même s'il était un harceleur diabolique, s'il possédait de tels sentiments quelque part en lui, serait-il possible de libérer... enfin, si ce n'était pas libéré, alors peut-être que Vepar serait capable de guider les choses pour que la Demoiselle de l'Épée Sacrée n'ait pas à souffrir plus qu'elle ne l'ait déjà fait.

Pour cela, je dois commencer par lui faire confiance.

Vepar avait donc agi normalement et fait semblant d'être cordial.

« Voyons... Si tu veux ravir la personne en question, tu dois d'abord faire suffisamment d'efforts pour ne pas lui déplaire. »

C'était une norme bien faible, mais dans le cas de cet homme, il fallait l'éduquer dès le début. Vepar sentait qu'il était déjà trop tard, mais s'il abandonnait maintenant, personne ne sauverait la demoiselle de l'épée sacrée. Il n'avait donc pas d'autre choix que de le faire. Pourtant, Barbatos avait l'air étonné.

« Hein ? Pourquoi dois-je m'occuper de quelqu'un qui va s'énervier tout seul ? »

Vepar enfonça son bâton dans le tibia de Barbatos aussi fort qu'il le pouvait.

« Gaaah ! Qu'est-ce que c'était que ça ? », rugit Barbatos avec colère.

« Ne voulais-tu pas fêter l'anniversaire de la demoiselle de l'épée sacrée ? » demanda Vepar, faisant une expression comme s'il regardait des

saletés. « Je pensais que c'était plutôt admirable de ta part, alors pourquoi essaies-tu de mettre en colère la personne en question ? Non, à part la mettre en colère, as-tu l'intention de te racheter si tu la fais pleurer ? »

Vepar prit soin d'agir comme s'il voyait Barbatos sous un meilleur jour et gronda l'homme. Son argumentation était sensée, mais Barbatos éleva la voix pour s'indigner.

« Haaah ! La pleurnicharde se met en colère et pleurs tout le temps ! »

« Tu es vraiment le pire... La fais-tu pleurer si souvent ? » Vepar recula, oubliant de jouer la comédie.

Je devrais peut-être le tuer ici et maintenant.

Cela signifierait l'annulation de son contrat avec Gremory, mais Vepar avait l'impression que quelque chose de plus important serait perdu si Barbatos était laissé en liberté.

Je ne veux pas devenir comme Asmodée.

Vepar avait pour professeur la plus vilaine sorcière du monde, et avait donc un horrible exemple à suivre.

« Je ne la fais pas pleurer ! Même quand je ne fais rien, elle... pleure ? Je la fais... pleurer ? » Barbatos marmonna, puis se griffa soudain les cheveux et s'accroupit. « Hnnngh... »

« Qu-Qu'est-ce qui ne va pas... ? »

« Ce n'est pas comme si la faire pleurer signifiait quelque chose, hein ? Alors... pourquoi je ne peux pas le supporter... ? »

Il semblait se tordre de douleur après avoir imaginé qu'il la faisait pleurer.

Qu'est-ce que la vierge de l'épée sacrée pour lui ?

Barbatos semblait émotionnellement instable. Honnêtement, il était si pénible qu'il dépassait de loin l'imagination de Vepar, mais il ne comprenait pas pourquoi c'était le cas.

« ... te plaît, » Barbatos marmonna de façon incohérente, tombant à genoux.

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« S'il te plaît... apprends-moi à l'empêcher de pleurer. »

Vepar faillit ouvrir ses yeux scellés par accident à cause de cette formalité et de cette courtoisie exagérées. Pour une raison ou une autre, Barbatos s'était débarrassé de la moindre parcelle de sa fierté.

« Si tu rumines à ce point, pourquoi l'insultes-tu constamment ? » demanda Vepar, surpris par son comportement.

« Je ne comprends pas non plus. »

« Alors », dit Vepar, l'air étonné, mais en tendant la main. « Permits-moi de te le répéter encore une fois. Je suis venu ici pour te donner des conseils. Si tu as l'intention de l'accepter, je t'aiderai. »

À en juger par le fait que Barbatos devait voir la Vierge de l'Épée Sacrée le jour de son anniversaire, le malheur allait s'abattre sur la pauvre fille. Mais au moins, Vepar pourrait peut-être rendre la blessure un peu moins profonde.

« Merci..., » répondit Barbatos en prenant la main de Vepar. Avait-il déjà exprimé une gratitude aussi sincère ? C'était apparemment à ce point que Barbatos était acculé au pied du mur en ce moment. Après tout...

« Je n'ai toujours pas décidé ce que je pourrais envoyer à la

pleurnicheuse pour son anniversaire. Aide-moi. »

Vepar aurait voulu revenir sur tout ce qu'il avait dit, mais il se retint de le faire avec la volonté d'ancien candidat Archidémon. Au lieu de cela, il souligna autre chose.

« Je doute que ce soit vrai, mais tu ne peux pas la traiter de “pleurnicharde” en face tout le temps, n'est-ce pas ? »

« Hein ? La pleurnicharde est une pleurnicharde. Qu'y a-t-il de mal à l'appeler ainsi ? »

Vepar fut choqué de voir à quel point cette connaissance lui faisait mal au cœur, bien qu'il soit un sorcier.

Quoi qu'il en soit, la Vierge de l'épée sacrée n'est-elle pas bien trop pitoyable ?

Peut-être était-il préférable d'étouffer la vie de cet homme maintenant, mais la demande de Vepar était d'apprendre à cet idiot comment vivre une relation convenable. Cela semblait impossible, mais si Vepar abandonnait, la vie de quelqu'un serait gâchée, il ne pouvait donc pas reculer maintenant.

« Tu ne le sais peut-être pas, mais c'est une insulte », expliqua patiemment Vepar. « Si tu veux qu'elle te favorise, je te recommande de ne pas l'appeler ainsi. »

« Je n'essaie pas d'obtenir une faveur ou quoi que ce soit d'autre ! »

« Cela suffit. »

Je me demande s'il existe une bague qui permet d'électrocuter quelqu'un à chaque fois qu'il dit quelque chose de stupide...

Il y avait peut-être quelque chose de ce genre dans le trésor d'Asmodée,

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 144 /

mais Vepar regrettait de ne pas l'avoir sous la main.

Malheureusement pour lui, Vepar ignorait que ce n'était que le début du malheur qui allait bientôt lui arriver.



« Chastille, j'ai quelque chose à... Hm ? Rachel ? »

Néphy et Nephteros étaient passées au bureau de Chastille. Elles voulaient la consulter sur l'affaire des épées sacrées. La réunion de l'autre jour s'était terminée dans un état indéfini en raison de l'entrée à Kianoïdes de l'Archidémon Eligor, l'un des sorciers chapeautés par Marchosias.

Zagan avait déjà commencé à faire des recherches sur les épées sacrées de Raphaël et de Richard. Pour cette raison, Richard était resté au Palais de l'Archidémon. Mais il fallait bien que Néphy soit capable de faire quelque chose aussi, et c'est avec cette idée en tête qu'elle était allée demander l'avis de Chastille.

Après avoir frappé à la porte, Nephteros l'ouvrit sans attendre de réponse, mais au lieu de trouver Chastille, Néphy ne vit qu'une religieuse inconnue. Elle connaissait apparemment Nephteros. La religieuse ouvrit la bouche de surprise, mais aucun mot ne sortit.

« Vous êtes la collègue de Chastille ? » demanda Néphy, trouvant sa réaction étrange.

« Oh, est-ce la première fois que tu la rencontres, Néphélia ? » demanda Nephteros comme si l'idée lui avait échappé.

« Oui, je le crois », répondit Néphy.

« Cette fille, c'est Rachel. Elle s'occupe des besoins quotidiens de Chastille. Elle passera d'apprentie à religieuse à la fin du mois, alors je

suis sûre que Chastille lui sera encore plus redevable. »

« Hum, hum, Nephteros ? Elle saigne du nez... »

Le sang avait coulé du nez de Rachel alors même que Nephteros la présentait. Le mouchoir qu'elle utilisait pour le retenir s'était teinté de rouge vif en un clin d'œil.

« Bon sang, encore... ? Vous êtes tous — ? Eek ! »

Cela arrivait apparemment souvent. Nephteros la manipulait avec familiarité, mais en un instant, un jet rouge jaillit dans l'air. Il semblait qu'elle saignait encore plus du nez.

Nephteros... tu as vraiment un problème avec le sang maintenant.

Elle s'était relevée, mais Nephteros avait vu le cœur de Richard se faire arracher sous ses yeux. Il était clair pour Néphy que la vue du sang l'effrayait depuis lors.

Nephteros tendit son propre mouchoir et Rachel secoua la tête en en sortant un second.

« Je suis désolée. Je vais bien », dit Rachel en se pinçant le nez et en lui rendant son sourire.

« Tu n'as pas l'air bien..., » marmonna Nephteros en guise de réponse.

Après avoir réussi à contenir la marée rouge, Rachel sourit de satisfaction.

« Mon corps n'a tout simplement pas réussi à suivre ma foi. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. »

« Est-ce que c'est normal ? » demanda Nephteros.

« La foi est si belle et si pure. Quand je la touche, cela arrive. »

Les yeux de la religieuse brillaient de la lumière suspicieuse d'un fanatique religieux. Il semblait que les deux personnes se connaissent, mais Néphy ressentit une angoisse soudaine à l'idée que sa précieuse petite sœur soit endoctrinée dans une secte bizarre.

Remarquant son regard, Rachel agita les mains en signe d'agitation et dit : « Oh, je vous en prie, soyez à l'aise. Pour moi, Dame Nephteros est un objet de culte. Cependant, sa grandeur est bien trop difficile à supporter pour moi, alors mes crises prennent le dessus en sa présence ! C'est tout ! »

La nonne avait prononcé une série de mots terrifiants et inquiétants.

Chastille a-t-elle du mal à régner sur la faction de l'Unification... ?

Peut-être qu'un conflit interne avait donné naissance à une autre faction étrange ? Quoi qu'il en soit, Néphy sentit que sa meilleure amie et sa petite sœur couraient un grave danger.

« La foi... Qu'entendez-vous par là ? » demanda Néphy, prête à en arriver à un combat dans le pire des cas.

« Il y a des choses dans ce monde qui sont si belles qu'elles ne peuvent être décrites que comme des miracles de Dieu », dit Rachel avec une expression inattendue et sérieuse. « Je souhaite simplement les surveiller de près, comme une tache sur un mur ou une mauvaise herbe sur le bord de la route. »

Il devenait de plus en plus impossible de la comprendre, mais sa façon d'agir rappelait à Néphy une certaine personne, alors elle parvint à comprendre ce qui se passait.

Je vois. Elle est la même que Miss Gremory et Manuela...

Partie 3

Néphy avait toujours trouvé étrange que Manuela n'ait jamais fait de Chastille son jouet, mais il semblerait que quelqu'un d'autre s'occupait déjà d'elle. Même Nephteros était devenue sa cible, alors cette fille devait déjà connaître la relation de Nephteros avec Richard. Néphy reprit son calme d'un air résigné. Voyant cela, Nephteros se remit à faire les présentations.

« Rachel, voici Néphélia. C'est ma grande sœur. C'est la compagne de grand frère... La partenaire romantique de l'Archidémon Zagan, et aussi la grande amie de Chastille. »

« Appelez-moi Néphy, Mlle Rachel », dit Néphy en souriant gentiment et en faisant une révérence.

« C'est donc la source d'amour dont parlait la sorcière... ! »

Le sourire de Néphy se dessine lorsqu'elle entend le titre bizarre qu'on lui a donné.

« Oh ! Désolée », dit Rachel en haussant la voix pour sortir de sa transe. « Comment ai-je pu oublier ? Je vais préparer du thé tout de suite. »

« Oh, s'il vous plaît, ne vous occupez pas de nous », répond Néphy.

C'est généralement elle qui préparait et servait le thé, et elle se sentait désolée et gênée que d'autres le fassent à sa place.

« Au fait », dit Nephteros en penchant la tête avec curiosité. « Chastille est-elle absente ? Ou plutôt, devrais-tu vraiment rester assise là ? »

Rachel était assise au bureau de Chastille. Elle était également habillée avec les vêtements officiels de Chastille, ce qui donnait l'impression qu'elle jouait à se déguiser. Après cette remarque, Rachel porta une main

à sa poitrine et lui rendit un sourire féroce comme un brave vétéran ayant servi dans de nombreuses guerres.

« S'asseoir sur le siège de Lady Chastille en portant les vêtements de Lady Chastille... Heh, je n'aurais sûrement pas été capable de supporter cela il y a six mois. Cependant, je n'ai pas fait que saigner du nez pendant tout ce temps. »

« Ce n'est pas de cela que je parle... »

Il s'avéra que Nephteros n'arrivait pas non plus à engager la conversation avec elle. Rachel essuya un autre filet de sang sur son nez avec son pouce, puis bomba le torse.

« En fait, on m'a confié la suppléance de Lady Chastille ! »

« Sa suppléance... ? »

« Oh, pour l'ombre de Lord Barbatos, vous voulez dire, » dit Néphy.

L'ombre qui se tortillait aux pieds de Rachel était tissée de sorcellerie. Normalement, elle aurait dû être rattachée à Chastille, mais ce n'était pas le cas actuellement.

« Elle a échangé la cible de sorcellerie contre une autre ? » demanda Nephteros, les yeux écarquillés. « Chastille, tu as encore amélioré tes compétences... »

« Hee hee, elle a aussi été assez étonnante quand elle t'a sauvée, Nephteros, » ajouta Néphy.

Elle avait même libéré le pouvoir du séraphin dans l'épée sacrée, la même technique qu'Andrealphus avait utilisée à Liucaon.

Sans Chastille, je suis sûre que Nephteros n'aurait pas été sauvée.

« Cette fille va toujours trop loin », déclara Nephteros en détournant les yeux et en rougissant les joues, se souvenant peut-être faiblement de ce moment.

Néphy prit alors conscience de la situation et chuchota quelque chose à Rachel.

« Hum, si vous êtes la doublure de Chastille, cela ne veut-il pas dire que nous devons garder secret le fait qu'elle n'est pas là ? »

« Vous avez raison », dit Rachel en se couvrant la bouche, paniquée. « Est-ce que je me suis trompée... ? »

Néphy observa l'ombre.

Je suis sûre qu'il peut entendre notre conversation, mais on dirait qu'il ne l'a pas encore remarqué.

Cela signifiait peut-être que Barbatos se concentrait sur autre chose.

« Il semblerait qu'il ne l'ait pas encore remarqué, alors ça va », expliqua Néphy à voix basse.

Rachel soupira de soulagement.

« Mais que prépare Chastille ? » chuchota Nephteros.

« Elle est allée ramener Monsieur Barbatos parce qu'il est sur le point de se faire enlever par une mauvaise personne ! » s'exclama Rachel avec un rire amusé.

« Ce que tu dis n'a aucun sens, » dit Nephteros en plaisantant.

Néphy, quant à elle, avait compris d'une certaine manière.

« Oh, l'affaire de l'autre jour avec... Eligor, n'est-ce pas ? Est-ce lié à

elle ? » demanda Néphy.

« Oui ! Tout à fait ! »

Le fait qu'une simple nonne soit au courant des affaires internes des sorciers était un mystère, mais la voix de Rachel semblait affirmer à quel point elle était bien informée.

« Désolé, Néphélia, je reste ici, » dit Nephteros en soupirant. « Kuroka n'est pas là non plus, alors le travail de bureau va devenir incontrôlable. »

Nephteros était absente de l'Église depuis un mois à cause de l'affaire de sa durée de vie et d'Azazel, elle n'avait donc pas participé au travail de bureau. De plus, Kuroka était actuellement loin de Kianoides, si bien qu'une montagne de papiers s'empilait déjà sur le bureau de Chastille.

« C'est entendu. Je vais aller voir comment va Chastille », répondit Néphy.

Aucune de ces jeunes filles ne savait que, sans aucun rapport avec Eligor, Barbatos et Chastille se trouvaient dans une situation extrêmement pénible.

« Qu'est-ce que je fais... ? »

A l'heure où Néphy et Nephteros se rendaient à son bureau dans l'Église, Chastille se promenait en ville. Elle se cachait dans l'ombre, à une petite distance de Barbatos, et ne portait pas d'armure sacrée, mais des vêtements décontractés. Les passants la dévisageaient, mais elle ne montrait aucun signe de le remarquer.

« *Cet idiot de Barbatos s'est laissé séduire par une certaine femme.* »

Quelques jours s'étaient écoulés depuis. Depuis, Chastille surveillait secrètement Barbatos. Ce n'est pas qu'elle se méfiait de lui, bien sûr. Elle croyait vraiment en lui. Ou du moins, elle le voulait. Mais, comme l'avait

souligné Zagan, il était aussi vrai que Barbatos avait tendance à faire soudain des bêtises stupéfiantes.

En fait, Barbatos a-t-il vraiment de l'expérience avec les femmes... ?

En y repensant, Chastille ne savait rien de lui. Elle savait que c'était un sorcier exceptionnellement doué, et que malgré ses propos vulgaires permanents, il aidait souvent et savait s'occuper des autres. Il voyait sans doute aussi Chastille comme une femme... peut-être. Cependant, en ce qui concerne son passé, elle ne savait rien de plus que le fait qu'il soit l'ami peu recommandable de Zagan.

Non, il suffit de connaître Barbatos tel qu'il est maintenant, n'est-ce pas ?

Cela aurait dû être le cas. Pourtant, elle avait beau s'en convaincre, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter.

J'ai fini par agir comme si je le soupçonnais...

S'il l'apprenait, cela le blesserait peut-être. Après tout, s'il doutait de la même façon de Chastille, elle serait sûrement triste.

Et pourtant, je veux toujours savoir. Quelle arrogance... !

Elle le savait, mais ne pouvait pas s'en empêcher. C'est ainsi qu'elle s'était finalement résolue à suivre Barbatos. Mais cela n'avait pas été facile. Tout ce qu'elle faisait était constamment exposé à l'ombre. Il voyait s'il tournait son attention vers elle, et il écoutait toujours. En un sens, Chastille était sous surveillance constante.

« Non, je ne pense pas être vraiment surveillée... » se dit Chastille en s'excusant auprès de personne en particulier.

Quoi qu'il en soit, il aurait été possible de détruire l'ombre avec la puissance de son épée sacrée, mais si elle le faisait, il s'en apercevrait certainement. Il serait extrêmement difficile de la découper, épée sacrée

ou non. Ce serait probablement impossible pour les nouveaux venus de rang inférieur parmi les Archanges. Malgré tout, Barbatos ne montra aucun signe d'avoir remarqué qu'il était suivi.

C'est une bonne chose que Kuroka m'ait dit comment surmonter ses capacités.

Kuroka Adelhide ne faisait pas du tout confiance à Barbatos. Inquiète à l'idée qu'il soit le garde de Chastille, elle avait appris à cette dernière à vaincre ses capacités de manipulation des ombres, au cas où elle aurait besoin de le savoir. Cette méthode laissait l'ombre intacte et la détachait simplement d'elle.

Il s'agissait d'une technique d'épée de Liucaon appelée lame de vie ou de mort. Un véritable maître pouvait trancher quelqu'un sans qu'il s'en rende compte, et la même chose pouvait s'appliquer aux objets inanimés et même à la sorcellerie. L'objectif initial était de couper quelqu'un sans le tuer, une technique terrifiante qui n'égratignait même pas une seule cellule.

Bien utilisée, elle pouvait trancher l'ombre de Barbatos sans qu'il s'en aperçoive. Kuroka avait montré à Chastille comment faire juste avant de partir pour Liucaon.

« A votre niveau, vous devriez certainement pouvoir le faire, Dame Chastille. »

Barbatos était actuellement le sorcier le plus proche d'un Archidémon. Briser son ombre serait extrêmement difficile pour n'importe quel Chevalier Angélique moyen ou même pour les anciens candidats Archidémons. Cependant, cette même ombre restait maintenant derrière, loin dans le bureau de Chastille.

La puissance de l'Archange de troisième rang, Chastille Lillqvist, surpassait même celle du sorcier le plus proche de devenir un

Archidémon. Cependant, Kuroka avait encore une chose à dire.

« Vous ne pourrez probablement le faire qu'une seule fois. »

Même si elle avait coupé son ombre sans qu'il s'en aperçoive, s'il jetait un coup d'œil à l'intérieur, il s'apercevrait tout de suite que Chastille n'était pas là. Elle avait réussi à le piéger en faisant se déguiser Rachel et en se faisant passer pour elle. Mais cela ne devait pas durer longtemps, c'est pourquoi Chastille avait attendu d'être sûre d'elle avant d'agir.

Je n'ai pas réussi à le trouver le jour où Zagan me l'a dit, après tout.

D'ailleurs, elle n'avait pas pu ignorer ses devoirs. Elle se répétait qu'elle était « en service », faisant désespérément comme si tout était normal. Aujourd'hui, Barbatos avait l'air instable... ou agité. Il avait quitté le bureau avec un comportement différent de d'habitude, alors Chastille avait fait le pari que c'était le bon moment pour agir.

Le comportement de Barbatos était facile à comprendre. Chastille avait complètement oublié que son propre anniversaire était dans une semaine. Il ne savait toujours pas quoi lui offrir comme cadeau, et l'invitation de Vepar s'apparentait donc à une providence divine.

Chastille reprit son souffle, puis jeta un coup d'œil dans le coin que Barbatos avait emprunté. Et comme prévu, il était avec...

« Une femme ridiculement belle !? »

Une personne anormalement belle aux cheveux argentés se tenait à ses côtés. Ayant involontairement haussé le ton, Chastille se couvrit la bouche, paniquée. Heureusement, Barbatos, secoué par quelque chose, ne l'avait pas remarqué. Parvenant à se calmer, Chastille jeta un nouveau coup d'œil dans sa direction.

La femme était une sorcière qui portait une longue robe et tenait un

bâton. Elle avait l'air d'avoir une vingtaine d'années, sa posture était élégante et ses yeux étaient restés fermés tout le temps.

Elle correspond à la description de Zagan.

Chastille ne pouvait pas entendre ce dont ils discutaient, mais Barbatos semblait très proche de la sorcière. À ce moment-là, la sorcière aux cheveux d'argent se couvrit la bouche avec la manche de sa robe et sourit gracieusement.

Chastille sursauta. Voilà ce que les gens voulaient dire lorsqu'ils comparaient un sourire à une fleur qui s'épanouissait. En termes de lignée, Chastille était techniquement une noble, mais depuis qu'elle avait été choisie par l'Épée Sacrée, elle avait tout consacré à son art de l'épée. En tant que noble déchue, il lui était impossible d'adopter de telles manières, quels que soient ses efforts. Cette sorcière était d'un tout autre niveau. Chastille trembla violemment et, remarquant peut-être son regard, la sorcière se tourna brusquement vers elle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Le visage de Chastille se figea, et les beaux traits de la sorcière furent soudain soulignés par un beau sourire.

S'est-elle moquée de moi !?

Voulait-elle dire qu'une amazone n'était pas une adversaire digne de ce nom ? Chastille frissonna d'humiliation et la sorcière tendit une main vers le visage de Barbatos, tirant ses cheveux défaits derrière sa tête.

Partie 4

Elle touche... ses cheveux ?

Même Chastille n'avait jamais touché ses cheveux. De plus, elle n'avait

même pas imaginé le toucher avec une telle familiarité.

Elle est plus belle que moi, et plus proche de lui...

Comment Chastille pourrait-elle gagner ? Bien qu'elle en soit consciente, pour une raison ou pour une autre, elle n'avait même pas songé à retourner à son bureau.

Quel est ce sentiment... ?

Elle ne voulait pas perdre. A cet instant, Chastille ressentit pour la première fois de sa vie un antagonisme envers quelqu'un.



« Un cadeau... Je ne comprends pas. Qu'est-ce qu'il faut choisir ? Quelque chose qui va certainement ravir la pleurnicheuse... Quelque chose qui la ravira... ? Ravir... Qu'est-ce que ce mot veut dire ? Qu'est-ce qu'un ravissement... ? » Barbatos marmonnait de façon incohérente en regardant à travers une vitrine. Vepar s'éloigna un peu de lui.

Il est comme une bête qui découvre le cœur humain pour la première fois...

Dans ce cas, le rôle de Vepar était-il d'être le chasseur qui persécutait et tuait la bête ? Il en avait vraiment envie. Et au moment où l'ennui pur de cette tâche commençait à se transformer en soif de sang...

« Une femme ridiculement belle !? »

Les oreilles de Vepar perçurent un cri. Sans même se tourner vers lui, il put identifier le propriétaire de la voix.

Est-ce la vierge de l'épée sacrée ?

Barbatos n'avait pas l'air de s'en apercevoir vu son état, mais Chastille se

cachait dans le coin pour qu'ils ne la voient pas. Vepar s'en étonna.

Si Barbatos ne l'a pas remarqué, cela signifie-t-il qu'elle a brisé son ombre toute seule ?

Vepar ne pouvait même pas imaginer comment une telle chose pouvait être accomplie. C'était probablement l'œuvre de l'Épée Sacrée, dont il ne connaissait que très peu de choses. Mais l'important était qu'elle ait échappé à son ombre par ses propres moyens.

Elle a donc réussi à lui échapper, hein ?

Parce que Vepar l'avait interpellé, l'attention de Barbatos avait été détournée de la Vierge de l'Épée Sacrée. Chastille n'avait pas manqué cette occasion. Si elle était là maintenant, c'était parce qu'elle avait eu la malchance de tomber exactement à l'endroit où il se trouvait.

Elle a l'air si effrayée... C'est pitoyable.

Chastille semblait se couvrir la bouche pour ne pas faire de bruit, tout en tremblant violemment. Elle avait même les larmes aux yeux. En la voyant dans un tel état de tristesse, la conclusion de Vepar ne pouvait qu'être logique. C'est pourquoi il lui adressa secrètement un sourire.

Soyez à l'aise. Je suis votre allié. Je vous protégerai de cette racaille du mieux que je peux.

Ses intentions étaient-elles parvenues jusqu'à elle ? La peur qu'il sentait en elle était bien trop forte, et il ne pouvait pas lire ses moindres expressions. Vepar éprouvait pour elle une sympathie irréprouvable.

Je vais attirer l'attention de cet idiot pour que vous puissiez vous enfuir plus facilement.

C'était Barbatos. Il finirait par la capturer à nouveau avec son ombre, mais Vepar pouvait au moins retarder l'inévitable.

Si elle choisit de se battre, je n'hésiterai pas à lui donner un coup de main.

Obtenir la faveur d'un porteur d'épée sacrée lui serait utile dans son combat contre Asmodée, après tout. Prenant tout cela en considération, Vepar engagea la conversation avec Barbatos pour attirer son attention.

« Barbatos. Ne devrais-tu pas penser à ton apparence avant de te préoccuper d'un cadeau ? »

« Pourquoi un homme doit-il se préoccuper de son apparence ? Ça me donne envie de vomir. »

Vepar avait résisté à l'envie de frapper l'homme et de se plaindre que c'est lui qui lui avait donné envie de vomir.

« Tu es censé être intelligent, alors pourquoi agis-tu si bêtement ? » demanda Vepar en le réprimandant. « Si tu veux qu'une femme t'aime, tu dois d'abord faire des efforts. »

« Pourquoi dis-tu des choses comme Zagan ? »

« Tu... as même dérangé l'Archidémon Zagan avec ça ? »

Vepar ne pensait pas que c'était possible, mais peut-être que ce grand Archidémon avait déjà été obligé de passer par ce processus fastidieux. Vepar éprouva une sympathie et une compassion inattendues pour un parfait inconnu.

« Ne dis pas que je l'ai dérangé ! C'est comme... c'est arrivé comme ça ? »

« Tu es vraiment insupportable... »

Vepar ne put s'empêcher de soupirer en voyant Barbatos se serrer la poitrine d'un air abattu. Il contourna ensuite Barbatos et lui tira les

cheveux en arrière, ce qui l'agaçait.

Si je lui fais tourner le dos, elle pourra en profiter pour s'enfuir.

Et pourtant, Chastille restait figée et ne montrait aucun signe de mouvement. Bon, même si elle était une manieuse d'épée sacrée, elle n'était encore qu'une jeune fille de dix-sept ou dix-huit ans. Face à celui qui la terrorisait depuis si longtemps, il était déraisonnable de s'attendre à ce qu'elle puisse agir aussi soudainement. Et comme il n'avait aucun moyen de savoir ce qui se passait dans la tête de Vepar, Barbatos sortit péniblement un ruban de sa poche.

« Qu'est-ce que c'est ? Est-ce vraiment suffisant ? » dit-il en relevant lui-même ses cheveux et en les attachant avec une efficacité inattendue.

« Si tu en es capable, pourquoi ne le fais-tu pas normalement ? »

« Comme si je pouvais m'embêter à subir ces tracasseries tous les jours. »

Cela dit, sa morosité s'était suffisamment estompée pour que Vepar se sente un peu plus à l'aise.

« Peux-tu faire quelque chose pour ton visage pendant que tu y es ? » demanda Vepar.

« Tu ne le sais peut-être pas, mais les gens sont coincés avec le visage qu'ils ont à la naissance ! » hurla Barbatos en pleurant. Il était vrai que son visage était ennuyeux à regarder, mais Vepar avait peut-être mal formulé ses plaintes.

« Oh, je veux parler de l'air malsain que tu as. Peux-tu au moins faire quelque chose pour ces poches sous les yeux ? »

« Hein ? Oh oui, je crois que je n'ai pas vraiment dormi ces derniers temps, n'est-ce pas ? »

« Je pense que le problème est plus fondamental que cela... Peu importe. Prends ceci, c'est une pilule à base de vitalité concentrée de la forêt. Cela devrait améliorer un peu ton teint. Cependant — »

« Mec, tu as quelque chose de vraiment pratique, hein ? »

Sans attendre que Vepar termine, Barbatos saisit la pilule et la jeta dans sa propre bouche.

« Cependant, il est légèrement toxique et crée une dépendance. Malgré tout, tu t'en sortiras probablement. »

« Comment peux-tu avoir l'air si calme tout en me faisant prendre quelque chose d'aussi dangereux ? »

« C'est toi qui ne m'as pas laissé finir. »

Malgré son comportement actuel, Barbatos était le sorcier le plus proche de devenir un Archidémon. Il pouvait facilement manipuler les substances chimiques de son cerveau pour neutraliser les toxines. Même Vepar admirait ses compétences dans ce domaine.

C'est un sorcier hors pair, mais...

Il était vraiment insupportable. En tout cas, il s'agissait d'un médicament que Vepar avait personnellement fabriqué. Le visage de Barbatos gagna en vitalité et les ombres sous ses yeux s'estompèrent nettement.

« Hmm. Eh bien, c'est mieux qu'avant », dit Vepar. « Maintenant, si tu enlèves cette robe démodée, tu auras l'air beaucoup moins repoussant. »

« Me détestes-tu à ce point ? »

« Veux-tu vraiment que je réponde à cette question ? »

« Qu'y a-t-il de si amusant à me blesser ? »

Cela dit, il était déraisonnable de demander à un sorcier d'enlever sa robe. Vepar n'était pas sérieux, mais Barbatos l'avait enlevée sans hésiter.

« Ça va ? » demanda-t-il.

« Tu l'as vraiment enlevé ? »

« C'est toi qui m'as dit de le faire ! » hurla Barbatos, puis il s'ébouriffa les cheveux et marmonna : « Ce connard de Zagan m'a dit de l'inviter à un repas ou quelque chose du genre le jour même. »

Vepar avait entendu dire que Zagan et Chastille étaient alliés, c'était donc tout à fait inattendu.

Je suppose que pour un Archidémon, le porteur d'une épée sacrée n'est rien d'autre qu'une nuisance.

Et pourtant, il n'avait jamais imaginé ce que Barbatos allait dire ensuite.

« N'a-t-on pas l'impression qu'un sorcier qui se promène avec un chevalier angélique sans se déguiser est une idée horrible ? »

« Pourquoi es-tu capable de comprendre cela alors que tu ne comprends pas tout ce qui précède ? »

Vepar l'avait fait remarquer par réflexe, se sentant soudain ému.

Pour une fois, il a l'air d'une personne honnête !

Dans ce cas, Vepar aurait préféré qu'il cesse de harceler la pauvre fille et qu'il entame une véritable relation, mais c'était sans doute visé trop haut.

« Pourtant, je ne peux pas utiliser de sorcellerie comme ça..., » marmonna Barbatos, se ravisant en croisant les bras. « Bon, c'est un peu pénible, mais je crois que je vais utiliser ça. »

Après avoir marmonné pour lui-même, Barbatos sortit quelques petites perles de métal. Chacune de ces perles était munie d'une petite épingle.

« Hmm, des boucles d'oreilles utilisables en amulette ? On dirait qu'elles n'ont pas été faites si petites que ça, mais qu'elles ont été compressées à partir d'une taille plus grande grâce à la sorcellerie. Je dois dire que c'est une création assez amusante. »

La sorcellerie de Barbatos était chargée dans les nombreuses amulettes qui pendaient à son cou, de sorte qu'il pouvait les décharger pour déclencher immédiatement sa sorcellerie sur place. Cet homme était apparemment doué pour l'artisanat délicat, ce qui ne convenait pas du tout à son visage. Vepar utilisait personnellement des charmes, mais il lui aurait été très difficile d'imiter ce genre de travail.

« Heh heh heh, si tu l'aimes tant que ça, tu veux que je t'en fasse ? » demanda Barbatos, apparemment de bonne humeur après avoir été félicité.

« Hmm. Qu'est-ce que tu manigances ? »

« Pourquoi me soupçonner de quelque chose sans aucune raison ? » s'écria Barbatos, faisant une grimace comme s'il était blessé par les paroles de Vepar.

« Ne peux-tu pas faire exactement la même chose pour la Vierge de l'épée sacrée ? » répondit Vepar, étonné.

« C'est ça ! Mec, tu es intelligent. »

« Je commence cependant à m'inquiéter... »

Il en avait peut-être trop dit.

Il semble désagréable de recevoir des boucles d'oreilles d'un homme que l'on n'aime même pas...

Pourtant, un bijou fait main par un sorcier pouvait être vendu pour une somme considérable. Vepar ne savait pas si la demoiselle de l'épée sacrée était capable d'être aussi perspicace, mais c'était mieux que de lui donner de la nourriture bizarre ou autre.

« Eh bien, au début, j'ai pensé à lui préparer de la nourriture ou quelque chose comme ça, mais pour une raison ou une autre, cet âne de Zagan était contre l'idée. »

« Hmm, l'Archidémon Zagan est vraiment sage. J'aimerais le rencontrer. »

« Si j'organise un rendez-vous, cesseras-tu de m'insulter ? »

« C'est bouleversant. Citer la vérité n'est pas une insulte. »

« Je pensais bien que tu dirais ça ! »

Partie 5

S'il en était conscient, il ferait mieux d'arranger son mode de vie, mais être un sorcier signifiait être aveugle à ce fait. Vepar l'ignora nonchalamment lorsque Barbatos se souvint qu'il avait encore ces boucles d'oreilles dans la main.

« Je déteste les utiliser parce qu'elles sont douloureuses à mettre, mais... »

Sur ce, Barbatos se planta une épingle dans l'oreille. Du sang avait jailli. Vepar était si étonné qu'il ne pouvait rien dire. Rassemblant sa volonté, il secoua la tête et lança un sort de guérison.

« Pourquoi es-tu si bête ? On est censé faire un trou pour une boucle d'oreille avant. J'ai endigué l'hémorragie pour l'instant, mais ne m'en veux pas si ton oreille s'infecte. »

Vepar termina le traitement avant que ses vêtements ne se salissent. Barbatos allait probablement se plaindre d'avoir mal lorsqu'il les retirerait ensuite, mais tôt ou tard, le trou allait tenir et il pourrait mettre les boucles d'oreilles sans saigner.

« Je ne les utilise pas d'habitude », dit Barbatos en haussant les épaules.
« C'est pourquoi les trous se referment immédiatement. »

« Alors, utilise-les suffisamment pour que les trous s'installent. Tu veux cacher ton apparence de sorcier, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... tu n'as pas tort, » marmonna Barbatos comme s'il ne pouvait pas vraiment l'accepter. Pourtant, après avoir mis quelques boucles à une oreille, il ressemblait étonnamment à un civil normal.

Selon la manière dont les choses sont faites, les gens peuvent changer au point d'être méconnaissables.

Vepar l'admira sincèrement, mais même après avoir gagné autant de temps, Chastille n'avait toujours pas montré de signe de mouvement.

Je suppose que nous irons nous installer ailleurs.

Ne sachant pas qu'il était pris pour son rival amoureux, Vepar se mit à marcher pour sauver Chastille.



« Pourquoi faut-il qu'ils s'exhibent autant... ? »

En les observant tous les deux, Chastille était sous le choc. Ils flirtaient sous ses yeux, attachant intimement ses cheveux et changeant même ses vêtements. La sorcière avait même remarqué la présence de Chastille avant de faire tout cela.

Ils avaient l'air proches, Chastille avait l'impression de découvrir un

Barbatos qu'elle ne connaissait pas, mais ils n'avaient pas besoin d'aller jusqu'à s'exhiber et s'accrocher l'un à l'autre comme ça.

Vepar était en fait en train d'attirer à contrecœur l'attention de Barbatos sur Chastille, mais malheureusement, rien de tout cela ne lui parvenait.

Il ne s'est jamais habillé comme ça devant moi !

Non pas que Barbatos lui déplaise tel qu'il était, bien sûr. Chastille n'avait jamais voulu qu'il change. Mais, cela mis à part, le voir faire devant une autre femme des choses qu'il ne faisait pas devant elle lui donnait un sentiment de défaite, ou peut-être de perte. C'était une émotion très étrange.

C'était quelque chose comme : « C'est à moi, mais un étranger l'utilise sans rien demander. » Alors qu'elle était en proie à cette émotion, c'est Barbatos qui fit preuve d'audace.

Il met des boucles d'oreilles !

Il s'agissait de décorations douloureuses qui perçaient l'oreille à l'aide de petites aiguilles. Et honnêtement, elles étaient plutôt jolies sur Barbatos.

C'est tellement injuste ! Il ne m'a jamais rien montré de tel !

Elle ne saurait expliquer ce qu'il y a d'injuste là-dedans, mais Chastille gonfla ses joues, les larmes aux yeux. Malgré sa colère, le choix de s'interposer entre eux n'existait pas. Après tout, peu importe de qui il s'agissait, elle ne pouvait pas faire quelque chose pour interrompre ce qui semblait être un moment de plaisir. Dans ce cas, il valait mieux qu'elle ne les suive pas, mais elle ne pouvait pas le faire non plus pour une raison ou une autre.

Elle savait qu'elle se contredisait, mais elle ne savait pas quoi faire. C'est alors que résonnèrent dans son cœur les mots de cette noble fille qui lui

ressemblait.

« Mais le désir est différent. Vous voulez en savoir plus sur eux, les avoir avec vous. »

Le front de Chastille se heurta à un panneau de signalisation.

Alors ce sentiment qui m'habite est... ?

Ce n'est pas qu'elle ne s'en soit pas rendu compte. C'était juste trop important pour qu'elle puisse l'accepter honnêtement et c'était bien trop épineux pour qu'elle puisse l'avalier. Elle porta les mains à sa tête et agonisa... quand la sorcière aux cheveux argentés tendit une main vers le visage de Barbatos.

Aaah ! Elle touche même son oreille !

Chastille avait l'impression de regarder quelque chose qu'elle ne devrait pas, comme la fois où Zagan avait touché l'oreille de Néphy, il y a très longtemps. L'acte ne se faisait même pas vraiment entre personnes intimes. Et pourtant, cette sorcière l'avait fait avec tant de désinvolture.

Vepar était en fait en train de soigner Barbatos parce qu'il s'était poignardé l'oreille sans y penser, mais ce n'était pas du tout l'impression qu'en avait Chastille. Chastille grinça des dents, puis la sorcière commença à emmener Barbatos par la main.

C'est tout à fait un rendez-vous ! Je n'ai jamais rien fait de tel ! C'est tellement injuste !

Et c'est en pensant cela qu'elle s'était soudain rendu compte de la situation.

« Est-ce que je veux aller à un rendez-vous avec Barbatos... ? »

Elle essaya de s'imaginer se promener avec lui. Un peu comme Zagan et

Néphy, marchant main dans la main dans la ville, mangeant de bons petits plats, choisissant des vêtements l'un pour l'autre, puis se faisant taquiner parce que ça ne lui allait pas et se mettant en colère contre lui...

H-Huh ? Je ne peux pas imaginer autre chose que des disputes entre nous...

Autrement dit, Chastille et Barbatos ne finiront jamais comme eux. Barbatos ne sortait que rarement de l'ombre, et quand il le faisait, c'était tout naturellement qu'il la taquinait et que cela tournait à la bagarre. De plus, la seule relation digne d'intérêt dans l'entourage de Chastille était celle de Zagan et Néphy, et leur fille craignait qu'ils ne progressent pas, même après mille ans. Ayant consacré tous ses efforts à manier l'épée, Chastille n'avait pas l'imagination nécessaire pour se représenter ce qu'elle n'avait jamais vu.

Appeler cela de l'amour est... bien trop présomptueux.

Si l'on se fie à son comportement, il n'y a aucun doute sur ses sentiments. Cependant, elle ne pouvait pas imaginer un avenir en rapport avec cela.



Qu'est-ce que l'amour ?

Elle n'avait aucune idée de ce qu'il fallait faire, mais pour une raison ou une autre, elle ne pouvait pas rester immobile. Comment pouvait-elle calmer son cœur qui s'emballait ? Elle avait l'impression de souffrir.

Barbatos pense-t-il la même chose... ?

C'est alors que Chastille prit conscience de la situation.

« Hein ? Maintenant que j'y pense vraiment, Barbatos n'a jamais dit qu'il m'aimait bien ou quoi que ce soit, n'est-ce pas... ? »

Le fait qu'il puisse être amoureux de Chastille n'était rien d'autre qu'une

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 168 /

hypothèse de Nephteros. La seule autre preuve circonstancielle sur laquelle elle pouvait s'appuyer était que c'était un peu ce qu'elle avait ressenti, et que Chastille ne pourrait pas le nier si quelqu'un lui disait que ce n'était qu'un malentendu.

Elle avait été si heureuse de recevoir cet ornement en forme de papillon de sa part. Cependant, en y repensant, tout ce qu'il lui avait dit, c'était : « Essaie de ressembler un peu plus à une femme », alors pouvait-elle vraiment considérer cela comme un cadeau ?

Peut-être... Je me réjouis d'être amoureuse... ?

Chastille ne connaissait que les facettes de Barbatos qu'il lui montrait, elle ne pouvait donc pas le considérer objectivement.

Dis-moi, Néphy. Suis-je incapable de devenir comme vous deux... ?

Chastille tomba à genoux sous le choc, incapable de poursuivre Barbatos et la sorcière qui s'éloignaient.



« Je me demande si Chastille va bien ? »

Néphy était sortie dans les rues de Kianoides. Elle avait approuvé le plan de Gremory pour mettre aux clairs les sentiments de sa meilleure amie, mais elle avait le pressentiment que les choses allaient prendre une direction inimaginable.

Maître Zagan les a laissés tranquilles, car les choses risquent d'empirer si on les pousse dans la mauvaise direction.

Le besoin s'était fait sentir de leur donner un petit coup de pouce dans le dos, c'est pourquoi il s'en mêlait maintenant. Il était trop tard pour dire quoi que ce soit, mais Néphy aurait peut-être dû l'en empêcher. Ainsi, utilisant le pouvoir de la barrière de Zagan pour la retrouver, alors que

Néphy était sur le point d'atteindre l'emplacement de Chastille...

« Hein ? »

« Oh ? »

... elle rencontra une femme dont les yeux étaient scellés par un charme.

« Vous êtes l'astrologue Eligor, n'est-ce pas ? »

« Et vous êtes la reine des fées Néphélia, c'est ça ? »

Ces deux-là étaient diamétralement opposées. Les cheveux d'un blanc pur d'une haute elfe contrastaient avec les cheveux noirs qui descendaient jusqu'à la taille. Après avoir enlevé son tablier, Néphy portait une modeste robe blanche qui ne laissait pas apparaître la peau. À l'inverse, Eligor portait une tenue noire de Liucaon qui pendait de manière aguicheuse sur ses épaules, dévoilant son ample décolleté. L'une portait un collier métallique sans chaîne, tandis que l'autre portait un collier de cuir enchaîné.

Ayant soudainement croisé leur chemin, les deux Archidémons se contentèrent de se regarder en silence. Le premier à le rompre fut Eligor.

« Voulez-vous vous joindre à moi pour le thé ? J'ai toujours voulu vous parler. »

C'était une proposition bien audacieuse à faire alors qu'elle était en train d'essayer de rallier Barbatos à leur cause. Néphy se reprit tranquillement.

Je ne peux pas laisser Chastille seule, mais...

Honnêtement, Néphy était dans un état où elle avait envie de dire : « Et demain ? » D'un autre côté, le fait que Barbatos ait été attiré de l'autre côté était une question extrêmement gênante pour Zagan.

Il était extrêmement douteux que Néphy soit capable de négocier avec un véritable Archidémon, mais il était important de la garder ici. Ainsi, après avoir hésité quelques secondes, Néphy lui rendit un doux sourire.

« Bien sûr. Il se trouve que je veux aussi vous parler. »

Gremory surveillait Chastille et Barbatos. Il est difficile de faire confiance à la grand-mère, mais Zagan avait confiance en elle. Néphy avait choisi donc de croire au jugement de Zagan.

« Thé noir, s'il vous plaît. »

« Thé vert. »

Néphy et Eligor s'étaient rendues dans un café voisin. Néphy choisit une place à l'extérieur, sur une terrasse donnant sur la rue. C'était un peu gênant que les passants les regardent, mais s'il arrivait quelque chose, il y aurait moins de dégâts à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Je me demande si elle vient souvent ici...

Le fait de voir Eligor commander une boisson avec familiarité lui avait fait penser à cette question.

« Vient-elle souvent ici ? » chuchota Eligor, comme si elle se parlait à elle-même.

« Hein ? »

Néphy avait involontairement haussé le ton, car elle avait l'impression qu'Eligor lisait dans ses pensées.

« Hee hee, c'est exactement la réaction que j'espérais. Vous êtes vraiment adorable comme ça », dit Eligor en riant de manière ensorcelante. Elle fit ensuite tourner son doigt autour de la chaîne qui pendait à son collier et ajouta, taquine : « Ma spécialité, c'est la voyance.

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 171 /

»

« La voyance... ? »

Eligor acquiesça, ses chaînes cliquetant silencieusement.

« Savez-vous que le thé vert est une boisson originaire de Liucaon ? Peu de gens sur le continent la connaissent, si bien que peu d'entre eux en connaissent même le nom. »

Néphy avait déjà entendu cela auparavant, aussi, fit-elle un signe de tête. Au château, ils gardaient un stock pour Lilith et les autres habitants de Liucaon. Néphy l'avait d'abord trouvé amer et n'avait pas compris ce qu'il avait de si bon. Mais lorsqu'elle l'avait goûté avec du poisson, de la soupe miso et d'autres plats de Liucaon, elle l'avait trouvé étonnamment agréable.

Partie 6

Tandis que les deux femmes discutaient de ces questions, leurs boissons arrivèrent. Celle de Néphy était présentée dans une tasse et un pot élégants. Elle pouvait sentir la considération du commerçant à la façon dont le parfum du thé flottait doucement dans l'air. Le thé vert d'Eligor était présenté dans une tasse cylindrique propre à Liucaon, accompagnée de ce qui semblait être un pot assorti. Eligor versa son thé dans la tasse avec des mouvements fluides, comme si les charmes qui bloquaient ses yeux n'étaient pas là du tout.

« Oh là là, une tige de thé dressée. C'est un bon présage. »

Comme elle l'avait dit, la tige détachée d'une feuille de thé se dressait dans sa tasse comme un petit pilier.

« Lorsque cela se produit, on dit que de bonnes choses se produiront pendant toute la journée. N'est-ce pas mignon ? » demanda Eligor.

« Vraiment... ? »

Néphy ne savait pas trop comment réagir à cette conversation tout à fait normale. Eligor sourit, comme si elle appréciait cette réaction.

« Mais vous savez, en vérité, il y a une astuce pour faire tenir debout. »

« Hein ? »

« Si vous faites tremper le thé dans une petite théière qui n'est pas plus qu'à moitié remplie, une tige restera toujours debout lorsque vous verserez une tasse. Les clients qui ne le savent pas rentreront certainement chez eux avec un sentiment de bien-être, n'est-ce pas ? »

Sur ce, Eligor fit voltiger son gobelet.

« C'est tout ce qu'est la voyance. L'important n'est pas de voir l'avenir. Non, c'est bien plus modeste que cela. On dit ce que l'autre a envie d'entendre pour lui donner un petit coup de pouce dans le dos. »

« Alors, si vous m'avez invitée ici, c'est aussi parce que vous m'avez dit la bonne aventure », dit Néphy en hochant la tête pour montrer qu'elle comprenait.

« Oh là là, pourquoi pensez-vous cela ? »

Néphy prit une gorgée de son thé, puis parla calmement.

« Ce thé est délicieux. S'ils sont capables d'une telle considération, je suis sûr que votre thé vert est également délicieux. Cependant, malgré leurs compétences, le thé vert n'est pas très populaire. À ce rythme, cette boutique finira par disparaître. »

Il n'y avait pas d'autres clients à l'intérieur et les tables étaient si propres qu'elles semblaient neuves. Cela donnait une idée du peu de monde qui fréquentait l'endroit. Cela ne signifiait pas pour autant que personne ne

s'arrêtait pour regarder.

« Cependant, si vous et moi apprécions les boissons ici, je suis sûre que d'autres personnes commenceront à s'y intéresser », avait conclu Néphy.

Néphy et Eligor buvant du thé sur la terrasse attirent l'attention. Les gens s'arrêtaient de temps en temps pour voir ce qui se passait.

Cette discussion sur les tiges de thé n'était pas pour moi, mais pour eux.

Lorsque Néphy en vint à cette réponse, Eligor sourit comme pour la féliciter.

« C'est le seul magasin qui sert du thé vert correct dans cette ville, alors je préférerais qu'il ne disparaisse pas. »

Son plan semblait fonctionner. Les clients entraient peu à peu dans la boutique.

« Comment saviez-vous que je viendrais ici ? » demanda Néphy.

Eligor secoua la tête. Ses cheveux noirs se balançaient comme de la soie et un arôme élégant effleurait doucement le nez de Néphy.

« À vrai dire, » dit Eligor, « Je n'avais pas prévu de vous rencontrer ici. J'avais simplement l'intention de prendre le thé, seule, mais comme vous passiez par là, je vous ai invitée à m'accompagner. »

Néphy était incapable de lire le sérieux d'Eligor.

« J'ai entendu dire que l'astrologue était capable de voir l'avenir..., » déclara Néphy.

« Croyez-vous vraiment que l'on puisse voir l'avenir ? »

« Hmm. Je ne sais pas, mais je crois qu'il est possible de faire des

prédictions. »

« Voulez-vous développer ? » demanda Eligor en montrant lentement la paume de sa main gauche.

« Ceux qui ont l'esprit d'entreprise peuvent observer le flux des personnes et des événements pour prévoir ce qui va se passer. Lire son adversaire, émettre des hypothèses sur ce qu'il va faire et mettre en place des contre-mesures, c'est du bon sens pour les sorciers. En poussant ces méthodes jusqu'à leur conclusion logique, je suis sûre qu'il est possible de lire plus loin, un peu comme pour prédire l'avenir. »

Néphy marqua une pause, puis but une gorgée de thé avant de conclure sa réponse.

« N'est-ce pas ce que vous venez de faire ? »

En un rien de temps, la boutique vide s'anima. Si elle devenait réputée pour son thé, sa réputation se répandrait sûrement de bouche à oreille.

Mais il n'y a pas moyen que ce soit tout ce qu'il y a dans un Archidémon.

Faire quelque chose dont n'importe qui est capable en s'entraînant ne permet pas de s'asseoir au sommet de tous les sorciers. Cet Archidémon n'avait pas encore montré la moindre parcelle de son pouvoir. Le corps de Néphy se raidit sous l'effet de la tension qui régnait dans l'air, tandis qu'Eligor lui souriait à nouveau d'un air envoûtant.

« J'ai entendu dire que vous n'étiez qu'un sorcier novice, mais vous êtes plutôt intelligente, n'est-ce pas ? Il semble que Zagan soit un excellent professeur. »

Néphy sentit une sorte d'implication — ou plutôt d'hostilité — derrière ces mots. Elle laissa tomber et posa une autre question à Eligor.

« Voyez-vous un avenir où vous vaincrez Lord Barbatos ? »

« Le destin peut être changé », dit Eligor comme si elle se parlait à elle-même. « L'avenir n'est pas prédéterminé. Les gens y croient, ce qui leur permet d'aller de l'avant. Après tout, l'espoir est important, n'est-ce pas ? »

Eligor soutint le fond de sa tasse d'une main et but son thé vert avant de laisser échapper un soupir séduisant.

« Et si ce n'était pas le cas ? Et si tout était prédéterminé dès le départ et que, quoi que vous fassiez, l'avenir ne pouvait être modifié ? »

« Hgh... »

Elle exerça une pression étouffante. Cependant, Néphy était la seule à être affectée. Aucun des autres clients de la boutique ne semblait avoir remarqué que l'Archidémon se préparait à la guerre.

« Un diseur de bonne aventure, voyez-vous, n'est pas censé lire son propre avenir », dit Eligor en faisant tourner sa tasse. « Connaître son propre avenir signifie que l'on ne peut plus vivre. Mais si quelqu'un peut vraiment "voir" l'avenir, pensez-vous qu'il puisse choisir ce qu'il voit ? »

Les yeux de l'astrologue étaient recouverts de breloques sinistres. Elle avait même une chaîne attachée au cou, ce qui lui donnait l'air d'une chose abominable qui avait été enfermée.

« C'est pourquoi, s'il existe une réponse à cette question, ils *sont devenus* capables de la voir. »

Qu'avait-elle vu exactement ? Sa voix était vide, comme s'il n'y avait pas d'espoir ou d'émotion derrière. Néphy se mordit la lèvre.

Ai-je fait une telle tête il y a un an, je me le demande... ?

C'est justement pour cela qu'Eligor n'avait pas l'air d'une étrangère.

« L'avenir est peut-être prédéterminé », dit Néphy en portant la main à son cœur. « Mais je crois que ce qui est important, c'est la façon dont on y arrive. »

Le fait de connaître ou non la fin faisait une énorme différence. Selon toute vraisemblance, Néphy ne comprenait pas vraiment ce que cela signifiait. Néanmoins, elle tendit sa main droite.

« Je doute que la vie désespérée que j'ai vécue jusqu'à présent ait été inutile, après tout. »

Eligor voyait-elle Néphy lui tendre la main ? Néphy voyait bien qu'Eligor était choquée. Ainsi, face à la détermination de Néphy, Eligor leva lentement le bras. Elle le saisit alors avec hésitation de la main où se trouvait son Emblème de l'Archidémon.

Néphy sourit, et à ce moment-là...

« Guh... »

Eligor serra assez fort pour faire craquer les os de Néphy.

« Vous savez quoi ? Je vous ai toujours détesté », dit Eligor, ses lèvres formant un doux sourire. Cependant, elle ne souriait pas vraiment. « Si c'était possible, je vous tuerais ici et maintenant, mais malheureusement, je peux encore "voir" un futur où vous vivez. Quoi que je fasse, une coïncidence vous maintiendra en vie. Même si je suis si près de vous, vous vivrez encore. »

Il fallut à Néphy tout ce qu'elle avait pour ne pas se laisser impressionner par la colère d'Eligor.

Ai-je déjà rencontré cette personne... ?

Elle ne le croyait pas. Si quelqu'un avait une dent contre elle, c'était bien les elfes du village caché. La plupart étaient morts, mais certains avaient

peut-être survécu. Cependant, d'après ce que Néphy pouvait voir, les oreilles d'Eligor avaient la forme de celles de n'importe quel humain normal. Elle ne ressemblait en rien à un elfe. Et depuis, Néphy n'avait pas eu l'occasion de se lier avec quelqu'un au point de s'attirer son inimitié.

Mais ce n'est pas une raison pour que je reste assis ici tranquillement, n'est-ce pas ?

Néphy était l'amoureuse de Zagan, et en plus, elle était l'Archidémon qui avait hérité de l'Emblème de sa mère. Elle ne pouvait pas rester silencieuse et laisser Eligor dire ce qu'elle voulait. Néphy afficha donc un sourire serein.

« C'est malheureux », dit-elle. « Je ne vous déteste pas du tout. »

« Vous avez plus de culot que je ne le pensais », répondit Eligor, admirative, en relâchant son emprise. « Ce sont les mots de quelqu'un qui aime et qui est aimé. Mais vous feriez mieux d'être prudente. De telles personnes sont les plus faciles à noyer dans le désespoir. »

Il y avait plus de résignation que de malice dans son ton. Eligor lâcha prise, puis soupira de regret.

« J'aimerais discuter un peu plus, mais il semble que le temps soit écoulé », déclara-t-elle.

« Le temps... ? »

Néphy jeta rapidement un coup d'œil autour d'elle. Elle ne vit rien de particulier. Il n'y avait ni sorcier, ni chevalier angélique, ni personne d'étrange. Alors qu'elle s'apprêtait à demander la véritable signification de ces mots... le ciel se fendit, accompagné d'un bruit semblable à celui d'un verre qui se brise.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Non, ce n'était pas le ciel qui s'était fendu, mais la barrière qui recouvrait la ville.

Quelqu'un a franchi la barrière de Maître Zagan !?

Quelque chose était alors tombé du ciel. Néphy avait l'impression que son cœur était pris en étau. Elle ne pouvait plus respirer. De la sueur froide coulait sur tout son corps. C'était clairement « quelque chose » qui dépassait de loin les moyens humains. Tout le monde dans la boutique... non, toute la ville, était probablement dans le même état qu'elle. Ceux qui tremblaient violemment étaient en fait une minorité. La majorité d'entre eux ne parvenaient même pas à garder conscience et s'évanouissaient. Même les Chevaliers Angéliques tombèrent à genoux, tandis que les sorciers se tenaient la tête et tremblaient.

Néphy n'avait même pas ressenti une telle peur lorsqu'elle avait affronté la « Nephteros » transformée par Azazel. Pourtant, curieusement, elle sentait que ce n'était pas la première fois qu'elle ressentait cette peur.

Où ai-je... ?

Néphy avait senti qu'elle savait de quoi il s'agissait.

« Heh heh heh, est-ce bon pour vous d'être ici ? » demanda Eligor en levant les yeux au ciel. « Cette chose dépasse même les capacités de Zagan. »

Zagan était plus fort que quiconque. Néphy connaissait cette force mieux que quiconque, elle y croyait plus que quiconque, mais cette chose était dans une tout autre dimension. Néphy tourna le dos au sourire méprisant d'Eligor et s'enfuit.

« Je laisse ma part. »

La commerçante s'était évanouie, mais Néphy jeta tout de même de la

monnaie sur la table pour couvrir sa boisson avant de filer aux côtés de Zagan. Eligor se moqua comme d'une guigne, termina son thé vert, déposa l'argent de sa propre boisson sur la table et se leva.

« C'est pour cela que je vous déteste. C'est comme ça que vous détruirez le monde, après tout » marmonnant ces derniers mots, Eligor disparut.

Chapitre 4 : Néanmoins, il semble que le potentiel humain puisse être trouvé dans l'amour

Partie 1

« Cette présence... Ce n'est pas possible, Samyaza... ? »

Dans le clocher de l'Église de Kianoides, Alshiera sursauta. Elle vit la barrière de Zagan se briser sous l'effet d'une présence nostalgique.

Pourquoi, après tout ce temps... ?

Alshiera savait ce qu'était Samyaza. Elle le savait, c'est pourquoi elle ne comprenait pas du tout la situation actuelle.

« Samyaza n'est plus censé s'impliquer dans ce monde... »

Alors qu'elle murmurait cela, une autre présence apparut soudain derrière elle.

« Aha, pouvez-vous m'en dire un peu plus sur ce que vous savez ? »

Une jeune fille aux yeux couleur d'étoile se penchait à travers un trou dans l'espace. Une robe de la couleur même du néant l'enveloppait.

« Tissu interdit, Tartaros. Vous l'avez donc. »

« Oui, il fait partie de ma précieuse collection. »

Tissée avec des corps de prédateurs subspatiaux, cette robe pouvait également être utilisée pour traverser l'espace. Bien entendu, cet acte nécessitait une grande habileté pour être accompli. La jeune fille aux cheveux argentés atterrit sans bruit derrière Alshiera.

Est-elle venue ici parce que la barrière de Zagan a disparu ?

Elle était tout à fait capable de s'introduire même si la barrière était levée, mais elle ne pourrait pas éviter la détection de Zagan. C'est pourquoi elle attendait ce moment. Alshiera regarda par-dessus son épaule et retourna le regard de la jeune fille.

« Tee hee hee, bon retour, Lily. Mais n'y a-t-il pas quelqu'un d'autre à qui vous devriez montrer votre visage en premier ? »

« Tsk, tsk. C'est Asmodée, Alshiera », répondit Asmodée en agitant son doigt, puis en approchant son visage de l'épaule d'Alshiera. « Hé, hé, allez. Ne pouvez-vous pas me le dire ? Je suis tellement curieuse. Qu'est-ce que c'est ? »

« Oh là là », marmonna Alshiera, le regard émerveillé, comme si elle trouvait cela tout à fait inattendu. « La façon de faire de la Collectionneuse n'est-elle pas de prendre ce qu'il veut par la force ? Changez-vous d'approche en fonction de votre adversaire ? »

« Aha, c'est Behemoth qui vous l'a dit ? Oh s'il vous plaît, je ne suis pas une sauvage. Les gens m'attaquent toujours avant que je ne finisse de parler, alors je finis par devoir les écraser, c'est tout. »

Asmodée rit, puis regarda la ville avec une expression inhabituellement sérieuse sur son visage.

« J'aimerais bien, mais je n'ai pas envie de transformer cet endroit en

terrain vague. Si vous voulez aller ailleurs, j'accepterai volontiers. Oh, c'est moi qui répondrai à vos besoins, alors posez vos conditions. Je vous offrirai un service spécial ! »

Alshiera avait involontairement esquissé un sourire lorsque la jeune fille avait tordu son corps avec coquetterie.

« Vous êtes la première personne à me dire cela en mille ans. »

C'était en partie dû au fait qu'Alshiera s'était considérablement affaiblie, mais cette fille avait aussi assez de force pour au moins essayer de recourir à cette méthode.

Et dire qu'Asmodée a montré de la considération à Foll.

Asmodée n'avait pas utilisé une seule pièce de sa collection — y compris Tartaros — dans son combat contre Foll. Avait-elle voulu tester la petite fille en utilisant uniquement le pouvoir d'un Archidémon ? Ou peut-être avait-elle testé son propre destin. Peut-être avait-elle eu l'impression que Foll serait capable de l'arrêter. Peut-être était-ce là le véritable aspect terrifiant de la petite fille. Même Alshiera n'avait pas pu la quitter ou la repousser lorsqu'elle avait été impressionnée par son regard sincère et avait été obligée de s'ouvrir à Zagan sur le fait d'être sa mère.

C'est elle la véritable escroc.

Peut-être que Zagan et Néphy n'étaient pas non plus des exceptions. Alshiera haussa les épaules, puis sortit une ombrelle de son effrayante poupée en peluche.

« Je suppose que je vais parler. Par respect pour votre message maladroit à Foll, je vous donnerai une seule réponse. »

Alshiera avait également entendu dire que le nom de Lily avait été mentionné dans ce torchon. La plupart des gens n'y verraient que des

rumeurs insignifiantes, mais ceux qui savaient pouvaient immédiatement dire qu'il s'agissait d'un message caché pour Foll.

« Je ne sais pas de quoi vous parlez », marmonna Asmodée en détournant son regard.

« En d'autres termes, celui qui contrôlait le mal. »

« Hmm... L'utilisation du passé signifie-t-elle que la situation est différente aujourd'hui ? »

« Qui sait ? Pour autant que je sache, Samyaza a été le premier. »

« Pourquoi venir maintenant ? »

« Je ne sais pas non plus. »

Tout comme moi, Samyaza est détaché des lois de ce monde.

Tous deux avaient décidé de se tenir à l'écart des affaires de ce monde. La principale différence était qu'Alshiera était restée à l'intérieur du monde, tandis que Samyaza était resté à l'extérieur. Si Samyaza était de retour, cela signifiait...

« S'est-il passé quelque chose à l'extérieur... ? »

Mais la barrière d'Alshiera fonctionnait toujours normalement. La seule chose qui lui vint à l'esprit fut l'incident de l'autre jour avec Furcas. À l'époque, Alshiera avait été poussée à la limite de la disparition. Elle avait voulu au moins maintenir la fonction de la barrière jusqu'au bout, mais elle ne pouvait pas nier la possibilité que Samyaza ait pu passer à travers à ce moment-là. Ou plutôt, cela aurait été impossible à tout autre moment.

« Alshiera, que pensez-vous des démons qui surgissent ces jours-ci ? Vous n'allez pas me dire que vous ne l'avez pas remarqué, n'est-ce pas ? »

« J'ai dit que je vous donnerais une seule réponse. »

Même après cette réponse froide, Asmodée tournoyait sur place comme si elle s'en fichait.

« Alors, disons que je me parle à moi-même. Des tonnes de démons apparaissent, mais contrairement à ce qui s'est passé il y a cinq ans, Alshiera ne fait rien. Cela signifie que les choses sont différentes cette fois-ci. »

Asmodée commença à aligner les faits qu'elle connaissait un par un.

« Les démons étaient censés avoir été enfermés il y a mille ans, mais qu'est-ce que c'est que ça ? Il y a mille ans, Alshiera et les démons se sont disputés, n'est-ce pas ? Donc, ce qui a scellé les démons, c'est probablement la barrière d'Alshiera. Je veux dire, Alshiera est la superviseuse de la barrière et tout le reste. »

Elle avait ensuite penché la tête avec des gestes théâtraux.

« Au fait, les humains ne peuvent pas quitter le continent. C'est parce qu'ils sont bloqués par une barrière, n'est-ce pas ? »

Ce monde était enfermé dans une barrière et n'était constitué que du continent et de la petite île de Liucaon, soit moins d'un dixième de la surface originelle de la planète.

« Oh, alors la barrière d'Alshiera est-elle peut-être la même que celle qui enveloppe le continent ? »

Asmodée battit des mains comme si elle avait fait une découverte étonnante.

« Hein ? Mais c'est bizarre. Dans ce cas, plutôt que de sceller les démons, c'est plutôt — Mph. »

Alshiera scella d'un doigt les lèvres bavardes de l'Archidémon. Les yeux d'Asmodée s'ouvrirent, incapables de réagir à la vitesse de l'Alshiera. Les lèvres d'Alshiera se déplacèrent alors sans faire de bruit.

« Il ne faut pas en dire plus. »



Ses mots avaient-ils été compris ? Quoi qu'il en soit, Asmodée plissa les yeux.

« C'est exactement comme vous l'aviez imaginé, » dit Alshiera. « Les démons qui apparaissent maintenant ne viennent pas de l'extérieur. »

Asmodée ne savait plus où donner de la tête. Même sans le dire explicitement, Alshiera savait que cette fille comprendrait.

Les démons qu'Asmodée avait combattus venaient de l'intérieur de la barrière. Même si Alshiera parvenait à les écraser, elle ne pourrait pas résoudre fondamentalement le problème. Alshiera n'avait pas assez d'énergie pour s'occuper des démons qui se manifestaient naturellement, après tout.

Asmodée ouvrit prudemment la bouche, pour bien réfléchir à la question.

« Y a-t-il un moyen de s'en débarrasser ? C'est moi qui me suis débarrassée de tous les démons jusqu'à présent, alors je suis presque sûre que vous me devez une réponse. »

Malheureusement, Alshiera ne put que secouer la tête. Elle choisit cependant de donner un détail supplémentaire.

« La même chose s'est produite il y a mille ans. Ceux qui les ont combattus à l'époque étaient les séraphins. »

Leur pouvoir excessif avait été encouragé dans ce but précis, et non pour purger un quelconque soulèvement.

« Les séraphins n'existent plus, alors vous voulez dire que vous avez dû ériger cette barrière, non ? » demanda Asmodée.

« C'est ce qui s'est passé à la fin. Cependant, quelqu'un d'autre que moi a

essayé d'arrêter les démons d'une autre manière. »

« Et qui était-ce ? »

Répondre à cette question était une tâche trop lourde pour Alshiera. Néanmoins, elle s'y résolut.

« Il a effacé toute trace de son nom et de son existence dans ce monde. »

L'expression d'Asmodée devint sinistre.

Je ne sais pas s'il a fait quelque chose.

Tous ceux qui étaient présents à ce moment-là avaient perdu la vie. Après cela, la seule à avoir été ressuscitée était Alshiera. Elle n'avait aucun moyen de savoir ce qu'il avait tenté. Tout ce qu'elle savait, c'est que « son existence avait été effacée jusqu'à son dernier souvenir ». Et, jusqu'à leur prochaine apparition, les démons avaient cessé de se manifester.

« Mais cela signifie qu'une méthode existe, non ? » dit Asmodée en croisant les bras.

« Probablement. »

« Une méthode que même l'Alshiera millénaire ne connaît pas..., » marmonna Asmodée avec un soupir ostentatoire. Elle s'appuya ensuite sur la rambarde et regarda la ville. « J'ai mal à la tête. Je ne suis pas vraiment du genre à parler après vous avoir gardé ici, mais êtes-vous sûre que vous n'avez pas besoin d'aide ? Je suis presque certaine que c'est un peu trop pour Zagan. »

Zagan et Samyaza s'affrontaient. Comme son second nom — Tueur de Sorciers — l'indiquait, c'était un sorcier spécialisé dans la lutte contre les sorciers, en particulier les Archidémons. Si Zagan et Asmodée s'affrontaient, Zagan gagnerait probablement. Avec toute sa sorcellerie dévorée et l'Emblème de l'Archidémon scellé, Asmodée ne pourrait pas

rassembler toutes ses forces.

Cependant, l'homonyme de Zagan ne fonctionnait pas contre les démons. Pour la première fois, Zagan allait devoir se battre en dehors de son arène. Quoi qu'il en soit, Alshiera secoua la tête.

« Ces enfants n'ont plus besoin de mon aide. »

Elle croyait en eux, alors elle n'était pas intervenue.

S'ils trébuchent sur quelque chose d'aussi insignifiant, ils ne survivront pas à ce qui les attend...

« Eh bien, cela n'a rien à voir avec moi », dit Asmodée en haussant les épaules. Elle sauta ensuite par-dessus la balustrade.

« Oh mon Dieu, vous partez déjà ? »

« Je dois m'occuper d'un petit quelque chose maintenant. On dirait que mon joli disciple cherche la bagarre. »

« Faites attention. Vous êtes pris pour cible, vous savez ? »

Si cette fille mourait, Foll serait triste.

« Je suis célèbre pour ne pas savoir quand abandonner », répondit Asmodée, avec un sourire provocateur.

Cette fille s'était également trouvée au bord de la mort tout en comprenant tout. Les deux personnes considérées comme les plus fortes du monde se croisèrent un instant, puis se séparèrent à nouveau.

Partie 2

« Bon sang... Un démon dans un endroit comme celui-ci ? »

Au moment où la barrière de Kianoides s'était brisée, Zagan avait immédiatement quitté le Palais de l'Archidémon. Un démon était apparu en plein quartier commerçant. Il faisait des recherches sur les épées sacrées de Raphaël et Richard et n'avait pas eu d'autre choix que de les laisser dans sa salle du trône.

Il jeta un coup d'œil autour de lui. Des centaines de civils s'étaient effondrés un peu partout. On aurait dit des tas de cadavres, mais il pouvait encore les entendre respirer. Ils avaient probablement perdu conscience et n'étaient pas en danger de mort. Ils n'avaient tout simplement pas eu la force de regarder la chose directement. Zagan ne pouvait pas imaginer qu'un démon ne tuerait personne. Cela dit, Zagan dut faire un effort pour s'empêcher d'avoir des sueurs froides.

Qu'est-ce que c'est que cette chose ? C'est complètement différent d'un démon ordinaire.

Le démon tombé du ciel était semblable à une ombre noire. Des crêtes faites de cercles et de lignes couvraient la surface de son corps. Pourtant, il avait tous les membres d'un véritable humain et portait même une vieille robe comme un humain.

Il pensait que les démons prenaient des formes qui dépassaient l'entendement humain, alors quand il était si proche de ressembler à un humain, c'était plutôt inquiétant. Zagan avait combattu des milliers de démons en sauvant Lilith et Furcas, mais aucun spécimen de ce genre n'avait existé parmi eux.

C'était un ennemi totalement inconnu. Cependant, pour une raison ou une autre, Zagan avait l'impression que ce n'était pas la première fois qu'il le voyait.

J'enquêterai plus tard. Pour l'instant, il faut que je ramène cette chose à la maison.

Pour une raison ou une autre, les démons obéissaient aux Emblème de l'Archidémon. L'Emblème renfermait apparemment une personne ayant un lien profond avec les démons, appelée le Roi des Démons ou le premier Archidémon ou il ne savait quoi d'autre. Et juste au moment où Zagan s'apprêtait à parler à travers l'Emblème...

« Ne me dites pas de partir cette fois, mon roi. »

Zagan sentit le sang s'écouler de son visage.

« Je vois. Vous êtes... »

Avant de combattre l'essaim de démons, avant même de combattre le démon qu'Orias avait invoqué, juste après que Zagan soit devenu un Archidémon, il avait rencontré un démon invoqué.

Il n'y a qu'un seul démon qui comprenne la parole.

C'était le démon que Barbatos avait tenté d'invoquer lorsqu'il avait enlevé Néphy. À cause du mana de Zagan, il avait été invoqué sous une forme incomplète, mais il s'agissait apparemment du même démon sous sa forme complète. Même une simple ombre de ce démon avait inspiré une telle peur à Zagan qu'il n'avait même pas envisagé l'idée de s'y opposer. À l'époque, il avait su avec certitude que l'humanité ne pouvait rien faire pour lui nuire.

Je ne voulais pas devenir si arrogant...

Mais il l'avait fait. Il était imbu de sa personne. Avant même de s'en rendre compte, après avoir vaincu de nombreux démons, il avait oublié. Il avait fini par croire qu'il était fort. Il s'était bercé de l'illusion que les démons pouvaient être vaincus. Il s'était convaincu que la peur qu'il ressentait à l'époque était due à sa faiblesse. Et après une année entière, ce démon qu'il rencontrait pour la deuxième fois était bien plus grand qu'avant, instillant suffisamment de peur à Zagan pour qu'il veuille

s'écrouler à genoux.

Ne sois pas si naïf, Zagan. Tu te prétends roi ?

Il força ses jambes à cesser de trembler, puis croisa les bras et domina le démon.

« Je vois que vous n'êtes pas une ombre comme la dernière fois. Vous n'avez pas l'air d'être là pour vous engager, alors que voulez-vous ? »

« Je m'appelle Samyaza », dit le démon en prenant son temps. « Je suis venu vérifier le potentiel que j'ai confié à *Solomon* par notre ancien serment. »

« Qu'est-ce que... ? »

Un mot résonnait avec un bruit qui faisait grincer les oreilles. Mais, étrangement, Zagan y entendit un nom.

Solomon... ? Est-ce que c'est ce qui est écrit ?

Il avait l'impression qu'il s'agissait d'un nom extrêmement important, suffisamment pour que ce soit un miracle qu'il l'ait entendu et qu'il l'ait mémorisé.

En tout cas, j'ai eu raison de laisser Barbatos à Gremory.

C'était la seule sorcellerie de manipulation de l'espace face à laquelle l'homme avait échoué. Il n'était pas difficile de l'imaginer en train de charger obstinément s'il voyait cela. Zagan ne pouvait même pas deviner le sens des paroles de Samyaza, mais une chose était claire maintenant.

On dirait qu'il est là pour me combattre.

Il n'y avait ni hostilité ni haine, mais le démon faisait face à Zagan avec un désir évident de se battre.

Il y a un an, j'aurais pu m'enfuir.

À l'époque, il ne pouvait pas résister à sa peur. De plus, il n'avait aucune raison de se battre au péril de sa vie. En dehors de la question de savoir s'il aurait pu s'enfuir, il n'y avait pas de raison d'être aussi stupide que de défier un adversaire plus fort. Mais maintenant, les choses étaient différentes.

Personne ne suivra un roi qui ne peut pas protéger ses sujets.

C'est ainsi qu'il s'était levé pour faire face à son ennemi.

« J'ai beaucoup de choses à demander, mais d'abord, nous allons nous déplacer », déclara Zagan.

Maintenant que sa barrière avait disparu, il ne pouvait plus réparer les dégâts causés à la ville. De plus, les habitants subiraient des pertes considérables si une bataille avait lieu au milieu de leurs maisons.

« Écaille des cieux, ciel oriental. Anneau du Ciel Ombrageux. »

Sans attendre la réponse de Samyaza, Zagan sortit deux de ses atouts. L'énorme bras fait d'Écaille des Cieux saisit le démon, puis il utilisa l'Anneau du Ciel pour s'envoler à toute vitesse du quartier commerçant.

« Très bien. Je ne souhaite pas non plus impliquer les habitants de ce monde », répondit Samyaza sans opposer la moindre résistance.



À peu près au même moment, Barbatos et Vepar avaient également senti la présence. Même Vepar, qui avait eu l'air plutôt nonchalant tout le temps avant de la sentir, avait des sueurs froides qui lui coulaient sur le visage.

« Que se passe-t-il exactement ? »

En revanche, Barbatos était beaucoup plus ébranlé.

Ce mana... Cette pression... Ce n'est pas possible... !

Il y a un an, lorsque Barbatos s'était opposé à Zagan pour prendre le siège d'Archidémon, Barbatos avait tenté d'invoquer un démon pour démontrer sa puissance. Sur le moment, il avait échoué à cause de l'interférence de Zagan, mais l'invocation elle-même avait été accomplie sous une forme incomplète. En conséquence, Barbatos avait été figé par la peur, incapable de lever le petit doigt. Si Zagan ne l'avait pas chassé à l'aide de son Emblème, il était peu probable que Barbatos ait pu opposer la moindre résistance.

Et maintenant, cette chose est de retour !?

Barbatos, qui l'avait invoqué, était prêt à lui courir après.

« Vous feriez mieux de vous abstenir. Cette chose est au-delà de la force humaine », dit l'Archidémon Eligor.

« Encore vous... ? »

« Je suis venu entendre votre réponse, Barbatos. »

« Désolé, puis-je laisser ça pour plus tard ? Je n'ai pas le temps pour ces conneries maintenant. »

Il n'était pas question pour Chastille de rester les bras croisés face à une telle chose dans Kianoides. Elle avait aussi été témoin de ce démon il y a un an. Elle comprenait à quel point il était terrifiant, mais il était facile de voir que cela ne ferait qu'attiser son sens des responsabilités. Et alors que Barbatos se concentrait sur son ombre, il se retrouva en état de choc.

Hein ? La pleurnicharde n'est pas là... ?

Pour une raison inconnue, celle qui se trouvait de l'autre côté de l'ombre

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 194 /

était Rachel. Elle avait apparemment senti le démon elle aussi et tremblait, la tête sous le bureau. Ses fesses dépassaient complètement, ce qui n'avait aucun sens. Une perle de sueur coula sur la joue de Barbatos.

C'est impossible. J'ai perdu le fil à travers l'ombre ? Moi ?

Le seul moyen d'y parvenir était de déplacer l'ombre vers quelqu'un d'autre sans rien faire pour affecter l'ombre elle-même. Mais même si cela était théoriquement possible, Barbatos avait conclu qu'aucun humain ne pouvait y parvenir. Eligor ne sut pas vraiment comment interpréter l'agitation de Barbatos qui regardait le ciel d'un air désintéressé.

« Soyez tranquille, » dit-elle. « Dans quarante-trois secondes, ce démon quittera cet endroit. Avec Zagan, bien sûr. »

Alors que Barbatos restait confus pendant quarante-trois secondes, l'air trembla et une lumière dorée s'étendit au-dessus de la ville avant de partir vers l'ouest. Cette lumière était l'Échelle céleste de Zagan. Barbatos poussa un soupir de soulagement. Si la chose était hors de la ville pour l'instant, Chastille ne pourrait pas faire d'imprudence.

Attends... Pourquoi dois-je m'inquiéter pour elle ?

Ne sachant toujours pas quand abandonner ce train de pensées, il lança des insultes dans son esprit tandis qu'Eligor continuait.

« C'est ainsi que les choses se passent. Dans l'état actuel des choses, personne ne se mettra en travers. »

Tel était le terrifiant astrologue.

Peut-elle vraiment voir l'avenir ? Sérieusement ?

La raison pour laquelle elle n'avait pas forcé les choses lors de leur première rencontre était qu'il y avait un risque que Zagan se mette en

travers du chemin. Il avait beau insulter Barbatos, même si c'était irritant à admettre, Zagan comprenait mieux que quiconque la valeur de Barbatos.

Elle lui avait donné plusieurs jours, car elle savait que Zagan n'aurait pas le temps de lui accorder de l'attention en ce moment même. Tout s'était déroulé exactement comme cette Archidémon l'avait prévu.

Cela ne signifie-t-il pas que, quoi que je dise, le résultat ne changera pas ?

S'il refusait, le meilleur jeu de Barbatos était d'emmener Chastille très loin, dans un endroit inaccessible à Eligor. Cependant, l'offre était bien plus alléchante qu'il ne l'avait imaginé, ce qui le fit changer d'avis. Il allait devoir finir par régler ses comptes avec Zagan, alors rompre les liens avec lui maintenant n'était pas un problème. Cependant, s'ils avaient l'intention de le forcer à obéir, Barbatos avait pour principe de refuser catégoriquement. Et alors qu'il s'apprêtait à prendre une décision...

« Heh heh heh... Hee hee hee... » Vepar se mit à rire doucement comme s'il ne pouvait plus le supporter.

« S'est-il passé quelque chose de bizarre, Vepar, le Séisme ? » demanda Eligor.

« Oh, excusez-moi. C'est un honneur qu'un Archidémon se souvienne de mon nom », répondit Vepar en mettant sans vergogne une main sur sa poitrine et en s'inclinant. Le démon parti, il avait retrouvé son calme. Il prit alors la parole d'un air compatissant. « Il semblerait que la vue de la bonne dame Astrologue Eligor ne soit pas toute puissante. »

« Oh là là ! Et pourquoi dites-vous cela ? »

« Ce bandeau est un sceau très puissant », dit-il en montrant ses propres

yeux. « En l'utilisant, vous scellez votre propre pouvoir afin de ne pas voir les choses inutiles. Ainsi, vous n'avez pas vu la réponse de Barbatos, ni vérifié quoi que ce soit au-delà de ce point. Est-ce à peu près ça ? »

Si elle avait vu l'avenir et su que Barbatos refuserait, elle ne se serait pas donné la peine d'essayer de le recruter. Barbatos avait pensé qu'elle avait vu un avenir où il était d'accord, mais...

« Permettez-moi de faire une prédiction », dit Vepar en levant un doigt élégant. « Barbatos refusera votre invitation et vous vivrez une expérience vraiment fastidieuse. »

Vepar avait audacieusement prédit l'avenir devant l'astrologue Eligor. Naturellement, Eligor en rit.

« Hee hee hee. Votre gazouillis est si agréable à l'oreille, petit oiseau. Je comprends pourquoi Asmodée vous adore. J'aime bien ça, vous savez ? » répondit-elle, avant de se tourner vers Barbatos. « Mais c'est dommage. Barbatos, tu connais la véritable identité de ce démon, n'est-ce pas ? »

« Eh bien... oui. »

En même temps, la réponse de Barbatos était déjà décidée.

Partie 3

Ce trou du cul de Zagan a affronté la chose tout seul. Pas seulement une fois, mais deux fois.

Pendant que Barbatos avait faibli et était incapable de bouger, Zagan avait fait un pas en avant.

Je ne peux plus rester immobile dans un endroit comme celui-ci.

Il n'allait pas être pointilleux sur la façon d'acquérir de la force.

« Désolé, Vepar. Une partie de moi veut suivre ta prédiction, mais je vais la suivre. »

Eligor avait aussi dû voir ce futur. Elle sourit d'un air envoûtant et tendit la main.

« Alors, allons-nous le faire ? Notre roi attend. »

Et juste au moment où il allait lui prendre la main...

« Barbatos. Si tu ne comprends pas, laisse-moi t'informer », dit Vepar. « Si tu la suis, tu n'auras d'autre choix que de croiser le fer avec la Vierge de l'épée sacrée. »

« Hein ? Quoi ? » marmonna Barbatos, apparemment abasourdi, avant de retirer soudainement sa main sans réfléchir.

« Réfléchis un peu », dit Vepar en secouant la tête devant la réaction attendue. « Je ne sais pas si c'est le vrai, mais Eligor travaille avec Marchosias, n'est-ce pas ? Cependant, ce même Marchosias était le pape de l'Église. C'est lui qui a créé l'antagonisme actuel entre les sorciers et les Chevaliers angéliques. »

« Je suis surpris que tu connaisses même cette merde... »

Ce fait n'était connu que d'un petit cercle de sorciers au sein du camp de Zagan. Il était même caché à Chastille, qui était un archange.

« J'ai fait des efforts considérables pour rassembler des informations, » dit Vepar, souriant de manière impavide avant de prendre une expression sérieuse. « Maintenant, que penses-tu qu'il se passera lorsque la Demoiselle de l'Épée Sacrée, la figure de proue de la Faction d'Unification alliée à l'Archidémon Zagan, apprendra la vérité ? Il est fort probable que Zagan soit déjà hostile envers Marchosias. Dans un avenir plus ou moins proche, ils s'affronteront inévitablement. »

Vepar se couvrit alors la bouche avec sa manche, comme s'il avait découvert quelque chose qui aurait dû rester secret.

« Oups, ça ne pose pas de problème ? Barbatos, que se passera-t-il si tu es aux côtés de Marchosias à ce moment-là ? Je ne sais pas quel genre de relation vous avez tous les deux, mais je suis sûr que tu peux imaginer comment cette fille sérieuse va prioriser son devoir. »

Une sueur désagréable coula sur le front de Barbatos.

« Permets-moi de te poser encore une fois la question, Barbatos », murmura Vepar d'un ton compatissant. « Es-tu vraiment d'accord avec ça ? »

« C'est sûr que je le suis ! » s'écria Barbatos, soudainement enflammé.



Pourquoi ? Pourquoi cela doit-il finir comme ça ?

Le problème n'était pas d'avoir une épée retournée contre lui. C'est que *Chastille* aura dû retourner une épée contre lui.

Elle pourrait être capable de supporter le mode travail, mais elle sera inutile après cela, n'est-ce pas ?

Barbatos était persuadé de pouvoir survivre d'une manière ou d'une autre, mais vivre ou mourir n'avait rien à voir avec cela. Il était clair qu'en retournant son épée contre lui, cela la tourmenterait pour l'éternité. De plus, si Barbatos mourait à cause d'une erreur, cela la hanterait jusqu'à la fin de ses jours.

La vie d'un humain ne dure que soixante ou soixante-dix ans, mais elle gardera ce regret jusqu'à sa mort. C'était une chose qu'il ne pouvait pas permettre. Barbatos s'imagina instantanément Zagan ou ses semblables en train de reculer s'ils entendaient cela, lui disant : « C'est dégoûtant que tu comprennes cela et que tu ne sortes toujours pas avec quelqu'un. »

« Désolé, Eligor », dit Barbatos en s'éloignant d'elle. « Je vais devoir refuser votre offre. »

Vepar avait remporté le combat des pronostics. Eligor ne répondit pas. Elle se contenta de rester debout, dans un silence mécontent. Incapable de le supporter plus longtemps, Vepar éclata de rire.

« Heh heh... Ha ha ha... Ha ha ha ha ha ha ! Bon, bon. Je ne voulais pas m'en mêler, mais c'est tellement agréable de regarder ça de côté. C'était vraiment génial. »

Je n'ai jamais vu ce type rire comme ça...

Barbatos connaissait Vepar depuis relativement longtemps, mais c'était la première fois qu'il le voyait ouvrir grand la bouche et rire. Il fut presque subjugué par ce spectacle, mais reprit soudain ses esprits.

« Pourquoi est-ce que tu t'amuses à faire ça ? » hurla Barbatos en jetant un coup d'œil à Vepar.

« Oh, voyons », dit Vepar en cachant son sourire avec sa manche. « Je voulais aussi essayer de *jouer à la diseuse de bonne aventure*. »

Ces mots amenèrent enfin Eligor à ouvrir la bouche. Elle poussa d'abord un profond soupir.

« Cela fait quatre cents ans que je suis devenu un Archidémon, mais c'est la première fois que l'on se moque de moi à ce point. Vous pouvez en être fiers, petits morveux. »

Oh merde, elle est furieuse.

Il fallait s'y attendre, bien sûr. Elle était allée jusqu'à préparer la scène avec tant de minutie et avait préparé la plus délectable des récompenses pour que tout cela soit gâché de la pire des manières. Il serait déraisonnable de demander à la personne la plus patiente de rester calme.

« Eh bien, c'est tout pour moi, je me retire. »

Mais Barbatos n'était pas un homme assez admirable pour mettre sa vie en jeu en combattant un adversaire qu'il n'avait pas besoin de défier. Il n'hésita donc pas à sauter dans son ombre alors qu'une voix tremblante de colère le poursuivait par derrière.

« Pensez-vous que — ? »

« — Je te laisse faire ? »

Même s'il était déjà dans l'ombre — s'échappant dans le sous-espace — il eut l'impression qu'une main invisible l'écrasait dans son étreinte. Il vit alors une chaîne d'argent qui s'étirait à l'infini dans l'espace.

« Waaah !? »

Ainsi, bien que s'étant échappé dans son domaine absolu, Barbatos fut ramené à la surface, incapable de résister. Lié pieds et poings par la chaîne, il dégringola sur le sol comme un ver.

Qu'est-ce que c'est que cette chaîne ? Elle est allée jusque dans le sous-espace !?

La chaîne en argent était reliée au collier d'Eligor. Ce n'était pas de la sorcellerie, mais une sorte d'objet magique. Elle lui rappelait le Katana Hex que l'un des Nephilims de Shere Khan avait utilisé contre lui. Comme lui, la chaîne avait le pouvoir de traverser l'espace. Quoi qu'il en soit, Barbatos fixa plutôt Vepar.

« Vepar, espèce d'âne ! Qu'est-ce que tu viens foutre sur mon chemin ? »

Ce qui avait d'abord retenu Barbatos après qu'il soit entré dans le sous-espace, c'était le pouvoir de Vepar.

« Comment puis-je te laisser t'enfuir après que tu m'aies imposé ce problème ? » répondit Vepar en soupirant.

À en juger par son expression posée, Vepar était en colère, mais pas encore hostile. Cela signifiait qu'il n'était pas encore l'ennemi de Barbatos.

Ce sera vraiment pénible si ce type se retourne contre moi...

La sorcellerie de Vepar était capable de traverser un espace infini. Barbatos avait peu d'affinités avec lui. Si Vepar était dans l'autre équipe, Barbatos n'en sortirait pas vivant.

« Vepar, tu es là pour m'aider, tu te souviens ? Se retourner contre moi n'est-il pas une rupture de contrat ? »

« J'ai accepté de t'enseigner le bon sens. Cela n'inclut pas de te donner un coup de main. »

Pourtant, une chaîne d'argent s'enroulait également autour du corps de Vepar pendant qu'il parlait.

« Petit oiseau ? Vous feriez bien de ne pas vous considérer comme un tiers dans cette affaire. »

« Bonté divine... Je crois que je vous ai déjà prévenu. Vous allez vivre une expérience fatigante », dit Vepar en soupirant et en regardant la chaîne qui le liait. « Je me souviens avoir déjà vu cette chaîne. Elle était dans le catalogue d'Asmodée. Si je me souviens bien — ! »

« Le Lieur de Dieux Libitina — il scelle tous les pouvoirs de ceux qu'il lie. N'est-ce pas merveilleux ? »

Cet objet avait apparemment été en possession de la Collectionneuse, Asmodée. Cela signifiait-il qu'Eligor l'avait obtenu par le biais d'un commerce quelconque ? Il avait un pouvoir redoutable, mais Vepar le secoua comme si ce n'était rien de grave.

« Ce n'est pas tout à fait exact », avait-il déclaré. « Pour être précis, elle isole tout type de pouvoir. Cependant, il y a une chose contre laquelle cette chaîne ne peut pas se défendre. »

« Une telle chose n'existe pas », répondit Eligor.

Au moins, la sorcellerie de Barbatos était scellée et il ne pouvait rien faire d'autre que de rester allongé sur le sol. Eligor ne mentait pas, mais Vepar parlait avec conviction.

« Oh ? Ça existe bel et bien. Comme ceci », dit-il en montrant les chaînes

qui s'entrechoquaient sur le sol. « Tous les objets tombent sur la terre parce qu'ils sont sous l'influence d'une force appelée gravité. Tant que Libitina a une substance physique, elle ne peut échapper à cette loi. »

La chaîne au sol commença à grincer et à s'enfoncer dans le sol. C'était le même pouvoir qui avait retenu Barbatos dans l'ombre. En tant que disciple personnel d'Asmodée, le maître de la gravité, il était normal qu'il ait hérité de ce pouvoir.

La sorcellerie de Vepar peut donc se débarrasser de ces stupides chaînes, hein ?

« Hé, Vepar ! Donne-moi un coup de main ! » hurla Barbatos. « Elle n'a pas non plus l'intention de te laisser sortir d'ici vivant, hein !? »

« Hmm, quelle situation pour moi. Je n'ai pas l'intention d'aider l'un ou l'autre d'entre vous. »

Il n'était plus qu'à une petite poussée.

Si je parviens à rallier Vepar à ma cause, je pourrai m'enfuir d'une manière ou d'une autre.

Si Eligor les poursuivait, il devrait se battre, mais il doutait qu'elle aille aussi loin. Elle leur rendrait probablement la monnaie de leur pièce en leur infligeant des souffrances, mais Vepar accepterait sans doute de payer le prix fort. Barbatos avait besoin d'une main gagnante pour amener Vepar à se battre. S'il ne le trouvait pas, Barbatos serait emporté comme un bagage, sa sorcellerie scellée par cette chaîne.

Réfléchis. Il doit y avoir quelque chose. Quelque chose pour attirer l'attention de Vepar.

Après avoir réfléchi, il trouva sa réponse.

« Hé, Vepar. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

Barbatos afficha un sourire mesquin, puis chuchota : « Asmodée travaille avec elle, tu sais ? Si tu la captures, je suis sûr que tu pourras obtenir des informations. »

L'inimitié envers son maître était le moteur de toutes les actions de ce sorcier. Et comme prévu, Vepar poussa un soupir d'impuissance.

« Bonté divine... Tu m'en devras une. »

La chaîne d'argent reliant Barbatos s'entrechoqua et se détacha.

« Je ferai en sorte que ton temps en vaille la peine. Je suis un homme de parole. »

En prononçant une phrase qui ferait probablement courir Zagan pour le frapper au visage, Barbatos et l'ancien candidat Archidémon s'étaient préparés.

Partie 4

Dans la grande prairie à l'ouest de Kianoides, là où dix mille Nephilims menés par Shere Khan avaient affronté les Chevaliers angéliques il y a un mois, là où le dragon zombie Orobas avait été enterré, Zagan et Samyaza se tenaient face à face.

Même l'emprise du Ciel oriental n'y a rien fait, hein ?

L'écaille des cieux était une sorcellerie qui se renforçait en absorbant le mana de son environnement. Pour un démon dépourvu de substance physique, un contact permanent aurait dû être un poison suffisamment mortel pour l'effacer de l'existence. Mais cela n'avait servi à rien. Zagan déplaça son regard vers l'énorme bras qui flottait à sa droite.

Non, il absorbe le mana.

Elle avait également absorbé une quantité anormale. Le Ciel oriental et le Ciel occidental étaient les formes d'Échelle des Cieux les plus fréquemment utilisées par Zagan, mais il ne les avait jamais vues aussi puissantes auparavant.

« Cela fera l'affaire », dit Samyaza en tournant la tête pour observer les alentours. Contre toute attente, ce qui sortit de sa robe fut un bras humain, doté d'une main et de cinq doigts, brandissant une lame noire. « Alors, commençons. »

Pas le temps de bavarder, hein ?

Zagan serra le poing. Il décolla ensuite du sol, fonça droit devant lui et brandit le Ciel oriental comme un poing. La terre trembla dans un bruit de tonnerre. Zagan resta les yeux écarquillés, bien qu'on puisse se demander si le démon avait des yeux.

« Un bon coup de poing. »

Samyaza avait attrapé le Ciel oriental d'une main, faisant courir des fissures sur la longueur du poing massif.

« L'Écaille des Cieux a perdu dans une bataille de force pure !? » cria Zagan en état de choc alors que le Ciel oriental se brisait. Ayant absorbé le mana de Samyaza, il était censé être plus fort que jamais, mais il avait été écrasé avec facilité.

« Maintenant, c'est mon tour », dit Samyaza en brandissant la lame noire dans sa main opposée.

Après avoir courtoisement informé Zagan de ce qui allait se passer, la lame noire traversa l'air. Zagan recula immédiatement, une touffe de sa frange dansant au-dessus de lui tandis que du sang jaillissait d'une

entaille allant de sa joue à son front.

Mais je l'ai esquivé !

Plutôt que la pression du vent, c'était plutôt la pression du mana qui l'avait coupé. Même lorsqu'il avait esquivé d'un cheveu, le mana lui avait déchiré la peau. Pourtant, Zagan ne se contentait pas de verser maladroitement du sang. Sa main gauche avait terminé son prochain mouvement.

« La quintuple grande fleur du phosphore céleste ! »

C'était l'attaque la plus puissante que Zagan ait pu mettre en place seul. Il ne la lançait pas ostensiblement en l'air. Les lames restèrent fixées à ses doigts et il les abattit directement sur le torse exposé de Samyaza. Les cinq flammes noires transpercèrent le corps du démon comme si elles traversaient de l'eau.

« Hrrrgh !? » Samyaza gémit de douleur pour la première fois. Les cinq instances de Phosphore des Cieux éclatèrent à l'intérieur de son corps, et Samyaza fut projeté en arrière, creusant un fossé dans le sol. Dévorant son énorme mana, les cinq clous devinrent plus grands que Zagan lui-même en un clin d'œil. De taille à couper le démon en lambeaux, ils brûlaient sa force vitale de l'intérieur.

Il n'y a aucune chance qu'il survive à cela...

Quoi qu'il en soit, l'esprit de Zagan lui disait de rester prudent. Ce démon ne pouvait pas être aussi faible, après tout. Et comme prévu, lorsque le nuage de poussière s'était dissipé...

« Je vois. Quel terrible pouvoir ! Même comparé à cette fille, il n'est en rien inférieur. »

Malgré la perte de la majorité de son corps, le démon resta debout avec

sang-froid, laissant Zagan avec les yeux écarquillés par le choc.

C'est bizarre... Les blessures causées par le Phosphore céleste... sont scellées ?

Son pouvoir n'était pas si faible que l'on puisse y échapper en amputant simplement le membre affecté. Même Bifrons n'avait pu échapper à leur destin ultime. Zagan fixa le démon de ses yeux argentés, puis déglutit.

« De combien de démons ton corps maudit est-il composé ? »

Dans les interstices de son corps brisé, un autre démon s'était glissé et avait comblé ce qui manquait. Il restait moins de Samyaza que ce qui avait été détruit, mais tout cela se reconstituait sous les yeux de Zagan. Cela expliquait sa peur. Cela expliquait pourquoi le Phosphore des Cieux n'était pas suffisant. Cela expliquait pourquoi le Ciel oriental s'était brisé si facilement.

Samyaza n'était pas un seul démon. C'était un essaim. C'était un amalgame de dizaines de centaines de démons.

« Je n'ai moi-même pas de chiffre précis », dit Samyaza en hochant la tête. « Mais je suppose qu'il y a quelque chose comme dix mille. »

« Haha... »

Zagan laissa échapper un sourire sec. Autrement dit, s'il voulait vaincre ce démon, il devrait le tuer dix mille fois. Une fois son corps restauré, Samyaza forma à nouveau sa lame noire.

« Maintenant, c'est mon tour. »

Sentant un frisson lui parcourir l'échine, Zagan se prépara à une longue bataille.



« Prends ça ! Aiguille de l'ombre ! »

Barbatos frappa le sol de sa main et d'innombrables épines obscures jaillirent aux pieds d'Eligor. Il aurait dû être impossible d'échapper à ce lit d'aiguilles, mais Eligor se pencha négligemment sur le côté et se faufila entre les épines. Même lors de la prise d'Aristella par Azazel, cette sorcellerie avait eu un certain effet, mais ici, elle n'avait même pas effleuré les vêtements d'Eligor. Quoi qu'il en soit, un trou dans l'espace attendait Eligor alors qu'elle s'éloignait des aiguilles.

C'était un vide où il n'y avait ni son ni odeur. Avec sa vue scellée, Eligor n'avait aucun moyen de le percevoir. Pourtant, elle se pencha et l'esquiva elle aussi. Au passage, elle eut même le loisir d'effleurer son contour du doigt.

« Tch, je me suis dit qu'elle lisait tout ce que je faisais. »

Barbatos avait déjà lancé de multiples attaques sur elle, mais Eligor n'avait pas pris un seul coup.

« Vepar ! Aide-nous ! »

« Je le ferai si tu ne vois pas d'inconvénient à ce que la ville soit réduite à un terrain vague », répondit Vepar.

« Je m'en fiche ! Fais-le, putain ! »

Alors que Barbatos se lamentait, Vepar secoua la tête.

« Ne sois pas stupide. Ce monstre a détruit la barrière de l'Archidémon Zagan. La ville a probablement perdu sa capacité à se restaurer. Pense à ce qui se passera si son domaine est brisé entre-temps. Je préfère ne pas me faire un ennemi d'un groupe qui affronte quatre ou cinq Archidémons. »

Quant à l'aide apportée par ce sorcier, alors...

« Allons, ce n'est pas le moment de se déconcentrer. Concentre-toi sur Eligor », dit Vepar.

Une chaîne d'argent s'était approchée de Barbatos pendant qu'il parlait à Vepar. Vepar avait arrêté ses mouvements, et Barbatos avait réussi à s'en éloigner.

Cette chaîne est une véritable plaie. Je ne peux même pas m'enfoncer dans l'ombre pour l'instant.

Le plus gros problème était que Barbatos n'était pas très bien équipé. Il avait rangé sa robe et ne pouvait utiliser que la sorcellerie chargée dans ses boucles d'oreilles. Honnêtement, si Vepar ne l'avait pas protégé, il n'aurait pas pu se battre. En ce sens, Vepar apportait une contribution plus que suffisante. Déjà fatiguée de cette bataille où elle lisait des milliers de coups à l'avance, Eligor poussa un soupir.

« Pourriez-vous tous les deux être obéissants pendant que je suis encore gentille ? Je n'aime pas la violence. »

C'était en fait vrai. Eligor n'avait utilisé que la chaîne et n'avait fait appel à aucune sorte de sorcellerie. Elle n'avait même pas montré un fragment de son pouvoir d'Archidémon.

Réfléchis. Si elle est réellement invincible, ne serait-elle pas considérée comme l'Archidémon le plus fort ?

Malgré cela, le titre appartenait à Andrealphus. Le nom d'Eligor n'était connu des Archidémons que pour sa capacité à voir l'avenir. Elle n'était pas censée être une spécialiste du combat.

Si Vepar a raison, elle ne regarde pas vers l'avenir.

Y avait-il un risque ou une restriction à l'utilisation de sa capacité ? Si c'est le cas, comment pouvait-elle lire toutes ses attaques ? Quoi qu'il en

soit, cela signifiait au moins qu'il était possible de la toucher d'une manière ou d'une autre. En bref, il y avait un moyen de surmonter ses capacités.

Ne considérant peut-être plus Barbatos comme un ennemi digne d'attention, Eligor se tourna vers Vepar.

« Petit oiseau, vous agissez comme si cela n'avait rien à voir avec vous. Je n'ai pas non plus l'intention de vous laisser partir, vous savez ? »

Libitina n'avait pas fonctionné sur Vepar, alors au lieu d'utiliser la chaîne, Eligor a balancé son bras.

« Hgh, guh... »

Immédiatement après, un coup de vent s'abattit sur Vepar. Il réussit à tenir bon sans tomber, mais du sang gicla de tout son corps.

Ce n'est pas du vent. Une sorte d'arme est cachée là-dedans.

Les lames nées d'un vent violent n'étaient pas suffisantes pour blesser un sorcier, et encore moins un ancien candidat Archidémon. Vepar essuya le sang sur sa joue, puis poussa un petit soupir.

« Mon Dieu... Nous devons tous les deux vivre des expériences aussi pénibles à cause de Barbatos », avait-il dit. « En fait, j'ai de la sympathie pour vous. Mais si vous agissez de la sorte, je n'ai pas d'autre choix que de me joindre à la mêlée. »

« Oh là là, vous étiez prévenant ? C'est très gentil de votre part. Si Barbatos accepte de venir tranquillement, cela ne me dérange pas de vous laisser devenir mon animal de compagnie. »

« Eligor », dit Vepar, son sourire s'évanouissant. « Si vous parlez avec tant d'arrogance, vous devez avoir la force de le faire. »

Cela l'avait apparemment énervé. En revanche, Eligor souriait d'un air amusé.

« Oh, mon Dieu ! Vous êtes en colère ? Pardonnez-moi, mais c'est de votre faute si vous avez fait une si jolie farce. »

Vepar avait également écrasé la fierté d'Eligor, ils étaient donc à égalité sur ce point. Vepar leva la paume de sa main... et une épée se manifesta silencieusement.

« Hmm, donc vous utilisez une épée, » dit Eligor, observant la lame avec curiosité. « Vous n'avez pas l'air d'être du genre. »

« Je suis sûr que non. Je n'ai aucune expérience du maniement d'une lame. »

Résistant à l'envie de plaisanter sur le fait d'en sortir un dans un tel cas, Barbatos observa attentivement les mouvements de Vepar.

Il la dégaine contre un Archidémon. Ce n'est pas une épée normale.

L'arme de Vepar flottait dans les airs sans toucher sa main. Barbatos ne pouvait pas dire si c'était aussi à cause de la sorcellerie de manipulation de la gravité.

« C'est un prototype que j'ai fabriqué pendant que je faisais des recherches sur quelque chose », chuchota Vepar en touchant la lame de l'épée. « Elle n'a pas encore de nom, mais elle a une fonction intéressante. »

Vepar traça un grand arc de cercle dans l'air avec son doigt, et l'épée suivit. Cependant, même après avoir bougé, l'épée restait dans sa position initiale.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » s'étonna Barbatos.

De nouvelles épées apparurent comme des images rémanentes sur le chemin tracé par Vepar. Après avoir formé un cercle complet avec son bras, près d'une centaine d'épées furent créées.

« Eligor, vos capacités précognitives sont dignes d'éloges, mais que faire si vous êtes confrontée à une attaque où l'esquive n'a pas de sens ? »

Sur ce, Vepar claqua des doigts et les cent épées attaquèrent Eligor de toutes parts. Vu que Vepar les avait créées, il ne pouvait s'agir de simples lames de fer.

Partie 5

« J'ai compris ! Il n'y a pas d'esquive possible ! » cria Barbatos.

« C'est une œuvre d'art amusante », répondit Eligor, un sourire compatissant sur les lèvres. « Mais croyez-vous vraiment qu'un tel jouet puisse servir à quelque chose ? »

Eligor agita négligemment sa chaîne d'argent. La chaîne, soi-disant froide et lourde, flottait dans l'air comme une plume, entrant en collision avec les cent épées. Le choc se termina par l'éclatement des épées. Plus tôt, Eligor n'avait même pas été effleurée par les innombrables aiguilles d'ombre qui l'avaient assaillie par en dessous. Barbatos ne savait pas quelle était la puissance de ces épées, mais elles ne pouvaient pas fonctionner contre elle. Cependant, Vepar était celui qui souriait encore à la fin.

« Oh, quel dommage... Vous auriez été tellement plus heureuse si vous ne les aviez pas brisées », dit-il.

« Hein !? »

Les fragments éclatés tournèrent dans les airs et s'abattirent à nouveau sur Eligor.

« C'est ce que je voulais dire lorsque j'ai déclaré que l'esquive n'avait pas de sens. »

Eligor repoussa les innombrables fragments avec sa chaîne, mais ils se retournèrent et revinrent vers elle. Peu importe qu'elle puisse voir l'avenir ou prédire leurs trajectoires. Les lames passèrent finalement la chaîne d'Eligor et lui entaillèrent la joue, lui déchirèrent le bras et la poignardèrent dans le dos. Les éclats qui pleuvaient faisaient jaillir du sang rouge vif de tout le corps d'Eligor.

« C'est une revanche sur le passé. Quoi, vous n'avez pas vu ce futur ? » demanda Vepar en souriant avec audace.



« Je voulais être gentille, mais tout ce que j'ai fait, c'est vous rendre prétentieux », dit Eligor en s'essuyant la joue et en soupirant. « Traiter avec des petits enfants peut être si difficile. »

Sur ce, Eligor écarta les bras, se tenant debout, la lune dans le dos. Le soleil s'était apparemment couché pendant la bataille. Baignant dans le clair de lune, la silhouette d'Eligor changea. Des griffes sortirent de ses mains et une queue épaisse poussa à sa taille. Des oreilles effilées jaillirent de sa tête et des crocs volumineux sortirent de sa mâchoire.

« Un thérianthrope... Non, un loup-garou ? »

Il existait une espèce rare qui se transformait en semi-bête au clair de lune. La différence entre un lycan et un loup-garou résidait dans le fait qu'un loup-garou avait généralement une forme humaine. Une autre différence était que la quantité de mana qu'ils possédaient était d'un niveau fondamentalement différent. Naturellement, la forme bestiale possédait bien plus de puissance que la forme humaine.

« Hé, Vepar. Pourquoi es-tu allé l'énervé ? »

« Je ne veux pas entendre cela de ta bouche. N'est-ce pas toi qui l'as mise en colère en premier ? »

La beauté voluptueuse n'était plus en vue. Elle avait été remplacée par une bête furieuse qui ne connaissait que le massacre.



The voluptuous beauty was nowhere in sight. Instead, she'd been replaced by a raging beast who only knew slaughter.

Bathing in the moonlight, Eligor's figure changed.



« Éclair pourpre du phosphore des cieux. »

Zagan transperça le corps du démon tel un éclair. Il donna plusieurs coups de poing, laissant une légère lumière violette derrière lui, mais seuls les premiers coups frappèrent correctement.

« Des mouvements à grande vitesse cette fois-ci ? Impressionnant. »

Du sang avait alors jailli du poing de Zagan. Samyaza avait utilisé son épée pour couper le poing de Zagan alors qu'il était en mouvement.

Même l'éclair pourpre est réduit... ? Non, attends, le démon a-t-il dépassé la vitesse de l'Ombre Tranchante ?

L'éclair violet était une sorcellerie qui était toujours utilisée en combinaison avec l'Ombre Tranchante. Zagan était constamment en mouvement, effectuant des coups de poing à partir d'angles morts, mais le démon réagissait à ses mouvements. Samyaza brandissait son épée dans sa main droite, et Zagan se tourna vers le côté opposé pour attaquer. Cependant, celle-ci fut également stoppée par le plat de la lame. Cette fois-ci, il n'avait pas été coupé, mais c'était la preuve que Samyaza lisait parfaitement les mouvements de Zagan. De plus, la robustesse de la lame noire dépassait l'entendement humain. Non seulement elle avait résisté au poing de Zagan, mais ce dernier avait senti sa main s'engourdir sous l'impact. De plus, il n'y avait aucun signe que les flammes noires de l'Éclair pourpre la rongeaient.

Qu'en est-il ? L'éclair pourpre est une forme de phosphore céleste destinée à être utilisée comme art martial.

C'était une technique qui était plus utile quand on combattait un

adversaire plus fort. Zagan s'approcha encore plus près comme pour se glisser sous la lame et enfonça son poing gauche, mais Samyaza retira son épée. Alors qu'il se prenait le poing de Zagan dans l'estomac, le démon abattit son épée.

« Oooh ! »

Zagan poussa un rugissement et brandit son poing droit encore avancé. Il repoussa la lame noire dans un bruit sourd, mais une gerbe rouge vif accompagna à nouveau le choc.

Ma main... s'est cassée ?

Le poing qui avait abattu tant d'ennemis puissants fut brisé.

Ma régénération n'arrivera pas à temps !

Les mouvements de Zagan étaient très accélérés, mais le flux de son mana ne l'était pas. Sa main commençait à se réparer, mais elle n'arriverait pas à temps pour la prochaine attaque.

« Feu follet. »

De petites boules de phosphore céleste s'enroulaient autour de Samyaza comme des lucioles. Elles ne possédaient pas la force destructrice de la Quintuple Grande Fleur ou de l'Éclair pourpre, mais elles avaient la particularité d'être impossibles à esquiver. Des centaines de fragments de Phosphore Céleste pleuvaient, mais...

« Un écran de fumée, je vois. »

D'un geste désinvolte de la main, le démon faucha jusqu'à la dernière boule de flammes. Cette forme de phosphore céleste manquait de pénétration et de force destructrice, mais c'était tout de même du phosphore céleste.

À croire qu'il ne s'agirait que d'un écran de fumée...

Comme Samyaza l'avait prédit, la prochaine main de Zagan était déjà préparée.

« Forme de dragon de l'écaille des cieux ! »

Prenant la forme d'un dragon, il s'agissait de la forme achevée de l'écaille des cieux dotée d'une vie artificielle, capable d'une attaque et d'une défense autonomes. Le dragon d'or ouvrit ses mâchoires et s'agrippa à Samyaza.

La forme de dragon n'a pas le pouvoir de vaincre ce démon, mais je peux lui laisser mes défenses.

Le but même de cette sorcellerie était de soutenir Zagan.

« Une marionnette n'est pas mon adversaire. »

D'un seul élan, la lame de Samyaza coupa le dragon d'or en deux.

« Impossi — Guh ! »

Zagan s'arrêta de bouger l'espace d'un instant, sous le choc. Et bien sûr, il était hors de question que son adversaire lui fasse la grâce d'ignorer cette ouverture. Le démon l'attrapa par le visage et le plaqua au sol.

« Gah ! »

Un bassin rouge s'étendit sous Zagan. Il sentit sa conscience s'évanouir.

C'est trop fort !

Il n'avait manifestement pas de sorcellerie à dévorer, mais même toute la sorcellerie et tous les arts de Zagan étaient inutiles. L'utilisation de l'ensemble de la pluie de la Mort gémissante suffirait probablement à le

tuer, mais Zagan ne tiendrait pas assez longtemps pour construire le cercle magique. Absolument tout dans cet adversaire dépassait de loin tous les ennemis qu'il avait combattus auparavant. Et alors que sa conscience s'affaiblissait, ce qui lui vint soudain à l'esprit fut le visage de son ennemi le plus détesté.

Comment Bifrons pourrait-il combattre cette chose ?

Cet Archidémon choisirait probablement de se transformer en minuscules cristaux et de détruire son ennemi de l'intérieur.

Non, Bifrons ne se serait pas engagé dans un vrai combat. Ou alors il se serait enfui après avoir arraché un morceau du démon.

L'Archidémon le rechercherait alors pour se donner du pouvoir, puis se battrait à nouveau à une date ultérieure. Quoi qu'il en soit, la transformation en cristaux n'était pas de la sorcellerie, donc Zagan ne pouvait pas l'imiter. Alors, qu'en est-il des autres Archidémon ?

Plus important encore, cette chose est-elle aussi forte qu'Azazel... ?

Lorsqu'il avait tenté de sauver Lilith et Furcas dans ce monde imaginaire, il avait vu quelque chose de si terrifiant qu'il avait l'impression de pouvoir avaler le monde entier. Samyaza était certes fort, mais était-il si mauvais qu'il lui semblait inutile de résister ?

« Hmm. Vous êtes toujours debout », dit Samyaza avec admiration.

Son poing était brisé, du sang coulait de sa tête et il saignait même pathétiquement du nez. Néanmoins, Zagan se leva.

« Il semble que mon pouvoir ne puisse tout simplement pas vous atteindre », répondit Zagan.

Tout ce qu'il avait appris pour vaincre les démons n'avait servi à rien. Cependant, cela ne signifiait pas que Zagan était vaincu. Il sortit une

bague de sa poche et la passa à son annulaire droit.

« Je m'en servirai, Néphy. »

À son commandement, des flammes prirent forme et se formèrent sur ses doigts. C'est le cadeau d'anniversaire qu'il avait reçu de Néphy — Sonne.



« Qu'est-ce qui se passe... ? »

Chastille reste figée, hébétée, au milieu de l'agitation de Kianoides.

On a l'impression que Zagan a enlevé quelque chose de terrifiant à la ville.

Pourtant, Chastille sentait bien que même Zagan ne serait pas capable de se débrouiller seul. Il avait besoin d'aide. Et alors qu'elle tentait de s'avancer pour le poursuivre, ses genoux se dérobaient.

« Hein... ? »

Ses jambes tremblèrent violemment. Elle avait peur. Elle avait déjà combattu des sorciers et des Archidémons. Elle avait même affronté de terribles chimères et ce Seigneur-Démon de la boue. C'était le cas, mais elle se figea tout de même de peur. En se voyant ainsi, elle se souvint enfin.

« Je vois... C'est celui-là... »

C'était le démon invoqué lors du combat de Zagan contre Barbatos. Chastille avait perdu connaissance dès qu'elle l'avait regardé. Sinon, son esprit aurait volé en éclats.

Il est revenu ?

Dans ce cas, ils devaient se battre cette fois-ci. Et juste au moment où elle se remettait debout...

« Wah ! »

« Hein ? »

En se levant, Chastille se heurta à quelqu'un.

C'est tellement doux ! Et ça sent si... pas maintenant !

Elle était apparemment tombée sur une femme. Un arôme fleuri lui chatouilla le nez. Même si elle sentait qu'elle pouvait s'enivrer de ce parfum, Chastille était un Chevalier Angélique. Elle empêcha donc immédiatement l'autre femme de tomber et la soutint.

« Hein ? Néphy ? »

« Oh, Chastille. Bonjour... »

Cela expliquait la douceur et la bonne odeur.

Est-ce du parfum ? Je me demande si elle me l'apprendra plus tard...

Cependant, alors que ce désir lui vint à l'esprit, Chastille secoua vigoureusement la tête.

« Pardon, es-tu blessée ? » demanda Chastille.

« Je vais bien. Tu m'as empêchée de tomber », répondit Néphy en souriant gentiment.

Chastille avait l'impression que son sourire était une forme de salut. En tout cas, c'était une bonne chose qu'elle ne porte pas son Armure Sacrée. Sinon, elle aurait pu blesser sa précieuse amie.

« Néphy, tu as senti ça aussi ? » demanda Chastille après l'avoir aidée à se relever.

« Oui... »

« Tu vas aller aider Zagan, c'est ça ? J'irai aussi. Même si c'est un démon, j'aurai trop honte d'affronter Zagan si je me fais toujours battre. »

Elle n'avait pas le temps de retourner chercher son armure, mais elle avait son épée sacrée sous la main, elle pouvait donc se battre. Chastille s'en convainc, mais Néphy secoua la tête.

« Non, allez plutôt voir le seigneur Barbatos. »

« B-Barbatos ? Umm, pourquoi... ? »

Se souvenant qu'il était en plein rendez-vous avec une belle femme, Chastille s'était mise dans tous ses états.

« N'as-tu eu pas de nouvelles de Maître Zagan ? » demanda Néphy, les yeux écarquillés de surprise. « Le seigneur Barbatos est en train de se faire recruter par un autre Archidémon. »

« Hein... ? »

L'acte intime de cette femme n'était-il alors qu'une tentative pour le séduire ?

Partie 6

Mais je n'ai pas le droit de l'empêcher...

Le comportement de la femme n'avait pas l'air d'avoir gêné Barbatos. Et puis, c'était un sorcier. Chastille aurait préféré qu'il reste du côté de Zagan, mais c'était peut-être aussi une chance pour Barbatos. Elle n'avait donc pas le droit de se mettre en travers de son chemin. Finalement,

Barbatos ne l'avait jamais protégée qu'en vertu d'un contrat. Leur relation se résumait à cela. Chastille recula d'un pas sans réfléchir, mais Néphy lui saisit fermement les épaules.

« Pourquoi es-tu si timide ? » s'écria Néphy. « N'es-tu pas amoureuse de lui !? »

« Hwah !? Pourquoi sais-tu cela ? »

« Je le vois au premier coup d'œil. Vous êtes tous deux probablement les seuls à penser que personne ne l'a remarqué. »

« qbieqajbQIbjqBP !? » hurla Chastille de façon incohérente. Son visage devint rouge vif et ses yeux tournèrent dans la confusion alors même qu'elle se souvenait du spectacle de Barbatos et de cette femme en train de s'amuser ensemble. Elle en avait tellement l'esprit que les larmes lui montaient aux yeux et qu'elle se lamentait.

« M-Mais je suis la seule à ressentir cela ! »

Néphy la regarda avec étonnement.

« Je ne sais pas ce que ressent Barbatos », poursuit Chastille. « Il me protège toujours. Et parfois... vraiment, parfois, il est étrangement gentil, il fait des choses dangereuses à l'abri des regards, il se blesse tout seul... Quand je le vois comme ça, ma poitrine se serre. »

Ne sachant plus ce qu'elle disait, Chastille se couvrit le visage.

« Je ne comprends pas... C'est la première fois que je me sens comme ça. Ce n'est pas que je ne crois pas en Barbatos, mais je me demande si je ne fais que lui imposer mes désirs égoïstes, ou s'il peut trouver une fille bien plus mignonne... »

Une fois qu'elle avait commencé, elle n'avait pas pu empêcher ses mots de jaillir.

« Chastille... »

Néphy lui lâcha les épaules, mais secoua la tête comme pour changer d'avis, puis elle l'arrêta et fixa Chastille dans les yeux.

« Chastille, tu te souviens quand j'ai essayé de tenir Maître Zagan à distance ? »

Comment a-t-elle pu oublier ? Lors de leur première rencontre, Néphy s'était accroupie sur le sol, faisant une grimace de fin du monde, et Chastille l'avait appelée, incapable de la laisser tranquille. Chastille lui rendit un léger hochement de tête et Néphy continua.

« Quand Maître Zagan a dit qu'il n'avait plus besoin de moi, mon monde entier a plongé dans l'obscurité. Je ne savais plus en quoi croire. Celui qui m'a donné le courage de retourner vers lui, c'est toi, Chastille. »

« Moi... ? »

Lors de cet incident, alors qu'elle savait que Zagan n'était pas le coupable, Chastille n'avait rien pu faire et avait choisi de ne pas être à ses côtés. Elle n'avait vraiment rien pu faire.

« Parce que tu as cru en lui, j'ai décidé d'essayer de croire aussi au Maître Zagan que je connaissais. »

Je ne pouvais pas devenir aussi forte qu'elle.

Chastille se mordit la lèvre. Elle ne put que baisser la tête.

« Alors Chastille, courage », déclara Néphy.

Elle avait déjà entendu ces mots quelque part. Peut-être que quelqu'un les lui avait déjà dits.

« Tout ce que je sais sur le seigneur Barbatos, c'est que, malgré son

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 227 /

caractère difficile, Maître Zagan le considère comme un ami », ajouta Néphy avec détermination. « Mais tu en sais plus sur lui, n'est-ce pas ? »

« Le Barbatos que je connais... »

Il l'appelait toujours par son nom, faisait des blagues, mais lui avait aussi donné cet ornement de cheveux en forme de papillon, la portait au lit lorsqu'elle s'assoupissait, mais ne lui faisait jamais rien de mal.

Maintenant que j'y pense, il a fait des choses assez folles pour moi...

Chastille réussit inopinément à retrouver son calme.

« Chastille, crois au Seigneur Barbatos que tu connais. »

Chastille pinça les lèvres et leva la tête.

Tu es vraiment forte, Néphy.

Pour Chastille, croire en quelqu'un demande beaucoup de courage. Quand il s'agit d'amour, il en faut encore plus. Néphy avait surmonté cela il y a un an. Chastille acquiesça donc.

Elle voulait répondre aux espoirs de cette fille qui était son amie. Elle voulait pouvoir dire qu'elle avait aidé l'amour entre cette fille et Zagan à prendre forme. Ainsi, elle ne pouvait pas continuer à se dérober à son propre amour.

« Merci, Néphy. Je vais essayer de croire au Barbatos que je connais. »

« Bien. Prends soin de toi, Chastille. »

« J'ai l'impression que c'est toujours toi qui me réconforte », dit Chastille, qui avait l'impression d'avoir déjà vu cette scène.

Pourtant, Néphy secoua la tête comme si ce n'était pas grave et répondit :

<https://noveldeglaice.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 228 /

« Je te rends simplement la pareille pour ce que tu as fait pour moi. »

Néphy sortit alors un balai de l'air. Il flottait tout seul et elle s'y installa.

« Il faut que j'y aille aussi, » dit-elle. « Maître Zagan se donne à fond. »

« Oui, c'est ça ! Je pars pour ma propre bataille ! »

Ainsi, les deux filles s'étaient précipitées vers leurs propres champs de bataille.



Chastille n'avait pas eu besoin de beaucoup de temps pour trouver Barbatos.

« Bon sang... bon sang... »

Après tout, il s'était aussi battu. Une femme loup-garou se tenait debout, la lune dans son dos, et le tenait par le cou. Un autre sorcier vaincu était à ses pieds.

« Est-ce déjà fini ? Alors j'emmène ce garçon », murmura la femme inconnue.

« Argh... Ce n'est pas possible... Je déteste... travailler gratuitement — Guh ! »

Le loup-garou piétina la tête du sorcier.

Il y a une deuxième femme que je ne connais pas ?

Cependant, aveuglée par l'amour et ignorante de la situation, Chastille ne pouvait voir dans ce qui se passait autre chose que deux femmes se disputant Barbatos. Elle sentit quelque chose s'échauffer dans sa tête alors qu'elle dégainait son épée.

« Cet homme est à moi ! Ne le touchez pas ! »

Cette déclaration magnifiquement erronée avait été, entre autres, le signal de départ de la contre-attaque.





« Gah ! »

S'écrasant contre un mur, Barbatos cracha du sang.

C'est un putain de monstre !

Avoir la capacité précognitive d'esquiver toutes les attaques, y compris la sorcellerie, puis l'utiliser pour l'attaque signifiait que toutes ses attaques étaient impossibles à esquiver.

On dirait qu'elle ne peut lire qu'une ou deux secondes à l'avance.

Pourtant, pour un Archidémon, une seconde était suffisante pour tout décider. Eligor agita négligemment son bras, et Barbatos eut beau essayer de s'écarter, elle était d'une précision absolue. Il tenta de s'approcher, mais fut projeté au sol comme un jouet. Au moment où il se releva, les griffes d'Eligor étaient juste devant ses yeux. Barbatos força son corps à se dégager, mais les griffes d'Eligor étaient enveloppées d'éclairs.

« Gah !? »

Il esquiva les griffes, mais fut saisi par les fils d'électricité. Un instant plus tard, Vepar s'élança avec son épée flottante, mais Eligor la repoussa également avec ses griffes. Il s'agissait d'une épée maudite qui se multipliait au fur et à mesure qu'elle était brisée et qui poursuivait continuellement sa cible. Cependant, Barbatos était sous le choc du résultat.

« Vous vous foutez de ma gueule !? »

L'épée maudite de Vepar se brisa si profondément qu'il n'en resta plus un
<https://noveledeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 232 /

seul fragment.

Qu'est-ce que c'était que ça ? Des vibrations... non, des sons ?

Une puissante oscillation avait réduit la lame en poussière.

« Tch ! Je suppose que le même tour ne marchera pas deux fois, » grommela Vepar.

Eligor avait alors détourné son attention de Barbatos.

« Argh ! Esquive, Vepar ! »

Vepar ne faisait pas exception à la règle. Son corps était déjà couvert de blessures. Même si Barbatos n'avait rien dit, il aurait tenté d'esquiver. Il poussa son bâton contre le sol, activant une sorte de sorcellerie — probablement une boule de gravité — mais Eligor l'écarta comme si de rien n'était et avança simplement ses griffes vers l'avant. Vepar bondit en arrière, mais son chemin était déjà tracé.

« H-Hak ! »

Les longues serres d'Eligor transpercèrent le torse de Vepar, une teinte violette répugnante colorant clairement sa blessure.

Maintenant, elle utilise aussi du poison !?

Pourquoi l'Astrologue n'avait-il pas d'autre caractéristique notable que de voir l'avenir ? Barbatos connaissait maintenant la réponse à cette question. Pour faire simple, elle était bonne en tout. Elle était capable de manier n'importe quelle sorcellerie avec une égale compétence, même si elle ne surpassait probablement pas les autres Archidémons dans leurs propres domaines. Il n'y avait pas d'adversaire plus gênant qu'elle. Après tout, cela signifiait qu'elle n'avait aucun point faible.

Il était impossible de l'attaquer. Il était impossible de l'esquiver. Elle

pouvait utiliser n'importe quelle sorcellerie. Même s'ils parvenaient à porter un coup, les loups-garous avaient de terrifiantes capacités de régénération. Si elles étaient combinées à la sorcellerie, les loups-garous se rétabliraient probablement après avoir été réduits à l'état de viande hachée. C'était la raison pour laquelle la sorcellerie de Vepar était également forcée de se soumettre.

Ainsi, bien que sa seule et unique caractéristique soit d'être capable de voir l'avenir, elle était bien plus puissante que tout ce que Barbatos avait pu combattre jusqu'à présent.

L'utilisation de Libitina sur nous a vraiment été un frein.

Si elle se déchaînait, elle ne ferait que piétiner son adversaire. C'est pourquoi elle avait scellé sa sorcellerie et s'était entourée d'une chaîne pour ne pas les briser. L'esprit de Barbatos bouillonnait d'humiliation.

« Bon sang ne saurait mentir ! »

Il coupa l'espace et frappa Eligor de plein fouet. Il n'y avait rien dans l'existence qui ne puisse être coupée par cette lame du vide. Eligor fit face à la brèche qui arrivait et lança Vepar dessus.

« Attention à toi, Vepar ! »

Il était trop tard pour arrêter la sorcellerie. Barbatos demanda l'impossible contre une attaque qui promettait une mort instantanée.

« Tellement déraisonnable ! »

La brèche engloutit Vepar, mais étrangement, son corps la traversa sans en être affecté. Heureusement, la gravité était même capable de déformer l'espace.

C'est ce que je me disais, je ne veux jamais me battre contre ce type !

Ainsi, après avoir échappé à Vepar, la lame du vide attaqua Eligor dans un angle mort. Il était bien trop tard pour esquiver.

« Un jeu d'enfant. »

Eligor s'était heurtée de plein fouet à la brèche dans l'espace avec ses griffes. Une telle action aurait dû lui couper les doigts. Mais...

Avec un bruit sec, la brèche dans l'espace se brisa.

« Vous vous foutez de ma gueule... »

Barbatos ne put dissimuler sa stupeur.

« Réfléchissez bien, petit garçon », dit Eligor en agitant son doigt griffu d'un air séducteur. « Une brèche dans l'espace peut être brisée en la frappant contre une autre brèche dans l'espace. »

Elle était capable d'utiliser tous les types de sorcellerie avec la même efficacité. Naturellement, cela signifiait qu'elle pouvait également utiliser la sorcellerie de manipulation de l'espace.

Non, il devrait quand même être pire que le mien.

Si ce n'était pas le cas, elle n'aurait pas cherché à le recruter. Pourtant, elle était capable d'utiliser la sorcellerie de manipulation de l'espace à un niveau proche de celui de Barbatos. Jusqu'à présent, Barbatos n'avait jamais affronté quelqu'un qui utilisait la même sorcellerie que lui. C'était là toute la différence entre un Archidémon qui avait vécu des siècles et un homme qui n'avait vécu que vingt et un ans.

Profitant du moment où Barbatos s'était figé à cette pensée, Eligor réduisit la distance et se trouva maintenant juste devant ses yeux.

« Était-ce éducatif ? Allez, le cours est terminé. »

« Gah ! »

Elle l'attrapa par le cou et le souleva dans les airs. Avec sa force anormale, non seulement il ne pouvait plus respirer, mais sa circulation sanguine était coupée. Sa vision commença à s'obscurcir.

Partie 7

Dois-je la frapper avec ça ?

Il avait une seule astuce qui fonctionnerait contre un Archidémon. Mais cela ne suffirait pas à vaincre un Archidémon capable de se régénérer.

« Dieu... bon sang... »

Ses bras étaient devenus mous. Eligor reporta alors son attention sur Vepar, prostré.

« Est-ce déjà terminé ? Alors j'emmènerai ce garçon », lui chuchota-t-elle.

« Argh... Ce n'est pas possible... Je déteste... travailler gratuitement — Guh ! »

Eligor lui piétina impitoyablement la tête, et Vepar cracha du sang.

Merde... On ne peut pas gagner...

La vision de Barbatos se brouilla enfin. Et alors que sa conscience commençait à s'estomper, ce qu'il voyait à l'arrière de ses paupières était le visage de cette fille maladroite. Elle avait l'air de pleurer, mais aussi d'être en colère. Il ne l'avait jamais vue ainsi.

Pourquoi fais-tu cette tête... ?

Il avait risqué sa vie pour qu'elle n'ait pas à ressentir cela, mais tout avait été gâché. Elle avait alors crié si fort que cela avait suffi à le réveiller.

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 236 /

« Cet homme est à moi ! Ne le touchez pas ! »

Pour une raison ou une autre, elle était là, devant ses yeux. Et tandis qu'il assimilait lentement ce qu'elle venait de dire, Barbatos répliqua en criant.

« Haaah !? Qui peut bien mettre la main sur moi à part toi ? Ne te fous pas de moi ! »

Il était maintenant complètement réveillé. Il sortit un couteau du sous-espace et le dirigea vers le bras d'Eligor.

Cette dague est dotée d'un espace vide !

Elle l'avait pourtant prévu. Il n'avait pas réussi à la frapper, mais il avait réussi à échapper à son emprise.

« Gah ! Hak ! »

Barbatos avait toussé en ramassant Vepar et en s'éloignant d'Eligor. Il se tourna ensuite vers Chastille.

« Espèce d'abruti ! Qu'est-ce que tu fais ici ? Pour commencer, où diable es-tu allée !? J'étais inquiet, stupide... Enfin, pas vraiment, mais... »

« Qu'est-ce qui se passe ici ? » demanda Chastille, confuse.

Barbatos la regarda. Elle avait au moins apporté son épée sacrée, mais ne portait pas d'armure sacrée. Elle n'était clairement pas équipée pour affronter un Archidémon. Et pourtant, Chastille s'avança comme pour le protéger.

« Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe, mais vous vous battez, n'est-ce pas ? Je vais vous aider », dit-elle.

« Ne sois pas stupide. Tu peux dire au premier coup d'œil qu'elle est folle et dangereuse, non ? »

Chastille semblait l'avoir bien compris. Son épée sacrée tremblait dans sa main. Pourtant, elle lui adressa un sourire enjoué.

« N'est-ce pas la même chose que d'habitude, Barbatos ? »

Face à cette réplique déraisonnable, Barbatos sentit son corps s'alléger.

Je me demande pourquoi. Je ne me sens pas capable de perdre.

Il y a quelques instants, les choses semblaient désespérées, mais maintenant il se sentait capable de faire n'importe quoi. Et alors qu'il lui rendait son sourire, il entendit sous lui une voix terriblement mécontente.

« Pouvez-vous laisser ces choses pour plus tard ? »

« Oh, tu es toujours en vie, Vepar ? »

Les griffes d'Eligor étaient enduites de poison. La blessure de Vepar ne montrait aucun signe de guérison. Il ne pouvait même pas se lever.

« Êtes-vous la demoiselle de l'épée sacrée ? » demanda Vepar en se tournant vers Chastille. « Puis-je vous considérer comme une alliée ici ? »

« Bien sûr..., » répondit Chastille. « Mais j'aimerais connaître après tous les détails de ce qui se passera. »

« Très bien, » dit Vepar en hochant la tête. « Alors vous êtes notre atout dans la manche... Barbatos, occupe-la pendant dix secondes. »

« C'est une demande insensée », déclara Barbatos.

« N'y arrivais-tu même pas ? »

Barbatos frappa du poing dans sa paume en entendant cette légère provocation.

« Pour qui me prends-tu ? Tu crois vraiment que le grand Purgatoire ne peut pas gagner du temps pendant dix secondes ? Écoute, gagner du temps, c'est bien, mais as-tu un tour dans ton sac ? »

« Non pas que je veuille l'utiliser pour quelque chose comme ça..., » répondit Vepar en souriant faiblement. « Eh bien, je considère que c'est une répétition générale pour l'utiliser contre Asmodée. »

Ce sorcier avait créé un moyen de vaincre même un Archidémon.

« Haha. Tu n'as pas d'Armure Sacrée, alors assure-toi de rester derrière moi, Chastille. »

« Et ne me fais pas mourir non plus, Barbatos. »

Sur ce, Barbatos confia son dos à Chastille.

« Avez-vous fini de discuter entre vous ? » demanda Eligor, l'air ennuyé.

« Haha ! C'est gentil de nous attendre », aboya Barbatos.

« N'ai-je pas été extraordinairement gentille tout ce temps ? »

S'ils n'avaient pas autant terni sa réputation, il pensait qu'elle les aurait laissés partir après en avoir discuté. En ce sens, elle avait raison.

J'ai un peu l'impression que tout est de ma faute...

Contrairement à son habitude, Barbatos s'était rendu compte de ce fait.

Chastille aida soigneusement Vepar à se relever, puis Vepar ouvrit lentement les yeux, révélant des iris d'un azur profond.

Le teint d'Eligor changea complètement.

« [Tu es celui qui disparaît avec l'aube. Avec un doigt en forme de rose, tu

envoûtes toute la création]. »

Les yeux de Barbatos s'ouvrirent en grand.

« La mystique céleste ? »

C'était le pouvoir miraculeux que seuls les hauts elfes pouvaient utiliser. Même en récitant le chant, le pouvoir ne semblait pas se manifester de la même manière que pour Néphy ou Nephteros. Le mysticisme céleste que Barbatos connaissait commença à se manifester dès le début de la prière. À chaque phrase prononcée en Célestian, le pouvoir se multipliait. Et au dernier verset, toute la puissance rassemblée convergea.

Un échec.

Au moment où cette pensée lui vint à l'esprit, la lumière commença à s'accumuler autour de l'épée sacrée de Chastille. Barbatos voyait bien que la puissance destinée à envelopper son lanceur comme une coquille protectrice convergeait vers son épée.

« Utilisez-vous le mysticisme céleste avec mon épée sacrée comme support ? » dit Chastille, la surprise étant évidente dans sa voix en sentant la puissance dans ses mains.

C'est plus qu'il n'en faut pour vaincre Asmodée.

Mais il n'y avait pas le temps de s'en réjouir. Au moment où Vepar avait commencé à psalmodier, Eligor avait réduit la distance et se trouvait juste devant les yeux de Barbatos.

« Vous êtes sur le chemin. »

« Ah, c'est vrai, ne soyez pas si froide. Tremblement de terre destructeur ! »

À cet instant, le monde s'était mis à trembler. Pour être précis, c'était

l'espace lui-même qui s'était mis à trembler avec Eligor en son cœur.

« Aaagh ! »

Eligor hurla pour la première fois. L'Archidémon qui prédisait toutes les attaques et se régénérail instantanément même si elle était touchée s'effondra au sol. De plus, elle vomissait tellement de sang que tous ses organes internes semblaient avoir explosé.

« Haha ! C'est de la sorcellerie qui vous frappe avec l'essence même de l'espace », dit Barbatos en lui faisant un doigt d'honneur. « Ça marche plutôt bien, hein ? »

L'espace n'avait pas de trous ou de lacunes. La sorcellerie de manipulation de l'espace permettait cependant d'ouvrir un trou dans l'espace. Cependant, cela aurait pour effet de mettre à rude épreuve l'espace lui-même, de créer des fissures et d'endommager gravement son environnement. Cela pouvait même avoir une influence sur la sorcellerie utilisée. Se faire téléporter dans un endroit inconnu était une chose, mais se faire téléporter dans un rocher ou autre pouvait être fatal, et il était même possible d'être projeté dans le sous-espace et de disparaître à jamais. C'est pourquoi des cercles magiques ou autres pouvaient être préparés aux points de départ et d'arrivée afin de supprimer la distorsion de l'espace. L'ombre de Barbatos servait de support à sa sorcellerie tout en agissant comme une sorte de coussin pour l'espace. C'est pourquoi il était capable d'aller n'importe où quand il le voulait sans que personne ne s'en aperçoive.

Et s'il avait créé ce phénomène volontairement ? Et s'il avait secoué l'espace lui-même, provoquant une onde de choc, et l'avait projetée sur son adversaire ? L'onde de choc était impossible à voir, ne faisait aucun bruit et frappait de la même manière toutes les particules à sa portée. Il était impossible de s'en défendre par la moindre sorcellerie.

« Qu'est-ce qui en est ? Ça fait mal, non ? » demanda Barbatos. « J'ai fait

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 241 /

cette sorcellerie pour frapper ce connard de Zagan. Soyez reconnaissante que je l'ai utilisée sur vous. »

« Vous avez secoué... l'espace ? Mais comment ? »

C'était de la sorcellerie que même Eligor ne connaissait pas. Il était si agréable d'entendre sa voix déconcertée. Barbatos bomba le torse et lui répondit avec fierté.

« J'ai pris mon manoir dans le sous-espace, je l'ai déplacé dans l'espace et je l'ai projeté contre vous ! »

La base de Barbatos restait suspendue dans le Purgatoire, le sous-espace qu'il s'était aménagé. Cependant, l'énergie d'un manoir entier entrant en collision avec un seul point avait fait trembler l'espace lui-même. Cela signifiait évidemment que la maison avait subi d'importants dégâts. L'intérieur était probablement en désordre. Mais comme l'endroit était déjà en désordre au-delà de toute espérance, cela ne changeait pas grand-chose. C'était le coup de grâce de Barbatos pour tenter de vaincre la capacité de Zagan à dévorer la sorcellerie.

« Êtes-vous un idiot ? » hurla Eligor, stupéfaite.

« Dites ce que vous voulez ! »

En termes de potentiel destructeur, c'était moins fort que d'utiliser une faille dans l'espace. Cependant, même la téléportation ne suffisait pas à éviter ce coup, et il était impossible de s'en défendre par la sorcellerie. Il secouait la peau, le cerveau, les organes et toutes les autres parties du corps de sa cible dans les mêmes proportions. Barbatos avait du mal à imaginer un moyen d'infliger plus de douleur que celui-ci.

« Ne soyez pas... prétentieux ! »

Cependant, son adversaire était un loup-garou Archidémon. Elle n'allait

pas rester à terre pendant dix secondes. En une seconde à peine, elle était de nouveau sur pied et brandissait ses griffes.

Regardez bien. Même s'il est impossible de l'esquiver, je vois très bien l'attaque.

Barbatos leva les deux bras en position défensive. Le coup d'Eligor traversa impitoyablement sa garde, mais Barbatos ne s'effondra pas.

« Ça ne marchera pas. Qui pensez-vous qui est là à me frapper tout le temps ? »

La seule chose effrayante ici était ses griffes. Prendre un coup sans être touché par leurs bords tranchants ne signifiait rien. Barbatos fit tout ce qu'il pouvait pour éviter les griffes tout en ignorant de se faire frapper d'une autre manière. Peu importe qu'elle puisse voir l'avenir et qu'elle soit d'une précision absolue. Barbatos pouvait au moins déplacer un peu le point d'impact. Après tout, quelle que soit la force d'Eligor, on aurait dit qu'elle se déplaçait au ralenti par rapport aux coups de poing de Zagan.

« [Allongé sur le seuil entre le soleil et la lune, accompagné par le vent, courant dans le ciel avec la lumière. Ainsi, tu es le premier. L'évangile qui pousse au changement et à la réforme. Le créateur des étoiles et celui qui part avec elles]. »

« C'est parti ! Encore une fois ! Tremblement de terre destructeur ! »

Oh, eh bien, je ne peux plus l'utiliser.

Barbatos savait que son manoir venait de s'effondrer sur lui-même. Après cela, il n'avait plus rien à opposer à son adversaire. L'idée de récupérer ses matériaux de recherche maintenant dispersés dans le sous-espace lui donnait mal à la tête. S'il voulait utiliser fréquemment cette technique, il valait mieux qu'il prépare une sorte de munition conçue à cet effet. Ce

faisant, il risquait d'endommager encore plus son manoir dans le sous-espace. Quoi qu'il en soit, la dernière onde de choc dont il disposait s'écrasa sur Eligor.

« Aaaaaagh ! »

Partie 8

Même s'il était délabré, c'était un impact suffisant pour réduire un manoir entier en miettes. Se préparer à l'impact ne servirait à rien. Après tout, il s'agissait d'un coup destiné à rendre de telles défenses inutiles. Un Archidémon ayant vécu des centaines d'années tomba au sol, se tordant d'agonie.

Les choses seraient tellement faciles si cela suffisait à blesser ce connard de Zagan...

Quelle que soit la douleur infligée à cet homme, il était certain de consacrer toute sa volonté à rester stoïque. Il était hors de question qu'il se permette de paraître aussi pathétique devant Barbatos. En fait, aucun Archidémon ne pourrait permettre un tel acte de déshonneur.

« Aaah ! »

Eligor se leva et lança ses griffes vers le haut. Même s'il utilisait ses deux bras pour se défendre, Barbatos ne pouvait pas l'esquiver complètement.

« Tch ! »

Il sentait le poison s'infiltrer par les entailles de ses bras. Ses nerfs étaient désormais si sensibles que le moindre souffle de vent lui donnait l'impression de déchirer sa peau. Il semblait que ce poison était destiné à lui infliger de la douleur pour se venger de l'utilisation du Tremblement de terre destructeur.

Je suppose qu'il n'est pas possible de neutraliser le poison d'un Archidémon sur place.

Pourtant, il n'y avait rien de plus que la douleur.

« Yo, qu'est-ce qui ne va pas, Eligor ? Ça ne fait pas mal du tout. »

Eligor sursauta, mais Barbatos n'avait pas non plus de puissance de réserve pour contre-attaquer.

Le Tremblement de terre destructeur n'a plus de munitions. Toute ma sorcellerie est lue comme un livre, je ne peux donc rien faire.

Tout ce qu'il pouvait faire, c'était de rester là et d'encaisser les coups. Mais ce simple geste était quelque chose qu'Eligor ne pouvait pas comprendre. Elle avait beau le déchirer de ses griffes, le brûler de ses sortilèges, Barbatos refusait de reculer d'un pas.

La pleurnicharde est derrière moi.

Il ne pouvait pas se permettre de reculer. Submergée par son esprit, ou peut-être effrayée par quelque chose qu'elle ne comprenait pas, Eligor cessa complètement de bouger. Et à cet instant, les dix secondes qu'il avait été chargé de gagner prirent fin.

« [C'est le premier son du vent] — Avgi Xiphos. »

Le mysticisme céleste de Vepar était complet... et Chastille s'avança.

« Confession angélique Azraël. »

Un chevalier blanc pur prit forme à l'intérieur de l'épée sacrée et fonda sur Eligor. Son unique coup fut accompagné d'innombrables autres.

Un mysticisme céleste qui crée des copies de l'épée sacrée ?

De plus, celle qui maniait cette lame était Chastille. Parmi les douze Archanges, la Vierge de l'Épée Sacrée était la plus rapide.

« Erk ! »

La panique était évidente dans la voix d'Eligor. Comme elle était capable de prédire l'avenir, l'Archidémon voyait sûrement son propre destin.

« Brille, Azraël ! »

Il s'agissait d'une attaque en tenaille entre la Confession et l'épée rapide de Chastille. Quelle que soit sa vitesse de réaction, quelle que soit sa lecture de l'attaque, il n'y avait pas d'échappatoire. Frappé de plus d'une centaine de coups, l'Archidémon fut finalement vaincu.



Après avoir enfilé l'anneau que lui avait donné Néphy, Zagan se décolla du sol d'un coup de pied. Puis, une lame noire s'entrechoqua avec un poing américain enflammé.

« Hmm... »

Ce n'était pas suffisant pour briser l'épée, mais une grande fissure l'avait traversée sur toute sa longueur. Cependant, même cette fissure fut instantanément réparée.

Cela signifie-t-il que la lame fait également partie de son corps ?

Zagan regarda son anneau. Même après avoir affronté une lame démoniaque, l'anneau de Mithril ne s'était pas brisé. Il pouvait encore se battre. C'est pourquoi Zagan fit un nouveau pas en avant.

« Vide. »

Tous les sons et toutes les couleurs avaient disparu du monde. Il

s'agissait d'une accélération extrême, proche de l'arrêt du temps. Elle était peu efficace lors d'une longue bataille et imposait un lourd fardeau au corps, c'est pourquoi Zagan préférait utiliser l'Ombre Tranchante. Cependant, c'était toujours l'atout du plus puissant des Archidémons.

Samyaza avait pu réagir à l'Ombre Tranchante, mais ne bougeait plus du tout dans cet espace figé dans le temps. Zagan enfonça sauvagement ses poings. Il lui brisa les membres, lui transperça le torse et lui mit le visage en pièces, réduisant littéralement le démon en poussière. Immédiatement après qu'il ait mis toute sa force dans cette course folle, le temps se remit à bouger.

Sans même pouvoir crier, le corps de Samyaza vola en éclats. Il ne restait plus aucune trace du démon. C'était un domaine que Zagan ne pouvait atteindre que grâce à la durabilité et à la force destructrice de Sonne. Après tout, sa main gauche non protégée ne serait plus qu'une bouillie qui ne pouvait être serrée en un poing. Néanmoins, Zagan fut témoin d'un nouveau désespoir.

« Ce n'est pas possible ! Il se régénère encore !? »

Il l'avait pulvérisé sans en laisser un seul fragment intact, mais le démon s'était reconstitué comme s'il remontait le temps. Quelques secondes plus tard, Samyaza ressemblait à ce qu'il était lors de sa première apparition, immobile devant Zagan. En voyant cette régénération anormale, Zagan comprit enfin.

Non. Ce qui est ici n'est pas son vrai corps. C'est juste un terminal... ou quelque chose comme un clone.

C'était comme une ombre projetée sur le sol. En y réfléchissant bien, il était impossible que dix mille démons tiennent dans un si petit espace. Ce n'était qu'une ombre projetée d'ailleurs et manipulée à distance. Même si le verre était vidé, il n'y aurait pas de fin tant qu'il y aurait de l'eau pour le remplir à nouveau à partir du lac. Zagan ne pourrait donc même pas

lutter contre elle.

Comment puis-je tuer cette chose ?

Et alors qu'il avait épuisé toutes ses options...

« Maître Zagan ! »

Une voix retentit d'en haut. Zagan leva les yeux vers le ciel nocturne et aperçut une fille qui s'accrochait à un balai comme si elle tombait du centre de la lune.

« N-Néphy !? »

« Comète ! »

Une lumière éblouissante enveloppa Néphy et son balai.

Un mur fait de mana ? Ce n'est pas du mysticisme, c'est de la sorcellerie.



Est-ce que c'est quelque chose qui lui a été transmis par Orias ? Non, il s'agissait probablement de la sorcellerie originale de Néphy. Elle était extrêmement simple, mais amplifiée par le mana d'un haut elfe sous la forme des Ailes Hex — et même en y ajoutant la puissance de l'Emblème de l'Archidémon — c'était une toute autre histoire. Il s'agissait d'une sorcellerie défensive inébranlable.

Néphy utilisa les six ailes de son dos pour accélérer encore plus. Si la barrière semblait rougeoyer, c'est parce que l'air devant elle se comprimait et brûlait. Un impact de ce type était suffisant pour souffler un petit village. Ainsi, descendant comme une véritable comète, Néphy fonça sur Samyaza.

« Gah ! »

Samyaza fut pris par surprise en raison de cette intrusion soudaine et prit l'attaque de plein fouet. Une onde de choc circulaire se propagea, soulevant un énorme nuage de poussière dans le ciel. Même un amalgame de démons ne pouvait résister à un tel impact. Il creusa un fossé dans la terre et s'enfonça. C'était un coup terrible, qui méritait peut-être d'être appelé le Marteau de l'Archidémon.

Néphy s'est vraiment investie à fond dans ses études !

Heureux comme si cela le concernait directement, Zagan frappa du poing.

« Eeeeeek !? »

Cependant, Néphy n'avait pas non plus réussi à annuler complètement le recul. Elle s'envola donc une nouvelle fois dans les airs et retomba en vrille sur le sol.

« Néphy ! »

Zagan réussit à la rattraper.

« Hwaaah... »

Les yeux de Néphy virevoltaient, mais elle n'avait pas subi de blessures graves.

« Quelle témérité ! »

« Maître Zagan », dit-elle clairement, même si ses yeux n'étaient pas encore fixés. « Me pardonneras-tu ? »

Elle ne disait pas pourquoi, mais Zagan le savait.

Je ne suis pas à la hauteur... pensa Zagan en ébouriffant les cheveux de Néphy.

« C'était un bon coup », déclara-t-il. « Peux-tu le frapper avec un plus gros encore ? »

« Laisse-moi faire ! »

Néphy se mit debout et brandit le bâton d'Azazel. Six ailes hexs brillèrent à nouveau dans son dos tandis que ses lèvres frémissaient doucement.

« [Tu es celui qui brille comme les étoiles. Celui qui embrasse l'équilibre, et arbitre le bien et le mal]. »

Astraea Ekrixis — le mysticisme céleste dans lequel Néphy s'était la plus spécialisée. Zagan avait été sauvé par ce pouvoir un nombre incalculable de fois, mais maintenant Néphy avait l'Emblème de l'Archidémon et les Ailes Hex, ce qui était sans commune mesure avec ce qu'il avait fait auparavant.

Zagan s'avança pour protéger Néphy. Même après avoir reçu ce coup de marteau, Samyaza se releva comme si de rien n'était et prépara sa lame noire.

Regarde bien !

Le corps de Samyaza était un amalgame d'innombrables démons. Son flux de mana était extrêmement complexe, et même avec ses yeux d'argent, Zagan n'était pas en mesure de bien le lire. Cependant, il pouvait au moins voir assez pour se défendre. Même si ses yeux ne pouvaient pas suivre les attaques, son corps était capable de réagir instinctivement.

Comparé aux treize Archidémons, ce n'est rien de plus qu'une simple lame.

Il était bien plus facile de faire face à une épée que d'être attaqué par les techniques prééminentes des treize Archidémons en même temps. Ce n'était pas au-delà de ses capacités. Zagan fit claquer son anneau contre le plat de la lame, l'épée ne supportant pas l'impact et se brisant.

On dirait que c'est toujours une épée.

Il était tout à fait naturel qu'une lame fine se brise lorsqu'elle était frappée de côté. L'épée faisait également partie du corps de Samyaza, elle se régénéra donc en un instant, mais cet instant laissa place à une ouverture.

« Vague tourbillonnante ! »

Zagan choisit de créer un tourbillon de mana déchaîné, une sorcellerie qui n'était pratiquement qu'un jeu d'enfant.

« [Quoi qu'il en soit, l'équilibre est rompu. L'ordre est perdu, et la terre est teintée de sang. Dans la douleur, tu te jetteras dans les cieux]. »

C'était la sorcellerie utilisée par l'homme pitoyable qui n'avait même pas

été capable de devenir un candidat Archidémon. Sa petite sœur, Stella, avait pris cette sorcellerie pour créer la sorcellerie inégalée appelée Vague Antipode, qui était un mélange de mana et d'aura. Ce qui se trouvait maintenant dans le poing gauche de Zagan était une réponse différente dérivée de la même sorcellerie. Il semblait que lorsqu'elle était utilisée par quelqu'un aux yeux d'argent, les circonstances changeaient considérablement.

« Gh, ah, ah, ah, ah, ah !? »

Samyaza éleva la voix, perplexe, tandis que le mana à l'intérieur de son corps se déchaînait. C'était tout à fait logique. Zagan avait complètement dérégulé son flux de mana de l'intérieur, après tout.

« Guh !? »

Le corps de Samyaza perdit sa forme humaine. Des membres poussèrent de partout, le transformant en un monstre bizarre.

« Comme je le pensais, votre corps amalgamé se désagrège si votre flux de mana est perturbé. »

En tant que combinaison de nombreux démons, une anomalie dans sa cohésion l'empêchait de rester une entité unique. Bref, il commençait à se désagréger. Cependant, si les dix mille démons qui composaient le corps de Samyaza étaient libérés, cela suffirait à détruire le monde.

Si seulement je voyais la sorcellerie d'Asmodée...

D'après Foll, Asmodée avait utilisé une sorcellerie qui rivalisait avec la Chute d'Étoiles d'Alshiera. Elle serait probablement capable d'envoyer les dix mille démons dans l'oubli, mais malheureusement, Zagan ne l'avait pas vue et ne pouvait donc pas voler la technique avec ses yeux d'argent. Au lieu de cela, il tissa une autre sorte de sorcellerie.

« Fils de marionnettes. »

Au total, dix fils s'étendirent de tous les doigts de Zagan. Lorsque les fils pénétrèrent dans le corps de Samyaza, le démon s'arrêta net. C'était la sorcellerie que Shere Khan avait utilisée pour déplacer son corps infirme.

Partie 9

S'il avait choisi de l'utiliser sur moi à la place, j'aurais pu subir une défaite à l'époque.

Cette sorcellerie prenait le contrôle des nerfs et usurpait le contrôle du corps. Shere Khan avait choisi de ne pas régler les choses de cette manière, il l'avait donc utilisé sur lui-même. Et heureusement, il semblait que la sorcellerie de celui qui aurait pu devenir l'ami de Zagan était même capable de dominer le corps de Samyaza.

« H-Hhhgh ! »

Pourtant, il s'agissait de dix mille démons, et les dix fils de Zagan n'étaient pas suffisants pour les dominer tous.

Mais c'est au moins suffisant pour l'empêcher de bouger !

Le rôle de Zagan s'arrêtait là.

« [Les lumières du ciel sont toutes des étoiles. Tout ce qui brille de loin en loin tombe dans une conflagration. Sans compassion, sans chagrin, sans peur et sans souffrance. C'est la prière du pardon] — Astraea Ekrixis ! »

Des lumières tombèrent des cieux, exterminant peu à peu le corps du démon gonflant.

« Ooooooh ! »

Poussant un cri d'agonie, Samyaza se débattit pour tenter de restaurer son corps. Zagan se tenait juste devant lui. En serrant Sonne, plusieurs cercles magiques se superposèrent sur sa main. Ce coup de poing avait été le tout premier de Zagan, l'attaque que Shax avait surnommée le Poing de l'Archidémon.

« Avez-vous pu confirmer le potentiel de l'humanité ? »

Zagan abattit son poing. Cette fois, le terrifiant roi des démons disparus de devant Zagan.



« C'est... suffisant. »

Même après avoir encaissé toute la force de Chastille, Eligor se releva en titubant. Soutenu par le mysticisme céleste, même un Archidémon ne pouvait résister à un tel coup. Se retransformant en humaine, ses oreilles, ses griffes et sa queue disparurent. Néanmoins, Barbatos sentit une perle de sueur froide couler sur sa joue.

Qu'en est-il ? A-t-elle encore un tour dans son sac ?

Comme pour répondre à cette question, Eligor saisit son bandeau.

« Chastille ! Achève-la ! »

Avant même que Barbatos n'ait fini de crier, Chastille décocha un barrage de coups, mais son épée ne toucha pas Eligor une seule fois.

« Tout peut disparaître. »

Et au moment même où Eligor s'apprêtait à arracher son bandeau, sa main s'arrêta.

« Hein ? Pourquoi t'es-tu arrêté, Eligor ? »

Une jeune fille se tenait derrière Eligor, sa voix était si joyeuse qu'elle semblait totalement déplacée.

« Aha. J'ai envie de les voir. Je veux dire, tu caches toujours tes yeux derrière ce bandeau. Je veux savoir quel genre d'yeux tu as, Eligor. »

Joignant les mains dans le dos, la jeune fille tournoya à pas légers et se plaça devant Eligor.

« Ah, allez. Montre-les-moi. Hm... ? Qu'est-ce que c'est que ça ? Eligor, on dirait que tu trembles. As-tu froid ? C'est parce que tu es à moitié nue tout le temps. »

Un sourire innocent apparut sur le visage de l'intruse. Cependant, ce même sourire figea tout le monde sur place.

Merde ! Elle est dans une tout autre catégorie... !

Même en parfait état, Barbatos aurait choisi de prendre Chastille et de s'enfuir. Parmi tous les Archidémons, elle était clairement différente. C'était l'Archidémon connu sous le nom d'Asmodée, une facette d'elle que Foll n'avait jamais vue.

En tant que carbuncle, Asmodée n'était pas difficile sur les méthodes qu'elle employait pour voler les bijoux de son peuple. Cependant, la raison pour laquelle elle était vraiment connue était le « quelque chose » qu'elle faisait à ceux qui possédaient du sang spirituel. C'était une torture si sévère que tous ceux qui touchaient au sang spirituel le regrettaient du fond du cœur. C'était Asmodée lorsqu'elle commettait ces actes ignobles.

Eligor avait encore un pouvoir caché. Selon toute vraisemblance, elle était suffisante pour vaincre le groupe de Barbatos malgré la situation actuelle. Cependant, le pouvoir que possédait cette fille était d'une autre dimension. Il n'avait rien à voir avec l'affinité ou la force. Devant une ténacité comparable à toute la malice du monde concentrée en un seul

être, peu importait le type de pouvoir que l'on possédait.

Le seul choix possible était de se taire et de la laisser voler ce qu'elle voulait. Il en allait de même pour Eligor. L'Archidémon qui exerçait un pouvoir si grand avait maintenant de la sueur sur le front et haletait lourdement.

Des cheveux argentés et des yeux violets. La fille aux yeux étoilés torsada ses lèvres en croissant de lune.

« J'ai toujours eu une question », dit-elle. « Pourquoi ton surnom est-il l'Astrologue ? Je veux dire, tu te dis diseuse de bonnes aventures, mais tu ne regardes pas les étoiles pour le faire, n'est-ce pas ? »

Elle s'était ensuite approchée suffisamment près pour que son ennemi se touche presque le nez.

« As-tu peut-être quelque chose d'autre avec des étoiles sur toi ? »

Asmodée ouvrit grand ses yeux étoilés.

« Par exemple, tes yeux sont-ils violets avec des étoiles ? »

Eligor se mit à trembler pitoyablement. Asmodée ne déclara rien d'autre. Elle continua simplement à fixer Eligor en silence, comme si elle fixait les yeux cachés derrière son bandeau. Asmodée enroula lentement ses doigts fins autour du cou d'Eligor. Après avoir regardé Eligor trembler un peu plus longtemps, elle commença à serrer et —

« Aha ! Je plaisante. Je suis peut-être un Archidémon, mais je ne suis pas du genre à fouiller dans les secrets des autres, tu sais ? »

Elle rit, puis relâcha le cou d'Eligor.

« Gah ! Haaah ! Haaah ! »

Eligor s'effondra à genoux en haletant. Face à cette scène cauchemardesque, la seule capable de parler était celle qui en avait déjà été témoin à maintes reprises.

« Comme si tu pouvais dire ça..., » grogna Vepar.

Asmodée tourna lentement son cou et le fixa.

« Oh, ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu, mon disciple bien-aimé. Est-ce du poison ? Quelle cruauté envers le disciple de quelqu'un d'autre. As-tu un pansement ? Dois-je appeler un médecin ? »

Il était impossible de savoir si elle était inquiète ou si elle se moquait de lui. Toujours est-il qu'après une courte pause, elle serra affectueusement l'épaule d'Eligor.

« Tu veux l'appeler ici et te réconcilier avec moi ? Eh bien, même si tu dis non, je t'obligerai à te réconcilier ! »

« Asmodée, comprends-tu au moins ce que signifie le mot réconcilié ? » rétorqua Vepar.

« Bon sang, toujours aussi peu charmant... Eh bien, utiliser le mysticisme céleste avec une épée sacrée comme support était une bonne idée. Il ne reste plus qu'à se procurer une épée sacrée que l'on peut utiliser quand on veut... et je suppose, à s'améliorer dans l'utilisation du mysticisme céleste lui-même, non ? »

Pendant qu'elle parlait, une robe noire l'enveloppa. Barbatos pouvait voir qu'elle ouvrait un trou dans l'espace.

« Alors, tout le monde. Je vous souhaite une bonne journée. »

Sur ces derniers mots, Asmodée et Eligor disparurent de la ville. Barbatos tomba à genoux, soudain couvert de sueur.

« Barbatos ! »

« Je vais bien... »

Ou peut-être qu'il ne l'était pas. Il avait utilisé tout son mana et n'avait pas réussi à neutraliser le poison. Néanmoins, il se tourna vers Vepar.

« C'était donc Asmodée ? Vas-tu vraiment l'éliminer ? »

Les yeux de Vepar s'écarquillèrent de surprise.

« Barbatos, » dit-il, « Es-tu du genre à abandonner parce que ton adversaire est fort ? »

« Eh bien... tu n'as pas tort. »

Peu importe le nombre de fois où il a été mis à terre, Barbatos n'avait pas renoncé à vaincre Zagan. Zagan avait tué le professeur que Barbatos avait l'intention de tuer lui-même, alors lui arracher cela ne pouvait se payer que par la vie de Zagan.

Non, peut-être que je n'en ai plus rien à faire.

Il voulait simplement vaincre Zagan. Au moment où il battrait son ami indésirable, Barbatos aurait l'impression de pouvoir enfin vivre sa propre vie.

« Hum, qui êtes-vous exactement ? » demanda Chastille en se tournant vers Vepar. « Vous n'avez pas l'air d'une haute elfe, alors comment pouvez-vous utiliser la mystique céleste ? »

« Ah oui, c'est vrai. Comment fonctionne cette astuce ? », ajouta Barbatos.

« Croyez-vous vraiment que je vais révéler mon secret ? » Vepar grimâça, puis tourna son regard azur vers Chastille et soupira. « Mais je suppose

que je vous en dois une, demoiselle de l'épée sacrée. »

Après une courte pause, Vepar reprit la parole à contrecœur.

« Les dispositifs que nous appelons aujourd'hui épées sacrées étaient à l'origine destinés à amplifier le mysticisme céleste. Avant que les séraphins ne leur soient sacrifiés. »

« Quoi — !? »

Elles étaient déjà des épées sacrées avant que les séraphins n'y soient enfermés. C'était une information que même Zagan ignorait. Satisfait de cette réaction, Vepar poursuivit son explication.

« Si vous utilisez cette fonctionnalité, il est possible d'utiliser le mysticisme céleste même si vous n'êtes pas un haut elfe. Mais il faut tout de même avoir une certaine disposition pour cela. »

Vepar créa alors une nouvelle fois son épée magique dans sa main.

« Cette épée est un prototype pour essayer de reproduire cette fonctionnalité. C'est un échec, mais j'ai obtenu quelques résultats. Cela prendra du temps, mais c'est prometteur. »

« Alors... vous essayez de fabriquer une nouvelle épée sacrée ? » demanda Chastille, choquée.

« C'est tout à fait exact. Je doute qu'aucun sorcier n'en sache plus que moi sur les épées sacrées, y compris les Archidémons, alors je suis sûr de réussir. »

« Il n'y a pas de sorciers qui font des recherches sur les épées sacrées », dit Barbatos en reniflant. « Il serait plus logique de les briser. »

« Ne pense pas à briser les épées sacrées. Quelle insolence ! » déclara Chastille en serrant son épée comme pour la protéger et en jetant un

regard à Barbatos.

« Huuuh ? Les épées sacrées sont une vraie plaie pour nous, tu sais ? »

« C'est pourquoi ils constituent un moyen de dissuasion nécessaire. »

« Haaah... Je veux rentrer à la maison », dit Vepar, soupirant comme s'il en avait vraiment assez de leur querelle d'amoureux.

Et c'est ainsi que leur discussion se poursuivit, sans qu'aucun d'eux ne sache que le talent de Vepar était exactement ce sur quoi Zagan voulait le plus d'informations à l'heure actuelle.

« Je suis épuisé. Ne me fais pas dépenser encore plus d'énergie... Wôw ! »

Barbatos se leva en attendant que Vepar se remette de ses blessures. Mais il n'avait pas non plus neutralisé son poison, et il titubait faiblement. Chastille se glissa sous lui et l'empêcha de tomber.

Huh ? A-t-elle toujours senti aussi bon... ?

Il avait l'habitude qu'elle soit en sueur, c'était donc plutôt rafraîchissant.

« Hm... ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Chastille.

Alors qu'il la fixait, il leva soudain les yeux au ciel. Mais il avait l'impression d'éviter son regard, et pensant que cela pouvait être interprété comme une fuite, il la regarda à nouveau et réussit à sourire.

« Ce n'est rien. Revenons en arrière, pleurnicharde. »

« Ne m'appelle pas comme ça. »

Ainsi, la victoire sans précédent de ces trois-là sur un Archidémon s'achevait enfin.

Épilogue

Partie 1

« Tu es de retour, Eligor. »

De retour au vieux château de Marchosias, un jeune homme portant des lunettes rondes accueille Eligor. À côté de lui se tenait un homme aux yeux bridés. Le seigneur du meurtre Glasya-Labolas était introuvable. Il semblerait que le fou ait déjà été envoyé sur une autre mission.

« D'après ce que l'on voit, les choses ne se sont pas très bien passées, » dit l'homme aux yeux bridés d'un air compatissant. « Je suppose que les résultats sont... ? »

Eligor l'ignora et s'inclina devant Marchosias.

« Marchosias. Je n'ai pas réussi à attirer le sorcier en question de notre côté. »

« Je vois... Si tu as échoué, c'est le destin. Il ne faut pas s'en inquiéter. Ton astrologie n'est pas un pouvoir que l'on peut utiliser très souvent, après tout. »

L'humiliation était difficile à supporter. Cet homme refusait même de critiquer son échec. Au lieu de cela, l'homme aux yeux bridés prit la parole.

« Cela dit, l'ouverture de la "porte" est un avenir assuré, non ? Dans ce cas, on peut encore arranger ça. Peu importe qui l'ouvre... Le programme sera un peu compliqué à mettre en place, par contre. »

« Ce n'est pas vraiment un substitut, mais j'ai ramené un bienfait », déclara Eligor.

« Hmm... ? »

« La faiblesse d'Asmodée. »

Pour la première fois, l'expression de Marchosias changea.

Personne ne peut vaincre Asmodée.

Naturellement, lorsque Marchosias avait mis Asmodée de son côté, il avait pris des contre-mesures contre son trésor. Cependant, la puissance de l'Archidémon dépassait de loin ce qu'il avait imaginé.

La lune calamiteuse d'Hadès... Devant une telle puissance, rien ne peut être fait.

Même les autres Archidémons ne seraient pas en mesure d'y faire la moindre entaille. Compter l'homme aux yeux bridés parmi leurs forces ne les aiderait en rien. Asmodée vivait avec la volonté de purger tous les autres Archidémons. Cette ténacité surpassait même la puissance de tous les autres Archidémons.

Dans le meilleur des cas, les deux parties seraient tuées. Au pire, tout le groupe de Marchosias serait massacré. Asmodée était nécessaire aux plans de Marchosias, mais personne ne pouvait vraiment la contrôler. Elle était actuellement son plus grand problème, mais une solution était enfin en vue.

« Alors, passons à l'étape suivante », déclara Marchosias.

L'homme qui considérait toute vie, y compris la sienne, comme un simple outil, commença tranquillement à agir.



« Tu peux donc aussi t'habiller comme ça... »

Une semaine plus tard, le jour de l'anniversaire de Chastille, Barbatos et Chastille sortaient ensemble en ville.

Ces connards de Zagan et Vepar ont dû aller débiter ces conneries.

Il emmenait Chastille au restaurant, mais lorsqu'il avait essayé d'y aller avec sa robe habituelle, Zagan l'avait frappé sans ménagement. Du coup, il portait une tenue très peu pour un sorcier comme l'autre jour composée d'une chemise, d'un pantalon et de plusieurs boucles d'oreilles. Il avait également été forcé d'attacher ses cheveux en arrière.

Eligor m'a battu quand je m'habillais comme ça, alors je n'aime pas vraiment ça...

S'il avait eu son équipement habituel, il n'aurait pas été acculé au pied du mur. Cela dit, Chastille portait également des vêtements plus décontractés que d'habitude.

Dans l'ensemble, le thème de base était le bleu. Sa jupe était montée dans un corset décoré de boutons en laiton finement détaillés. Sa chemise était également différente de l'ordinaire, son col et ses attributs étant rehaussés de volants extravagants. Elle portait une veste à manches relativement courtes, laissée ouverte, et le ruban rouge sur sa poitrine était éblouissant.

Cette fille était apparemment une noble, mais sa famille était tombée dans la pauvreté, si bien qu'elle avait renoncé à tout luxe comme les robes et les ornements. Et pourtant, elle était là, faisant de son mieux pour s'habiller d'une manière digne, au-dessus de ses moyens. Elle avait aussi les cheveux lâchés, ce qui les rendait légers et ondulés. Ils brillaient sous le soleil comme du cuivre poli.

Merde. Pourquoi mon cœur bat-il la chamade ?

Les yeux de Barbatos se promenaient sans cesse tandis qu'il ricanait.

« Eh bien, tu portes des vêtements différents de d'habitude aussi, ouais... ? C'est ça, non ? Tout le monde peut être beau avec les bons vêtements... »

Barbatos savait vaguement que c'était plus une insulte qu'un compliment, mais il ne connaissait pas d'autres dictons sur les vêtements. Naturellement, Chastille grimaça de colère.

« Ne peux-tu pas dire que ça me va bien ? Aujourd'hui, c'est mon anniversaire, tu te souviens ? »

« Je n'oserais jamais dire quelque chose d'aussi embarrassant ! »

« Hwah ? »

Tous deux avaient largement dépassé leurs limites. Chastille se passa un doigt dans les cheveux pour tenter de cacher sa déconfiture.

« N-Néphy et Nephteros m'ont coiffée. Elles ont aussi choisi mes vêtements. »

« H-Hmmm. Eh bien, elles sont toujours bien habillées à cause du hobby de cette femme-oiseau ou quelque chose comme ça... »

« Mhm. J'ai aussi pensé à m'appuyer sur elle au début, mais Néphy m'a arrêtée avec un regard fou. »

Barbatos aurait dû remercier Néphy, la tête au sol, mais malheureusement, il ne comprenait pas le danger que Chastille avait d'elle-même failli subir. Et c'est ainsi, sans se tenir la main pendant tout le trajet, qu'ils arrivèrent rapidement à destination.

« Barbatos ? Est-ce vraiment l'endroit ? Ça a l'air cher. »

« Je n'ai aucune idée du prix, mais oui, c'est le bon endroit. »

Zagan avait apparemment déjà tout payé. Le fait que le mauvais ami de Barbatos soit si généreux donnait l'impression qu'il y avait un piège, mais ces derniers temps, Barbatos avait été entraîné dans un flot continu d'événements étranges à cause de lui. Barbatos interpréta cela comme une façon pour Zagan de s'excuser. Une cloche extravagante décorait la porte, et un homme vêtu d'une veste raffinée se tenait devant.

« Bienvenue dans notre établissement. Vous êtes Lady Chastille Lillqvist et Monsieur Barbatos, je présume ? »

« Oui. »

« Merci de nous avoir accueillis. »

Chastille, submergée par l'atmosphère du restaurant, s'était rapidement perdue dans ses paroles. En y réfléchissant, c'était la première fois que Barbatos était accueilli avec autant de courtoisie par un inconnu, et il fut lui aussi surpris. Il s'avéra que l'endroit était entièrement réservé et qu'il n'y avait personne d'autre à l'intérieur — une attention de Zagan pour qu'ils ne dérangent pas les autres, peut-être. Leurs commandes avaient déjà été prises en compte, et lorsqu'ils prirent place, on leur apporta déjà de la nourriture. La première chose posée sur la table fut un apéritif.

« Hein ? Il y a aussi du vin ? C'est bien raisonnable. La portion est cependant un peu maigre. »

« Hein ? Est-ce de l'alcool ? » dit Chastille, le visage crispé. « Qu'est-ce que je fais ? Est-ce que je peux aussi boire ? »

« Tu as dix-huit ans à partir d'aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

Selon les lois de l'Église, la consommation d'alcool était autorisée à partir de dix-huit ans. Malgré cela, Chastille jeta un regard prudent sur le verre.

« J'ai déjà essayé sur un coup de tête, mais je n'arrivais même plus à

bouger mon corps après. C'était très difficile. »

Comme il semblait préférable qu'elle n'en ait pas, Barbatos prit le verre de Chastille.

« Hé, qu'est-ce que tu fais ? », protesta-t-elle.

« Je veux dire, ça ne sert à rien de l'avoir ici si tu ne peux pas boire, n'est-ce pas ? Je vais le prendre. Ça n'a pas mauvais goût du tout. »

« Je suis une adulte aussi, tu sais ? Hum, j'ai... juste un petit intérêt, » marmonna Chastille en reprenant le verre, le tenant à deux mains d'un air sérieux. « Umm, est-ce qu'il y a une façon correcte de boire ça ? »

« Pas du tout. Il suffit de l'engloutir. »

Le serveur les observa avec inquiétude, comme s'il avait quelque chose à dire, mais Barbatos ne fit pas mine de remarquer son regard. Très vite, pour une raison qu'il ignorait, Chastille plongea une cuillère dans son verre. C'était vraiment admirable de la part du personnel du restaurant de regarder en silence sans rien dire en voyant cela. Remplissant environ la moitié de sa cuillère du liquide translucide, Chastille la porta délicatement à sa bouche... puis tira la langue.

Est-ce que quelqu'un boit vraiment comme ça... ?

Ne comprenant pas vraiment pourquoi, Barbatos fut ébranlé par la vue de sa langue rouge vif qui faisait de son mieux pour lécher le contenu de la cuillère.

« Oh, c'est bien... Je crois », dit Chastille, les yeux écarquillés.

« Est-ce ainsi... ? L'alcool, ici, ça s'évapore vite. »

« Vraiment ? »

Barbatos s'éventa le visage de la main, puis lui lança une question.

« Attends, ce n'est pas la première fois que tu bois, n'est-ce pas ? »

Dans ce cas, Barbatos n'avait pas besoin de lui apprendre quoi que ce soit. Et pourtant, la suite des propos de Chastille fut tout à fait inattendue.

« C'est vrai, mais c'est la première fois que je bois avec quelqu'un d'autre. »

« Hgh... »

Le fait qu'il soit son premier lui décripa les joues pour une raison ou une autre. En tout cas, elle ne semblait pas encore avoir le courage de l'engloutir, alors elle se servit petit à petit dans son verre, comme si elle lapait la boisson.

Le silence s'ensuivit. Pour une raison inconnue, aucun des deux ne pouvait dire quoi que ce soit. Cela dura jusqu'à ce que le plat suivant arrive. Incapable de supporter le silence, Barbatos prit la parole en premier.

« Oh, c'est ton anniversaire, hein ? »

« M-Mhm. »

« Alors... voici. »

Contrairement à son ton direct, Barbatos déposa sur la table une petite boîte ornée d'un joli ruban.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est... ? »

« Prends-le. »

Les yeux de Chastille se transformèrent en soucoupes. Voyant ses joues rougir un peu, Barbatos n'était plus capable de la regarder directement. Ne s'apercevant pas que son cou était rouge, il détourna le regard. Chastille, elle aussi, baissa la tête, mais Barbatos ne pensait pas que c'était le fruit de son imagination : elle avait l'air un peu contente.

« Umm, merci... Puis-je l'ouvrir ? » demanda-t-elle.

« Eh bien, oui... »

Chastille ouvrit la boîte, puis elle laissa sortir sa voix.

« Wow. Est-ce que ce sont des ornements d'oreille ? »

À l'intérieur se trouvait une paire de boucles d'oreilles ornées de pierres précieuses d'un vert éclatant.

« C'est ce qu'on appelle des boucles d'oreilles. »

« Si joli... Hum, comment les met-on ? »

Chastille en prit une pour la regarder et pencha la tête. Elle n'avait apparemment jamais mis de boucle d'oreille. Barbatos pointa l'aiguille de la boucle d'oreille.

« Tu fais un trou dans ton oreille et tu y enfonces l'aiguille. »

« Un trou ? Peux-tu faire des trous dans ton corps ? »

« Ne formule pas ça tout bizarrement ! »

Cependant, en y réfléchissant bien, il pouvait comprendre qu'une fille qui n'était même pas une sorcière soit quelque peu opposée à cette idée.

Vepar, espèce d'âne ! Les boucles d'oreilles ont fini par poser problème !

Sa colère irrationnelle s'enflamma et il prit la boucle d'oreille des mains de Chastille.

« C'est une erreur. Je trouverai quelque chose d'autre — ! »

« A -Attends ! »

Elle serra la main qu'il avait utilisée pour lui prendre sa boucle d'oreille. Ses mains étaient si douces et si fines qu'on n'aurait pas cru qu'elle maniait en permanence une épée aussi énorme.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Hum, tu en portes aussi, non ? » demanda Chastille en tournant les yeux vers son oreille. « Alors je veux les essayer... »

« Es-tu sûre ? »

« Tu as fait des pieds et des mains pour les choisir pour moi, alors... », lâcha-t-elle. Sur ce, elle repoussa ses cheveux pour dévoiler son oreille. « Alors, fais-le pour moi ! »

« Je le fais !? »

« Je veux dire, j'ai trop peur de le faire moi-même. »

Barbatos ne savait plus où donner de la tête.

« N-Ne te plains pas si ça fait mal, compris ? »

« Attends... ça fait vraiment mal ? »

« Non, ça pique juste un peu... J'en ai aussi reçu un paquet dans les oreilles. »

« Vraiment ? Je te fais confiance, d'accord ? »

Se sentant un peu bizarre maintenant, les yeux de Barbatos s'écarquillèrent encore plus.

Partie 2

« Alors, j'y vais... »

« Oui. S'il te plaît, fais-le rapidement. »

Chastille ferma les yeux comme pour prier. Ce qui attira alors le regard de Barbatos, ce sont ses petites lèvres.

Non, non, non, non, non... Mais à quoi penses-tu donc ?

Résistant à l'envie de presser ses lèvres contre les siennes, Barbatos toucha l'oreille de Chastille.

« Aie ! »

« Ne-N-Ne fais pas de bruits bizarres ! »

« Je ne peux pas m'en empêcher ! Les oreilles ne sont pas, hum... vraiment un endroit que les autres touchent, n'est-ce pas ? »

Barbatos commençait à trouver cela de plus en plus pervers quand l'idée de planter une aiguille dans un tel endroit lui vint à l'esprit. Secouant la tête, il remit la boucle d'oreille en place.

« Bon, cette fois-ci, c'est pour de vrai. Prête ? »

« Mhm. Je suis prête. »

Barbatos enfonça alors l'aiguille de la boucle d'oreille dans son lobe finement formé.

« Aiiiiiiiiiiiiieeee ! » hurla Chastille à pleins poumons. « menteur ! Ça fait

un mal de chien ! »

« Je n'ai pas menti ! Tu n'es qu'une pleurnicharde ! »

« Qu'y a-t-il de mal à pleurer après avoir été poignardé avec une aiguille ? »

Pourtant, Barbatos avait lui aussi été ébranlé.

« Bon sang de bonsoir. Ne bouge pas. Tu vas mettre du sang sur tes vêtements. »

« S-Sang ? Je saigne ? »

« C'est bon. Ce genre de choses guéries tout de suite. »

Barbatos alla jusqu'à utiliser la sorcellerie curative pour endiguer la perte de sang, puis il essuya la sueur de son front. En remarquant le regard larmoyant de Chastille, il reprit ses esprits.

« U-Uh... Ça te va bien... »

« Gah ! Tu ne peux pas l'ignorer comme ça ! »

À ce moment-là, ses oreilles n'étaient pas rouges à cause des taches de sang. Chastille tourna alors son autre oreille vers lui.

« Ne me fais pas souffrir la prochaine fois, compris ? »

« Mets-tu aussi l'autre ? »

« Je serai déséquilibrée si je n'en porte qu'une seule, n'est-ce pas ? »

Et comme prévu, le cri de Chastille retentit à nouveau dans le restaurant. D'ailleurs, Vepar le réprimandera plus tard : « Es-tu une bête ? Si tu voulais faire des piercings à quelqu'un, utilise des outils appropriés pour

faire les trous et anesthésie-le pendant que tu y es », mais c'est une histoire pour une autre fois.

« C'était délicieux. »

À la fin du repas, Chastille quitta le restaurant, une main béate sur la joue, n'en revenant pas de la qualité du repas.

« Ce n'était pas si mal. »

Barbatos ne se souciait généralement pas du goût de la nourriture, mais celle-ci était suffisamment bonne pour qu'il l'approuve également.

« Je vois... La nourriture peut donc être aussi bonne », murmura Chastille avec sincérité. « Je n'en savais rien. »

« Oui. »

Le désir de Zagan d'enseigner à ces deux-là le goût de la bonne nourriture, vu qu'ils avaient tous les deux un sens du goût catastrophique, n'avait pas le moindre espoir de porter ses fruits.

« Eh bien, tu devrais remercier Vepar la prochaine fois », dit Barbatos avec un sourire satisfait. « Il nous a bien aidés. »

En entendant ce nom, Chastille trembla.

« Puis-je te demander quelque chose ? Quel genre de relation entretiens-tu avec elle ? »

Barbatos pencha la tête.

« Elle ? Vepar ? C'est un mec, tu sais ? »

« Hein ? »

Chastille avait été sous le choc.

« Ne lui dis pas ça en face, compris ? » dit Barbatos en baissant la voix. « Il s'énerve quand on le traite comme une femme. C'est pour ça que je lui dis toujours de s'habiller plus comme un homme, mais il... Euh, hé ? »

Chastille s'était figée, le visage complètement pâle. Barbatos lui secoua l'épaule et elle reprit enfin ses esprits.

« O-Oh... C'est vrai ? Ha ha... Ha ha ha... »

En voyant sa réaction, Barbatos se sentit soudainement inquiet.

Est-ce que ce genre de gars est son type... ?

Vepar était en effet si beau que c'était un gâchis pour lui d'être un homme. Il était donc logique que Chastille se fasse voler son cœur par lui.

Attends, dans ce cas, elle ne serait pas venue pour ce qui est en fait un rendez-vous, n'est-ce pas ?

Barbatos s'interrogeait à ce sujet lorsqu'une liasse de papier s'était soudain enroulée autour de sa jambe.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Il le ramassa. On aurait dit un torchon à potins. Mais il était terriblement léger pour un journal. Peut-être s'agissait-il d'un supplément complètement séparé du journal principal ? Chastille y jeta aussi un coup d'œil et fronça les sourcils.

« Une édition supplémentaire du journal ? Y a-t-il eu un incident ? » demanda-t-elle.

« On dirait que c'est le cas. »

L'autre jour, un Archidémon et un démon s'étaient déchaînés. Une autre anomalie aurait pu se produire. C'était dans cette optique que les deux individus avaient regardé le titre et ils s'étaient tous deux figés.

« L'histoire d'amour passionnée de la jeune fille de l'épée sacrée ! Son partenaire est le sorcier le plus proche de devenir un Archidémon !? »

« Haaaaaah !? » crièrent les deux à l'unisson.

L'article se moquait ensuite de Chastille et de Barbatos. Ce n'était pas tout. On aurait dit qu'une illustration était imprimée sur le papier, mais elle s'était mise à bouger toute seule et à parler.

« Cet homme est à moi ! Ne le touchez pas ! »

« Haaah !? Qui peut bien mettre la main sur moi à part toi !? Ne te fous pas de moi ! »

C'était la sorcellerie que Barbatos, Zagan et Gremory avaient mise au point ensemble : le Mémoire. Elle permettait de projeter des souvenirs du passé. Mais attendez, qui aurait pu regarder à ce moment-là ?

« Oh. »

Reprenant leurs esprits, les deux individus regardèrent autour d'eux. Le journal avait déjà été distribué. Les habitants de la ville, chevaliers angéliques et sorciers confondus, les regardaient avec curiosité.

« Vous êtes des trous du cul ! Ce n'est pas un spectacle ! »

Au moment même où il criait, le journal à scandale avait également fait entendre une voix.

« Vous êtes des trous du cul ! Ce n'est pas un spectacle ! »

Les mots que Barbatos venait de crier étaient immédiatement reproduits. Il tourna la page dans un mouvement de panique... où se reflètent ses figures choquées et celles de Chastille.



« C'est diffusé en temps réel !? »

« B-B-B-Barbatos !? Qu'est-ce qu'on fait ? »

« C-C-C-C-Calmes-toi ? Ça ne veut pas dire... »

Alors que les deux individus paniquaient, les gens commencèrent à applaudir autour d'eux.

« Félicitations ! »

« Vous vous ressemblez ! »

« Que le bonheur soit éternel ! »

« J'espère que vous allez être ensemble pour toujours ! »

Tout autour d'eux, des paroles de bénédiction avaient été prononcées.

« Cessez de célébrer, bonté divine !! »

Ignorant le cri de Barbatos, les bénédictions et les applaudissements ne semblaient pas vouloir s'arrêter. Ce journal était distribué sur tout le continent, y compris dans la ville sainte de Raziel. Il allait certainement apporter un grand changement entre les Chevaliers angéliques et les sorciers, qui n'avaient connu que l'hostilité entre eux jusqu'à présent.

Deux personnages regardaient de loin ce qui se passait.

« Tu es vraiment terrifiante. »

« Hmph ! Je prends ça comme un compliment. »

Voyant qu'elle avait accompli le travail qu'il lui avait confié bien au-delà

de ce qu'il aurait considéré comme parfait, l'Archidémon Zagan n'avait pas lésiné sur les moyens pour récompenser l'enchanteresse Gremory.



« Soeur, ces deux-là sont ceux qui se trouvent chez l'Archidémon, n'est-ce pas ? »

« Ha ha ha ha ha ha ! Ça fait du bruit, hein ? »

Dans la ville sainte de Raziel, Lisette regarda le journal accroché à la boîte aux lettres tandis que Stella éclatait de rire.

« Haaah... C'est la faute de Zagan ? Je suis surprise qu'il ait pensé à quelque chose d'aussi méchant. »

« Soeur, tu ris trop. »

Même si elle la réprimandait, Lisette ne pouvait retenir un sourire.

« Lady Diekmeyer », cria un homme. Un groupe de chevaliers angéliques courait vers les deux filles. « Une réunion a été convoquée. Veuillez retourner à la cathédrale immédiatement ! »

« Aha. Inutile d'en discuter maintenant. Je suis presque sûre qu'il est trop tard. »

Le sujet de la réunion était évident.

« Lisette, je m'absente un moment. »

« Soeur, prends ton travail au sérieux, d'accord ? »

« Oh, je t'en prie. Je joue toujours sérieusement. »

Stella avait salué énergiquement et était partie.

« Mais bon... »

Lisette soupira et commença à marcher dans la direction opposée. La ville était en ébullition, mais elle devait se rendre à l'école. Et alors qu'elle s'y rendait...

« ... ? »

Elle sentit une présence étrange... ou une voix. C'était comme si quelqu'un l'appelait. Elle s'arrêta et se tourna vers la source de la voix et vit une ruelle lugubre.

Je me demande ce que c'est. Dois-je appeler ma sœur ?

Cela dit, Stella avait l'air occupée. Lisette tenait un livre devant elle comme un bouclier et jetait un coup d'œil dans la ruelle.

« Y a-t-il quelqu'un ? »

Un gémissement répondit à son appel. On aurait dit qu'il souffrait.

Quelqu'un est-il blessé en bas... ?

Elle respira calmement et s'engagea dans la ruelle.

« Est-ce que ça va ? Avez-vous besoin que j'appelle quelqu'un ? »

Elle avança dans la ruelle tout en appelant la silhouette... et finit par trouver quelqu'un à terre.

Un sorcier... ?

Il faisait trop sombre pour voir correctement, mais elle pouvait dire qu'il portait une robe. Elle appela une fois de plus, ce qui poussa la silhouette à marmonner de chagrin.

« Salomon a échoué. L'humanité n'a jamais vraiment eu de potentiel. »

L'ombre sans visage se lamenta, déçue.

Histoires courtes en bonus

Ensemble depuis si longtemps qu'ils ne s'inquiètent pas d'être vus

« Qu'est-ce qui ne va pas, Levia ? »

Behemoth traversait la ville pour se rendre sur le quai lorsque Levia s'arrêta soudain dans son élan. Il la suivit des yeux, puis comprit ce qui se passait.

« De la glace ? Ah oui, le patron a dit qu'il avait créé un outil pour aider les gens à en faire, hein ? Hé, mon pote, j'en prendrai deux. »

Après s'être rapidement adressé au commerçant, deux portions de glace avaient été immédiatement prêtes.

« C'est impressionnant de pouvoir produire en masse une telle prouesse », déclara finalement Levia, admirative.

« Voilà. »

Levia ayant les deux bras retenus par ses vêtements, Behemoth lui tendit une des glaces qu'elle lécha sans hésiter.

« Comment est son goût ? »

« Correct. Tu devrais aussi manger, Behemoth. »

Après avoir donné ses brèves impressions, contrairement à ce qui s'était

passé auparavant, elle commença à mordre avec ardeur. Elle semblait l'apprécier considérablement.

« Eh bien, n'en renverse pas, » dit Behemoth. Il s'apprêta alors à manger le sien... quand Levia le croqua à son tour par le côté. « Levia... ? »

Son ton légèrement réprobateur fit ciller Levia comme si elle avait repris ses esprits.

« Oh, pardon. Je ne pensais pas... », dit-elle.

En regardant de plus près, il s'aperçut que Levia avait déjà fini sa part.

C'est beaucoup trop rapide.

Behemoth soupira de résignation et tendit l'autre portion de glace.

« Si tu l'aimes tant que ça, tu peux aussi prendre celui-ci », avait-il dit.

« Non... C'est à toi, Behemoth. Je peux supporter », répondit Levia avec résolution, se retenant désespérément de baver.

Il pensait qu'elle devrait simplement la manger si elle en avait tant envie, mais Levia voulait probablement que Behemoth y goûte aussi. En sympathie avec ce sentiment, Behemoth prit une bouchée de la crème glacée.

« Oh, c'est vraiment savoureux... Oups, je l'ai fait maintenant. »

Tout comme le corps de Levia était retenu par ses vêtements, le visage de Behemoth était entouré de liens. Il mangeait et buvait à travers un espace qui les séparait, mais il s'était mis de la glace sur le visage. Voyant cela, Levia se mit sur la pointe des pieds avec familiarité et approcha son visage de Behemoth. Elle lécha alors la glace sur sa joue.

« Hmm, j'ai compris. »

« Hé, maintenant... »

Même avec un soupçon de critique dans la voix, il ne protesta pas plus que cela et les deux individus continuèrent à marcher, laissant derrière eux les passants qui les accablaient de reproches.

Les collègues ne sont pas nécessairement des amis

« Dis, Asmodée, puis-je te demander quelque chose ? »

« Qu'est-ce qu'il y a, Eligor ? »

« Pourquoi dois-je manger quelque chose comme ça avec toi ? »

Pour une raison inconnue, les deux Archidémons commandent une glace au coin d'une rue de Kianoides.

« Haha, tu n'as peut-être aucune idée de la façon de le manger ? C'est sûrement parce que tu portes ce bandeau. Dois-je l'enlever pour toi ? Allez, enlève-le. Hé, hé. »

C'était juste après un certain incident, et elles ne pouvaient donc pas dépasser la durée de leur visite. Eh bien, même avant tout cela...

« Je suis presque sûre que je suis destinée à être tuée par toi... »

« Aha ? C'est ce que tu dis, hmmm ? C'est pitoyable. Je te présente mes condoléances. »

Eligor n'en revenait pas.

« Eh bien, il semble que ce ne soit pas "maintenant". Tant mieux pour toi », déclara Asmodée en souriant, sans montrer la moindre timidité. « En fait, j'ai raté l'occasion de finir de manger un parfait dans un magasin la

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 283 /

dernière fois que je suis venu ici, alors j'ai voulu le prendre maintenant. »

« Alors... pourquoi m'as-tu emmenée ? »

« Je veux dire, c'est trop pour une seule personne. Je m'en lasserai avant que ce soit fini. Mais pour tout, y compris la nourriture, je n'aime pas gaspiller, alors faire ça serait assez difficile à accepter. »

« Cependant, ce que tu m'as remis semble être différent de ce... parfait dont tu as parlé. »

« C'est une nouvelle denrée appelée crème glacée ! Quand il y a quelque chose de nouveau sur le menu, n'est-ce pas la nature humaine de vouloir commencer par l'essayer ? »

« Je suis presque sûre que ce n'est que toi. »

Cela dit, si elles se chamaillaient ici, cette glace allait fondre. Non, elle commençait déjà à fondre, alors Eligor utilisa la sorcellerie pour manipuler la température et maintenir son état. Asmodée fit de même, ce qui signifiait que deux Archidémons maniaient la sorcellerie pour une raison aussi triviale. Asmodée prit une bouchée de sa glace, mais pencha la tête d'un air étrange.

« Hmm. C'est assez savoureux, mais est-ce tout ? »

« Cela ne correspond-il pas à tes goûts ? »

« Le parfait était plus savoureux. Il est pourtant censé être fait de la même matière... »

Asmodée resta ainsi un moment, puis poussa un soupir de réalisation.

Ohhh... J'ai compris. C'est parce que j'étais avec elle à l'époque.

Eligor pencha la tête, confuse, tandis qu'Asmodée lui tendait la glace

qu'elle tenait dans sa main.

« J'en ai assez, alors tu peux prendre le reste. »

« Peux-tu ne pas me traiter comme si j'étais là pour l'élimination des déchets ? »

L'Archidémon qui n'écoutait jamais les autres avait déjà disparu.

« Je n'aime pas vraiment les sucreries... »

Eligor prit une seule gorgée de glace, puis disparut à son tour.

Malentendu sur le chat noir et mal de tête

« Monsieur Shax, il est écrit qu'ils ont des glaces. »

Les deux queues de Kuroka se balançaient alors qu'elle s'arrêtait soudainement. En regardant de plus près, un restaurant affichait une pancarte disant « Vous pouvez manger toutes les glaces que vous voulez ici ! »

« Oh, maintenant que tu le dis, le patron a fabriqué un outil bizarre et l'a fait circuler. »

La production de crème glacée étant extrêmement difficile, il s'agissait d'un produit de luxe. Cependant, cet appareil permettait apparemment aux gens normaux de la fabriquer facilement. Naturellement, l'Archidémon avait fait cela pour que sa bien-aimée puisse en profiter à tout moment. Kuroka acquiesça, puis répéta ce qu'elle avait dit.

« Il semblerait qu'il y ait des glaces. »

« Umm, veux-tu en goûter ? »

« Pas vraiment, mais c'est de la glace. »

« Marchand, puis-je en avoir deux ? »

Shax soupira de résignation en achetant de la crème glacée. C'était un aliment étrange qui consistait en une coupe faite de ce qui ressemblait à un scone cuit au four, rempli d'une pâte blanche qui ressemblait à de la crème fraîche. En y repensant, il y en avait aussi à l'anniversaire de Zagan, mais c'était la première fois que Shax en mangeait.

Le bateau va bientôt partir...

« Hwah... C'est donc de la glace... »

Les yeux de Kuroka brillaient de bonheur, alors il décida que c'était tout à fait normal.

« Monsieur Shax, puis-je l'avoir maintenant ? »

« Oui, vas-y. »

Sur ce, Kuroka sortit sa langue rouge et lécha la glace. Peut-être parce qu'elle était sucrée, ou parce qu'elle était froide, les yeux de Kuroka s'écarquillèrent et son dos trembla. Elle commença alors à manger la crème blanche avec appétit, mais toujours par petites touches. À ce moment-là, elle ressemblait à un chat lapant de l'eau.

Dois-tu vraiment le lécher comme ça ?

Shax dut se frapper la poitrine pour se calmer. La voyant si heureuse, il se mit à sourire.

« Ah ! »

Bien qu'elle soit une fée qui gouverne la chance, cette fille souffrait d'une malchance habituelle comme d'une sorte de recul. Le fond de la tasse se

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 16 286 /

brisa sans crier gare.

« Aaah... »

En l'entendant marmonner si tristement, Shax lui tendit sa propre glace.

« Pas besoin d'être si triste. Allez, tu peux prendre le mien. »

« Hein ? Mais Monsieur Shax... »

Kuroka avait l'air embarrassée, mais elle s'était immédiatement ressaisie et avait léché sa glace.

Hein ? Dois-je la tenir ?

Si Kuroka le tenait, le fond risquait de se briser à nouveau, il n'avait donc pas d'autre choix. Cependant, regarder la fille qui était devenue son amante laper si sérieusement était un spectacle dangereux... dans tous les sens du terme.

« L'aimes-tu tant que ça ? » demanda-t-il.

« Oui. C'est sucré et froid, mais doux et très délicieux ! »

« Vraiment ? »

« N'en veux-tu pas aussi, Monsieur Shax ? »

« N'es-tu pas... ? »

Au milieu de la conversation, Shax remarqua que le visage de Kuroka était rouge, mais qu'elle souriait comme pour le défier.

Cette fille ! Elle dit ça en toute connaissance de cause, hein ?

Cela dit, Shax était un Archidémon maintenant et Raphaël avait approuvé

leur relation, alors il ne pouvait pas se laisser ridiculiser à tout bout de champ. Il ouvrit grand la bouche et croqua un morceau de la glace que Kuroka était en train de lécher.

« Oooh, c'est vraiment doux... Hm, qu'est-ce qu'il y a ? »

Kuroka devint rouge vif, ses yeux s'écarquillèrent et ses deux queues se hérissèrent. Bien qu'elle l'ait toujours tenté, elle était du genre à finir comme ça lorsqu'on répondait à sa taquinerie. Cela lui donnait envie de demander pourquoi elle le taquinait toujours. Shax lui rendit un sourire, lui-même légèrement rouge aux joues, et Kuroka baissa la tête, son rougissement allant jusqu'à ses oreilles humaines.

« Euh, euh, je pensais t'en acheter un autre parce que j'ai mangé le tien... » dit-elle.

En regardant de plus près, Kuroka était en train de sortir son portefeuille.

« Hgggh ! »

Au même moment, Shax s'accroupit alors qu'un mal de tête l'assaillait.

« M-Monsieur Shax ? Vas-tu bien ? »

« Ne t'inquiète pas. »

En fin de compte, il valait mieux qu'il ne fasse pas ce dont il n'avait pas l'habitude. Le mal de tête causé par l'ingestion d'une trop grande quantité d'aliments froids en une seule fois était sa juste récompense.

Illustrations



Upon hearing his name called so affectionately, Zagan received a tremendously agonizing shock to his heart.

"We'll continue this later, then... N-Nephelia."

"Th-This is the first time I've heard you call me by my name... Z-Zagan."

AN
ARCHDEMON'S
DILEMMA: HOW TO
LOVE YOUR
ELF BRIDE





The voluptuous beauty was nowhere in sight. Instead, she'd been replaced by a raging beast who only knew slaughter.

Bathing in the moonlight, Eligor's figure changed.

Fin de tome.